This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

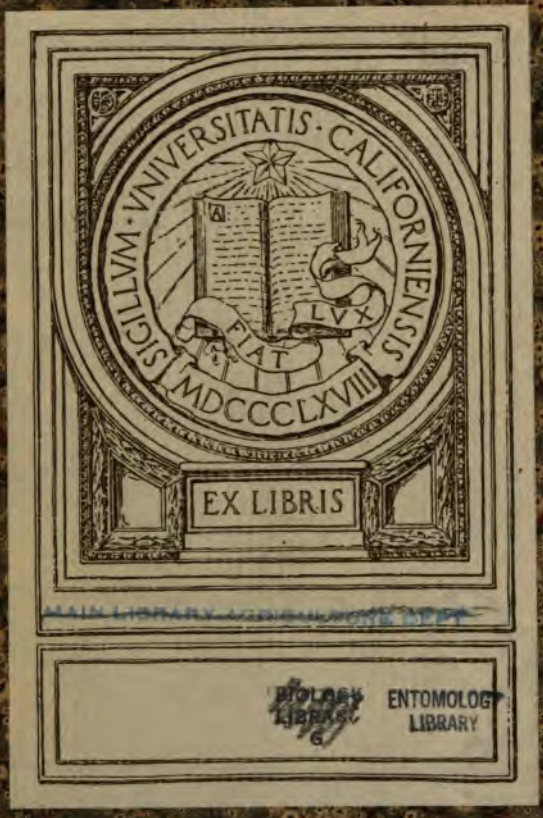
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

B 3 844 249



MAIN LIBRARY

BIOLOGY LIBRARY G

ENTOMOLOGY LIBRARY

7

REVUE

D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

SOCIÉTE FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

REVUE

D'ENTOMOLOGIE

UNIV. OF CALIFORNIA

PUBLIÉE PAR LA

Société Française d'Entomologie

RÉDACTEUR : ALBERT FAUVEL

TOME XII. — 1893.

CAEN
TYPOGRAPHIE-LITHOGRAPHIE A. LE BOYTEUX
RUE SAINT-PIERRE, 102 & 116

1893

UNIV. OF
CALIFORNIA

QL461
R37
v.12

ENTOMOLOGY
LIBRARY

MAIN LIBRARY AGRICULTURE DEPT.

ESSAI MONOGRAPHIQUE

SUR LA TRIBU DES *FARONINI*

(PSÉLAPHIENS),

Par A. RAFFRAY.

UNIV. OF CALIFORNIA

PREMIÈRE TRIBU. **Faronini.**

Corpus elongatum, deplanatum. Antennæ vix aut parum clavatæ. Palpi maxillares modici, 4-articulati, articulo primo conspicuo. Palpi labiales variabiles. Coxæ intermediæ et posticæ prominentes, conicæ, approximatæ ; trochanteres breves, in femoribus lateraliter inserti. Abdominis segmento primo ventrali conspicuo. Tarsorum unguiculis binis æqualibus aut subæqualibus.

Cette tribu est très naturelle et comprend des insectes qui, par leur forme allongée, déprimée, rappellent tout à fait le faciès de certains Staphylinides du groupe des *Homalini*. Elle forme ainsi une transition toute naturelle de cette dernière famille aux Pséla-phides.

Les insectes qui la composent sont rares et peu nombreux. Ils sont répartis dans la région méditerranéenne, en Nouvelle-Zélande et en Amérique, où leurs espèces sont plus nombreuses que partout ailleurs.

Les genres qu'elle renferme sont : *Faronidius* Casey, *Faronus* Aubé, *Sagola* Sharp, *Pselaphomorphus* Mots., *Macta* Raffr., *Arctophysis* Reitter, *Jubomorphus* Raffr., *Sebaga* Raffr., *Jubus* Schaufuss, *Baleya* Reitter, *Phamisus* Aubé, *Stratus* Schaufuss, *Endytocera* Sharp.

TABLEAU DES GENRES.

A. 2. Menton normal. Cardo des mâchoires un peu saillant, mais simple. 2° article des tarses à peine plus grand que le 1er.

631154

B. 2. Tempes nulles. Yeux très gros, saillants, arrivant presque jusqu'au cou. FARONIDIUS.

B. 1. Tempes toujours très marquées, arrondies ou anguleuses ; yeux moyens.

C. 2. Tempes formant toujours un angle pointu un peu relevé, à arêtes vives. Métasternum à peine aussi long que large ; lame mésosternale ne s'avançant pas entre les hanches intermédiaires. FARONUS.

C. 1. Tempes généralement arrondies, parfois dilatées, mais jamais à angle pointu. Métasternum plus long que large; lame mésosternale s'avançant entre les hanches intermédiaires. SAGOLA.

A. 1. Menton très large, occultant la bouche et recouvrant une partie des mâchoires, dont le cardo a son côté externe prolongé obliquement en avant en pointe obtuse. 2° article des tarses le plus grand de tous.

B. 2. Massue antennaire le plus souvent indistincte, ou au plus cinq articles de proportions normales et distincts les uns des autres

C. 2. Face inférieure de la tête avec deux carènes obliques, bien accentuées, tranchantes.

D. 2. Tête subitement étranglée avant l'extrémité, puis dilatée en museau carré. Face inférieure de la tête avec les deux carènes courtes se rejoignant vers le milieu et formant un Y qui circonscrit, entre ses deux branches, nu espace bien délimité, concave.

E. 2. Prothorax avec deux sillons longitudinaux bien accentués. Forme allongée. Antennes allongées, à articles plus longs que larges. PSELAPHOMORPHUS.

E. 1. Prothorax avec deux simples dépressions longitudinales. Forme bien plus courte. Antennes plus courtes, compactes, à articles en carré transversal. MACTA.

D. 1. Tête allongée, mais non étranglée, sans museau.

E. 2. Face inférieure de la tête à rebord tranchant sur les côtés, une fine carène médiane bifurquée en avant. Prothorax campanuliforme, sans sillons longitudinaux; un sillon transversal avant la base, qui est subitement atténuée. ARCTOPHYSIS.

E. 1. Face inférieure de la tête plus ou moins convexe, à rebord arrondi et non tranchant sur les côtés. Deux carènes obliques partant des deux côtés de la bouche, pour venir se rejoindre près du cou.

F. 2. Tête tronquée en avant, antennes réellement distantes.

G. 2. Forme assez allongée, tubercule frontal assez large, tronqué, profondément et largement excavé. Forme allongée, épaules très atténuées. Premier segment abdominal très grand. Antennes assez longues, à massue très tranchée, de quatre articles. JUBOMORPHUS.

G. 1. Forme courte, élargie. Tubercule frontal, large , non excavé; antennes plus courtes, massue distincte, de quatre articles. Elytres plus longues, peu atténuées aux épaules. Premier segment abdominal pas beaucoup plus grand que le second. SEBAGA.

F. 1. Tête atténuée en avant. Antennes rapprochées ou très peu distantes. Forme assez variable. Antennes variables. Premier segment abdominal plus grand que le second ou l'égalant. JUBUS.

C. 1. Face inférieure de la tête plus ou moins bossuée, mais sans carènes distinctes.

D. 3. Face inférieure de la tête avec trois sillons et deux élévations longitudinales, obtuses. Antennes à massue indistincte, graduellement épaissies. Prothorax avec un sillon médian bien marqué et deux fossettes oblongues latérales. BALEGA.

D. 2. Face inférieure de la tête avec une fossette sur la pièce prébasilaire. Antennes à articles régulièrement carrés. Prothorax cordiforme, échancré postérieurement, plus long que large, avec deux sillons longitudinaux et un transversal. Elytres à peine aussi longues que le prothorax. Entièrement couvert d'un duvet fin, long et serré. PHAMISUS.

D. 1. Face inférieure de la tête avec un sillon peu marqué, près du cou. Antennes à articles 6-10 fortement transversaux. Prothorax plus large que long, campanuliforme, très fortement échancré et rétréci à la base, lobé sur les côtés. Elytres plus longues que le prothorax. Pubescence assez fournie, mais non duveteuse. STRATUS.

B. 1. Massue des antennes très grande, très compacte, de 6 à 7 articles peu distincts entre eux. ENDYTOCERA.

Genre **Faronidius** Casey,

Trans. Ent. Soc. Lond.. 1887, p. 381.

Elongatus, sat depressus. Caput transversum, temporibus nullis; tuberculo antennario magno. Oculi magni, postice siti. Palpi maxillares mediocres, articulis 2° clavato, 3° præcedenti paulo breviori, 4° plus duplo majori, ovato, apice parum acuminato, brevissime

piloso et apice vix perspicue appendiculato. Antennæ sat elongatæ, moniliformes, apice vix incrassatæ. Prothorax subhexagonus, antice plus, postice minus attenuatus, impressus. Elytra prothorace multo longiora, sat deplanata. Abdomen valde marginatum, supra quinque et infra sex segmentis perspicuis instructum. Metasternum magnum, subquadratum, convexum. Pedes parum elongati, coxis intermediis et posticis approximatis ; unguibus duobus æqualibus.

Ce genre est très voisin de *Faronus* et *Sagola*, dont il diffère surtout par l'absence des tempes envahies par les yeux, qui sont très gros.

On n'en connaît qu'une espèce, de l'Afrique australe.

Faronidius africanus Casey,

Trans. Ent. Soc. Lond., 1887, p. 382, et fig.

Pl. I, fig. 15.

Minus elongatus, depressus, rufo-testaceus, antennis, palpis pedibusque testaceis, sat dense flavopubescens. Caput valde transversum, angulis posticis nullis. Ocelli magni. Tuberculo antennario sat prominenti, angustato, depresso et breviter canaliculato, vertice transversim parum elevato. Antennæ basi minus distantes, validæ, articulis 1° elongato, subcylindrico, 2° ovato, 3° minori, subquadrato, 4-8 breviter oblongis, longitudine nonnihil decrescentibus, 9-10 subquadratis, 11° oblongo, apice acuminato. Prothorax latitudine sua haud longior, capite (cum oculis) paulo latior, antice valde attenuatus, lateribus medio rotundatis, dein sinuatis, foveis lateralibus magnis, fovea media parva sulco valido, transverso, arcuato, cum foveolis duabus basalibus minutis oblongis juncta. Elytra prothorace plus duplo longiora, paulo latiora, stria suturali basi pluripunctata, stria dorsali usque ad medium extensa, basi plurifoveolata, inter strias linea foveolarum quatuor. Abdomen elytris subæquale, segmentis tribus primis longitudine crescentibus. — Mas a femina indistinctus. — Long., 1,40-1,60 mill.

L'impression médiane prothoracique forme une espèce de fer à cheval à branches latérales très courtes.

J'en possède trois exemplaires qui m'ont été envoyés du Cap par M. L. Peringuey. M. Casey l'indique de Wellington (Afrique australe).

Genre **Faronus** Aubé,

Ann. Soc. Ent. Fr., 1844, p. 157.

Elongatus, depressus. Caput subtriangulare, temporibus angulatim dilatatis et acute mucronatis, totum longitudinaliter sulcatum, hoc sulco postice divergenti ; tuberculo antennario brevi, trituberculato. Mentum trapezoïdale, antice rotundatum, lateribus basi sinuatum. Maxillæ bilobatæ, lobo externo apice attenuato, acuminato, intus spiculato, interno minori, apice truncato et summo spiculato ; palpi maxillares 4-articulati, 1° minori, apice incrassato et valde incurvo, 2° fere duplo longiori, apice clavato, 3° subquadrato, latere interno sinuato, 4° magno, ovato, apice acuminato et minute appendiculato. Labrum transversum, antice curvatum et utrinque maxime auriculatum. Mandibulæ arcuatæ, falcatæ, apice acutæ, intus edentatæ. Ligula minuta, subtriangularis, divaricata et cum paraglossis unita, summo utrinque rotundato et parce spiculato. Palpi labiales breves, biarticulati, articulis 1° vix majori, basi intus angulato, apice truncato, 2° paulo minori, fere obconico, apice truncato, appendice interno apice truncato et seta externa longa prædito. Antennæ basi leviter distantes, parum elongatæ, moniliformes, perparum clavatæ, articulis 1° longiori, cylindrico, 3° cæteris minori. Prothorax tronsversus, lateribus dilatatus, antice plus, postice minus attenuatus, disco subquadratim et pluripunctatim impressus, lateribus plus minusve foveatus, basi subrecta. Elytra variabilia, prothoraci æqualia aut breviora, bistriata, stria suturali integra, dorsali abbreviata, his striis basi plus minusve foveolatis. Abdomen segmentis sex ♀, septem ♂, instructum, elytris longius, late valdeque marginatum. Metasternum quadratum, convexum, inter coxas intermedias in lamellam tenuem prolongatum. Pedes mediocres, coxis intermediis et posticis subapproximatis. Tarsorum articulis duobus primis brevibus, tertio clavato, unguibus binis æqualibus.

Ce genre est le plus anciennement décrit et le type de cette tribu est aujourd'hui très connu. Ce qui le distingue surtout du précédent et du suivant, avec lequel il a été confondu, c'est la structure des tempes, qui forment toujours un angle droit, terminé par un tubercule plus ou moins aigu.

Tel qu'il est caractérisé ici, il est répandu exclusivement en Europe et dans la région méditerranéenne. Les espèces qui ont été décrites d'Amérique comme des *Faronus* rentrent dans le genre *Sagola*. Quant à celles que King a décrites d'Australie, je ne les

connais pas, mais je suis absolument convaincu qu'elles ne sont pas des *Faronus*.

TABLEAU DES ESPÈCES

A. 2. Elytres plus longues que le prothorax. *Lafertei.*
A. 1. Elytres égales ou subégales au prothorax.
B. 2. Abdomen de proportions normales, toujours plus ou moins déprimé.
C. 2. Une seule fossette latérale au prothorax. *pyrenæus.*
C. 1. Deux fossettes latérales au prothorax.
D. 2. Fossette latérale supérieure placée sur un même sillon émanant de la grande fossette latérale.
E. 2. Tête à ponctuation rugueuse, tibias intermédiaires arqués, postérieurs bisinués. *Grouvellei.*
E. 1. Tête lisse, tibias simples. *spartanus.*
D. 1. Fossette latérale supérieure libre.
E. 2. Branches latérales de l'impression médiane plus courtes, non recourbées extérieurement en avant; prothorax moins anguleux sur les côtés; massue des antennes moins distincte. *nicæensis.*
E. 1. Branches latérales de l'impression médiane plus allongées et recourbées en dehors, en avant; prothorax plus anguleux sur les côtés; massue des antennes plus distincte. *hispanus.*
B. 1. Abdomen très grand, très convexe surtout au milieu ; élytres très courtes, assez fortement sinuées sous les épaules. *gravidus.*

Je n'ai pu faire entrer dans ce tableau le *Faronus Bruchi* Saulcy, qui m'est resté inconnu.

1. **Faronus Lafertei** Aubé,

Ann. Soc. Ent. Fr., 1844, p. 158.

Aubei Lucas, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1854, *Bull.*, p. 35. — ♂ *telonensis* Fairmaire, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1860, *Bull.*, p. 44.

Rufo-castaneus, sublente griseo-pubescens, antennis, palpis pedibusque rufo-testaceis. Caput colore obscuriori, sulco medio usque ad oculos profundo, temporibus valde mucronatis, angulo acuto, sed apice fere obtuso. Oculi magni. Antennæ mediocres, moniliformes,

vix clavatæ, articulis 9-10 subtranversis, 11° ovato, acuminato. Prothorax fere transversus, capite latior, lateribus angulatim dilatatus, antice plus, postice minus attenuatus, impressione media magna, subquadrata, pluripunctata, utrinque fovea magna antice prolongata, basi utrinque foveola minori. Elytra prothorace longiora et latiora, lateribus fere recta, stria suturali nonnihil arcuata, basi pluripunctata, dorsali leviter bisinuata, postice intus et antice extus incurva, basi pluripunctata et post medium abbreviata; basi foveola interstriali. Abdomen elytris longius, segmentis supra longitudine crescentibus. Tibiis posticis leviter incurvis. — ♂ segmento ultimo ventrali longitudinaliter convexo et medio sulcato; clava antennarum magis conspicua. — Long., 1,60-1,70 mill.

Cette espèce est la plus grande du genre; elle se distingue surtout par ses élytres notablement plus longues que le prothorax. Les tempes sont dilatées fortement en angle aigu, mais un peu obtus au sommet. La fossette latérale est grande et forme une sorte de sillon, qui s'étend un peu obliquement, sur le disque; la petite fossette basale est bien marquée; l'impression médiane est forte, un peu en forme de lyre, les deux branches latérales étant un peu divariquées au sommet.

Elle est citée de la France méridionale; elle remonte dans le nord jusqu'à Tours, où elle fut d'abord découverte; aussi d'Espagne, d'Italie, de Grèce et d'Algérie.

2. **Faronus pyrenæus** Saulcy,

Mat. Cat. Gren., 1867, II, p. 173; *Spec.*, I, p. 88.

Pl. I, fig. 17 et antenne.

Fulvo-castaneus, sublente griseo-pubescens. Caput subtriangulare, antice truncatum, temporibus subrecte angulatis, dein ad collum fere sinuato-rotundatis, margine fere obscure carinato; sulco usque ad medios oculos profundo, juxta collum sulcis nigronotatis. Oculi magni, medio siti. Antennæ mediocres, dilutiores, articulis 1° magno, elongato-quadrato, 2° paulo minori, ovato, 3° præcedente fere duplo minori, 3-8 moniliformibus, crescentibus, clava triarticulata, parum perspicua, 9-10 subtranversis, inter se subæqualibus, 11° fere duplo longiori, ovato, apice acuminato. Prothorax capiti longitudine et latitudine subæqualis, cordatus, lateribus rotundatus, post medium juxta foveam lateralem sinuatus, angulis posticis obtusis, basi fere recta et utrinque foveolata, impressione media subquadrata, parum

profunda. Elytra prothorace vix longiora, subdeplanata, basi attenuata, lateribus vix rotundata, attamen non recta, stria suturali integra, valida, dorsali valida, fere recta, usque post medium prolongata, his striis basi unifoveatis. Abdomen elytris plus duplo longius et fere latius, segmentis 1-3 valde crescentibus. Tibiis subrectis, apice (anticis præsertim) incrassatis, posticis apice paululum incurvis. — Long., 1,50 mill.

Le Lac Bleu (Hautes-Pyrénées).

Cette description est faite sur l'exemplaire typique que M. Ch. Brissout de Barneville a bien voulu me communiquer. Je n'en ai pas vu d'autre. J'ai constaté que, contrairement à ce que dit M. de Saulcy (*Sp.*, p. 88), cette espèce a, comme les autres, deux petites fossettes à la base du prothorax. Ce n'en est pas moins une très bonne espèce, n'ayant qu'une fossette latérale au prothorax. Elle se rapproche de *Grouvellei*, mais en est très distincte par sa tête non ponctuée. Elle doit être plus voisine de *Brucki*, mais malheureusement je n'ai pas vu cette derniére espèce. Comparée à *nicæensis*, les antennes sont plus courtes, avec le 3° article moins petit, les tempes moins proéminentes et surtout à angles moins relevés, les côtés du prothorax plus arrondis, l'impression médiane prothoracique moins forte et ses branches latérales plus courtes; les élytres plus longues, plus atténuées à la base, avec la strie dorsale plus longue, droite et non oblique.

Le précieux type de M. Brisout étant collé, je n'ai pu voir la face inférieure du corps pour constater le sexe.

3. **Faronus Grouvellei** nov. sp.

Pl. I, fig, 19; *a*. tibia intermédiaire; *b*. pied postérieur.

Rufo-castaneus, antennis, palpis pedibusque testaceis, sublente griseo-pubescens. Caput irregulariter, subrugose sat grosse punctatum, temporibus subrecte angulatis, angulo apice obtuso, sulco ante oculos profundo. Antennæ sat breves, articulis 1° magno, elongato, 2° ovato, 3° minuto, subtransverso, 4-8 ovatis, subæqualibus, longitudine attamen nonnihil decrescentibus, 9-10 majoribus, transversis, 11° breviter ovato, apice leviter acuminato. Prothorax subcordatus, capite latior, lateribus subangulatim rotundatus, impressione media parum profunda, lateribus pluripunctatis et antice paulo divergentibus, foveis lateralibus binis, sulco longitudinali fere recto unitis, utrinque basi foveola minori. Elytra prothorace breviora, lateribus rotundata, stria suturali obsoleta, basi pluripunctata, dor-

sali subrectą, basi pluripunctata, ad medium evanescenti. Segmentis abdominalibus longitudine crescentibus. Femoribus anticis et intermediis sat incrassatis, posticis medio intus anguloso-sinuatis, tibiis anticis subrectis, apice leviter incrassatis, intermediis incurvis, apice incrassatis, posticis extus medio sinuatis. ♀.—Long., 1,50 mill.

Un seul exemplaire pris à Beaulieu, près de Nice. Il est bien étrange que M. Grouvelle, qui a pris à Nice le *Faronus nicæensis* en grand nombre, n'ait rencontré qu'un seul exemplaire du *Grouvellei*.

Cette espèce est très voisine de *nicæensis* S.; elle en diffère par la tête ponctuée, à tubercule temporal plus mousse, les antennes à articles un peu plus allongés, le prothorax un peu plus cordiforme, avec l'impression médiane un peu plus en forme de lyre; les élytres à côtés bien plus arrondis, enfin et surtout par la forme singulière des pattes, qui sembleraient être celles d'un ♂, bien que l'unique exemplaire que je connaisse soit certainement une ♀.

J'avais reçu cet insecte de M. A. Grouvelle sous le nom de *Brucki* Saulcy; mais il ne répond pas du tout à la description de M. de Saulcy. En effet, cet auteur dit de *Brucki* que les fossettes des angles postérieurs du prothorax sont « presque nullement prolongées en avant sur le dos », ce qui fait supposer qu'il n'y a qu'une fossette latérale sans sillon, tandis que dans *Grouvellei* il y a deux fossettes réunies par un sillon très marqué. Dans *Brucki*, les élytres sont « à côtés droits », tandis qu'ils sont arrondis chez *Grouvellei*. Enfin il serait impossible que M. de Saulcy eût passé sous silence la grosse ponctuation de la tête et la forme des pattes.

Je suis très heureux de dédier cette nouvelle espèce de la faune française à l'excellent collègue qui l'a découverte et m'en a fait don.

4. **Faronus spartanus** Reitter,

Deuts. Ent. Zeits., 1884, p. 51.

Pl. I., fig. 18.

Elongatus, depressus, rufo-castaneus, pube sublente grisea, vix perspicua, antennis, palpis pedibusque rufis. Caput læve, temporibus subacute angulatis, sed angulo apice obtuso et supra leviter recurvo, sulco medio minus profundo. Oculi magni. Antennæ paulo majores, clava fere inconspicua, in utroque sexu variabiles. Protho-

rax subcordatus, lateribus fere regulariter rotundatus; impressione media bene notata, subquadrata, lateribus pluridentatis, sed antice non divergentibus, foveis lateralibus binis, sulco fere recto unitis, utrinque basi foveola bene notata. Elytra prothorace non longiora, sed paulo latiora, lateribus vix rotundata, stria suturali fere recta basi pluripunctata, dorsali recta ad medium abbreviata et basi pluripunctata. Abdomen elytris duplo longius, leviter convexum, segmentis abdominalibus longitudine crescentibus. Tibiis rectis, intermediis apice paulo incrassatis. — ♂ antennæ longiores, articulis 4-8 oblongo-ovatis, latitudine sua longioribus, 9-10 vix transversis, 11° ovato, obtuse acuminato. Segmento ultimo ventrali longitudinaliter convexo. ♀ antennæ breviores, articulis 4-8 fere globosis, 9-10 valde transversis, 11° ovato, obtuse acuminato. — Long., 1,40 mill.

Deux exemplaires (types de M. Reitter), tous les deux de Grèce : le ♂ du Taygète, la ♀ de l'Attique.

Cette espèce diffère de *nicæensis* S. par les tubercules temporaux plus obtus, mais un peu relevés, le prothorax moins dilaté et plus arrondi sur les côtés, la strie dorsale des élytres plus longue et plus droite et l'abdomen un peu plus allongé.

5. **Faronus nicæensis** Saulcy,

Spec., I, p. 89.

Pl. I, fig. 20 et antenne ; 20' mandibule, mâchoire et palpe maxillaire; 20" labre; 20"' menton, palpe labial, paraglosses.

Elongatus, depressus, rufo-testaceus vel rufus, antennis, palpis pedibusque testaceis. Caput magis elongatum, temporibus acute angulatis et angulo apice subacuto, vix supra recurvo, sulco medio usque post medios oculos profundo. Antennæ breves, clava parum perspicua, articulis 4° obovato, 4-8 longitudine decrescentibus, 9-10 transversis, 11° ovato, apice obtuse acuminato et fere turbinato, in utroque sexu fere similes, in ♀ attamen nonnihil breviores. Prothorax subcordatus, lateribus obtuse angulatis, dein ad basin leviter sinuatis, impressione media subquadrata minori, lateribus antice non divergentibus, lateribus foveis binis liberis, basi utrinque foveata. Elytra prothorace breviora, lateribus post humeros leviter sinuata et parce punctata, stria suturali leviter curvata, basi pluripunctata. dorsali perparum obliqua, ad medium evanes-

centi, basi pluripunctata, fovea interstriali juxta striam suturalem sita. Abdomen elytris longius et paulo latius, segmentis leviter crescentibus. — ♂. Segmento ultimo ventrali ovaliter subconvexo. — Long., 1,20-1,35 mill.

M. Grouvelle a pris cette espèce en très grand nombre aux environs de Nice. Elle se retrouve aussi au nord de la Corse, mais je ne l'ai pas vue de cette localité.

Les tempes sont dilatées en angle aigu et assez pointu au sommet, l'impression médiane du prothorax est carrée, nullement en forme de lyre, les deux fossettes latérales ne sont pas réunies par un sillon, la fossette interstriale des élytres fait suite à la strie suturale, et, sous les épaules, il y a une légère sinuosité, lâchement mais assez grossièrement ponctuée. La taille et la coloration sont un peu variables.

6. **Faronus hispanus** Saulcy,

Berl. Ent. Zeits., 1870, p. 87 ; *Spec.*, I, p. 89.

Pl. I, fig. 21 et antenne.

Rufo-castaneus, antennis, palpis pedibusque testaceis. Caput magis elongatum, temporibus minus dilatatis, acute angulatis, angulo apice acuto et supra recurvo, sulco medio minus profundo. Antennæ longiores, moniliformes, clava præsertim in ♂ magis distincta, articulis 4-8 rotundatis, 9-10 transversis. Prothorax lateribus angulatus, dein ad basin vix sinuatus, impressione media magna lyrata, lateribus antice divergentibus, utrinque lateribus foveis binis liberis, postica majori, basi utrinque foveolata,. Elytra prothorace breviora, post humeros lateribus depressa et disperse sed grosse punctata ; stria suturali valida, leviter curvata, basi multipunctata, dorsali valida, obliqua, basi pluripunctata, et ad tertiam partem posticam prolongata. — ♂ Antennæ longiores et validiores ; segmento ventrali 5° lamella erecta prædito ; tibiis anticis magis incrassatis et leviter incurvis. — Long., 1,30 mill.

Espagne méridionale : Algésiras.

Cette espèce, voisine de la *nicæensis* S., s'en distingue très facilement par les côtés anguleux du prothorax, l'impression médiane en forme de lyre, les antennes à massue plus accentuée, la strie dorsale des élytres plus longue. Il y a parfois une fovéole interstriale à la base des élytres, mais elle n'est pas constante.

7. **Faronus gravidus** Reitter,

Verhandl. zool. bot. Ges. Wien, 1884, p. 81.

Pl. I, fig. 22.

Magis elongatus, minus depressus, rufo-castaneus, antennis, palpis pedibusque rufis, temporibus subacute angulatis, angulo apice obtuso, sulco medio sat profundo. Antennæ graciles, clava magis distincta, articulis 2° multo majori, breviter oblongo, 5-7 rotundatis, 8-10 transversis, 9-10 majoribus, 11° brevi, subovato, acuminato. Prothorax subcordatus, lateribus antice rotundatus, post medium sinuatus, impressione magna fere lyrata, foveis lateralibus binis liberis, subæqualibus, basi utrinque foveata. Elytra prothorace breviora, post humeros sinuata, stria suturali parnm profunda, basi unipunctata, stria dorsali parum obliqua, impunctata. Abdomen elytris fere triplo longius, subcylindricum, medio convexum. — ♂ segmento ultimo ventrali longitudinaliter parum convexo. — Long., 1,30 mill.

Un seul ♂ (type de M. Reitter), du sud de l'Espagne.

Cette espèce, dont le prothorax ressemble beaucoup à celui de *nicæensis* S., mais avec les côtés plus sinués en arrière et l'impression médiane plus forte et plus en lyre, diffère de toutes les autres par son abdomen très grand et renflé dans sa longueur au milieu.

Species invisæ.

Faronus Brucki Saulcy,

Spec., I, p. 87.

Rufus, thorace lateribus subangulatim rotundato, basi utrinque foveola minore, angulisque posticis foveola sat magna notato, elytris hujus longitudine. — Long., 1 1/3 mill.

D'un roux uniforme, voisin du précédent (*Lafertei*), mais bien plus petit, plus rétréci en avant, avec les tubercules temporaux moins aigus et moins saillants, et les yeux moins grands. Sur le corselet, qui est de même forme, l'impression en fer à cheval est moins grande, également en forme de lyre ; les fossettes ponctiformes de la base sont moins distinctes et celles des angles postérieurs

sont moins grandes, presque nullement prolongées en avant sur le dos. Antennes plus courtes, de la longueur de la tête et du corselet chez la ♀, un peu plus longues chez le ♂, moins disproportionnées selon les sexes, ayant les articles proportionnellement plus courts, 9-10 fortement transversaux ♀, en carré légèrement transversal ♂. Elytres bien plus courtes, de la longueur seulement du corselet, bien moins larges à la base que la plus grande largeur de ce dernier, assez fortement élargies en arrière, à côtés droits, marquées comme chez *Lafertei*, sauf que la petite fossette ronde intermédiaire de la base est tellement contiguë à celle de l'origine de la strie suturale qu'elle se confond presque avec elle. Leur largeur commune à l'extrémité surpasse un peu celle du corselet et est inférieure d'un quart à leur propre largeur. Je crois qu'il n'existe que des individus aptères. — Chez le ♂, les rebords de l'incision du dernier segment ventral sont moins renflés que chez *Lafertei*, et les tibias postérieurs n'ont point d'apophyse.

Toscane (*Ex* Saulcy).

Obs. L'auteur n'indique pas clairement qu'il n'y a qu'une fossette latérale au prothorax; cependant cela semble ressortir de la description, et le *Brucki* S. devrait se ranger près du *pyrenæus*. Malheureusement, il m'a été impossible de voir le type, qui doit être dans la collection vom Bruck, au musée de l'Université de Bonn (Allemagne).

Faronus punctatus King,

Trans. Ent. Soc. N. S. Wales, 1865, p. 168.

Piceus, setosus, punctulatus; capite inter antennas linea longitudinali, foveis inter oculos duabus, vertice medio altera unica, notato; antennarum articulo basali ovato, 2-4 globosis, 6-10 transversis et a 7° gradatim crescentibus, 11° truncat-oovato; palporum maxillarium articulo 1° minimo, 2° elongato, clavato, 3° parvo, subgloboso, 4° fusiformi, appendice membranaceo; thorace ante medium latiori, angulato, fovea ad basin magna; elytris humeris plicatis, linea suturali; abdominis segmentis subæqualibus. — Long., 0,11 mill.

Australie (*Ex* King).

L'insecte qui a servi à cette description n'est certainement pas un *Faronus*.

Faronus piceus King,

Trans. Soc. Ent. N. S. Wales, I, 1866, p. 301 (*Tyrus*).

Piceus elytris pallidioribus, politus parce setosus ; capite brevi, inter antennas canaliculato, foveis duabus inter oculos et tuberculis duobus pone antennarum basin; thorace obcordato, foveis duabus lateralibus linea curvata conjunctis ; elytris humeris plicatis, stria suturali discoidali nulla notatis ; abdominis segmentis subæqualibus. — ♂ antennarum articulo penultimo magno transverso. — Long., $\frac{6}{100}$.

Paramatta, South Creek ; Camperdown (M. Masters.)

This is a very distinct species — its deep colour — the tubercles on the head and the fovea of the thorax, separating it from its Australian congeners. It comes, howewer, near the last two species in general appearance, but is smaller. The Paramatta and South Creek specimens were found under the bark of a dead tree (Ironbark), with *Passalus*, etc.

Obs. Décrit comme *Tyrus* par King, cet insecte a été transporté parmi les *Faronus* dans le *Catalogue de Munich* (II, 643) et dans celui de M. C. Schaufuss (1888, 64) ; mais il est maintenu comme *Tyrus* par le *Catalogue* de M. G. Masters (*Proc. Linn. Soc. N. S. Wales*, 1886, X, 627). Ne connaissant pas l'espèce, j'ai suivi l'indication du *Catalogue de Munich*, supposant que ses auteurs avaient eu leurs raisons de faire le changement de genre indiqué.

Genre **Sagola**.

Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1874, Part. IV, p. 506.

Sonoma Casey, *Bull. Cal. Ac. Scienc.*, 6.

Corpus elongatum, depressum, parce pubescens. Caput cum tuberculo antennario brevi, lato, depresso, subtruncato, canaliculato ; temporibus integris. Antennæ 11-articulatæ, vix clavatæ, plus minusve moniliformes. Labrum transversum, antice curvatum ; mandibulæ arcuatæ, falcatæ, edentatæ ; maxillæ bilobatæ, lobo externo apice attenuato, spiculis longis curvatis instructo, interno latiori truncato, spiculis brevioribus ; palpi maxillares 4-articulati, articuculis 1° minori, clavato et valde incurvo, 2° multo longiori, apice incrassato, 3° subquadrato, latere externo nonnihil rotundato,

4° oblongo-ovato, præcedentibus simul sumptis majori, apice leviter truncato et appendice brevi, obtuso, apice sinuato, munito ; mentum trapezoïdale, antice utrinque curvatum et medio obtuse productum ; ligula parum lata, valde medio divisa, paraglossas fere usque ad apicem occultans, his recurvis, longe ciliatis ; palpi labiales 2-articulati, articulis 1° elongato, subcylindrico, 2° brevi, extus rotundato, apice truncato, appendice minuto apice truncato et seta longissima instructo ; capitis pagina inferiori antice transversim convexa, postice interdum excavata et carinata. Oculi modici, medio siti, angulum posticum haud attingentes. Prothorax cordatus, impressus. Elytra plus minusve subquadrato-elongata. Abdomen late marginatum, apice acuminatum, supra et infra segmentis quinque perspicuis instructum, segmento 1° ventrali coxis occulto. Mesosternum inter coxas intermedias prolongatum et carinatum. Coxæ intermediæ parum distantes, conicæ. Metasternum magnum, convexum. Coxæ posticæ approximatæ, conicæ. Pedes graciles, parum elongati ; trochanteres omnes breves, femoribus coxas tangentibus. Tarsi graciles, interdum incrassati, articulis duobus primis minutis, 3° elongato ; unguibus duobus validis, æqualibus.

Ce genre est très voisin des *Faronus* ; il en diffère par la forme de la tête, qui a un tubercule frontal réel, bien que large, court et tronqué ; la forme des tempes qui, si elle est dilatée postérieurement, ne forme jamais un angle pointu et un peu relevé comme dans *Faronus* ; la lame mésosternale, qui se prolonge entre les hanches intermédiaires, et le métasternum beaucoup plus long. Ces insectes sont d'une taille moyenne et au-dessus de la moyenne.

Ce genre a été créé par le Dr Sharp pour trois espèces de Nouvelle-Zélande ; depuis lors, d'autres espèces ont été découvertes dans la même région, puis au Chili.

M. Casey avait créé pour les *Faronus* de l'Amérique du Nord le genre *Sonoma* ; le Dr Brendel m'ayant enrichi d'une de ces espèces, j'ai pu me convaincre que le genre *Sonoma* est absolument identique aux *Sagola* et doit par conséquent tomber en synonymie.

Je ne sais rien des mœurs de ces insectes, ne les ayant jamais pris moi-même.

Le capitaine Brown en a publié un grand nombre d'espèces de Nouvelle-Zélande, qui me sont malheureusement inconnues ; je me bornerai à en traduire les descriptions.

TABLEAU DES ESPÈCES.

A. 2. Tarses et jambes plus ou moins irréguliers ; articles 4-10 des antennes diminuant de grosseur. *monstrosa*.

A. 1. Tarses et jambes simples.
B. 2. Tempes dilatées derrière les yeux.
C. 2. Tempes obtusément dilatées, non angulées derrière les yeux. *major.*
C. 1. Tempes fortement et assez anguleusement dilatées derrière les yeux.
D. 2. Tempes un peu moins développées ; tête ponctuée ; fovéole frontale moins large, couleur plus claire ; élytres moins allongées. *genalis.*
D. 1. Tempes plus développées ; tête imponctuée ; fovéole frontale élargie en arrière ; élytres plus longues, un peu ponctuées sur les côtés ; couleur plus foncée. *castanea.*
B. 1. Tempes simplement arrondies ou droites.
C. 2. Prothorax sans fovéoles sur le disque en avant du milieu.
D. 2. Prothorax avec deux ou trois sillons longitudinaux.
E. 2. Deux sillons latéraux, pas de sillon médian au prothorax.
F. 2. Tête très petite ; fossette médiane du prothorax jointe par un sillon transversal aux deux autres latéro-basales ; sillons latéraux larges, mais peu nettement délimités. *microcephala.*
F. 1. Tête normale ; fossette médiane du prothorax simple et libre, sillons latéraux plus fins et plus délimités. *punctulata.*
E. 1. Trois sillons longitudinaux, un médian et deux latéraux au prothorax.
F. 2. Un seul point entre les stries suturale et dorsale. *brevipennis.*
F. 1. Une ligne de points entre les stries suturale et dorsale. *Elfridæ.*
D. 1. Prothorax sans sillons longitudinaux.
E. 2. 3° segment abdominal trois fois plus grand que le premier. *frontalis.*
E. 1. 3° segment abdominal bien moins grand, quoique encore supérieur au premier.
F. 2. Fossette médiane du prothorax carrée, grande.
G. 2. Pas de point entre les stries suturale et dorsale. *prisca.*
G. 1. Un point entre les stries suturale et dorsale. *parva.*
F. 1. Fossette médiane du prothorax ronde, plus petite.
G. 2. 3° article des antennes plus étroit, mais aussi long que le second. *misella.*
C. 1. 3° article des antennes bien plus court et plus étroit que le second.
H. 2. Taille plus grande ; antennes plus longues ; tempes moins prononcées, obliques ; fossettes occipitales et thoraciques moins fortes. *Sharpi.*
H. 1. Taille plus petite ; antennes plus courtes, à derniers articles

plus transversaux; tempes plus grandes, arrondies ; fovéoles occipitales et thoraciques plus fortes. *brevicornis.*

C. 1. Prothorax avec deux fovéoles sur le disque en avant du milieu. *cavifrons.*

Obs. Je n'ai fait entrer dans ce tableau que les espèces que j'ai vues en nature; je me bornerai pour les autres à reproduire les descriptions.

1. **Sagola monstrosa** Reitter,

Verh. Naturf. Ver. Brünn, XVIII, *sep.*, p. 4.

Pl. I, fig. 2 et antenne ; 2' tibia et tarse postérieurs.

Elongata, subdepressa, tota rufa, nitida, parce pubescens. Caput subquadratum, angulis posticis nullis, subrotundatis, tuberculo antennario lato, apice oblique truncato ; sulco antice minuto, dein usque ad verticem ampliato, foveolis duabus minutis in vertice. Caput subtus totum excavatum, excavatione fundo transversim carinata et utrinque marginibus valde carinatis et medio porrectis ; juxta oculos subtus excavatione minori rotundata. Antennæ validæ, articulis 1° elongato, subcylindrico, 2° ovato, 3° multo minori, transversim rotundato, 4° secundo plus duplo majori, subrotundato, 5° eadem longitudine, latiori, transverso, 6° minori, transverso, lateribus rotundato, 7° quinto fere duplo minori, transverso, 8-10 minoribus, sublenticularibus ; articulis 4-8 valde decrescentibus, 11° transverso, apice turbinato, 4-10 longe setosis. Prothorax subcordatus, antice utrinque densius flavo pubescens, foveis lateralibus validis, rotundatis, media paulo majori, ovata, basalibus minoribus. Elytra prothorace multo longiora et paulo latiora, lateribus post medium nonnihil rotundatis, stria suturali basi pluripunctata, stria dorsali foveis tribus, ultima accentiformi constanti, inter strias puncto basali. Abdomen elytris subæquale, segmentis tribus primis subæqualibus, quarto majori. — ♂ Femora antica incrassata ; tibiæ anticæ compressæ, sinuatæ ; femora postica incrassata, tibiæ posticæ extus valde incrassatæ ; tarsorum articulo ultimo magno, valde incrassato, clavato, apice truncato, cum unguibus duobus permagnis subtus valde recurvis, medio tortis, ante apicem dilatatis et apice acutis, ungue externo basi multo latiori ; segmentis ventralibus 4° apice depresso, 5° toto longitudinaliter sulcato.—Long., 2,50 mill.

Nouvelle-Zélande : Greymouth.

Cette espèce est tout à fait remarquable par la forme de ses antennes, l'excavation du dessous de la tête, la forme des pattes et surtout par les ongles des tarses postérieurs en forme d'hameçon tordu au milieu, élargi et aplati à la base, puis avant l'extrémité, qui est très aiguë. Le seul individu que je connaisse, et qui est le type de M. Reitter, est évidemment un ♂.

2. **Sagola major** Sharp,

Trans. Ent. Soc. Lond., 1874, p. 507.

Pl. I, fig. 1 et antenne.

Elongata, subdepressa, obscure rufa, elytris sanguineis, pedibus rufis, capite, thorace elytrisque parcius et longius, abdomine densius pubescentibus. Caput transversum, angulis, posticis leviter dilatatis, rotundatis, tuberculo antennario lato, depresso, apice oblique truncato ; sulco valido brevi, postice leviter ampliato, juxta collum in vertice foveolis duabus elongatis. Antennæ validæ, articulis 1° minori quam in speciebus cæteris, oblongo, 2° obovato, 3° leviter angustiori, oblongo, 4-6 suboblongis, 7-8 obovalibus, 9-10 quadratis, ultimo oblongo, apice acuminato. Prothorax capite non latior, longitudine et latitudine subæqualis, valde cordatus, lateribus rotundatus, disco nonnihil convexus, foveolis lateralibus minoribus, media rotundata, subpunctiformi, basalibus minutis. Elytra subquadrata, prothorace vix longiora, basi leviter angustiora, apice paulo ampliata, depressa, stria suturali basi foveolata, stria discoïdali subinterrupta, foveolis duabus, posteriori oblonga constanti, ante medium abbreviata, extus stria altera valde obsoleta, antice et ante medium abbreviata. Abdomen elytris fere duplo longius, latius, nonnihil convexum, segmentis tribus primis leviter crescentibus. — Long., 2,70 mill.

Un seul exemplaire ♀, de Nouvelle-Zélande.

Je ne connais pas le type de la *S. major* Sharp, qui est un ♂, tandis que l'exemplaire que je possède et qui a servi à ma description est une ♀ ; aussi est-ce avec beaucoup d'hésitation que je rapporte mon insecte à la *major*.

Voici la description du Dr Sharp :

« Rufescens, nitida, elytris rufis, prothorace transversim cordato; capite lato, angulis posterioribus leviter dilatatis. Long. 2 1/2 mill.

— ♂ Trochanteribus anticis prominulis, acutis ; abdomine segmento 6° ventrali tuberculis duobus elevatis. ».

M. Sharp ajoute qu'elle diffère de la *prisca* par sa forme beaucoup plus large, ses antennes plus minces : ce qui s'applique bien à mon insecte ; mais je suis surpris qu'il n'ait pas insisté, comme différences avec la *prisca*, sur la forme de la tête et du prothorax et sur la brièveté des élytres.

La ♀ que je viens de décrire se rapporte-t-elle bien au ♂ de l'entomologiste anglais ? je ne puis donc l'affirmer; mais, en tout cas, c'est une espèce très distincte, qui ne pourrait être confondue avec aucune autre. Si ce n'était pas la *S. major* Sharp, elle constituerait une nouvelle espèce, à laquelle je donnerais le nom de *coarcticollis*.

3. **Sagola genalis** Broun,

Man. New Zealand Coleopt., part. II, 1881, p. 663.

Pl. I, fig. 7 et antenne.

Elongata, subdepressa, parallela, dilute rufa, parce pubescens, palpis testaceis, pedibus rufo-testaceis. Caput transversum, triangulare, angulis posticis rotundato-dilatatis, tuberculo antennario bene notato, magis elongato et minus lato, profunde sulcato, hoc sulco ad oculos abrupto, vertice antice transversim elevato, postice ante collum foveis duabus suboblongis, leviter obliquis et parum distantibus, subtus angulis posticis rotundatim valde impressis, jugula subquadratim maxime excavata et fundo dense aureo fasciculata. Oculi magni, prominentes. Antennæ sat validæ, moniliformes, articulis 1° elongato, subcylindrico, 2° simili latitudine, breviter oblongo, 3° minori, fere quadrato, 4° breviter oblongo, 5-7 globosis, 8-10 transversis, latitudine nonnihil crescentibus, ultimo ovato, apice obtuse acuminato, fere turbinato. Prothorax capitis latitudine, cordatus, antice plus attenuatus, foveis lateralibus magnis, fere sulcatis, media permagna et profunda, libera, basalibus duabus minutis. Elytra elongata, prothorace vix sesqui longiora, post humeros leviter sinuata et antice paulo attenuata, stria suturali basi pluripunctata, stria dorsali brevi, basi unifoveolata et dein accentiformi, fovea interstriali. Abdomen elytris subæquale, segmentis crescentibus. — ♂ segmentis 5 et 6 ventralibus depressione communi rotundata. — Long., 2 mill.

Un seul exemplaire ♂, d'Auckland (Nouvelle-Zélande).

Cette espèce est très voisine de *castanea* Broun; elle en diffère par la coloration plus claire, les tempes moins fortement dilatées, le tubercule antennaire plus long et plus étroit, les fossettes occipitales plus rapprochées, les fossettes médianes et basilaires du prothorax non réunies par un sillon, les élytres moins longues et imponctuées.

4. **Sagola castanea** Broun,

Man. New Zealand Coleopt. part. III, 1886, p. 884.

Pl. I, fig. 6 et antenne.

Elongata, minus depressa, parallela, tota rufa, sat pubescens. Caput transversum, angulis posticis valde dilatatis, auriculatis, apice rotundatis; tuberculo antennario brevissimo, lato, late profundeque sulcato, hoc sulco usque ad verticem extenso, ante collum in vertice foveis duabus profundis, parum distantibus; subtus angulis posticis subexcavatis, jugula juxta mentum valde triangulatim prominenti, carinata, colloque late subquadratim expanso et carinato, inter has duas carinas transversim excavata et valde flavopubescenti. Antennæ sat validæ, moniliformes, articulis 1° elongato, subcylindrico, 2° vix angustiori, oblongo, 3° minori, breviter oblongo, 4-8 ovatis, 9-10 leviter subquadratis, 11° breviter oblongo, apice acuminato. Prothorax capite fere angustior, subcordatus, antice plus attenuatus, foveolis lateralibus magnis, suboblongis, basalibus minutis, sulco transverso junctis, media permagna, parum profunda, subquadrata, cum sulco transverso postice juncta. Elytra elongata, prothorace fere duplo longiora, vix latiora, lateribus subparallela, stria suturali basi foveolata et obsolete pluripunctata, stria discoidali ante medium abbreviata, plurifoveolata, inter strias punctis duobus, lateribus sparsim sed grosse punctata. Abdomen elytris nec longius nec latius, segmentis abdominalibus 1° minuto, 2° plus duplo longiori, 3° præcedenti longiori. — ♂ segmento ultimo ventrali longitudinaliter elevato. — Long., 2 mill.

Un seul exempl. ♂, de Greymouth (Nouvelle-Zélande).

En dessous, la pièce basilaire est dilatée en carène obtusément triangulaire ; à la naissance du cou est insérée une autre lame un peu carrée, qui vient à la rencontre de la pièce basilaire, et entre les deux, il y a une excavation longuement et fortement fasciculée de poils jaunes. Cette disposition particulière pourrait bien n'être qu'un caractère propre au ♂.

5. **Sagola microcephala** Reitter,

Deuts. Ent. Zeits., XXVII, 1883, p. 53, pl. I, fig. 7.

Pl. I, fig. 10 et antenne.

Elongata, subdepressa, rufa, elytris rufo-testaceis, capite prothoraceque parcius, elytris et abdomine densius pubescens. Caput minutum, prothorace multo angustius, subelongatum, angulis posticis obtuse rotundatis, tuberculo antennario longiori, angustiori, sulcato, sulco valido, apice leviter ampliato, vertice dimidio foveolis duabus approximatis. Antennæ graciles, articulis 1° paulo majori, oblongo, 2-8 suboblongis, longitudine decrescentibus, 3° minori, 9-10 subquadratis, vix latioribus, 11° oblongo. Prothorax capite multo major, antice paulo attenuatus, subcordatus, utrinque longitudinaliter sulcatus et foveolatus, foveolis duabus basalibus sulco transverso leviter arcuato junctis, fovea media valida, oblonga, sulcum transversum attingenti. Elytra prothorace longiora, vix latiora, lateribus subparallelis, stria suturali basi foveolata, discoïdali ante medium abbreviata, tripunctata, inter strias punctis duobus. Abdomen elytris longius, segmentis 1° minuto, 2° majori, 3° præcedenti longiori. — Long., 2 mill.

Une seule ♀ (type de M. Reitter). Chili : Valdivia.

Cette espèce est remarquable par la petitesse de sa tête allongée, la forme et les impressions du prothorax.

6. **Sagola punctulata** n, sp.

Pl. I, fig. 9 et antenne.

Elongata, subdepressa, rufa, nitida, abdomine densius pubescens, capite, prothorace elytrisque sparsim et obsolote sat grosse punctulatis. Caput subtransversum, angulis posticis valde rotundatis; tuberculo antennario brevissimo, lato, late profundeque sulcato, sulco in vertice prolongato, bifurcato et in foveolis duabus desinenti. Antennæ breviores, sat crassæ, articulis 1° magno, subcylindrico, 2-4 breviter oblongis, 3° minori, 5-8 globosis, 9-10 quadratis, 11° quadrato, apice obtuse acuminato. Prothorax capite major, latitudine sua vix longior, subcordatus, lateribus rotundatus, utrinque valde sulcatus, foveolis lateralibus minutis, basalibus paulo majoribus, media permagna, subtransversa, antice accentiformi et sulcum

brevem emittenti. Elytra prothorace longiora et leviter latiora, stria suturali basi foveolata, sulco dorsali valido, trifoveolato, inter strias foveola basali. Abdomen elytris haud multo longius, ad apicem leviter ampliatum, segmentis 1-4 longitudine crescentibus. — ♂ segmento ventrali 3° medio subtriangulatim. leviter deplanato, subrugoso, cum pubescentia longiori, segmento ultimo arcuatim obsolete sulcato. — Long., 2 mill.

Deux ♂, une ♀, de Nouvelle-Zélande.

Cette espèce est facile à distinguer par sa ponctuation lâche, superficielle, mais assez grosse; la forme du sillon frontal, qui se prolonge eu se bifurquant sur le vertex pour aboutir aux deux fovéoles; enfin par les fossettes du prothorax.

7. **Sagola brevipennis** Reitter,

Deuts. Ent. Zeits,, 1885, p. 332.

Pl. I, fig. 8 et antenne.

Valde elongata, depressa, testaceo-rufa, elytris, antennis pedibusque pallidioribus, breviter pubescens. Caput subelongatum, angulis posticis valde rotundatis, sulco frontali valido, prolongato, bifurcato et in foveolis duabus desinenti. Antennæ breviores, moniliformes, articulis 1° majori, oblongo, 2-7 globosis, 3° multo minori, 8-10 transversis, præsertim 9 et 10, 11° subtransverso, obtuse acuminato. Prothorax cordatus, antice plus attenuatus, longitudinaliter trisulcatus, fovea media permagna, transversa, sulcum discoïdalem emittenti, cum foveolis lateralibus minoribus sulco valde trisinuato juncta, utrinque foveolis duabus basalibus minutis. Elytra valde depressa, prothorace vix latiora et longitudine vix æqualia, apice leviter sinuata, stria suturali basi foveolata, stria discoïdali ante medium abbreviata et trifoveolata, extus stria altera obsoleta punctulata ante medium abbreviata, foveola basali inter strias suturalem et discoidalem. Abdomen elytris plus duplo longius, ad medium subconvexum et leviter ampliatum, segmento 4° abdominali duobus præcedentibus simul sumptis fere longiori. — ♂, segmentis 5 et 6 ventralibus valde trrnsversim depressis. — Long., 1,90 mill.

Un ♂ (type de M. Reitter). Chili : Valdivia.

Cette espèce est facile à distinguer par la forme allongée de sa

tête, la brièveté des élytres et la dimension du 4° segment supérieur abdominal.

8. **Sagola Elfridæ** Reitter,

Deuts. Ent. Zeits., 1885, p. 332.

Pl. I, fig. 12 et antenne.

Elongata, subdepressa, rufa, antennis, pedibus et elytris dimidia parte posteriori pallidioribus, breviter parce pubescens. Caput elongatum, angulis posticis rotundatis, tuberculo antennario magis elongato, sulco valido usque ad verticem prolongato, in vertice foveolis duabus liberis. Antennæ breves, moniliformes, articulis 1° majori, subcylindrico, 2° subquadrato, 3° minori, subtransverso, 4° suboblongo, 5° paulo longiori, 6-8 subquadratis, 9-10 valde transversis, 11° ovato, apice obtuse acuminato. Prothorax capite multo latior, cordatus, antice attenuatus, lateribus rotundatus, longitudinaliter trisulcatus, foveolis lateralibus magnis, media permagna transversa, sulcum discoïdeum emittenti, duabus basalibus minutis. Elytra prothorace longiora, parum depressa, apice nonnihil latiora, stria suturali basi foveolata, stria dorsali interrupta, ante medium abbreviata, plurifoveolata, inter strias linea punctorum quinque longitudinali. Abdomen elytris longius, segmentis 1-3 longitudine crescentibus.—Long., 2 mill.

Une seule ♀ (type Reitter). Chili : Valdivia.

Voisine de *brevipennis* Reitt. par sa taille allongée, mais très différente par la longueur de ses élytres.

9. **Sagola frontalis** n. sp.

Pl. I, fig. 14 et antenne.

Elongata, minus depressa, rufescens, nitida, capite antennis prothoraceque obscurioribus, cum elytris longius, abdomine densius pilosis. Caput subquadratum, angulis posticis rotundatis, tuberculo antennario lato, minus depresso, sulco magno, fundo spongioso, in vertice in foveam oblongam validam extenso, prope collum foveolis duabus. Antennæ sat crassæ, articulis 1° magno, cylindrico, 2-7 breviter suboblongis, 3° minori, 8-10 transversis, nonnihil præcedentibus latioribus, 11° subovato, apice obtuso. Prothorax capite major,

foveis quinque subæqualibus, media attamen leviter majori rotundata. Elytra prothorace paulo longiora et latiora, stria suturali basi foveata, sulco dorsali valido, ante medium abbreviato, basi bifoveolato, extus sulco altero obsoleto, antice medioque abbreviato. Abdomen elytris longius et latius, segmentis 1° minori, 2° majori, 3° præcedentibus duobus simul sumptis fere æquali. — Long., 2,30 mill.

Une seule ♀. Nouvelle-Zélande.

Cette espèce est facile à distinguer par sa taille, sa coloration, son sillon frontal grand, s'étendant sur le vertex en une fossette oblongue, et enfin les dimensions relatives des trois premiers segments abdominaux.

10. **Sagola prisca** Sharp.

Trans. Ent. Soc. Lond., 1874, p. 507.

Pl. I, fig. 3 et antenne ; 3' menton, palpe labial, paraglosse ; 3" mâchoire, palpe maxillaire ; 3"' tarse postérieur.

Elongata, depressa, nitida, capite, prothorace et elytris longius, abdomine densius pubescens ; obscure rufa, elytris sanguineis, antennis pedibusque pallidius rufis, palpis testaceis. Caput subquadratum, tuberculo antennario lato, sulcato, vertice bipunctato, angulis posticis subquadrato-rotundatis. Antennæ validæ, crassæ, moniliformes, articulis 1° majori, elongato, 2-3 subglobosis, 3° minori, 4-5 subglobosis, leviter longioribus, 6-11 subæqualibus, subquadratis, 11° apice obtuse acuminato. Prothorax capite major, subcordatus, foveolis quinque, lateralibus et basalibus subæqualibus, media permagna, subquadrata. Elytra prothorace multo longiora et paulo latiora, stria suturali profunda, basi foveolata, sulco dorsali tripunctato, valido, ante medium abbreviato. Abdomen elytris longius, segmentis tribus primis leviter longitudine crescentibus. — Long. 2,70 mill.

Les quatre exemplaires que je possède étant tous des ♀, voici les caractères du ♂ d'après Sharp :

♂. Abdomine segmentis 3° 4°que apice tuberculis duobus elongatis, 5° transversim depresso, apice emarginato.

Nouvelle-Zélande.

Le tubercule frontal est court, aplati, son sillon médian est étroit, peu profond et pas plus long que le tubercule lui-même ; la fossette médiane du prothorax est très grande, très profonde au milieu, de forme un peu carrée ; les antennes sont assez épaisses, sans aucune trace de massue.

11. **Sagola parva** Sharp,

Trans. Ent. Soc. Lond., 1874, p. 508.

Pl. I, fig. 5 et antenne.

Elongata, subdepressa, antice attenuata, ferruginea, nitida, antennis pedibusque rufo-testaceis, brevius pubescens. Caput antice minus attenuatum, angulis posticis rotundatis, tuberculo antennario antice oblique truncato, sulco valido sed brevi, in vertice foveis duabus. Antennæ minores, sat graciles, articulis 1° majori, subcylindrico, 2° ovato, præcedenti minori et sequentibus majori, 3-7 breviter suboblongis, 3° minori, 8° sphærico, 9-10 leviter transversis, ultimo ovato, apice acuminato. Prothorax subcordatus, latitudine sua longior, foveolis basalibus minutis, media magna, subquadrata, medio profunda. Elytra prothorace parum longiora et latiora, stria suturali basi foveolata, sulco dorsali foveolis tribus, ultima oblonga, constanti, inter strias foveola basali. Abdomen elytris longius, segmentis 1° minori, 2-4 majoribus, crescentibus. — ♂ et ♀ similibus. — Long., 1,9 mill.

Trois individus de Nouvelle-Zélande.

Je ne connais pas le type de la *S. parva* Sharp et bien que les insectes que je rapporte à cette espèce correspondent passablement à la description de l'entomologiste anglais, il se pourrait cependant qu'ils appartinssent à une espèce distincte, qui serait nouvelle et devrait alors prendre le nom de *tenuicornis* Raffr. Le Dr Sharp considère la *parva* comme si voisine de la *misella* qu'il émet l'opinion qu'elle pourrait bien lui être identique, ce qui n'est pas le cas pour les insectes qui ont servi à ma description. Ils sont bien plus petits que la *misella*, d'une couleur plus claire, avec la fossette médiane prothoracique plus grande, et enfin ils présentent la fovéole basale intermédiaire aux élytres, caractère qui manque à la *misella*. Ils se distinguent de la *Sharpi* par la taille plus grande, la tête plus

petite, les antennes plus grêles et la dimension du premier segment abdominal supérieur.

12. **Sagola misella** Sharp,

Trans. Ent. Soc. Lond., 1874, p. 508.

Pl. I, fig. 4 et antenne.

Elongata, depressa, nitida, obcure rufa, elytris obscure sanguineis, antennis pedibusque rufis, palpis pallidioribus; capite, prothorace elytrisque longius et rarius, abdomine densius pubescentibus. Caput sicut in *S. prisca*. Antennæ minus crassæ, articulis magis elongatis. Prothorax minus cordatus, foveola media minori, subrotundata, minus profunda. Elytra prothorace vix longiora, stria suturali basi valde impressa, sulco dorsali duabus foveolis, posteriori oblonga, constanti. Abdomen elytris multo longius, segmentis quatuor primis subæqualibus. — Long., 2,6 mill.

Nouvelle-Zélande.

Deux individus typiques qui me viennent du Dr Sharp, tous les deux ♀. L'auteur dit, du reste, qu'il n'a pas trouvé de différences sexuelles.

Cette espèce est très voisine de *S. prisca*; elle en diffère surtout par la brièveté des élytres, la fossette médiane prothoracique bien moins grande et les antennes moins épaisses, à articles un peu plus allongés.

13. **Sagola Sharpi** n. sp.

Pl. I, fig. 11 et antenne.

Elongata, subdepressa, rufa, nitida, palpis testaceis, parce pubescens. Caput subquadratum, angulis posticis subquadrato-rotundatis, tuberculo antennario lato, minus deplanato, valde sulcatum, sulco usque ad verticem prolongato, in vertice punctis duobus. Antennæ breviores, valde moniliformes, articulis 1° magno, subcylindrico, 2° ovato, 3-7 transversim rotundatis, 3° minori, 8-10 transversis, 11° subquadrato, apice abrupte et obtuse acuminato. Prothorax capite longior, vix latior, foveolis basalibus minutis, media magna, subrotundata. Elytra prothorace longiora et paulo latiora, stria suturali basi foveolata, sulco dorsali interrupto, duabus tribusve foveolis, ultima elongata, constanti, inter strias foveola basali. Abdomen elytris longius, segmentis tribus primis longitudine cres-

centibus.—♂ segmento ultimo ventrali magis elongato, longitudinaliter impresso. — Long., 2,60 mill.

Deux ♂ et une ♀ de Nouvelle-Zélande.

Cette espèce est assez voisine de *prisca* Sharp ; elle en diffère par sa taille plus petite, sa teinte beaucoup plus claire, le sillon frontal plus fort et plus prolongé sur la tête, la fossette médiane prothoracique moins grande et non carrée, enfin par la fovéole basale supplémentaire entre les stries suturale et dorsale.

Je me fais un plaisir de dédier cette espèce à mon ami le Dr Sharp, créateur du genre.

14. **Sagola brevicornis** n. sp.

Pl. I, fig. 13 et antenne.

Elongata, subdepressa, parallela, rufa, parce sat longe pubescens ; antennis pedibusque dilutioribus. Caput minus transversum, angulis posticis magnis, rotundatis, tuberculo antennario lato, sat longe profunde sulcato, juxta collum foveolis duabus suboblongis, sat distantibus, subtus pigula juxta collum parum depressa et aureofasciculata. Oculi magni, prominentes. Antennæ breviores, sat crassæ, articulis 1° elongato-subcylindrico, 2° brevissime oblongo, 3° minori, sphærico, 4-7 rotundatis, longitudine decrescentibus, 6-7 subtranversis, 8-10 valde transversis, leviter crescentibus, 11° breviter ovato, apice turbinato. Prothorax capite latior et multo longior, subcordatus, foveis lateralibus validis, media magna, rotundata, libera, foveolis duabus basalibus sat validis. Elytra prothorace multo longiora, antice leviter attenuata, stria suturali basi obsolete pluripunctata, stria dorsali foveolis oblongis duabus, postica plus minusve accentiformi, constanti, foveola interstriali juxta striam suturalem. Abdomen elytris subæquale, segmentis 1° minuto, 2-3 multo majoribus, inter se leviter crescentibus. ♀.—Long., 2-2,10 mill.

Trois individus ♀, d'Auckland (Nouvelle-Zélande).

Cette espèce se distingue de la *misella* par les antennes plus courtes, à derniers articles transversaux et le troisième bien plus petit ; les fossettes prothoraciques bien plus grandes ; les élytres bien plus longues ; de la *Sharpi*, dont elle est très voisine, par la tête moins transversale, les tempes plus grandes, le sillon frontal moins large et moins long, les fossettes occipitales plus accentuée, les derniers articles des antennes plus transversaux.

15. **Sagola cavifrons** Casey,

Bull. Cal. Ac. Sc., 1887, p. 481 *(Sonoma)*.

Faronus cavifrons Brendel, *Bull. Univers. Iowa*, 1890, p. 77, pl. XII, fig. 126.

Pl. I, fig. 16 et antenne.

Elongata, subdepressa, læte rufa, parce pubescens, antennis pedibusque rufo-testaceis. Caput sat elongatum, angulis posticis fere nullis, rotundatis, tuberculo antennario lato, medio antice fovea permagna, vertice antice foveis duabus rotundatis. Oculi mediocres. Antennæ graciles, articulis 1° subquadrato, elongato, 2° minori, oblongo, 3° minuto, obovato, 4-8 ovatis, leviter crescentibus, 9-10 subquadratis, 11° suboblongo, apice obtuse acuminato. Prothorax capite latior et longior, antice plus, postice minus attenuatus, lateribus parum rotundatis, disco antice foveolis duabus obsoletis, ante basin foveis tribus, media majori, sulco leviter arcuato junctis et hoc sulco utrinque sulcum obliquum convergentem emittente, lateribus ante basin foveola magna. Elytra prothorace latiora et longiora, antice leviter attenuata, stria suturali basi pluripunctata, dorsali abbreviata, basi plus minusve pluripunctata et interrupta, foveis duabus inter strias, lateribus punctis aliquot lineatim dispositis. Abdomen elytris vix longius, segmentis 1° minuto, sequentibus inter se subæqualibus. Metasternum juxta coxas intermedias breviter utrinque sulcatum. — ♂ segmento ventrali 6° transversim impresso.

Californie. Deux exemplaires ♂ et ♀, envoyés par M. Brendel.

Dans cette espèce, le dessin des fossettes du prothorax rappelle un peu celui des *Faronus*; mais les impressions de la tête et surtout la forme des tempes la distinguent nettement de ce genre.

Species invisæ.

Voici la traduction ou la copie des descriptions des espèces de Le Conte, Mæklin, Casey et Broun, qui me sont inconnues :

Sagola Tolulæ Le Conte,

Bost. Journ., 1850, VI, p. 109 (*Faronus*).

Faronus Tolulæ Brend., *Bull. Univ. Iowa*, 1890, p. 76, pl. XII, fig. 125.

Piceus, nitidus, capite antice foveato, thorace basi transversim excavato, elytris parce punctulatis, bistriatis. Antennis pedibusque flavis. — Long., 09 (2,1 mill.).

Specimen unicum ad Tolulæ cataractam Georgiæ inveni.

Corpus elongatum, elytris abdomineque depressis, *Apocello sphæricolli* subsimile, piceum, nitidum, pube depressa grisea parce vestitum. Caput triangulare, pone oculos subtus tuberculo minimo instructum, fronte utrinque super antennas paulo elevata, medio fovea magna oblonga impressa; vertice elevato, utrinque fovea parva. Antennæ flavæ, pilosæ, moniliformes, sensim parum incrassatæ. Thorax capite paulo latior, subglobosus, fovea parva postica utrinque in ipso latere impressus, medio ad basin profunde transversim excavatus. Elytra thorace paulo latiora, antrorsum angustata, basi recte truncata, depressa, parce punctulata, striis 2 dorsalibus fere integris, interiore profundiore, sutura valde marginata. Abdomen depressum, late marginatum, apice acutum. Pedes minus elongati, flavi.

Sagola Isabellæ Le Conte,

Ann. Lyc. New-York, 1851, V, p. 215 (*Faronus*).

Sonoma Isabellæ Casey, *Bull. Cal. Ac. Sc.*, 1887, p. 482. — *Faronus Isabellæ* Brend., *Bull. Univ. Iowa*, 1890, p. 79.

Elongatus, depressus, piceus, fronte canaliculata, vertice bipunctato, thorace rotundato, postice truncato, ad angulos foveato, ante basin transversim profunde excavato; elytris rufo-testaceis, obsolete punctulatis, basi bistriata, stria interna brevissima, antennis pedibusque pallidis. — Long., 0,6 (2 mill.).

Tolulæ Lec. minor striisque brevibus distinctus.

California.

Sagola parviceps Mæklin.

Bull. Mosc., 1852, II, p. 372 (*Faronus*).

Faronus parviceps Brendel, *Bull. Univ Iowa*, 1890, p. 79.

Long., 2 mill, — Brun foncé. Tête plus large que longue, beaucoup plus petite que dans les autres espèces (de l'Amérique boréale). L'impression frontale est plus transverse, les fossettes ne sont pas si bien imprimées et situées sur la même ligne que le bord antérieur des yeux, tempes arquées. Antennes plus longues que la tête et le prothorax, l'article basal plus long que dans les autres espèces, le 9e et le 10e transversaux. Prothorax plus large derrière le milieu ; les fossettes avant le milieu sont rapprochées, non réunies avec l'impression basale, transversale. Elytres avec les côtés droits, divergents, une fois et demie plus longues que le prothorax, épaules non proéminentes. Abdomen avec les côtés divergents, le premier segment apparent moitié aussi long que le second. Sur l'individu vivant, cette proportion peut être différente.

British Columbia.

Sagola corticina Casey,

Bull. Cal. Ac. Sc., 1887, p. 480, pl. XVI, fig. 10 (*Sonoma*).

Faronus corticinus Brendel, *Bull. Univ. Iowa*, 1890, p. 78, pl. XII, fig. 127.

Linéaire, déprimé, entièrement d'un testacé pâle, pubescence fine, plutôt courte, pas dense. Tête légèrement plus large que longue; un peu plus courte et plus étroite que le prothorax ; yeux petits, au milieu des côtés ; joues longues, arrondies, plus longues que les yeux et presque aussi proéminentes, front faiblement convexe, imponctué, ayant au tiers environ de sa longueur à partir de la base deux petites fossettes punctiformes nues, un peu moins distantes entre elles que des yeux, et sur le vertex, derrière la ligne des antennes, une large fovéole, profonde, circulaire et entièrement nue ; antennes un tiers plus longues que la tête et le prothorax réunis, grêles, faiblement en massue ; 1er article beaucoup plus long et légèrement plus robuste que le second, ce dernier près d'une fois et demie plus long que large, 3-8 moniliformes, graduellement plus courts, ce dernier légèrement plus large que long, 8-10 de

même forme, graduellement et légèrement plus larges, 11 légèrement plus large que le dixième, un peu plus long que large, obtusément acuminé, pas aussi long que les deux précédents réunis ; la face inférieure transversalement et faiblement impressionnée immédiatement derrière le menton, et plus profondément le long de la marge basale ; 4° article des palpes maxillaires plus long que large, comprimé, ovale, ayant un appendice terminal distinct. Prothorax ayant sa plus grande largeur au milieu ; les côtés largement arrondis vers le cou, convergents et distinctement sinués près de la base ; disque légèrement plus large que long, faiblement convexe, ayant près de la base une impression transverse arquée antérieurement, se terminant de chaque côté dans deux petites fossettes ponctiformes et plus profondément imprimée au milieu, également juste avant le milieu deux petites fossettes ponctiformes, distantes d'un cinquième de la largeur générale, et de chaque côté, au quart de la longueur de la base, une grande fossette profondément imprimée, libre, l'impression se continuant plus faiblement aux angles de la base. Elytres déprimées, légèrement plus larges aux épaules que le pronotum ; côtés presque parallèles, plus fortement arqués en arrière ; extrémité tronquée ; presque aussi longues que la tête et le prothorax réunis ; strie suturale profondément imprimée, commençant à une petite distance de la base ; discoïdale largement imprimée, s'effaçant près du milieu, grossièrement fovéo-ponctuée ; entre elle et la suturale quelques points fovéolés près de la base, arrangés longitudinalement. Abdomen légèrement plus long et plus large que les élytres, bordure large, légèrement inclinée ; 1er segment dorsal visible beaucoup plus court que le second, ayant près de l'extrémité une ligne spongieuse, transverse, interrompue. Pieds assez courts et robustes. — Long., 1,4-1,6 mill.

Californie.

Sagola pulchra Broun,

Man. New Zealand Col., part. I, 1880, p. 137.

Tête, thorax et arrière-corps d'un rouge brun foncé. Antennes rouges, pieds d'un rouge jaunâtre, élytres d'un jaune rougeâtre. Antennes plus longues que la tête et le thorax, de onze articles, finement pileuses et assez épaisses, leur article basal cylindrique, plus épais et plus long que le second et le troisième ensemble, 3° distinctement plus petit que le second, 4 et 5 presque égaux, plus longs que larges, chacun un peu plus long que le second ; articles 6-10 moniliformes, le dernier plutôt transversal ; 11 plus long

que 10, pointu. Tête couverte de poils jaunes, les tubercules antennaires modérément grands, pas très élevés, séparés par un canal apparent, l'espace immédiatement en arrière déprimé, la dépression se continuant en arrière comme une ligne dorsale imprimée. Prothorax cordiforme, considérablement dilaté latéralement en avant du milieu, et fortement étranglé près de la base ; près de chaque angle postérieur une fovéole ronde, une autre en avant de celles-ci sur le milieu, et de chaque côté à la base une large et profonde fossette, qui se prolonge en avant de façon à donner aux côtés dilatés l'apparence d'un lobe distinct; la surface est couverte de fins poils jaunes. Elytres pas beaucoup plus longues que le thorax, élargies en arrière, chacune avec une large strie suturale et une dépression évidente entre elle et l'épaule; elles sont recouvertes d'une très fine et assez longue pubescence. Arrière-corps plus large que les élytres, couvert de poils jaunâtres. Tibias presque droits bien qu'un peu arqués extérieurement, surtout les postérieurs ; ongles assez longs. — Long., 1 3/4 ligne.

Je n'ai eu qu'un exemplaire de cette remarquable espèce, que j'ai trouvé à Tairua.

Sagola notabilis Broun,

Op. cit., 1880, p. 137.

Corps pubescent, tête, thorax et abdomen d'un rouge foncé ; pattes, antennes et élytres d'un jaune rougeâtre. Antennes plus longues que la tête et le thorax, de onze articles, 1er cylindrique, épais, environ deux fois aussi long que le second; 3e plus petit que le second, 4-10 ne différant pas beaucoup, chacun un peu plus épais que le précédent; 11e plus large que le 10e, obtusément arrondi. Tête avec une fossette dorsale distincte et un peu déprimée en arrière, et les tubercules frontaux bien marqués. Thorax à peu près aussi long que large, cordiforme, considérablement étranglé postérieurement, avec une fossette centrale en avant de la base, une plus petite de chaque côté d'elle en arrière et une plus large de chaque côté près de l'angle postérieur. Elytres assez longues, pas deux fois aussi longues que le thorax, plus larges que lui, rétrécies vers les épaules ; chaque élytre porte une strie suturale et entre elle et l'épaule une dépression allongée s'étendant presque jusqu'au milieu du disque. Arrière-corps à peu près aussi long, mais plus étroit que les élytres. Pieds épais, tibias antérieurs fortement arqués, intermédiaires presque droits, paire postérieure droite au

côté interne, très dilatée près du milieu et courbée extérieurement ; quatre tarses antérieurs assez grêles, avec des ongles de taille modérée ; tarses postérieurs très épais et terminés par des ongles énormément développés, chaque ongle étant aussi long, mais beaucoup plus robuste que celui des tarses antérieurs. — Long., 1 1/3 ligne.

J'ai trouvé deux spécimens de cet étrange insecte à Tairua. J'avais envoyé l'un d'eux au Dr Sharp, qui avait proposé de l'appeler *Brouni* ; mais, comme il ne l'a pas décrit, j'ai dû le faire moi-même.

Sagola deformipes Broun.

Op. cit., 1880, p. 138.

Voisin du précédent (*notabilis*). Corps rouge foncé, élytres jaunâtres, jambes d'un jaune rougeâtre ; antennes rouges, plus longues que la tête et le thorax, finement hirsutes, très légèrement épaissies vers l'extrémité, avec le 1er article aussi long que les 2e et 3e, ce dernier plus petit que le second ; 4-10 devenant chacun un peu plus court et légèrement plus large que le précédent, 11 ovale. Tête modérément large avec un sillon dorsal bien caché par les poils jaunes dont il est couvert. Thorax pas beaucoup plus long que large, cordiforme, dilaté latéralement et étranglé par derrière, avec une très grande dépression derrière le milieu, une près de chaque angle postérieur se réunissant avec la dépression centrale et de chaque côté une autre profonde prolongée en avant, de sorte que les côtés dilatés deviennent comme un lobe, la pubescence est surtout confluente sur les bords. Elytres plus longues que le thorax et très peu plus larges ; la base est distinctement bisinuée, leurs côtés un peu rétrécis antérieurement ; chacune a un large sillon sutural et une dépression intrahumérale allongée ; elles sont couvertes de poils fins clairsemés et redressés. Arrière-corps aussi long et aussi large que les élytres. Pieds épais, tibias flexueux, les intermédiaires fortement et abruptement courbés près de l'extrémité. Tarses assez longs et épais. — Long., 1 1/2 ligne.

Je n'ai trouvé qu'un individu à Tairua. On le reconnaîtra de suite à la forme particulière de ses tibias intermédiaires.

Sagola denticollis Broun,

Op. cit., 1880, p. 138.

Son apparence générale la fait ressembler à *S. prisca* Sharp.

Tête et abdomen d'un rouge foncé, élytres jaunâtres, jambes d'un jaune rougeâtre, antennes rouges. Antennes plus longues que la tête et le thorax, pubescentes, épaisses, leur article basal cylindrique et plus épais que les suivants, 3e plus petit que le second, 4-10 chacun plus transversal que le précédent, 11e à peine aussi large que le 10e, obtusément arrondi. Tête avec des tubercules frontaux élevés, une large et profonde dépression dorsale, visiblement ponctuée, mais cette sculpture est en partie cachée par des poils jaunâtres assez forts et denses. Thorax pas beaucoup plus long que large, cordiforme, avec une grande et profonde fossette derrière le milieu, une plus petite près de chaque angle postérieur et une plus grande sur le côté, mais éloignée de la base ; les côtés sont fortement rétrécis en arrière et portent quatre ou cinq petits denticules entre le milieu et la base. Elytres plus longues que le thorax, plus larges que lui par derrière, leurs épaules étroites, la base bisinuée, mais pas aussi fortement que dans *deformipes* ; chaque élytre avec une large strie suturale très fortement imprimée près de la base, et entre elle et l'épaule une dépression allongée émettant vers le disque une impression aciculée ; les angles huméraux sont proéminents étant distinctement élevés. Arrière-corps grandement aussi long et plus large que les élytres, segment basal distinctement déprimé le long de la base, dernier un peu avancé et pas du tout défléchi. Tout le corps plus ou moins pubescent. Tibias un peu arqués, tarses épais, légèrement dilatés à l'extrémité et munis d'ongles assez forts. — Long., 1 1/3 ligne.

Mon unique exemplaire a été trouvé à Tairua. Le prothorax subdenté le fera distinguer.

Sagola terricola Broun,

Op. cit., 1886, part. III, p. 831.

Brillant, tête et thorax d'un rouge foncé, élytres et pieds d'un roux fauve, arrière-corps et antennes rouges. Tête avec des angles postérieurs modérément arrondis, une profonde fossette entre les tubercules antennaires, ne s'étendant pas au-delà du milieu des yeux, un peu dilatée, mais pas fovéolée en arrière et deux fossettes sur sa partie postérieure ; tubercules distinctement ponctués ; elle est revêtue de poils allongés d'un jaune pâle. Antennes normales, pileuses. Prothorax cordiforme et, comme la tête, finement ponctué, avec une grande dépression derrière le milieu, une bien plus petite entre elle et chaque angle postérieur, et une grande de chaque côté ; sa

vestiture comme celle de la tête. Elytres environ une fois et demie plus longues que le thorax et bien plus larges que lui en arrière, finement ponctuées, chacune avec une large strie suturale plus profonde en avant et en outre une impression basale profonde, allongée : elles sont revêtues de longs poils jaunâtres épars. Arrière-corps plus long et plus large que les élytres, finement ponctué, couvert de poils jaunes, le premier segment dorsal couvert de petites écailles bronzées, déprimées. Pieds épais, cuisses antérieures avec une profonde entaille ronde près de la base, les angles aigus ; tibias arqués extérieurement, les postérieurs moins courbés, mais légèrement arrondis à l'extrémité. — Long., 1 1/2 ; larg., 1/2 ligne.

J'en ai pris deux spécimens à Waitakerei Range.

Sagola excavata Broun.

Op. cit., 1886, p. 884.

Châtain roux, pieds et antennes d'un fauve roux, tarses et palpes fauves, revêtus de poils jaunes. Tête médiocre, sa partie la plus large, sur la ligne des yeux, ceux-ci compris, arrondie en arrière, sa surface paraissant comme finement ponctuée. Antennes épaisses, articles 2 et 4 subglobuleux, 3° petit, les autres deviennent graduellement transversaux, 11° arrondi. Prothorax considérablement dilaté sur les côtés au milieu, à peu près aussi long que large, avec la dépression post-médiane usuelle, deux petites fossettes basales et une large cavité de chaque côté en arrière; sa sculpture comme celle de la tête. Elytres plus larges que le thorax, oblongues ; strie suturale profonde, les impressions intra-humérales s'étendent de la base au milieu avec une demi-douzaine de points sur chacune. Arrière-corps aussi long et aussi large que les élytres, ses trois premiers segments parallèles et marginés, les derniers plus courts et défléchis ; la base du premier couverte de petites écailles bronzées et de poils courts et déprimés en dessus; le second profondément excavé presque d'un côté à l'autre avec une protubérance basale dirigée vers un petit espace médian élevé sur sa marge postérieure, mais ne le touchant pas; troisième segment aussi grand que le second, convexe ; vestiture et ponctuation semblables à celles des élytres. Pieds modérément grêles, les quatre tibias antérieurs droits au côté interne et courbés extérieurement, les postérieurs légèrement courbés à l'extrémité. L'extraordinaire second segment dorsal de l'abdomen est tout à fait sans précédent. — Long., presque 1 1/8; larg., presque 3/8 ligne.

J'en ai trouvé un exemplaire sous une écorce, dans le district de Paparoa, au sud d'Auckland.

Obs. L'excavation de l'abdomen, signalée par Broun, pourrait bien n'être qu'un caractère sexuel.

Sagola sulcata Broun,

Op. cit., 1886, p. 885.

Allongé, brillant, élytres et pieds fauves, tête, thorax et antennes rouges, arrière-corps châtain-roux, palpes jaunes. Tête lisse, assez plate, arrondie en arrière, avec une fossette profonde, bien marquée, s'étendant d'entre les tubercules antennaires à l'occiput et sans autres impressions distinctes. Prothorax cordiforme, légèrement plus large que la tête, avec de larges cavités post-médiane et latérales et deux petites fossettes basales. Elytres courtes, seulement un peu plus longues que le thorax et rétrécies vers la base, avec des sillons sutural et intra-huméral distincts, ces derniers assez courts et entiers. Arrière-corps allongé, son troisième segment plus large que les élytres, les trois premiers à peu près d'égale longueur, tous grands, les autres plus courts et atténués, mais pas très défléchis, couverts, comme les élytres, de poils jaunes bien visibles. Pieds et antennes de structure normale, mais avec les tibias postérieurs courbés près de l'extrémité.

C'est la seule espèce dans laquelle la cavité frontale s'étende des tubercules antennaires à l'arrière de la tête. Le corps est assez allongé et est étranglé entre la tête et le thorax, le thorax et les élytres et encore, mais moins évidemment, au premier segment dorsal de l'abdomen. — Long., 1 1/8; larg., 1/4 ligne.

J'ai trouvé mon exemplaire à Woodhill, sur le chemin de fer de Haipara, près de Helensville.

Sagola osculans Broun,

Op. cit., 1886, p. 885.

Brillant, châtain-rouge; élytres, membres et bouche plus pâles, tête et prothorax presque glabres, le reste du corps poilu. Tête courte, au moins aussi large que le thorax, obtusément dilatée derrière les yeux, mais pas anguleuse en arrière, ni arrondie latéralement; sa cavité médiane profonde et s'étendant aussi loin que la

partie postérieure des yeux; fossettes postérieures petites et étroites. Antennes épaisses. Palpes maxillaires épais, leur article terminal presque globuleux. Prothorax cordiforme, bien rétréci en avant, avec les impressions usuelles. Elytres plus larges que le thorax, considérablement rétrécies vers la base; stries suturales assez larges et profondes, l'intra-humérale courte, avec deux ou trois gros points. Arrière-corps presque deux fois la longueur des élytres, couvert de poils assez longs, mais pas robustes; son segment basal simple, c'est-à-dire dépourvu de petites écailles. Pieds assez grêles, tous les tibias droits à l'intérieur et seulement un peu arqués extérieurement; tarses courts.

Les tarses courts, joints à la forme de la tête et à l'absence de petites écailles sur le premier segment dorsal de l'abdomen, sont des caractères qui empêchent de la rapprocher d'aucune espèce; elle pourrait cependant suivre celles (telle que la *genalis*) qui ont les angles postérieurs de la tête protubérants, de façon à être considérée comme une forme intermédiaire. — Long., 1 1/8; larg., 3/8 ligne.

Un seul exemplaire dans ma collection. Woodhill.

Sagola fovealis Broun,

Op. cit., 1886, p. 886.

Brillant, tête et thorax rouges, abdomen châtain-rouge, antennes d'un fauve roux, élytres et pieds moins roussâtres, palpes jaunes; couvert de poils jaunes. Tête médiocre, arrondie en arrière, convexe; la cavité frontale, courte et étroite, se terminant entre les yeux; fossettes basales assez longues et larges, et placées l'une près de l'autre; sa surface avec une ponctuation peu profonde; tubercules antennaires grossièrement ponctués. Antennes épaisses, second et troisième articles petits et subglobuleux, second évidemment plus petit que le quatrième; articles 5-10 tout à fait transversaux et ne différant que peu les uns des autres, onzième plus long que le précédent. Prothorax convexe, aussi long que large, plus large au milieu; fossette post-médiane médiocre, la basale petite, les cavités latérales larges. Elytres oblongues, élargies derrière le milieu; sillons sutural et intra-huméral médiocres. Arrière-corps court, large, segments apicaux défléchis, tout le segment basal couvert d'écailles peu visibles. Pieds épais, cuisses renflées, tous les tibias droits au côté interne, et peu courbés extérieurement, tarses médiocres, non allongés.

S. terricola et *S. excavata* sont les seules espèces ayant les

tubercules antennaires distinctement ponctués; dans *S. elevata* et *S. brevitarsis*, la ponctuation est visible, mais pas facilement ; en conséquence, cela et la courte fossette sur la tête rendent cette espèce facile à identifier.—Long., au moins 1 1/8 ; larg., 3/8 ligne.

J'en ai trouvé un exemplaire à Waitakerei Range.

Sagola elevata Broun,

Op. cit., 1886, p. 886.

Brillant, tête, thorax et antennes d'un rouge foncé ; élytres d'un roux fauve, arrière-corps châtain-rouge, pieds et palpes fauves, la pubescence jaune. Tête un peu convexe, courte et large, arrondie par derrière ; sa fossette médiane profonde, en triangle allongé avec les bords postérieurs élevés ; il n'y a pas d'autre impression. Antennes épaisses, pas sensiblement épaissies au sommet; 3° article petit, 11° à peine plus long que le 10°, mais avec un appendice terminal visible distinctement sous la pubescence. Prothorax plus large que long, cordiforme, avec les dépressions usuelles. Elytres oblongues, un peu rétrécies à la base, plus longues et plus larges que le thorax, leur strie suturale profonde et entière, l'intra-humérale avec un point basal à demi détaché. Arrière-corps plus long et plus large que les élytres, défléchi et atténué à l'extrémité; premier segment plus court que le second avec de nombreuses petites écailles comme des poils. Pieds épais, les quatre tibias antérieurs droits au côté interne, le côté externe courbé, les postérieurs visiblement arqués à l'extrémité ; tarses allongés.

La particularité distinctive de cette espèce consiste dans les bords postérieurs de la cavité de la tête épaissis et en quelque sorte élevés. Sa plus proche alliée est la *S. terricola*; mais, dans celle-ci, tout le milieu de la tête est beaucoup plus convexe; elle est plus étroite avec deux fossettes occipitales et, en outre, elle est plus grande. — Long., 1 1/8 ; larg., 3/8 ligne.

J'en ai trouvé deux exemplaires à Woodhill, près de Helensville.

Sagola brevitarsis Broun,

Op. cit., 1886, p. 887.

Allongé, brillant, châtain-rouge, pieds fauves, tarses et palpes jaunes ; couvert de poils jaunes. Tête modérément large, ses angles postérieurs pas très arrondis bien que non proéminents, mais un

peu convexes ; sa cavité centrale profonde, n'atteignant pas le cou, avec deux petites fossettes occipitales. Antennes épaisses, leurs articles terminaux à peine plus longs que larges. Prothorax subcordiforme, plus large au milieu, beaucoup rétréci (pas abruptement) en avant ; sa cavité post-médiane grande, de telle sorte que les deux petites fossettes basales semblent en faire partie ; cavités latérales grandes. Elytres oblongues, plus longues et plus larges que le prothorax, rétrécies aux épaules ; sillon sutural bien marqué, intra-huméral profond et allongé, avec quatre ou cinq points. Arrière-corps beaucoup plus long que les élytres et tout à fait aussi large ; le troisième segment le plus grand, presque deux fois la longueur du premier, ce dernier couvert de courts poils jaunes ; les segments apicaux ensemble obtriangulaires. Pieds de longueur modérée ; aucun des tibias n'est distinctement courbé, mais tous sont plus ou moins arqués extérieurement ; tarses courts.

Dans *S. genalis* et *S. denticollis*, les tarses sont comparativement courts ; mais cette espèce se distingue des deux par des caractères bien marqués. — Long., 1 1/8 ; larg., au moins 1/4 ligne.

Décrit sur un exemplaire trouvé par moi à Paparoa, au sud d'Auckland.

Sagola bipunctata Broun,

Op. cit., 1886, p. 887.

Fauve, tête, antennes et thorax d'un fauve roux, pieds et palpes flaves, abdomen d'un jaune foncé, pubescence jaune. Tête large, arrondie par derrière, fossette frontale courte, profonde ; fossettes basales petites, larges. Antennes allongées, 3° article bien aussi long que le second, mais plus étroit ; 2° et 4° égaux, ovoïdes ; 5° très légèrement plus court, 6-9 subglobuleux, 8 et 9 transversaux, 10 transversal, un peu plus grand que 9, 11 conique, environ deux fois aussi long que le précédent. Prothorax cordiforme, avec les impressions ordinaires, environ aussi large que la tête. Elytres courtes, seulement un peu plus longues que le thorax, considérablement rétrécies vers la base ; sillon sutural distinct, l'intra-huméral formé de deux points dont le dernier est allongé. Arrière-corps bien plus long que les élytres, graduellement déprimé postérieurement, poilu. Pieds modérément allongés, tibias seulement un un peu courbés, tarses modérément courts.

Dans *S. sulcata* et *S. occultans* les élytres sont également rétrécies en avant, mais ces deux espèces sont distinctes en d'autres

points ; la dernière cependant est celle qui se rapproche le plus de cette espèce en ce qui concerne les impressions intra-humérales. Dans toutes les autres espèces, les élytres sont oblongues, rétrécies avant le milieu seulement, ou plus ou moins arrondies sur les côtés. — Long., 1 1/8 ; larg., presque 3/8 ligne.

Unique. Trouvé près de Whangarei Harbour.

Sagola duplicata Broun,

Op. cit., 1886, p, 888.

Brillant, tête et thorax d'un rouge de poix, antennes rouges, élytres et pieds d'une couleur plus claire, rougeâtres ; abdomen d'un roux châtain. Tête petite, considérablement rétrécie en arrière ; sillon frontal grand, fossettes basales obsolètes ou tout à fait absentes. Antennes épaisses et allongées, article basilaire assez court et épais, 2 et 3 subglobuleux, ce dernier presque égal au précédent, 4 plus long que large, ovoïde, articles 5-9 subcarrés, 10 transversal, 11 conique. Palpes allongés et assez grêles. Prothorax assez fortement, mais obtusément dilaté au milieu, de façon à paraitre bien rétréci en avant et en arrière, avec la sculpture habituelle. Elytres plus grandes que le thorax, suboblongues, légèrement rétrécies vers les épaules, stries suturales partout de même largeur et de même profondeur, dépressions intra-humérales avec un point basal séparé; sur chaque élytre, entre les deux sillons, il y a une strie ponctuée et raccourcie dont les bords sont élevés. Arrière-corps plus grand que les élytres; segment basal avec de petites écallles déprimées, sa marge apicale avec des poils plus fins que sur les autres; segments postérieurs défléchis. Pieds médiocres, tibias un peu arqués en dehors, nullement courbés, tarses non allongés.

La tête est plus étroite en arrière que dans aucune autre espèce (ses angles postérieurs sont tout à fait obsolètes), la partie postérieure n'étant guère plus large que le cou. La strie ponctuée entre les impressions suturale et intra-humérale est tout à fait exceptionnelle. — Long., 1 1/8 ; larg., presque 3/8 ligne.

Un exemplaire. Parua, près Whangarei Harbour.

Sagola tenuis Broun,

Op. cit. 1886, p. 888.

Allongé, brillant, testacé, avec une pubescence grisâtre. Pieds et

palpes jaunes. Tête petite, un peu dilatée, mais arrondie en arrière ; cavité frontale courte, fossettes postérieures assez allongées, tubercules antennaires petits et légèrement élevés; pas convexe. Antennes allongées, 3° et 5° articles plus petits que ceux qui leur sont contigus, 9 à 10 transversaux et plus grands que les précédents. Prothorax ovale-cordiforme, avec les impressions normales. Elytres à peine plus longues, mais plus larges que le thorax, rétrécies en avant; stries suturales pas très profondes, les intra-humérales allongées. Arrière-corps plus long, mais pas sensiblement plus large que les élytres, portant des poils grisâtres assez courts. Pieds grêles, simples; tarses modérément courts.

Espèce facile à reconnaître, ayant les fossettes occipitales presque aussi apparentes que la dépression frontale ; le thorax assez ovoïde, les yeux non proéminents et la pubescence assez fine et grisâtre. Dans presque toutes les autres espèces, les poils sont comparativement gros et distincts. — Long., 1 1/8 ; larg., 1/4 ligne.

Un individu dans ma collection. Tairua.

Sagola convexa Broun,

Op. cit., 1886, p. 889.

Brillant, tête, thorax et antennes d'un rouge profond; élytres d'un roux fauve, arrière-corps d'un rouge foncé. Pieds fauves ; tarses, palpes et pubescence jaunes. Tête de taille modérée, assez convexe, légèrement rétrécie derrière les yeux, ces derniers proéminents; l'espace entre les yeux et le point d'intersection des antennes plutôt plus long et plus étroit que d'habitude; les bords de la profonde cavité frontale sur le même plan (ou à peu près) que les tubercules antennaires; fossettes occipitales petites, difficilement visibles en dessus, étant situées sur la partie déclive en arrière. Antennes robustes. Article terminal des palpes plutôt ovoïde. Prothorax cordiforue, convexe, avec les sculptures usuelles. Elytres plutôt plus longues et manifestement plus larges que le thorax, légèrement rétrécies en avant, avec les impressions normales. Arrière-corps un peu plus large et pas beaucoup plus long que les élytres, ses segments apicaux abruptement défléchis, le segment basal portant de petites écailles bronzées. Pieds longs et épais, les tibias intermédiaires courbés près de l'extrémité, les autres légèrement courbés extérieurement; tarses allongés.

La tête assez petite et convexe avec sa profonde cavité frontale et ses fossettes basales à moitié cachées, son court abdomen et ses

tibias intermédiaires légèrement flexueux ne correspondent avec les caractères d'aucune espèce décrite jusqu'à présent, bien que *S. elevata* soit peut-être son plus voisin congénère.—Long., 1 1/10; larg., 3/8 ligne.

Décrit d'après l'individu unique que j'ai trouvé à Tuakau, Waikato.

Genre **Pselaphomorphus** Motschulsky,

Etud. Ent., 1855, p. 15.

Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 85, 86.

Corpus elongatum, sat depressum, subtiliter plus minusve pubescens. Caput ovale, antice attenuatum, tuberculo antennario subquadrato, basi utrinque exciso et valde constricto, medio sulcato, subtus sulco longitudinali et ante os carinula bifurcata, aream depressam triangularem et rude punctatam includenti. Os cardinibus maxillarum extus antice acute productis et mento occultum. Palpi maxillares articulis 1° occulto, 2° basi occulto, tenui, leviter clavato, 3° oblongo, præcedenti majori, 4° omnibus cunctis longiori, fere fusiformi, intus leviter securiformi. Oculi in utroque sexu variabiles. Antennæ basi approximatæ, graciles, elongatæ, clava 5-articulata, plus minusve conspicua. Prothorax antice posticeque attenuatus, utrinque lateribus sulcatus et lobatus, ante basin transversim sulcatus et valde constrictus. Elytra brevia, basi attenuata et transversim carinata, humeris obliquis plus minusve dentatis, stria suturali integra, dorsali deficienti, angulis posticis interdum truncatis. Abdomen elytris longius, valde marginatum, segmento 1° abdominali multo majori. Metasternum brevissimum, subgibbosum. Pedes graciles, elongati; coxis omnibus conicis, anticis præsertim et intermediis valde prominentibus, omnibus contiguis, trochanteribus omnibus ovatis, juxta femora latere interno insertis; tarsis elongatis, posticis præsertim gracilibus, articulis 1° minutissimo; 2° longo, filiformi, pedibus anticis et intermediis tertio sesqui et posticis duplo longiori; 3° breviori, filiformi; unguibus binis leviter inæqualibus.

Ce genre est très caractérisé par son tubercule antennaire en forme de museau carré. Les deux sexes sont si différents l'un de l'autre que je les ai pris longtemps pour des espèces distinctes; mais des différences analogues, quoique généralement moins accen-

tuées, se retrouvent chez d'autres genres de la même tribu. Les ♂ sont ailés, mais je suis persuadé que les ♀ sont aptères.

Ces insectes semblent rares et sont confinés dans l'Amérique centrale et méridionale.

Avec ce genre commence le second groupe des *Faronini*, chez lesquels la bouche est occultée par le menton devenu très grand et le cardo des mâchoires, qui se prolonge en avant en une pointe plus ou moins aiguë et recouvre le premier article et la base du second article des palpes maxillaires, cet organe se trouvant ainsi pris dans une sorte d'entaille qui limite ses mouvements en arrière. Dans ce second groupe, les tarses sont aussi très différents, le premier article étant très petit et le second toujours plus long que le troisième.

TABLEAU DES ESPÈCES.

A. 2. Lobe postérieur du prothorax fortement denté. *longiceps.*
A. 1. Lobe postérieur du prothorax mutique. *microphthalmus.*

Pselaphomorphus longiceps Raffray,

Rev. d'Ent., 1890, p. 193, pl. II, f. 1. ♀.

Pl. I, fig. 23 et antenne, ♂, tarse postérieur.

Elongatus, depressus, rufo vel pallide castaneus, antennis pedibusque dilutioribus, nitidus, sat longe tenuiter pallide pubescens. Caput oblongum, antice constrictum et utrinque ante tuberculum antennarium incisum et transversim sulcatum ; totum longitudinaliter sulcatum et medio fovea oblonga maxima. Antennæ elongatæ, graciles, clava 5-articulata, parum perspicua, articulis duobus primis subquadratis, cæteris omnibus elongato-quadratis, 1-7 compactis, 8-10 pedunculatis, 11° oblongo, basi truncato, apice valde acuminato. Prothorax antice posticeque constrictus, lateribus lobatus et longitudinaliter sulcatus, sulco transverso valido ; lobo postico utrinque maxime et acute dentato et medio longitudinaliter carinato. Elytra in utroque sexu variabilia, stria suturali integra, dorsali deficienti. Segmento 1° abdominali sequenti fere triplici. — ♂ Oculi magni, leviter prominentes, fere medio siti. Antennarum articulis 7-10 paulo longioribus. Elytra obsolete et subrugose disperse punctulata, prothorace longiora, basi minus attenuata, humeris obliquis, tuberculatis, et sub humeros leviter lateribus sinuatis,

basi obsolete carinata et bifoveata, angulis posticis integris, margine postico recto. Metasternum gibbosum, medio canaliculatum, segmento ultimo ventrali subquadratim maxime impresso. — ♀. Oculi minuti, parum prominentes, antice siti ; antennarum articulis 7-10 paulo brevioribus. Elytra prothorace fere breviora, depressa, antice attenuata, transversim carinata, humeris obliquis, valde, recurve et acute dentatis, ad humeros et suturæ basi maxime impressa ; angulis posticis obsolete truncatis, margine postico leviter arcuato. Metasterno abdomineque simplicibus. — Long. ♂, 1,90 ; ♀, 1,80 mill.

Deux exemplaires ♂ ♀, de Blumenau (Brésil).

Cette espèce est facilement reconnaissable à la dent très forte qui arme, de chaque côté, le lobe postérieur du prothorax.

Pselaphomorphus microphthalmus Raffray,

Ann. Soc. Ent. Fr., 1890, p. 298, pl. VII, fig. 1, ♀.

Pselaphomorphus muticus Raffray, *loc. cit.*, p, 298, ♂.

Elongatus, rufus vel rufo-testaceus, antennis pallidioribus, palpis pedibusque testaceis, pube brevi, subtili, pallida. Caput magnum, antice valde attenuatum, in utroque sexu variabile, ante tuberculum antennarium incisum, constrictum et transversim sulcatum, totum longitudinaliter sulcatum, hoc sulco medio plus minusve inflato. Antennæ elongatæ, articulis omnibus quadrato-elongatis, clava 5-articulata, parum perspicua, articulis 1-7 compactis, 8-11 pedunculatis, 11° præcedenti longiori, acuminato. Prothorax oblongus, postice plus, antice minus abrupte attenuatus, lateribus minus lobatus et longitudinaliter sulcatus, angulis post medium obtusis, sulco transverso valido, lobo postico lateribus mutico. Elytra in utroque sexu variabilia, stria suturali integra, dorsali deficienti. — ♂ Caput elongatum, oculi magni, prominentes, fere medio siti, antennarum articulis 8-10 inter se æqualibus, 11° paulo longiori. Elytra prothorace longiora, antice parum attenuata, basi obsolete carinata et bifoveata, humeris haud elevata, obsoletissime dentata, dein lateribus sinuata, angulis posticis obtusis, margine postico recto. Segmento 1° abdominali sequenti fere triplici. Metasternum subgibbosum, medio obsolete sulcatum. Segmento ultimo ventrali area asymetrica depressa prædito. — Long., 1,60 mill. — ♀ Caput ovale, postice latius et magis rotundatum, oculi minutissimi, antice siti. Antennarum articulis 8° præcedenti breviori, 11° breviori et cras-

siori quam in ♂. Elytra prothorace fere breviora, depressa, antice attenuata, basi et humeris elevato-carinata, humeris obliquis, breviter sed acute dentatis, basi bifoveata ; angulis posticis truncatis et margine postico arcuato. Metasterno et abdomine simplicibus. — Long., 1,80 mill.

Deux individus ♂ et ♀, de la colonie Tovar (Venezuela).

Cette espèce, dont les deux sexes sont si différents l'un de l'autre, est facile à distinguer de la précédente par les lobes latéraux du prothorax plus étroits et le lobe postérieur mutique ; les épaules sont aussi moins accentuées dans les deux sexes.

Species invisa.

Pselaphomorphus sculpturatus Motschulsky.

Etud. Ent., 1855, p. 15, fig. 7.

Genre qui a le facies des véritables *Pselaphus*, mais les palpes courts comme ceux des *Batrisus ;* la tête est allongée, à peu près comme chez les *Xantholinus*, avec un profond sillon longitudinal au milieu ; le corselet est presque régulièrement hexagone, ayant latéralement des lignes longitudinales imprimées à la manière des *Batrisus;* pattes et antennes longues, grêles.

Panama (*Ex* Motschutsky).

Obs. Cette description sommaire, jointe à une figure grossière, permet, à la rigueur, d'identifier le genre avec une grande probabilité, mais elle ne donne aucun renseignement spécifique ; l'espèce qu'elle vise (*sculpturatus*) ne peut donc être considérée comme décrite.

Genre **Macta** Raffray,

Rev. d'Ent., 1890, p. 85, 86.

Corpus minus elongatum, subdepressum, dense pubescens. Caput ovale, antice attenuatum, tuberculo antennario quadrato, basi valde constricto et utrinque inciso ; subtus carinula media antice bifurcata

et aream triangularem depressam includenti. Maxillarum cardinibus antice leviter productis et acutis et mento os occultum. Palpi maxillares mediocres, articulis 1 et 2 pro parte cardine occultis, 3° subtriangulari, 4° multo majori, oblongo, apice acuminato. Antennæ 11-articulatæ, crassæ et compactæ, clava indistincta. Prothorax campanulatus, antice posticeque constrictus, lateribus utrinque subsulcatus, et ante basin sulco transverso. Elytra subquadrata, humeris dentata, juxta marginem lateralem sulcata. Abdomen elytris paulo longius, segmentis duobus primis subæqualibus. Metasternum brevissimum. Pedes minus elongati, sat crassi, coxis omnibus conicis, anticis et intermediis prominentibus; trochanteribus lateraliter intus in femoribus insertis; tarsis gracilibus, articulis 1° minutissimo, 2° sequenti fere duplo longiori, unguibus binis minoribus, subæqualibus.

Ce genre a le tubercule antennaire en museau carré, comme les *Pselaphomorphus*; mais pour tout le reste il ressemble extrêmement aux *Jubus*.

Il ne comprend jusqu'à ce jour qu'une espèce du Brésil.

Macta constricta Raffray,

Rev. d'Ent., 1890, p. 193, pl. II, fig. 53, 53'.

Castanea, subopaca, pube brevi subdepressa, rufescenti sat dense vestita, palpis tarsisque testaceis. Caput subrugoso-punctatum, juxta collum vertice breviter sulcatum. Oculi minuti. Antennæ gradatim incrassatæ, articulis subquadratis, ultimo oblongo, acuminato, pube brevi densissima, pallide grisea, vestitæ. Prothorax campanulatus, transversus, antice minus, postice plus constrictus, subrugoso-punctatus, lateribus vix dentatus, sulco transverso valido in fovea magna utrinque desinenti, utrinque longitudinaliter parum depressus. Elytra subquadrata, obsolete, subrugose punctata, antice attenuata, humeris subrotundata et breviter dentata, basi carinulata, stria suturali obsoleta, integra, discoidali deficienti.—♀. Long., 2,20 mill.

Un seul individu ♀, de Blumenau (Brésil).

Les articles des antennes sont peu distincts à cause de l'épaisseur de la pubescence qui les recouvre.

Genre **Arctophysis** Reitter,

Verh. Naturf. Ver. Brünn, xx, 1881, p. 200.

Hanches antérieures très grosses, allongées, fortement saillantes.

Côtés du dessous de la tête avec le bord tranchant, au milieu une longue et fine carène partagée en fourche en avant, simple. Yeux petits, ne débordant pas la courbure du corps. Prothorax en ovale transversal, plus large que la tête, de la largeur des élytres, avant la base un sillon transversal droit et profond, s'étendant jusque sur la marge, sur les côtés qui n'ont pas de dent aiguë. Elytres avec une strie suturale, la strie dorsale manque, les côtés sont rectilignes. Abdomen large, segments dorsaux devenant successivement plus courts; au milieu de la base du premier une fossette. Toutes les hanches contiguës, saillantes ; le deuxième segment ventral un peu plus long que les adjacents. Corps gros, parallèle, long, densément velu.

Obs. Je ne connais pas ce genre et la description qui précède n'est que la traduction de celle de M. Reitter.

Arctophysis gigantea Reitter,

Verh. Zool.-bot. Ges. Wien, 1882, p. 384; *Deuts. Ent. Zeits.*, tab. III, fig. 34, 35.

Oblongus, fuscus, palpis tarsisque rufo-testaceis, dense fulvo-tomentosis, subopacus, capite ovato, antrorsum attenuato, simplice, subtus deplanato, lateribus acuto, oculis non productis, palpis parvis, articulo ultimo fusiforme, antennis brevibus, tenuibus, haud clavatis, capite parum longioribus, articulis 2-10 fere quadratis, ultimo oblongo, præcedente fere duplo longiori ; prothorace transverso, pone medium latissimo, ante basin constricto, sulco transverso antebasali integro, extus haud abbreviato, profunde insculpto; elytris thorace vix latioribus, sed sesqui longioribus, stria suturali integra, discoidali nulla, lateribus acute angusteque marginatis; abdomine segmentis dorsalibus subæqualibus, sensim parum angustioribus, ventralibus sex, secundo paululum majore, coxis anticis valde prominulis, omnibus approximatis, trochanteribus pedibusque simplicibus, metasterno brevi, femoribus haud clavatis; tarsis triarticulatis, articulis duobus ultimis subæqualibus, unguiculis duobus æqualibus. — Long., 6,5 mill.

Colombie (*Ex* Reitter).

Genre **Jubomorphus** Raffray,

Ann. Soc. Ent. Fr., 1890, p. 299.

Elongatus. Caput subtriangulare, antice truncatum, tuberculo an-

tennario basi non constricto, lato, medio excavato et diviso; infra carinis duabus obliquis collo convergentibus et evanescentibus. Os mento occultum, cardinibus antice acutissime productis, palporum articulis 1° occulto, 2° sat elongato, clavato, 3° minori, triangulari, 4° magno, subsecuriformi, acuminato. Antennæ basi leviter distantes, graciles, clava magna, 4-articulata. Prothorax subhexagonus, antice posticeque abrupte constrictus, sulcis duobus lateralibus obsoletis et altero transverso basali, valido. Elytra brevia, stria suturali distincta, dorsali nulla, humeris subangulatis sed muticis, juxta marginem lateralem sulcata. Segmento primo abdominali magno. Metasternum brevissimum, subgibbosum. Pedes graciles, coxis omnibus conicis et contiguis, anticis et intermediis prominulis, trochanteribus in femoribus lateraliter intus insertis; tarsis gracilibus, 1° minutissimo, 2° longo, 3° sesqui breviori, unguibus binis valde inæqualibus.

Ce genre a un peu le facies des *Pselaphomorphus*; mais la tête est très différente, le tubercule frontal n'est point en museau, il est très profondément divisé, ce qui fait que les antennes sont réellement distantes à leur insertion; ce caractère l'éloigne des *Jubus*. Il diffère beaucoup des *Sebaga*, qui ont également les antennes distantes, par la dimension du premier segment abdominal, la forme bien plus allongée et le front excavé entre les antennes.

On n'en connaît encore qu'une espèce, du Venezuela.

Jubomorphus Simoni Raffray,

Ann. Soc. Ent. Fr., 1890, p. 299, pl. VI, fig. 2.

Pl. I, fig. 24 et antenne.

Elongatus, rufus, nitidus, antennis, palpis pedibusque testaceis, pube subtili dispersa, testacea. Caput minus elongatum, antice truncatum, inter oculos foveis duabus minutis et sulcis duobus antice in fovea magna tuberculum antennarium dividenti desinentibus. Antennæ parum elongatæ, graciles, articulis 1° brevi, crasso, 2° graciliori, oblongo, sequenti fere duplo longiori, 3-7 gracilibus, oblongis, longitudine decrescentibus, clava magna, sat abrupta, 8° præcedenti fere duplo majori, 8-10 ovatis, basi truncatis, latitudine subæqualibus, 10° paulo breviori, subquadrato, 11° præcedenti nec latiori, sed fere duplo longiori, subconico, clava sat longe setosa. Prothorax subhexagonus, antice posticeque sat abrupte constrictus, utrinque antice leviter fasciculatus, lateribus post medium

longe, valde et acute dentatus, sulcis lateralibus antice valde obsoletis, postice ampliatis et profundis, cum sulco transverso valido junctis, disco subdeplanatus. Elytra basi attenuata, humeris obliqua et elevata, post humeros lateribus sinuata et valde sulcata, hoc sulco apice evanescenti, basi transversim carinata et bifoveata, stria suturali integra, dorsali nulla, angulis posticis obsolete truncatis, margine postico levissime arcuato. Abdomen magnum, lateribus arcuatum et medio elytris paulo latius, valde marginatum, segmento 1° abdominali cæteris simul sumptis majori, elytris fere longiori. Pedes graciles, tibiis rectis. — ♂. Oculi in utroque sexu subæquales, magni, prominentes. Abdomen apice magis attenuatum et infra leviter incurvum ; segmento ultimo medio tuberculo subquadrato. — Long. 1,40 mill.

Deux exemplaires ♂ et ♀, de la colonie Tovar (Venezuela).

Les deux sexes ne présentent aucune différence, ni dans les yeux, ni dans les élytres, et ne peuvent être distingués l'un de l'autre que par l'abdomen,

Genre **Sebaga** Raffray,

Ann. Soc. Ent. Fr., 1890, p. 300.

Minus elongata, crassior. Caput quadrato-elongatum absque tuberculo antennario, infra carinis duabus longe ante collum junctis. Os mento et cardinibus prominulis et acutis occultum; palpis minoribus, articulis 1° occulto, 2° gracili, leviter clavato, 3° minori, triangulari, 4° obovato, leviter securiformi, apice acuminato. Antennæ basi distantes, breves, graciles, clava parum distincta, 4-articulata. Prothorax transversus, campanulatus, postice valde constrictus, sulco transverso post medium fere bilobatus. Elytra magna, humeris subquadrata. Abdomen elytris fere minus. segmento primo sequenti perparum longiori. Metasternum breve, elevatum. Pedes breviores, tarsis gracilibus, unguiculis binis æqualibus.

Ce genre a de grandes analogies avec les *Jubus* ; mais sa tête ne présente plus de traces de tubercule antennaire, elle est tronquée en avant et les antennes sont réellement bien distantes à leur insertion. Il ressemble aussi au genre *Macta* ; mais il n'y a pas de tubercule antennaire en forme de museau et les antennes sont bien plus grêles. Le prothorax présente une sculpture ou une bosse au milieu et au-dessus du sillon transversal.

J'avais créé ce genre pour un insecte du Venezuela ; mais depuis

j'ai découvert que d'autres espèces, soit inédites, soit déjà décrites comme *Jubus*, doivent en faire partie. Il me paraît presque certain que le *Duciola scydmænilla* Shrp. s'y rapporte également; peut-être aussi le *Duciola aberrans* Shrp., mais cela est très douteux et je laisse cette dernière espèce provisoirement dans le genre *Jubus*.

Les *Sebaga* semblent confinés jusqu'à présent dans l'Amérique centrale et méridionale.

TABLEAU DES ESPÈCES.

A. 3. Sculpture du prothorax consistant dans une aréole centrale arrondie et déprimée. *centralis.*
A. 2. Sculpture du prothorax consistant dans un tubercule tronqué transversal.
B. 2. Un fort tubercule transversal au-dessus du sillon. *lamellata.*
B. 1. Un petit tubercule en forme de carène transversal au-dessus du sillon. *dilatata.*
A. 1. Prothorax simplement gibbeux au-dessus du sillon. *denticollis.*

1. **Sebaga centralis** Raffray,

Ann. Soc. Ent. Fr., 1890, p. 300, pl. VI, fig. 3.

Pl. II, fig. 39.

Ovalis, rufa, antennis, tarsis palpisque testaceis, pube subtili dispersa, testacea. Caput elongato-quadratum, antice leviter attenuatum et truncatum, obsolete punctatum, ante oculos foveis duabus magnis, antice in sulcos divergentes prolongatis. Antennæ breves, graciles, articulis 1-2 latitudine æqualibus, 1° breviori, 2° elongato-quadrato, 3-5 gracilioribus, breviter oblongis, 6-7 fere quadratis, 8-10 majoribus, subquadratis, leviter crescentibus, 11° præcedenti fere duplo longiori, oblongo, acuminato. Prothorax capite multo latior, transversus, campanulatus, disperse punctatus, post medium valde et abrupte constrictus, sulco transverso valido, medio aream magnam depressam, rotundatam includenti. Elytra prothorace multo longiora, vix latiora, antice leviter attenuata, basi transversim carinulata, humeris subquadratis, perparum prominulis, obsolete bifoveata, stria suturali integra, dorsali nulla, punctis aliquot subrugosis seriatim et transversim dispositis. Abdomen ely-

tris minus, segmento 1° sequenti sesqui longiori, 2-3 inter se subæqualibus. Tibiis intermediis leviter incurvis. Abdomen infra leviter deplanatum, segmento ultimo late nec profunde foveato. ♂. — Long., 1,60 mill.

Un seul exemplaire ♂, de San Esteban (Venezuela).

Le dessin du prothorax rend cet insecte fort curieux.

2. **Sebaga lamellata** nov. sp.

Pl. II, fig. 37 et antenne.

Ovalis, rubro-castanea, antennis pedibusque rufis, setis aureis, sat elongatis et depressis vestitus. Caput elongato-quadratum, antice leviter attenuatum et truncatum, antice sulcis duobus validis, subparallelis. Oculi magni. Antennæ mediocres, articulis 1-2 majoribus, subquadratis, 3-7 minoribus, 3-4 obconicis, 5° quadrato, 6-7 quadrato-transversis, 8-10 majoribus, elongato-quadratis, latitudine et longitudine crescentibus, 11° præcedenti longiori, oblongo, acuminato. Prothorax campanulatus, antice attenuatus, capite multo latior, post medium valde et abrupte constrictus, sulco transverso, valido, leviter sinuato, et insuper medio tuberculo valido, transverso, apice truncato, lateribus post medium haud dentatus, lobo postico transverso, elevato, hujus lateribus obliquis et antrorsum obtuse dentatis. Elytra latitudine sua longiora, antice attenuata, disperse subrugosulo-punctata, basi carinata et utrinque dentata, stria suturali valida, depressa, stria dorsali deficienti, sed basi fovea magna. Abdomen obsolete subrugoso-punctatum, segmento 1° sequenti paulo longiori, segmento ultimo ventrali late nec profunde foveato. ♂. — Long., 1,80 mill.

Un seul exemplaire ♂, du Mexique; trouvé par M. A. Grouvelle dans les tabacs.

Cette espèce diffère de la précédente par le dessin du prothorax, la taille plus grande, la couleur bien plus foncée, la pubescence dorée plus longue et les antennes plus fortes.

3. **Sebaga dilatata** nov. sp.

Pl. II, fig. 36 et antenne.

Ovalis, brevior et crassior, rufa, pube sat elongata, dispersa,

fulva, antennis testaceis, pedibus fulvis. Caput elongato-quadratum, antice leviter attenuatum et truncatum, angulis posticis magis, prominulis, valde obtusis, antice sulcis duobus validis, subparallelis. Oculi magni. Antennæ breves, graciles, articulis duobus primis majoribus, subelongato-quadratis, 3° breviter obconico, 4-5 rotundatis, 6-7 transversis, 8-10 majoribus, quadrato-transversis, crescentibus, 11° ovato, apice acuminato. Prothorax transversus, campanulatus, antice attenuatus, capite multo latior, post medium valde et abrupte constrictus, sulco transverso leviter sinuato, et insuper medio tuberculo minuto transverso, apice truncato, lateribus post medium subacute angulatus, haud dentatus, lobo postico transverso, hujus lateribus obliquis, ad medium sat acute dentatis. Elytra latitudine sua paulo longiora, antice attennuata, basi carinata et utrinque dentata, stria suturali parum depressa, dorsali deficienti, sed basi fovea maxima. Abdomen breve, segmento primo sequenti longiori, ultimo ventrali transversim depresso. ♂. — Long., 1,20 mill.

Un seul individu ♂, de Blumenau (Brésil).

Cette espèce, voisine de la précédente, en diffère par sa taille plus petite, la couleur plus claire, les antennes plus courtes et plus grêles et le tubercule médian prothoracique beaucoup plus petit.

4. **Sebaga denticollis** Schaufuss,

Nunq. otios., II, p. 455 *(Jubus)*.

Pl. II, fig. 35.

Suboblonga, rufa, pube subtili dispersa pallida, antennis testaceis. Caput magis elongatum, antice leviter attenuatum et truncatum, angulis posticis obtusis, sulcis duobus subparallelis, validis et longioribus. Oculi magni. Antennæ breves, crassiores, articulis duobus primis majoribus, 3-7 minoribus, 3° obconico, 4-7 subquadratis, 8-10 majoribus, quadratis, crescentibus, 11° breviter oblongo, basi truncato, apice valde acuminato. Prothorax haud transversus, capite longior et latior, campanulatus, antice valde attenuatus, post medium abrupte constrictus, lateribus obtuse et subrotundatim angulatus, sulco transverso valido, uutrinque in fovea desinenti et disco insuper medio gibboso, lobo postico transverso, hujus lateribus obliquis et antice obtuse sed late dentatis, basi medio sinuata. Elytra sat elongata, antice attenuata, basi carinulata et utrinque dentata, stria suturali valida, basi unifoveata, dorsali deficienti, fovea

attamen permagna oblonga. Abdominis segmento primo sequenti paulo longiori; ultimo ventrali medio foveato. ♂.— Long., 1,50 mill.

Mexico. Un seul exemplaire ♂ (type de M. Schaufuss).

Cette espèce est à peu près de la taille et de la couleur de la précédente; mais elle est plus allongée, les antennes sont plus épaisses, surtout la massue; le prothorax est plus allongé et présente seulement au-dessus du sillon une gibbosité assez peu accentuée.

Species invisa

Sebaga scydmænilla Sharp,

Biol. centr.-amer. Coleopt., II, part. I, 1887, p. 44, tab. I, fig. 24 (*Duciola*).

Rufescens, sat pubescens, anterius attenuata; antennis pedibusque testaceis, illarum clava laxa, elongata, manifeste 4-articulata; capite anterius biimpresso; prothorace lateribus ante basin constrictis, dorso pone medium profunde transversim sulcato. — Long., 1 1/2 mill.

Guatemala: Senahu.

Antennes avec l'article basal petit, le second égal au basal, 3-7 tout à fait petits, 8-10 plus grands, semblables, transversaux, le dernier plus long, mais pas plus large que le dixième. Tête atténuée en avant, avec deux profondes dépressions parallèles. Thorax court, s'élargissant de l'avant à l'arrière du milieu où il est si subitement étranglé qu'il fait un angle proéminent; avec un sillon transversal profond au-devant de la base s'étendant sur la largeur entière. Elytres très allongées, avec une strie suturale fovéolée à la base et une autre fossette entre elle et l'épaule, ces fossettes réunies à l'extrême base par une sorte de rebord aplati. Arrière-corps court. Métasternum assez allongé.

L'unique individu est en mauvais état; ce peut être une ♀, bien que le penultième segment ventral soit excessivement court.

(*Ex* Sharp.)

Obs. Cette description et surtout la figure qui l'accompagne rendent certaine la place de cette espèce dans le genre *Sebaga*.

MŒURS & MÉTAMORPHOSES D'INSECTES

Par le Capitaine XAMBEU.

BUPRESTIDES

(*Suite*)

ÉCUSSON SUPÉRIEUR ET INFÉRIEUR LISSE ET LUISANT. MANDIBULES BIDENTÉES.

Gen. **Ancylochira** Eschs.

Ecusson supérieur ruguleux sur un petit espace en dehors de l'angle du V renversé ; l'inférieur ruguleux aussi en avant du sillon médian.

1. **A. flavomaculata** Fabr.

Larve: Perris, 1854.

Longueur, 30 à 36 millimètres ; largeur, 5 à 8 millimètres.

Corps charnu, un peu déprimé, à région antérieure large, à bords latéraux pubescents, paraissant finement ponctué de roussâtre, avec courtes spinules très rapprochées dirigées en arrière.

Tête subcornée, roussâtre, en partie enchâssée dans le premier segment thoracique, front marqué d'une fossette large et peu profonde sur laquelle passe un petit sillon en arc renversé allant d'un angle à l'autre ; bord antérieur taillé en biseau, sauf le milieu qui est tranchant, avec une petite bordure noirâtre et cornée ; épistome trapézoïdal ; labre assez saillant, à bord antérieur droit, à angles arrondis, frangé de courts cils roussâtres ; mandibules courtes, se joignant à peine, à base ferrugineuse, à extrémité noire et bidentée, tranche interne creuse ; mâchoires courtes, charnues, roussâtres, ainsi que les autres pièces buccales qui suivent ; lobe cylindrique, à bout arrondi, frangé de cils spinuliformes ; palpes maxillaires obliques, de deux articles, le basilaire grand, le terminal à bout cilié ; lèvre inférieure bilobée et ciliée à ses bords, à milieu proéminent et pubescent ; palpes labiaux rudimentaires, d'un seul article tuberculiforme, émergeant du coin

inférieur de la lèvre; — antennes courtes, de trois articles; le premier blanc livide, grand, renflé et rétractile; deuxième cylindrique, roussâtre, ainsi que le troisième, qui est un peu plus court et à extrémité subtronquée, avec soie extérieure.

Segments thoraciques couverts sur les côtés de poils roussâtres courts, très fins; le premier grand, deux fois plus large que la tête, à angles antérieurs aigus, un peu étranglé au tiers antérieur où il est marqué d'un pli transversal, puis dilaté et latéralement arrondi, coriace et roussâtre, avec deux sillons en forme de V renversé, bordés de petites rides transversales, à sommet rugueux; deuxième court, étroit, avec pli transversal presque médian; troisième moins large et plus long.

Segments abdominaux couverts de poils latéraux comme les précédents; les huit premiers égaux, avec pli médian transversal et fossette latérale provoquant la formation d'un bourrelet; le neuvième un peu plus court et moins large, sans pli, à fossette moins marquée; mamelon anal court, avec sillon postérieur le séparant en deux courts lobes à bords ciliés.

Dessous: le premier segment thoracique est parcouru par un sillon longitudinal médian; les huit premiers segments abdominaux avec pli médian transverse; les deuxième et troisième segments thoraciques et le premier segment abdominal sont garnis de petits mamelons à peine rétractiles, deux sous le deuxième segment, quatre sous le troisième, disposés en série transverse et arquée, les deux extérieurs les plus saillants; sous le premier segment abdominal est un gros mamelon central subtriangulaire dont la base est contiguë au segment, et dont les côtés sont entourés de quatre tubercules arrondis : un bourrelet de séparation latérale parcourt les flancs.

Stigmates roussâtres, la première paire en forme de croissant transversal, près du bord antérieur du deuxième segment thoracique; les suivantes subelliptiques, au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Cette larve vit dans l'intérieur des souches et des grosses branches des pins récemment morts : les œufs pondus dans l'intérieur de l'écorce, la jeune larve plonge dans le bois jusqu'à la profondeur de un centimètre environ : elle suit les fibres longitudinales de l'aubier, pratique une galerie à section elliptique qu'elle comble au fur et à mesure de ses déjections, et quand arrive le terme de son complet développement, elle remonte vers la surface de l'aubier, le perfore jusqu'à l'écorce qu'elle entame aussi légèrement, bouche avec des fibres tirées du bois la sortie ainsi ménagée pour l'adulte, recule un peu en arrière, puis se façonne une loge dans laquelle devra s'accomplir la phase nymphale.

Nymphe blanche, molle, glabre, yeux rougeâtres; le bord postérieur des six premiers segments abdominaux est garni en dessus de trois petits mamelons, un médian saillant en forme de grosse papille inclinée en arrière, deux latéraux: mamelons et papilles ayant pour effet d'amortir les chocs que la nymphe pourrait ressentir dans sa loge.

Adulte: de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 177.

Il est de toute l'Europe et de l'Algérie et n'est commun nulle part, quoique sa larve soit abondante.

C'est sur les troncs des pins récemment coupés et exposés en plein soleil et sur les pins rabougris et maladifs, à l'extrémité des branches à demi desséchées, que l'adulte se plaît à stationner; c'est en juillet et en août qu'il fait son apparition, il n'est pas d'une rareté excessive, mais il est agile et difficile à prendre, il s'envole au moindre mouvement ou se laisse tomber à terre; un rien le fait disparaître: en interceptant, lorsqu'on le peut, les rayons solaires et en le mettant ainsi à l'ombre, on court la chance de s'en rendre assez facilement maître. Nous l'avons pris aux environs de Ria, en juillet.

2. **A. 8-guttata** Linn.

Larve: Perris, 1854.

Corps moins grand que celui du précédent, l'*A. flavomaculata*, avec lequel il a les plus grands rapports.

Les deux sillons en forme de V renversé, situés sur le premier segment thoracique, au lieu d'avoir des rides cornées et rugueuses dans toute leur longueur, n'en présentent qu'à la moitié supérieure de l'angle et sont plus espacées; de plus, le sillon de la région inférieure a aussi un nombre de rides moindre à l'extrémité antérieure; en outre, la proéminence de la lèvre inférieure est plus large et semi elliptique: le reste du corps est exactement semblable.

La larve attaque les jeunes pins morts sur pied, dans lesquels elle creuse des galeries longitudinales, au fond desquelles elle subit sa métamorphose: elle vit aussi dans les racines des jeunes pins qu'elle doit détruire.

Nymphe, Ressemble exactement à celle de l'*A. flavomaculata*: c'est son portrait identique.

Adulte: de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 181.

Il est de France, de toute l'Europe tempérée et d'Algérie.

C'est en juillet et en août qu'on le trouve sur les jeunes feuilles aciculaires du pin ; nous l'avons pris au vol, aux environs de Ria.

3. **A. rustica** Linn.

Larve : Schiœdte, 1870.
Corps comme chez les précédents.
Tête : Labre transversalement quadrangulaire, à sommet arrondi ; mandibules tridentées, d'après Schiœdte (bidentées, selon Perris) ; lobes acuminés, le dernier plus petit, dos denté extérieurement au-dessus de la jointure articulaire ; second article des antennes subglobuleux, membraneux, densément pileux au sommet, troisième article grêle, conique.
Segments thoraciques, le premier segment transversalement arrondi, deux fois plus large que les suivants, déprimé ; plaques coriaces granuleuses plus fortes, transverses, carénées, inégalement dentelées au sommet ; sillons étroits se touchant presque au sommet, séparés à la base par un intervalle très étroit, sillon inférieur unique.
Segments abdominaux déprimés, avec impression latérale relevant les côtés en forme d'un long bourrelet ; valves anales coniques.
La larve vit sous l'écorce et dans le bois de pin.

Adulte : De Marseul, *Mon.*, 1865, p. 171.
Il est de presque toute l'Europe et d'Algérie : nous l'avons pris deux fois à terre, en août et en septembre, dans les bois de pin des environs de Ria.

Gen. **Anthaxia** Eschs.

Pas de rugosités sur l'écusson, deux verrues sur le troisième segment thoracique et deux en dessous.

1. **Anth. manca** Linn.

Larve : Perris, 1858.
Longueur, 12 millimètres 5.
Corps blanc, charnu, glabre et lisse, forme de pilon aplati au gros bout.
Tête grosse, rétractile, déprimée, écailleuse ; mandibules fortes, brunes, comprimées, à bord antérieur brusquement tronqué, irrégulierement denté ; pas de palpes.

Segments thoraciques, le premier grand, large, à peu près lenticulaire, marqué de deux sillons longitudinaux en forme de V renversé, les deuxième et troisième beaucoup plus courts et moins larges.

Segments abdominaux égaux en longueur et en largeur, cylyndriques; points d'intersection des segments étranglés.

C'est tout ce qu'en dit *Perris*; il est vrai d'ajouter qu'il fit sa description sur des larves mortes et que c'est le premier mémoire qu'il rédigeait. Vingt ans après, les particularités afférentes à l'épistome et au labre, avec lobes et palpes maxillaires, à la lèvre et aux palpes, aux antennes et aux stigmates, ne lui eussent pas échappé, même avec des larves privées de vie.

Quoiqu'il en soit, les détails biologiques qu'il donne dans son mémoire soit du plus haut intérêt; ils trahissent déjà les vues philosophiques élevées, dont il ne cessa d'empreindre plus tard ses remarquables travaux.

Nous pourrions reprendre, pour la compléter, la description de la lave de l'*Anth. manca*, nous préférons, par respect pour la mémoire du maitre, nous contenter de lire entre les lignes et laisser comme cachet cette première œuvre originale.

Provenant d'œufs pondus en mai et en juin sur l'écorce de l'arbre nourricier, le robinier, l'ormeau, et toujours déposés du côté exposé au soleil, la jeune larve pénètre de suite dans l'écorce, ronge une partie du liber et de l'aubier qu'elle creuse en forme de galeries sinueuses; aux approches de l'hiver, elle pénètre dans le bois, à une faible profondeur, en bouche l'orifice, y passe la mauvaise saison et dès qu'arrivent les beaux jours, elle reprend son activité première jusqu'à ce qu'elle arrive au terme de son développement larvaire; à ce moment, un besoin impérieux l'oblige à ménager le berceau de la future nymphe. A cet effet, au fond de sa galerie, elle se façonne une loge spacieuse, à parois lisses, se retourne de manière à faire face à l'orifice du trou d'entrée, moyen d'assurer la sortie plus facile de l'adulte, puis elle prend position, se contracte, et tout aussitôt commence en elle le travail préparatoire, prélude de la nymphose.

A Josserand, près de Montélimar, il nous fut donné de constater que, dès le mois de novembre, la larve s'était non seulement transformée en nymphe, mais que celle-ci avait déjà donné dès ce moment le jour à l'adulte; peu de larves restaient pour hiverner: c'est dans une longue branche d'orme transversalement placée sur une haie que nous observâmes cette particularité.

Adulte: De Marseul, *Mon.*, 1865, p. 227.

Il est de France et de presque toute l'Europe; on le prend sur

l'orme, le cerisier, le frêne; il fait son apparition de bonne heure en avril et en mai; c'est par un trou elliptique que l'adulte se fait jour au dehors. Vif et alerte comme tous ses congénères, il échappe facilement à la main qui veut le saisir. Nous l'avons pris fin avril à Lyon sur l'aubépine; aux premiers jours de mai à Servonnet-Romans, sur des jeunes pousses d'orme; fin octobre à Montélimar, dans des branches d'orme, où il était très abondant.

2. **Anth. cyanicornis** Fabr.

Larve: Mulsant et Revelière, 1859.

Corps charnu, allongé, déprimé, recourbé en hameçon, blanc jaunâtre, parsemé de courts poils fins peu apparents; large à la région thoracique, déprimé et atténué à la partie postérieure.

Tête courte, rétractile, invaginée dans le premier segment thoracique, élargie d'avant en arrière, plus large que longue, rayée de deux fins sillons sur chaque côté, molle, jaunâtre sur le vertex, fauve brunâtre sur la lisière; épistome membraneux, blanchâtre, étroit, court, transverse; labre forme et couleur comme l'épistome; mandibules fortes, cornées, courtes, noires, obtusément bidentées à l'extrémité; mâchoires à téguments durs, recouvertes à la base par le menton; lobe petit, palpiforme, frangé de soies intérieures, pas plus long que le dernier article des palpes maxillaires, qui sont biarticulés, à peu près égaux; menton large, subéchancré à son bord antérieur, rayé de deux lignes longitudinales; lèvre submembraneuse, en parallélogramme transverse, un peu plus large que longue; palpes labiaux rudimentaires, coniques, sur le bord inférieur de la lèvre; antennes de trois articles apparents; le basilaire charnu, rétractile; le médian cylindrique à bord supérieur cilié; le terminal très court, surmonté de très petits cils débordés par une longue soie.

Segments thoraciques jaunâtres, avec poils fins, très courts, clair semés sur la surface; premier segment grand, large, transverse, subarqué à son bord antérieur, avec plaque subcornée couvrant le disque, traversé par deux lignes en forme de V renversé; deuxième segment court, plus large que long, subarqué à son bord antérieur; troisième plus long que le précédent, subarqué aussi à son bord antérieur.

Segments abdominaux jaunâtres, avec poils épars; le premier court, plus large que long, anguleux en avant, échancré en arrière; les cinq suivants convexes, moins longs que larges, avec bourrelet latéral étroit; les deux suivants moins longs, le dernier subconique.

Dessous de la couleur du dessus; les deux premiers segments thoraciques avec plaque coriace lisse; le troisième porte sur chacun de ses bords un tubercule arrondi; les huit derniers segments abdominaux marqués d'une ligne longitudinale enfoncée sur chacun de ses bords: le mamelon anal porte sur sa moitié une fente longitudinale.

Stigmates, la première paire grande, sur le bord latéral du deuxième arceau, touchant le bord antérieur; les autres plus petites touchant le bourrelet latéral supérieur des huit premiers segments abdominaux.

Cette larve vit dans le chêne vert.

Adulte: De Marseul, *Mon.*, 1865, p. 210.

Il est de l'Europe méridionale et de l'Algérie: nous l'avons pris à Aix, en juillet, sur des barrières de chêne mort; par sa couleur brillante, par son allure très vive, il a de loin l'aspect d'un *Chrysis*.

3. **Anth. candens** Panz.

Larve: Schiœdte, 1870.

Longueur: 16 millimètres.

Corps déprimé, blanc jaunâtre, avec poils blancs, clair semés, et légers plis transversaux, large à la région thoracique.

Tête large, jaune roux, rugueuse, en partie invaginée dans le premier segment thoracique; labre à bords antérieurs droits, à angles arrondis, en forme de parallélogramme élargi; mandibules noires, à tranche interne creuse, à extrémité échancrée et bifide; mâchoires à lobe charnu saillant; palpes maxillaires de deux articles brunâtres, le basilaire gros, le terminal allongé, à extrémité brune; antennes à second article conique, presque droit, éparsement cilié au sommet, troisième article grêle conique.

Segments thoraciques, le premier est très grand, large, dépourvu de granules, plus étroit à la partie antérieure qu'à la postérieure, légèrement arqué devant, puis se recourbant de chaque côté en quart de cercle et presque droit postérieurement; il porte en dessus un sillon profond allant d'un angle postérieur à l'autre, d'abord sensiblement en ligne droite, puis parallèlement au bord antérieur, de chaque côté un court trait longitudinal; sur le disque sont deux sillons profonds en forme de V renversé; deuxième segment moins large et moins long, transversalement ridé; troisième segment un peu moins large que le précédent, deux fois plus long, avec rides transverses.

Segments abdominaux, le premier plus étroit que le précédent,

plus large que les sépt suivants qui sont égaux ou à peu près ; le dernier conique se termine par le mamelon anal qui est allongé, avec fente longitudinale.

Dessous, le premier segment thoracique est longitudinalement traversé par un sillon médian ; le deuxième transversalement ridé avec forte dépression à la base ; le troisième est muni de deux mamelons arrondis, saillants, près des bords latéraux ; un bourrelet latéral avec fossette roussâtre parcourt les flancs abdominaux.

C'est sous l'écorce des chênes, des pruniers et des cerisiers morts que vit cette larve, à la partie basse du tronc qui est à l'exposition du midi ; c'est du liber et de l'aubier qu'elle se nourrit et dans lesquels elle creuse des galeries irrégulières, galeries qu'elle laisse remplies de déjections et qui augmentent de développement au fur et à mesure que s'accroît son corps ; en août, parvenue au terme de son existence larvaire, elle songe à construire l'abri qui devra garantir l'adulte des froids de la mauvaise saison : si l'écorce est épaisse, elle se façonne une loge oblique dans l'épaisseur même de la couche corticale ; dans le cas contraire, elle entre dans le bois, s'y construit une loge semblable mais horizontale, en ayant soin, dans les deux cas, de boucher, au moyen de ses propres déjections, l'entrée de la loge ou de la galerie, puis elle se prépare aussitôt à subir sa transformation en nymphe ; celles qui sont entrées dans le bois se retournent au préalable, de manière à faire face au dehors ; aussitôt après a lieu la transformation nymphale ; cette phase est accomplie fin septembre, l'adulte formé devra donc, dans cette position d'expectative, attendre l'arrivée des belles journées de mai pour se faire jour à travers la couche subéreuse qui le séparait du dehors et quitter le berceau où, comme larve et comme nymphe, s'étaient accomplis ses premiers états, ne laissant d'autre indice du passage de son existence qu'un trou sur l'écorce d'un diamètre et d'une forme proportionnés au volume de son corps.

Galeries et loges, cachées pendant quelque temps encore, deviendront le refuge et le berceau de nouvelles générations d'insectes d'ordres divers, de sorte que le travail de notre larve, y compris les déjections et les détritus qu'elle laisse, ne seront pas perdus pour l'avenir.

Adulte: de Marseul, *Mon.*. 1865, p. 233.
Il est d'Autriche et on le dit rare ; il paraît en mai et juin.

4. **Anth. hypomelæna** Illig.

Larve: Xambeu, 1892.
Longueur, 10 millimètres ; largeur, 1 1/2 à 2 millimètres.

Corps convexe, charnu, jaune clair, avec courte pubescence rousse, plus dense à la région thoracique qui est large et renflée ; atténué à l'extrémité postérieure.

Tête jaunâtre, granuleuse, rétractile, charnue ; lisière frontale subcornée et ferrugineuse ; à pubescence serrée sur son pourtour, moitié moins large et moitié moins longue que le premier segment thoracique, à bords arrondis ; épistome transverse, flave pâle, bord ferrugineux ; labre translucide, flavescent, glabre, à angles antérieurs aigus, subéchancré au milieu ; mandibules fortes, cornées, luisantes, à base ferrugineuse, à extrémité noire et bidentée, les deux dents séparées par une rainurelle ; mâchoires d'un testacé flave, pubescentes de roux ; lobe petit, palpiforme, arqué en dedans, avec deux petits cils noirs au bout ; palpes maxillaires de deux articles coniques, le basilaire long, le terminal à bout obtus et cilié ; menton charnu, cordiforme, bilobé, flavescent, à milieu échancré ; palpes labiaux très petits, peu distincts, à extrémité ambrée ; antennes courtes, testacées, rétractiles, terminées par un long cil, placées en arrière et au milieu de la base des mandibules.

Segments thoraciques jaunâtres, avec pubescence rousse ; le premier granuleux, formant un gros bourrelet circulaire, traversé au tiers antérieur par une forte incision elliptique, avec sillon longitudinal en forme de V renversé et pubescence très dense, deux fois plus large que chacun des deux suivants qui sont moins longs et moins pubescents, avec ligne médiane, de chaque côté de laquelle surgit un gros mamelon.

Segments abdominaux, le premier de même forme que les deux précédents, mais moins long et moins large, avec sillon médian ; les sept suivants non mamelonnés, lisses, luisants, diminuant de volume jusqu'au neuvième ; mamelon anal pubescent, arrondi, à fente de couleur plus pâle que le fond ; chaque anneau se contracte, se boursouffle, aidant ainsi à la progression lente de la larve.

Dessous de la tête d'un testacé pâle, avec pourtour ferrugineux circonscrivant les pièces buccales ; celui des segments identique de forme et de coloration au dessus ; un fort bourrelet latéral en forme de chaînon sépare la région dorsale de la région ventrale ; par sa dilatation, ce bourrelet aide aussi aux mouvements de la larve.

Stigmates, la première paire ovalaire, flave, à péritrème corné et roux, au fond d'une fossette sise au tiers antérieur du deuxième segment thoracique ; les autres très peu accentuées et rousses, sur le tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux et au-dessus du bourrelet latéral.

C'est fin juillet qu'aux environs de Ria on trouve accouplé l'*A. hypomelæna*, sur l'*Eryngium campestre* Linn. ; la copulation

terminée, la femelle pond au bas du pétiole des feuilles qui, au ras du sol, parent le tour de la tige de la plante; dès son éclosion, la petite larve ronge en remontant la substance médullaire du pétiole; elle progresse ainsi en se développant, et quand arrivent les premiers frimas, elle aussi arrive à son complet développement larvaire; par son travail de cheminement, elle se trouve alors aux deux tiers environ du support, c'est-à-dire près de la partie foliacée; là elle s'arrête, fait l'ablation complète du canal médullaire (il en est même qui font une double ablation, distante l'une de l'autre d'environ un centimètre), puis se retourne, redescend au milieu de la tige, et après s'être façonnée à cet endroit une longue loge oblongue, elle se prépare à subir sa transformation nymphale, en ayant soin au préalable d'évider le trou de sortie de l'adulte.

En pratiquant l'ablation de la portion intérieure du support, deux cas se produisent simultanément qui mettent cet être si chétif à l'abri de tout accident: aux premiers frimas, le point de la feuille où la substance médullaire a été rongée est trop faible pour résister aux forts coups de vent; il y a rupture, la feuille emportée disparait, ne risquant pas d'entrainer avec elle le berceau où repose la larve; en même temps, le pétiole dans lequel elle repose se détache du pied et tombe à terre, ne risquant plus ainsi d'être entraîné par les courants: dès lors, tout danger étant évité, la larve pourra sans appréhension accomplir son cycle nymphal; quelques rares larves vivent dans l'intérieur des tiges de l'*Eryngium*.

La nymphose a lieu fin mai et commencement de juin; il est des des larves, mais bien peu, qui se transforment dès l'automne.

Nymphe: longueur, 6 millimètres; largeur, 2 1/2 à 3 millimètres.

Corps jaunâtre, verruqueux, déprimé en dessus, un peu moins en dessous, subatténué aux deux extrémités; tête infléchie; antennes obliques; masque frontal à milieu excavé; le premier segment thoracique avec deux fovéoles latérales; les six derniers segments abdominaux avec légère apophyse au milieu du bord latéral; segment anal inerme, caché par la peau ratatinée de la larve sur laquelle il repose et qui sert avec les protubérances latérales à préserver le corps des chocs que pourrait recevoir le frêle esquif.

La nymphose dure une grande partie du mois de juin.

Adulte: de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 240.

Il est de France et de l'Espagne méridionale: son apparition a lieu en juillet et en août; durant le jour, pendant que l'astre solaire déverse ses rayons de feu, il se tient sur les feuilles ou sur les fleurs de la plante nourricière, sa plante de prédilection qu'il ne quittera que si les besoins de la reproduction l'y forcent; dès

qu'apparaissent les heures sombres, il cherche un abri contre la fraîcheur des nuits, soit sous les feuilles, soit le long de la tige du *Chardon Roland*; il est très commun aux environs de Ria et se laisse assez facilement prendre à la main.

5. **Anth. sepulcralis** Fabr.

Larve: Perris, 1854.

Longueur, 15 à 16 millimètres.

Corps mou, charnu, pubescent, comme chez toutes les larves du genre; forme aplatie et semblable dans les détails.

Tête: bord antérieur droit; labre à bords arrondis, semi-elliptique, entièrement glabre; mandibules noires, finement striées en dedans, très finement chagrinées au milieu de la tranche externe: lèvre inférieure coupée carrément au bord antérieur, sans proéminence; palpes labiaux rudimentaires, émergeant du fond de deux petites fossettes creusées à moitié de la hauteur de la lèvre; antennes à troisième article arrondi.

Segments thoraciques mous, charnus, pubescents; le premier avec deux sillons en forme de V renversé, latéralement sillonné d'une fossette longitudinale un peu arquée en dedans, lisse et luisant, sans plaques ni granules; troisième segment pourvu de deux mamelons arrondis, saillants, légèrement rétractiles, placés près des bords latéraux.

Dessous de même consistance qu'en dessus; le premier segment thoracique est longitudinalement unisillonné, le troisième porte deux mamelons identiques à ceux du dessus.

La larve vit dans les branches de pin ou dans les jeunes pins de huit à douze ans malades ou récemment coupés; elle trace entre l'écorce et l'aubier des galeries sinueuses qu'elle remplit de ses propres déjections; à l'extrémité de ces galeries, elle se creuse une petite cavité arrondie où elle stationne quelque temps; aux approches de l'hiver, elle s'enfonce obliquement dans l'aubier, s'y construit une loge où elle opèrera plus tard sa transformation en nymphe: la larve ne dédaigne pas l'écorce des pieux servant de tuteurs et les traverses des clôtures.

Nymphe: semblable à celles du genre.

Adulte: de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 253.

Il est de France, du reste de l'Europe et d'Algérie: il paraît pendant toute la belle saison, se pose sur les fleurs de *Sonchus*, de renoncules, sur les échalas et sur les clôtures de pin récemment cou-

pés; nous l'avons pris à Mont Genèvre, ainsi qu'au massif du Canigou, où il est commun.

6. **Anth. praticola** Laf.

Larve : Perris, 1862.

Taille un peu plus petite que celle de l'*Anth. sepulcralis*, à laquelle elle ressemble trait pour trait.

La femelle pond ses œufs sur les branches malades ou mortes des vieux pins de deux à trois centimètres de diamètre ; jeune, la larve vit d'abord sous l'écorce, puis elle s'enfonce dans le bois où elle se transforme en nymphe, fin mars ou avril.

Adulte : de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 255.

Il est de France et d'Allemagne ; paraît dès le mois d'avril, se pose sur les fleurs de ciste, de potentille ou de renoncule ; nous l'avons pris dans les bois de pins des environs de Ria.

Tous les *Anthaxia* à couleur noire vivent à l'état de larve sur les pins, et, une fois adultes, ils se posent sur les fleurs à corolle jaune.

7. **Anth. 4-punctata** Linn.

Larve : Nordlinger, 1848.

Longueur, 11 millimètres.

Corps mou, blanc, pièces buccales brunâtres ; segments thoraciques très développés ; mamelon anal mutique.

Vit sur les pins et les jeunes sapins, entre l'écorce et l'aubier, où elle creuse une galerie sinueuse qu'elle élargit insensiblement, commettant des dégâts très préjudiciables ; aux premiers froids elle entre dans l'aubier ; parvenue à son complet développement, elle élargit l'extrémité de sa galerie en une forme de loge dans laquelle s'accomplira sa transformation en nymphe.

Adulte : de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 253.

Il est de France, du reste de l'Europe et d'Algérie : on le prend fréquemment en juillet sur les fleurs jaunes de *Sonchus*, aussi sur celles de *Caltha palustris* et de *Taraxacum* ; il est commun au massif du Canigou, à l'altitude de 2,000 mètres.

8. **Anth. corsica** Reiche.

Larve : Perris, 1877.

Longueur, 8 à 10 millimètres.

Corps pubescent, sans cils spinosules ; forme et consistance des précédents.

Tête lisse, lisière frontale non déclive ; bord antérieur légèrement sinueux, échancré à l'emplacement des antennes ; labre glabre, à bords antérieurs arrondis ; lèvre inférieure coupée carrément, sans échancrure au bord antérieur ; proéminence du disque faible et glabre ; palpes labiaux émergeant d'une fossette située à l'angle extérieur, de deux articles, le basilaire cylindrique, le terminal tuberculiforme ; les autres pièces buccales comme chez les autres espèces du genre.

Segments thoraciques mous, charnus ; le premier lisse et luisant avec deux sillons formant un V renversé ; de chaque côté des sillons est un pli longitudinal un peu arqué en dedans ; troisième segment avec deux mamelons arrondis saillants, légèrement rétractiles, placés près des bords latéraux.

Dessous de même consistance qu'en dessus ; le premier segment thoracique est longitudinalement unisillonné, le troisième porte deux mamelons identiques à ceux du dessus.

Cette larve vit dans les branches mortes du pin sylvestre, pratique entre l'écorce et l'aubier des galeries sinueuses qu'elle comble de ses déjections au fur et à mesure qu'elle avance ; parvenue au terme de son complet développement, elle plonge dans le bois et s'y construit une loge oblongue dans laquelle s'accomplira la phase nymphale.

Adulte : de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 254.

Il est de Corse et des Pyrénées-Orientales ; on le trouve en mai et en juin dans les régions montagneuses boisées de pins sylvestres ; il aime à se poser sur les fleurs des *Helianthemum* et autres plantes à corolles jaunes ; nous l'avons pris dans les massifs des forêts des environs de Ria.

9. **Anth. fulgidipennis** Luc.

Larve : Perris, 1877.

Ressemble, sauf la taille, qui est de 14 millimètres, à la larve de l'*Anth. corsica* : la tête est identique dans tous ses détails ; le premier segment thoracique lisse et légèrement ridé ; le troisième segment thoracique porte quatre gros mamelons ; les segments abdominaux sont dépourvus de tout cil spinuliforme.

Cette larve vit dans l'amandier.

Adulte : de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 218.

Il est d'Algérie.

10. **Anth. cichorii** Oliv.

Larve : Perris, 1877.

Elle ne porte aucun trait particulier qui soit de nature à la faire distinguer de l'*Anth. corsica*.

Vit dans les brindilles des branches mortes du pommier, du prunier, du cerisier, du hêtre et dans les piquets en saule plantés en palissade.

Adulte : de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 220.

Il est du Midi de la France, de l'Europe méridionale et de l'Algérie ; il paraît en juin et en juillet ; nous l'avons pris à Lyon et à Joviac (Ardèche), sur des fleurs de *Galium verum*.

11. **Anth. funerula** Illig.

Larve: Perris, 1877.

Ressemble à la larve de l'*Anth. cichorii* ; aucun trait différentiel ne la sépare de l'*Ant. corsica*.

Vit dans les tiges mortes et sous l'écorce du grand ajonc (*Ulex europaeus*), du *Genista corsica* et du genêt épineux, souvent côte à côte avec la larve de l'*Albana M-griseum* ; elle se creuse de larges galeries très irrégulières.

La transformation en nymphe a lieu en septembre dans une loge transversale, et dès le mois d'octobre, l'adulte formé attend dans sa cellule que l'hiver se passe ; aux premiers beaux jours du printemps, il rompt la faible cloison qui le retenait captif.

Adulte: de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 216.

Il est de France, d'une grande partie de l'Europe et de l'Algérie ; il se tient presque toujours sur les tiges de la plante nourricière, rarement sur les fleurs de *Sonchus* ; son époque d'apparition commence en mai pour se prolonger jusque fin juillet ; nous l'avons pris dans l'Ardèche, dans la Drôme (où l'on trouve assez souvent une variété plus petite que le type et de couleur bleue), dans les Hautes-Alpes et aux environs de Ria, où il est très commun.

Gen. **Sphenoptera** Solier.

Ecusson du premier segment thoracique sillonné d'un Y renversé en dessus et d'un V renversé en dessous ; pas d'ampoules thoraciques.

1. **Sph. geminata** Illig.

Larve : Xambeu, 1892.

Longueur, 17 millimètres; largeur, 1 1/2 à 2 millimètres.

Corps allongé, étroit, linéaire, convexe, charnu, jaune pâle, à pubescence légère et courte.

Tête petite, triangulaire, charnue, jaunâtre, chagrinée, à pubescence légère rousse, clairsemée; épistome transverse, à bords latéraux arrondis, à base ferrugineuse, à extrémité noire, à milieu traversé par un large trait ferrugineux; labre plus long et deux fois plus large que l'épistome, saillant, testacé, fortement pubescent de roux, plus étroit à la base qu'au bord antérieur; mandibules fortes, triangulaires, noires, cornées, à extrémité faiblement bidentée, avec légère rainurelle; mâchoires petites, à lobe cylindrique roussâtre, frangé de longs cils; palpes maxillaires biarticulés, l'article basilaire long, cylindrique, rougeâtre, légèrement pubescent, annelé de testacé à l'extrémité, le terminal petit, testacé, avec cils roux; une masse charnue pâteuse, sillonnée au milieu par une impression, constitue la lèvre inférieure qui n'offre comme trace de palpes qu'une petite saillie tuberculiforme; antennes testacées, très finement soyeuses, de trois articles apparents, le basilaire court, charnu, rétractile, le médian court aussi, le terminal un peu grêle, avec longs cils au bout.

Segments thoraciques fortement mamelonnés; le premier double de la tête en longueur et en largeur avec trait ferrugineux au milieu de l'arceau, trait qui se divise en deux petites branches formant Y, et soies très courtes, rousses, sur son pourtour, en particulier aux bords latéraux; deuxième et troisième segments pas plus longs à eux deux réunis et bien moins larges que le premier, avec incision médiane; tous trois avec un fort bourrelet latéral.

Segments abdominaux étroits et parallèles, pareils comme forme et comme dimensions aux deux précédents; les deux premiers fortement mamelonnés, les sept suivants parcourus par de fortes incisions transversales et obliques relevant les intervalles en forme de bourrelet; mamelon anal à extrémité arrondie; pli longitudinal anal à commissures ombrées d'une petite tache rougeâtre.

Dessous : tête de la couleur du dessus; pièces buccales charnues, d'un testacé clair; premier anneau fortement dilaté, traversé en son milieu par une forte incision longitudinale médiane à fond ferrugineux, se terminant en arrière par deux petites branches en V renversé; les onze anneaux suivants sont mamelonnés et incisés comme en dessus; un bourrelet latéral très accentué à chaque segment marque le point de division de la région dorsale avec la région ventrale.

Stigmates elliptiques, noirs, à péritrème roux, la première paire au tiers antérieur du deuxième anneau, sur un plan inférieur aux huit autres paires, qui sont placées aussi au tiers antérieur et au-dessus du bourrelet latéral des huit premiers arceaux abdominaux.

Cette larve vit de la substance médullaire d'un *Dianthus*, un petit œillet sauvage ; l'œuf pondu en juin au tiers de la tige alors en fleur, la jeune larve descend en rongeant sur son parcours la substance nourricière, et lorsqu'arrive le commencement de l'automne, parvenue alors au collet de la racine, arrive aussi pour elle le moment de sa transformation; elle se retourne dans la loge qu'elle s'est aménagée, détache quelques fibres de la tige, les façonne en forme de tampon, dont elle bouche les parois extrêmes du futur berceau; puis la larve se contracte, sa couleur subit une légère variation, un travail intérieur, prélude de la nymphose, s'accomplit ; quinze jours après cesse cet état transitoire à la suite duquel apparait l'adulte encore emmaillotté.

Nymphe : n'offre rien de particulier; elle est de couleur plus blanche que la larve, ses téguments sont très minces et bien peu résistants : elle représente déjà l'adulte à l'état plastique.

Si la saison automnale n'est pas rigoureuse, quelques nymphes donnent à ce moment le jour à l'adulte, mais celui-ci n'en continue pas moins à rester clos dans sa loge jusqu'à l'arrivée des rayons vivifiants du soleil printanier; c'est en avril et en mai que la grande partie des nymphes se débarrassent de leurs langes.

Adulte : de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 369.

Il est du Midi de la France, de Corse, d'Espagne et d'Algérie.

A un kilomètre à l'est de Montélimar (Drôme), près la rive gauche du Roubion, dans le bois du Lion, se prend, mais rarement, l'adulte; aux environs de Montélimar, comme auprès de Ria, c'est au retour de la belle saison que l'insecte à l'état parfait rompt les parois de sa cellule. Libre alors, il n'a qu'un but, le but final auquel tend toute la gent entomologique, assurer la reproduction de l'espèce. Celui-ci ne butine ni sur les plantes, ni sur les fleurs ; son domaine aérien semble plus réservé et plus particulièrement confiné au-dessous des feuilles, le long des tiges, rarement au dessous des fleurs, quelquefois au dessous des pierres; au vol, quand on connait le lieu de son habitat, on court la chance de le prendre, et encore ce vol est-il bas et de courte durée.

2. **Sph gemellata** Mann.

Larve: Perris, 1877.

Corps couvert de cils spinuliformes; premier segment thoracique lisse avec sillon médian en forme de Y renversé en dessus et de V renversé en dessous; ampoules des deux derniers segments thoraciques et du premier segment abdominal peu saillantes; mamelon anal arrondi.

La larve vit dans les racines du sainfoin, *Onobrychis sativa* Lam., et dans celles du *Lotus creticus*.

Adulte: de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 357.

Il est de la France méridionale, d'Espagne, de Sicile et d'Algérie: nous en avons pris un exemplaire d'un beau vert brillant, au vol, fin juillet, aux environs de Ria.

2° *Groupe*. Premier segment thoracique large, à disque marqué d'un sillon longitudinal médian; mamelon anal arrondi.

Gen. **Ptosima** Solier.

Corps finement chagriné et très imperceptiblement spinosulé; premier segment abdominal moins large que les suivants.

1. **Pt. flavoguttata** Illig.

Larve: Xambeu, 1892.

Longueur, 30 millimètres; largeur, 4 à 6 millimètres.

Corps allongé, finement chagriné, à pubescence rousse clairsemée, d'un beau jaune d'ocre, avec ligne longitudinale médiane; déprimé à la région thoracique qui est large, subconvexe à la région abdominale dont l'extrémité est atténuée.

Tête en partie rétractile, un peu moins large que le premier segment thoracique, jaune, chagrinée, à bords latéraux larges et arrondis, à pubescence très dense, courte, avec fortes rides longitudinales très rapprochées; lisière frontale cornée, ferrugineuse, ponctuée; épistome lisse, corné, court, transverse, noir, trait translucide au centre, s'élargissant d'avant en arrière, à côtés déclives; labre, flavescent, subelliptique, à bords arrondis, à pubescence courte et clairsemée, plus large que le bord antérieur de l'épistome; mandibules cornées, fortes, noires, à extrémité bidentée, avec rainurelle à l'intervalle des deux dents, une troisième dent au tiers antérieur de la tranche interne; mâchoires coudées, lobe très court, pointu, à extrémité ciliée de longs poils roux; palpes maxillaires

saillants, rougeâtres, ciliés, de deux articles courts, rougeâtres, intérieurement ciliés, le premier gros, cylindrique; deuxième étroit, à bout obtus; menton charnu, triangulaire, testacé et cilié de roux; lèvre inférieure bilobée, pubescente; palpes labiaux courts, émergeant de la base extérieure de chaque lobe, de deux articles, le basilaire épais, ferrugineux, le terminal testacé, pointu; antennes sises en arrière des mandibules, dans une échancrure de la lisière frontale, courtes, testacées, de trois articles apparents, le premier gros, tronqué-conique; les deux suivants égaux et coniques; le troisième testacé, tronqué et évasé, avec long poil au bout; du fond de la troncature émerge un quatrième article très court, pointu.

Segments thoraciques jaunâtres, subdéprimés, avec pubescence roux doré, courte, serrée; premier segment grand, en saillie triangulaire sur le milieu de la tête, jaunâtre, avec plaque blanchâtre, s'élargissant en s'arrondissant d'avant en arrière; disque écailleux, en forme de plaque ovale, fortement chagriné, avec ligne médiane profonde, deux fortes impressions obliques, une de chaque côté du disque; le bord antérieur porte au milieu une petite masse charnue subtriangulaire susceptible de se tuméfier; deuxième segment court, un peu moins large que le premier, avec deux boursouflures, une de chaque côté de la ligne médiane; le bord antérieur de l'arceau forme repli au-dessus des boursouflures; troisième plus long, moins large, fortement chagriné, à disque renflé.

Segments abdominaux jaunâtres, lisses, luisants, avec pubescence dorée, clairsemée sur les côtés; premier segment moins large que le précédent dont il participe quant à la forme, avec léger bourrelet latéral; les sept suivants plus longs et plus larges que le premier, convexes, parallèles, égaux, avec ligne médiane et bourrelet latéral fortement accentué; neuvième plus convexe avec bourrelet latéral moins prononcé; mamelon anal court, arrondi, à fente longitudinale.

Dessous de forme et couleur du dessus; le premier segment thoracique avec plaque blanchâtre, ridée, sillonnée par un trait médian qui se termine en avant par une tache triangulaire jaune foncé; deuxième et troisième avec mamelon fortement chagriné, divisé en deux par la ligne médiane; premier segment abdominal avec forte boursouflure ridée; les huit segments suivants, quoique un peu plus convexes, participent de la forme du dessus.

Stigmates flaves, réniformes, à péritrème semi-corné, jaunâtre, frangés d'une demi aréole de poils courts et dorés; la première paire, un peu plus grande et sise un peu plus bas, est placée sur le bourrelet de séparation des premier et deuxième segments thoraciques; les autres, au-dessus du bourrelet latéral et au quart antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Aux environs de Ria, on trouve cette larve toute l'année, à divers degrés de développement, dans les tiges du prunellier, *Prunus spinosa* Linn.; l'œuf pondu au tiers antérieur de la tige alors en puissance de vie, la larve ronge en descendant la partie centrale ligneuse de l'arbuste nourricier, lequel, malgré sa dureté, ne peut résister aux atteintes du ravageur; quand arrive l'époque de son complet développement, elle se trouve alors à hauteur, ou à peu près, du collet de la racine; là elle fait une évolution, remonte un peu la tige, se creuse une loge oblongue, en évidant le bois jusque près de l'écorce ; aussitôt après elle s'installe et commence en elle le travail d'élaboration qui devra la conduire à un changement de forme si profond.

C'est repliée en elle-même que la larve demeure et chemine dans sa galerie, qu'elle comble de ses déjections au fur et à mesure qu'elle progresse ; c'est à l'aide de ses boursouflures, de ses mamelons et du fort bourrelet latéral qui divise la région dorsale de la région ventrale, que se font les mouvements de progression.

A l'instar de la larve du *Capnodis tenebrionis* Linn., dont elle partage les appétits, elle est nuisible par la destruction qu'elle fait des bordures de prunellier, des pruniers cultivés et autres arbres fruitiers, dont elle détermine la mort; chaque pied d'arbre ou d'arbuste attaqué est pied perdu.

Nymphe. Longueur 13 millimètres; largeur 5 à 6 millimètres.

Corps d'un beau jaune, glabre, lisse et brillant, en ovale allongé, déprimé aux deux régions dorsale et ventrale, arrondi à la région antérieure, atténué à l'extrémité opposée; image de l'adulte, la nymphe n'offre d'autres particularités que les suivantes : masque thoracique longitudinalement parcouru par une faible ligne médiane; deuxième segment relevé au milieu en une petite carène légèrement en saillie et à bout denté ; segments abdominaux relevés par deux plaques à bords excavés, séparées par la ligne médiane ; segment anal terminé par un petit mamelon transversal; l'extrémité des antennes repose sur les cuisses de la première paire de pattes; l'anus est caché par un double mamelon.

C'est fin août que commence la nymphose; l'adulte reste longtemps à se former; il en est qui hivernent dans leurs loges, supportant sous leur faible abri les plus grands froids : au printemps il rompt la légère couche corticale qui le retenait enfermé en y pratiquant un trou du diamètre et de la dimension exacte de son corps; cette dimension est ainsi calculée: aux premières entailles, alors que l'ouverture est encore insuffisante, l'adulte cherche à sortir la tête, il ne le peut, l'orifice est trop petit; de nouveaux efforts

tentés élargissent l'ouverture, une partie de la tête passe ; ce n'est pas encore suffisant, il faut encore agrandir ; la tête passe, et c'est ainsi, par petites reprises, qu'une partie de la tête, la tête en entier, le corselet en plusieurs reprises et les élytres en plusieurs fois arrivent à se frayer un passage par ce trou cent fois repris, cent fois laissé.

Cette particularité afférente à l'espèce dont nous nous occupons est la règle commune, qui sert d'égide à toutes les espèces xylophages et ne peut conduire, en raison des structures si diverses, à pouvoir faire distinguer, d'après la forme du trou pratiqué, le groupe, la famille auxquels appartiennent les insectes qui en sont sortis.

Adulte : de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 262.

Il est de France, du sud de l'Europe et d'Algérie.

On le trouve un peu partout, en particulier le long des tiges du prunellier, sur les feuilles de divers arbustes ou arbres sur lesquels il aime à se poser pour y jouir des rayons bienfaisants du soleil ; on le prend du mois de mars au mois de septembre, ce qui pourrait donner à penser que l'espèce aurait plus d'une génération par année.

La larve a pour parasite un Ichneumon du genre *Xorides*, de la sous-famille des *Pimplinæ*, dont l'évolution finale se termine fin juin.

Gen. **Acmæodera** Eschs.

Corps lisse, premier segment abdominal pas plus large que les suivants.

1. **Acm. adspersula** Illig.

Larve: Xambeu, 1892.

Longueur, 14 millimètres ; largeur, 4 millimètres.

Corps blanc de lait pur, brillant, avec fine pubescence courte et blanchâtre; large à la région thoracique qui est un peu déprimée, convexe à la région abdominale, avec bourrelet latéral.

Tête petite, rétractile, d'un blanc clair avec pubescence courte et très dense, élargie d'avant en arrière, à angles antérieurs arrondis, lisière ferrugineuse; épistome transverse, très étroit, testacé clair, à bords obliques; labre de même couleur, un peu plus long, moins large, transversal, à angles effacés; mandibules courtes, ne dépassant pas le labre, à base ferrugineuse, à extrémité noire et bidentée, avec rainurelle extérieure transversalement carénées au milieu de la tranche externe, à face interne creuse;

mâchoires courtes, sans lobe bien apparent; palpes maxillaires de deux articles coniques, testacé clair, le premier deux fois plus long et plus gros que le deuxième qui est obtus et se termine par un long cil ; lèvre inférieure large, bilobée et ciliée de blanchâtre ; palpes labiaux très courts, testacés, biarticulés et cil au bout du deuxième article ; antennes courtes, de deux articles apparents, premier conique, membraneux ; deuxième cylindrique, terminé par un long poil blanchâtre et par deux vestiges rudimentaires d'articles.

Segments thoraciques blancs, larges, avec légère pubescence de la couleur du fond et ligne longitudinale médiane peu apparente ; le premier long, un tiers plus large que la tête, un peu plus élargi en arrière qu'en avant, à bords latéraux arrondis, finement chagriné sur sa surface ; plaque oblongue et ligne longitudinale médiane à fond jaunâtre, fortement striée ; deuxième segment aussi large que le précédent, très étroit, convexe ; troisième un peu moins large et un peu plus long, à bords latéraux dilatés, tous deux finement chagrinés ; leur disque couvert par un mamelon ridé exsertile, de forme circulaire.

Segments abdominaux subconvexes, d'un blanc terne à l'exception du premier qui, quoique plus court, moins large ou à peu près, mais plus convexe, participe quant à la forme et à la couleur des deux précédents ; son mamelon médian est plus accentué ; les huit segments suivants égaux et parallèles, avec bourrelet latéral très prononcé, moins sur le neuvième qui est convexe ; mamelon anal à fente longitudinale avec commissures jaunâtres ; une incision oblique s'appuie sur le milieu du bourrelet latéral des deuxième à neuvième arceaux.

Dessous : couleur, forme et cils, mamelons et ligne longitudinale médiane identiques au-dessus ; le bord médian du premier segment thoracique porte un bourrelet léger, semi-circulaire.

Stigmates petits, elliptiques, roux, à péritrème jaunâtre, tous placés sur le même plan de position ; la première paire occupe le milieu du bord latéral du deuxième segment thoracique ; la deuxième paire est identiquement placée au bord latéral du premier segment abdominal ; les sept suivantes au tiers antérieur des deuxième à huitième segments abdominaux, un peu au-dessus du bourrelet latéral.

C'est dans des pieux de micocoulier, *Celtis australis* Linn., servant de tuteurs aux vignes, qu'aux environs de Ria on trouve cette larve ; nous en avons aussi pris un exemplaire dans les racines de prunellier ; son existence dure dix mois, de septembre à fin juin ; jeune, elle pénètre dans l'aubier en cheminant dans des galeries irrégulières qu'elle comble au fur et à mesure qu'elle avance ;

quand est arrivé le moment de sa transformation, ce qui a lieu au commencement de juillet, un instinct impérieux l'oblige à changer de direction : elle quitte le milieu de la tige pour se rapprocher de la surface, ronge l'aubier jusqu'à ne plus lui laisser qu'une très faible épaisseur et cela en vue de faciliter plus tard la sortie de l'adulte, puis elle regagne le fond de sa galerie et se prépare à changer de forme.

Il nous a été donné de remarquer que l'adulte ne réussit pas toujours à ronger la légère couche de bois avec la mince écorce qui le sépare du dehors et qu'il succombe à la porte de l'orifice ; des pontes entières meurent de cette façon ; ce cas, particulier aux années de sécheresse, s'explique par la résistance qu'offrent alors bois et écorce au point à attaquer.

Perris, dans ses *Larves de Coléoptères*, p. 139, dit qu'il a reçu de Corse des larves extraites des tiges mortes de *Genista corsica*, et se fonde sur ce que l'*Acmæodera adspersula* est très commun à Bonifacio, localité où ont été trouvées ces larves, pour affirmer que cette larve ne peut être que celle de l'*Ac. adspersula*, laquelle, selon lui, est entièrement semblable à celle de l'*Ac. lanuginosa* ; nous ne pouvons accepter sans réserve cette appréciation donnée sans autre garantie, aussi nous avons cru devoir donner la description de notre larve, qui en certains traits caractéristiques, diffère de celle de l'*Ac. lanuginosa*.

Adulte : de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 305.

Il est de France, de l'Europe méridionale et de l'Algérie.

Aux environs de Ria on le trouve, en juillet, sur les fleurs de *Sonchus* et sur les tiges mortes de micocoulier.

2. **Acm. lanuginosa** Gyll.

Larve : Perris, 1877.

Corps revêtu de poils blanchâtres, plus denses sur le premier segment thoracique et sur le mamelon anal ; charnu, à région thoracique large et déprimée.

Tête à lisière frontale lisse, marquée d'un point peu apparent de chaque côté de la ligne médiane ; labre pas plus long que l'épistome, en parallélogramme transversal, à angles antérieurs arrondis, à peine cilié ; mandibules à base ferrugineuse, à extrémité noire et bifide, avec rainurelle entre les deux dents ; mâchoire à lobe étroit, frangé de longs poils ; palpes maxillaires à premier article plus gros, mais pas plus long que le second ; lèvre inférieure glabre ; antennes presque entièrement rétractiles.

Segments thoraciques, le premier lisse, sans plaque, avec sillon longitudinal médian peu accentué n'atteignant ni la base ni le sommet; deuxième et troisième segments dilatés de chaque côté de la ligne médiane avec ampoule arrondie bien développée, très dilatable.

Segments abdominaux, forme et conformation comme chez les larves du genre.

Dessous ; le premier segment thoracique lisse, sans plaque, avec sillon comme en dessus ; les deux segments suivants et le premier segment abdominal dilatés et avec ampoule comme en dessus ; par suite, chacun de ces trois derniers segments est muni de quatre ampoules rappelant celles des larves de Longicornes.

La larve vit dans l'intérieur des tiges mortes du *Celtis australis* et de la *Ferula nodiflora*, passe l'hiver dans la tige desséchée, se transforme en avril en nymphe, laquelle donne l'adulte en mai ; nous avons trouvé à Ria, en février, dans sa loge, un adulte vivant dont la larve s'était développée dans l'intérieur d'un pieu de micocoulier.

Adulte : de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 312.

Il est de France méridionale, d'Espagne et d'Algérie; on le trouve sur les fleurs, aux heures les plus chaudes de la journée ; nous l'avons pris, aux environs de Ria, en juin, sur des fleurs de *Sonchus*.

C'est une espèce à ajouter à l'actif de la faune française.

3. **Acm. quadrifasciata** Rossi.

Perris, dans ses *Larves de Coléoptères*, p. 139, dit que, selon M. Revelière, la larve de l'*Acm. quadrifasciata* vivrait dans le chêne vert.

Nous nous contenterons de mentionner cette indication, de nature à servir plus tard de guide.

4. **Acm. tæniata** Fabr.

Lucciani, dans les *Annales de la Société entomologique de France*, Bull., p. 112, fait connaître que la larve vit sous l'écorce du genevrier.

5. **Acm. cylindrica** Fabr.

La larve vit dans les branches mortes du micocoulier et se comporte de la même manière que celle de l'*Acm. adspersula*; nous avons pris l'adulte en juillet et en août, aux environs de Ria, sur des fleurs de *Sonchus*.

3° Groupe. Premier segment thoracique moins large, à disque marqué de un ou de deux sillons parallèles; mamelon anal terminé en pince.

Gen. **Corœbus** Lap.

Corps allongé, premier segment thoracique marqué en dessus de deux sillons rapprochés et parallèles.

1. C. **bifasciatus** Oliv.

Larve : Perris, 1877.

Longueur, 35 à 40 millimètres ; largeur, 4 à 5 millimètres.

Corps très allongé, à segments parallèles, mou, charnu, blanchâtre, jaunâtre aux deux extrémités, glabre ; quelques cils roux sur les bords de la tête et au mamelon anal ; un peu élargi à la région thoracique, atténué à l'extrémité opposée qui se termine en pince ; subconvexe en dessus comme en dessous.

Tête invaginée dans le premier segment thoracique, à base large, molle, charnue, à angles arrondis, à côtés saillants, coriacés, jaunâtres, fortement ridés, légèrement ciliés de roux, avec ligne médiane entière, d'un noir ferrugineux, se bifurquant au vertex pour aller sa perdre au-dessus de l'échancrure de la base antennaire ; lisière frontale noire, cornée, large, à bord antérieur en forme de demi arc de cercle, le bord postérieur ondulé, à angles avancés pointus et débordant l'échancrure des antennes, deux points médians ; épistome très étroit, translucide, transverse, à angles arrondis ; labre semi-elliptique, bifovéolé, à bord finement frangé de cils très courts ; mandibules noires, peu saillantes, fortement cornées, à extrémité tronquée et bidentée, avec légère rainurelle entre les deux dents ; l'espace entaillé est plan, trait caractéristique, ainsi que les fovéoles et les deux points de la lisière ; mâchoires rougeâtres, ciliées, à lobe très court, pointu, frangé à l'intérieur de courtes soies et faisceau de plus longues soies à l'extrémité ; palpes maxillaires biarticulés, le premier article deux fois plus long que le deuxième, avec cil extérieur, le terminal à bout obtus ; lèvre inférieure testacée-rougeâtre, courtement ciliée, faiblement bilobée, sans autres traces apparentes de palpes labiaux qu'un léger tubercule corné, lisse, touchant presque la base de la mâchoire ; antennes de trois articles apparents, le basilaire testacé-blanchâtre, très accentué, moniliforme, le médian rougeâtre, à bord annelé de testacé et évasé ; troisième court, à moitié invaginé dans le précédent, avec longue

soie extérieure, au-dessous de laquelle sont deux petits articles rudimentaires, le supérieur constituant le quatrième article antennaire, l'inférieur l'article supplémentaire.

Segments thoraciques débordant la tête; le premier transversalement elliptique, large, déprimé, avec plaque jaunâtre, légèrement granuleuse, traversée par deux sillons rougeâtres parallèles, peu écartés, un peu sinueux, n'atteignant pas le bord antérieur, qui est membraneux et droit, puis échancré à ses côtés, qui sont arrondis, fortement ridés, le pourtour de la plaque relevé par une forte ride; deuxième segment très étroit, transverse, membraneux, finement chagriné, un peu moins large que la tête; troisième fortement dilaté, convexe, très finement ponctué, entièrement blanchâtre, moins large mais plus long que le précédent.

Segments abdominaux subconvexes, mous, charnus, lisses, blanchâtres, avec ligne longitudinale médiane peu marquée et forte incision sublatérale relevant les flancs en forme de long bourrelet, à ligne d'intersection des segments très accentuée; les six premiers égaux, quoique graduellement plus longs vers l'extrémité, à angles arrondis et faible trait transversal au milieu de chaque zoonite; le septième plus court, à bord postérieur et à angles très élargis; huitième très court, moins large que le précédent, transversalement ridé; neuvième plus court encore, presque aussi large que le septième; ces deux derniers à bord postérieur finement ponctué; mamelon anal carré, jaunâtre, finement pubescent et ruguleux, à côtés arrondis, terminé par une pièce cornée à double branche, à lames quadridentées, convergentes, à bout tronqué.

Dessous identique au dessus, tour de la bouche rougeâtre, attaches des mandibules noirâtres; segments thoraciques, le premier avec plaque et sillon médian unique, les bords de la plaque fortement dilatés; le deuxième à bords latéraux dilatés aussi; troisième fortement renflé, les flancs relevés en forme d'ampoule; les six premiers segments abdominaux transversalement ridés; le septième avec rides pareilles, moins au bord postérieur qui est largement chagriné; huitième et neuvième à bords postérieurs d'un rose pâle, subcornés, très finement et densément ponctués; mamelon anal plus densément cilié qu'en dessus; fente anale à commissures plus claires que le fond; un fort bourrelet latéral, rendu saillant par l'incision sublatérale, sert de partage aux deux régions dorsale et ventrale.

Stigmates orbiculaires, saillants, un peu échancrés, roux, à péritrème jaunâtre et circulairement ridé, la première paire grande, latérale, très saillante, placée au milieu du deuxième segment thoracique; les suivantes dorsales, au quart antérieur des huit premiers segments abdominaux et sur l'incision latérale.

Perris ne donne qu'une courte description de cette larve, la rapportant, à titre de comparaison et avec caractères différentiels, à une larve d'un autre genre ; nous avons cru devoir, dans un travail monographique, reprendre cette trop courte description et la compléter pour la rapporter à sa place exacte.

Provenant d'œufs pondus en juillet et en août, non loin de l'extrémité de la flèche de l'arbre nourricier alors en puissance de vie, chêne kermès, chêne-liége, chêne vert et tous les chênes de haute tige, la jeune larve pénètre aussitôt éclose dans l'aubier, puis dans le tissu ligneux, y chemine en descendant, tenant toujours son corps allongé, sans jamais le replier, y creuse des galeries qu'elle comble de ses déjections, et qui arrivent à être d'autant plus larges que son corps prend plus d'expansion ; entre temps elle se rapproche de l'aubier, mais elle gagne toujours le cœur du bois dès que les premiers froids se font sentir et y reste tout en progressant tant que la température est rigoureuse ; dès le mois de février, elle se rapproche de la périphérie, contourne plusieurs fois l'aubier afin d'affaiblir de plus en plus le suc nourricier, et lorsque le mois de mai touche à sa fin, parvenue alors à son complet développement, elle songe à assurer un abri à la nymphe ; à ce moment, sa galerie mesure plus d'un mètre de long ; à cet effet, elle contourne circulairement la branche en rongeant l'aubier, afin d'en intercepter la sève, ce qui lui est très facile étant donné le volume de son corps, entre par un nouveau contour au milieu de la branche où elle se construit une longue loge verticale, qu'elle a le soin de pousser jusqu'à toucher presque l'écorce et cela en vue de rendre plus facile la sortie de l'adulte, puis elle rentre au fond du réduit et se prépare à subir sa transformation nymphale ; dès lors, la sève ne pouvant plus circuler, la nymphe n'aura pas à craindre un afflux du liquide végétal ; en effet, selon l'essence, les feuilles ne poussent pas ou jaunissent, et si on tire à soi cette branche contaminée, elle casse net au point où elle a été circulairement rongée et l'on peut ainsi se rendre compte du dégât causé, et ces dégâts en certaines années sont considérables ; des bois entiers de chênes ordinaires ont leurs cimes sacrifiées ; des jeunes taillis de chêne vert sont en grande partie détruits ; des jeunes pieds de belle venue se trouvent étêtés et dès lors sans valeur marchande ; par suite, cette larve est très nuisible.

Le travail transitoire, prélude de la nymphose, achevé, la larve quitte sa dépouille pour apparaître avec la forme suivante :

Nymphe : longueur, 15 à 16 millimètres ; largeur, 8 à 10 millimètres.

Corps un peu arqué, mou, blanchâtre, à téguments très fragiles, plus large au milieu qu'aux deux extrémités; masque frontal bilobé; antennes obliques; le bord latéral des cinq premiers segments abdominaux relevé en légère carène; ligne médiane dorsale saillante; mamelon anal arrondi, mutique.

La phase nymphale a une durée de un mois environ.

Adulte: de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 146.

Il est de la France méridionale, d'Autriche et d'Italie; il paraît en juin et juillet; est très commun dans les forêts de chêne vert des environs de Ria, et cependant on prend rarement l'adulte, il est presque introuvable; cela tient à ce que, n'aimant à se poser ni sur les fleurs, ni sur les plantes, il hante la cime des branches mortes de chêne, sur lesquelles il établit son séjour de prédilection, où pendant la grande chaleur du jour les deux sexes se recherchent et s'accouplent; son existence n'est pas de longue durée, coïncidant avec l'époque des grandes chaleurs; à peine sorti de la branche qui le retenait captif, il vole à la recherche de l'un de ses semblables, et si dans sa course il ne devient pas la proie d'un Hyménoptère ravisseur, il meurt aussitôt l'accouplement consommé et la ponte terminée.

Le moyen de se le procurer facilement consiste à apporter chez soi, en mai, le fragment scié du bois dans lequel repose la larve ou la nymphe; avec quelques petits soins entendus, on est sûr d'obtenir l'éclosion de l'adulte.

Dans le cours de ses trois états successifs, cette espèce a de nombreux ennemis acharnés à sa poursuite; en effet, à l'état larvaire, elle a pour parasite un Pimplien du genre *Echtrus*, dont la phase pupiforme a lieu en avril et la phase adulte en mai; à l'état nymphal, elle a à combattre contre une multitude d'Acariens toujours prêts à la dévorer; enfin, à l'état adulte, elle est souvent enlevée par des Hyménoptères et sert à approvisionner leurs nids; malgré cela, il en reste toujours trop, ainsi qu'en témoignent les ravages causés par la larve à nos forêts de chêne.

2. **C. undatus** Fabr.

Larve: Perris, 1877.

Plus déprimée, plus grêle que la larve de son congénère, le *C. bifasciatus*, qu'elle dépasse en longueur, ce qui la rend linéaire avec un léger étranglement à la région des deuxième et troisième segments thoraciques; son premier segment thoracique, plus dilaté que les deux segments suivants, n'est guère plus large que les seg-

ments abdominaux ; les segments thoraciques sont chagrinés, l'abdomen est plus lisse et moins chargé de spinules que chez le *C. bifasciatus;* le mamelon anal est semblable, roussâtre, ruguleux, ponctué, velu ; il se termine par une pince cornée noire, à lames convergentes, lames à extrémité plus émoussée et n'ayant de chaque côté qu'une seule dent.

Tous les autres caractères sont semblables à ceux de son congénère.

La larve vit de l'écorce du chêne-liège et en particulier du liber, où elle se pratique de longues galeries en forme de zigzags ; aux approches du printemps, elle entre dans l'écorce, et lorsqu'elle est arrivée à son complet développement, elle se pratique dans les couches corticales une loge où s'accomplira son cycle nymphal ; elle vit aussi dans le chêne vert et dans le chêne commun ; elle est très nuisible au chêne-liège dont elle altère l'écorce au point d'en rendre la valeur marchande nulle ; en effet, les galeries qu'elle y creuse persistent plusieurs années en s'élargissant et en s'éraillant de plus en plus, et lorsque au moment voulu, c'est-à-dire toutes les huit ou dix années, on détache, à l'époque de la sève, l'écorce de l'arbre, on a le soin de respecter le liber, qui constitue le principe vital d'une écorce nouvelle ; on peut alors constater que c'est cette écorce régénérée qui a été plus particulièrement endommagée par la larve.

Adulte : de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 417.

Il est de France, d'Italie et d'Allemagne ; paraît en juillet, se tient sur les jeunes pousses de chêne et de peuplier qu'il aime à ronger, ainsi que sur les fleurs ; nous en avons pris un exemplaire, en juillet, aux environs de Ria, sur des fleurs de *Lavandula spica*.

3. **C. rubi** Linné.

Larve : Xambeu, 1892.

Longueur, 20 millimètres ; largeur, 3 millimètres.

Corps allongé, mou, charnu, jaunâtre pâle, un peu plus clair aux deux segments extrêmes, glabre, parallèle, un peu étranglé aux deuxième et troisième arceaux thoraciques ; le premier segment thoracique et le septième segment abdominal plus larges que le reste du corps, qui est subdéprimé aux deux régions dorsale et ventrale.

Tête à base large, charnue, renflée, invaginée dans le premier segment thoracique, marquée à son milieu postérieur d'un trait noir courbe, convexe en dehors, du milieu duquel part une ligne mé-

diane à fond noir qui aboutit à la lisière à une tache ponctiforme, mais qui se bifurque au vertex en deux taches de même couleur en forme de V; lisière frontale large, rouge-ferrugineux, à milieu courbe, finement ponctuée, à angles arrondis, puis effacés à hauteur de la base antennaire; épistome translucide, étroit, transverse, à angles arrondis; labre un peu plus long, presque aussi large, mince, en forme de lame, à angles droits, le bord extrême frangé de courts cils déborde l'appareil buccal; mandibules d'un noir profond, fortes, cornées, lisses et luisantes, à bout extérieur arrondi, bicaréné et bidenté, à tranche intérieure fortement concave, ce qui en rend le pourtour entièrement tranchant; mâchoires courtes, brunâtres, lobe oblique vers l'intérieur, court, rougeâtre, finement frangé de cils, de la longueur des palpes maxillaires qui sont biarticulés; l'article basilaire cilié, moniliforme; le terminal court, étroit, conique; menton transverse, testacé, charnu; lèvre inférieure testacée et ciliée, constituée par une masse charnue en demi arc de cercle, à bords frangés de cils, dans laquelle se montrent deux lobes, à la base extérieure desquels figurent deux petits palpes grêles; antennes courtes, droites, à base testacée, de quatre articles, le deuxième renflé, moniliforme, rétractile ainsi que le troisième, qui est deux fois plus long que le terminal, lequel est très petit, avec long cil à la base extérieure et article supplémentaire très grêle à la base intérieure; ocelles, un peu en dessous et en dehors de la base antennaire est un petit point rougeâtre, corné, luisant, détaché, que nous signalons simplement sans émettre aucune appréciation.

Segments thoraciques d'un blanc sale, charnus, glabres; le premier déprimé, gros, renflé, plus large et plus long que la tête et que les segments suivants, avec double incision oblique latérale et double incision angulaire en forme de V en regard de l'angle postérieur; à disque avec écusson corné, rougeâtre, en forme d'as de trèfle, finement strié, avec trait double, longitudinal médian, presque parallèle, allant du tiers antérieur de l'écusson au bord postérieur; le bord antérieur du segment à milieu échancré, à angles arrondis; entre les deux angles est un bourrelet très accentué qui donne à l'anneau une forme transversalement subelliptique; deuxième segment convexe, formé d'un gros bourrelet trausverse et d'un deuxième bourrelet plus étroit, apparent lors des dilatations, à flancs renflés, presque aussi large que le premier, moitié moins long; troisième un peu plus long et moins large que le deuxième, plus convexe, avec incision transversale au tiers antérieur.

Segments abdominaux mous, charnus, blanchâtres, glabres, subconvexes, transversalement striés, avec ligne longitudinale médiane de couleur foncée; les six premiers rectangulaires, égaux,

avec profonde incision latérale provoquant la formation d'un bourrelet extérieur ; septième de même forme, même incision, un peu moins long, plus large ; huitième un peu moins long et moins large, avec fortes rides transverses, le bourrelet latéral de couleur plus foncée ; neuvième très étroit, sans bourrelet, un peu moins large, à rebords ondulés et saillants recouvrant en partie le segment supplémentaire ; mamelon anal jaune, convexe, arondi, cilié (c'est la seule partie du corps qui soit ciliée), terminé par une pince droite, pointue, de couleur noire, à base ferrugineuse, à double tige comprimée, dont le bout est tronqué et dont les lames sont tridentées au milieu.

Dessous : le tour des pièces buccales est ferrugineux ; le premier segment déprimé, avec écusson rougeâtre corné, rectangulaire, à milieu échancré, longitudinalement traversé par un trait un peu plus clair ; deux incisions latérales obliques formant bourrelet ; deuxième avec fort bourrelet transverse, suivi de deux demi bourrelets secondaires ; troisième fortement convexe avec deux incisions formant mamelon, un de chaque côté de la ligne médiane ; segments abdominaux, forme, couleur, rides, bourrelets en entier identiques au dessus ; fente anale longitudinale émergeant entre la base des deux tiges du crochet, le pourtour des commissures blanc pâle ; un long bourrelet latéral très accentué, provoqué par les incisions latérales, longe les flancs et divise les deux régions dorsale et ventrale.

Stigmates flaves, luisants, petits, à péritrème corné, rougeâtre, en forme de croissant ; la première paire un peu plus grande, latérale, au tiers antérieur du deuxième segment thoracique ; les autres plus petites, dorsolatérales, près du bord antérieur des huit premiers segments abdominaux et en dedans de l'impression latérale.

La jeune larve provient d'un œuf pondu en août, au collet de la racine de la plante nourricière, la ronce, dont l'adulte porte si bien le nom ; à Ria, c'est sur le *Rubus fruticosus* Linn. ; elle pénètre, aussitôt éclose, dans l'intérieur de la racine qu'elle parcourt en descendant et en rongeant sinueusement la masse charnue jusqu'au moment où elle arrive à peu près au milieu de sa croissance ; elle contourne alors la racine, se rapproche de l'écorce et remonte vers la naissance des tiges, en cheminant dans des galeries tortueuses, creusées entre le liber et l'aubier ; son passage à travers la masse charnue rougeâtre et si dure des racines est marqué par la trace grise de ses déjections ; si ces traces n'existaient pas, on aurait de la peine à croire qu'un être si faible ait pu circuler dans un milieu si résistant sur lequel s'émoussent les lames d'acier les mieux aiguisées ; c'est dans

le fond de sa galerie qu'elle passe le temps des frimas; aux premières chaleurs du printemps, son activité reprenant la conduit bientôt au niveau du collet de la racine; là elle prend place, s'y installe dans une loge oblongue, à l'extrémité de laquelle est aménagé le trou de sortie de l'adulte, puis elle se prépare à subir sa transformation nymphale, ce qui a lieu fin mai; l'espèce peut être considérée comme nuisible à l'état larvaire, en causant la mort d'un végétal dont les fruits sont utilisés au point de vue alimentaire.

La larve a pour parasite un Hyménoptère du genre *Cryptus*.

Nymphe : longueur, 11 millimètres; largeur, 4 millimètres.

Corps inerte, mou, charnu, en ovale allongé, blanc jaunâtre pâle, glabre, déprimé en dessus, un peu moins en dessous, arrondi à la région antérieure, atténué à l'extrémité opposée.

Masque frontal convexe, finement ridé, sillon médian se bifurquant au vertex, de chaque côté une double fossette médiane; masque thoracique subcordiforme, à bords latéraux et inférieur légèrement relevés; angles antérieurs arrondis, les postérieurs aigus; ligne médiane ridée et fossette médiane de chaque côté de la ligne; deuxième segment transverse, déprimé, étroit; troisième plus large, convexe, avec sillon médian.

Segments abdominaux diminuant de largeur de la base à l'extrémité qui est arrondie et bimamelonnée; les bords latéraux légèrement tuméfiés, le bord inférieur de chaque segment légèrement relevé, un peu plus vers les arceaux postérieurs; chez les femelles, le segment anal est très accentué.

Dessous : l'emplacement des yeux est rougeâtre et fortement réticulé, les antennes obliques, leur extrémité dirigée vers les cuisses de la première paire de pattes, mais ne les atteignant pas; segment anal fortement tuméfié.

La peau ratatinée de la larve couvre les derniers segments de la nymphe.

Adulte : de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 418.

Il est de France et de l'Europe méridionale, paraît en juin et en juillet, n'est rare nulle part; c'est toujours sur les feuilles de la ronce, dont il se plaît à ronger les bords, qu'on le trouve; il ne se montre qu'aux heures les plus chaudes de la journée; aux environs de Ria, il est très abondant.

4. **C. amethystinus** Oliv.

Larve : Xambeu, 1891.

Longueur, 7 à 9 millimètres; largeur, 2 millimètres.

Corps blanc mat, charnu, subcylindrique, fortement chagriné; avec légère pubescence; renflé à la région thoracique, atténué à l'extrémité opposée.

Tête petite, rétractile, jaunâtre, à lisière frontale rougeâtre, avec fine ligne se bifurquant au milieu en forme de V; au point de jonction des trois lignes sont quatre petits traits caractéristiques en forme de virgule; épistome transverse, noir-ferrugineux, avec trait médian flave; labre petit, semidiscoïdal, brun-ferrugineux, fortement cilié, avec léger trait médian; mandibules noires, cornées, à extrémité bidentée et rainurelle entre les deux dents; mâchoires à lobe subarrondi, légèrement cilié; palpes maxillaires de deux articles flaves, ciliés, très courts, moniliformes; menton formant corps avec la lèvre inférieure qui est large, noirâtre, à pourtour pubescent et en forme de palette arrondie; palpes labiaux petits, biarticulés, noirs; antennes très courtes, subferrugineuses, moniliformes, de trois articles apparents, le dernier terminé par une soie rousse.

Segments thoraciques charnus, blanc sale, fortement chagrinés, parsemés de très courtes soies; le premier convexe, fortement dilaté, une fois plus large que la tête, avec deux sillons peu marqués en forme de V renversé, à branches très rapprochées, ou mieux avec ligne médiane ample, plus large en arrière qu'en avant, à bords lavés de brun; deuxième et troisième segments moins longs et moins larges à eux deux réunis que le premier.

Segments abdominaux, les huit premiers d'un blanc mat, transverses, avec fine pubescence, égaux ou à peu près, à ligne médiane peu accentuée; le neuvième segment plus large, plus pubescent, subdéprimé, avec rebord latéral antérieur arrondi et très développé; mamelon anal terminé par une pince bifide à bords dentelés, à pointe obtuse, le milieu légèrement excavé.

Dessous de la tête brun-ferrugineux, avec trait noir en forme d'accent près du bord latéral; premier segment thoracique blanc sale, fortement dilaté, à milieu légèrement concave et incisé; les segments suivants d'un blanc sale, légèrement chagrinés, avec fortes boursouflures; une forte impression latérale forme un bourrelet de séparation des deux régions dorsale et ventrale.

Stigmates semielliptiques, flaves, à péritrème roux; la première paire, la plus grande, est placée au tiers antérieur du deuxième segment thoracique et au-dessous du rebord latéral; les autres un peu au-dessus de ce rebord et au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Issue d'œufs pondus aux premiers beaux jours du printemps, cette larve, très lente dans ses mouvements, chemine en rongeant

la partie médullaire de la tige de la plante nourricière, le *Carlina vulgaris* Linn., et en comblant de ses déjections les points de la galerie qu'elle quitte; l'œuf est déposé au tiers supérieur de la tige, le cheminement se fait en descendant; quelquefois la larve plonge jusque dans l'intérieur de la racine; d'autres fois, elle s'arrête au collet; le plus souvent elle atteint son complet développement un peu avant d'arriver à la racine; ordinairement, chaque tige ne nourrit qu'une seule larve; il arrive cependant le cas où deux larves se trouvent dans une même tige, sans toutefois qu'elles se confondent dans leur travail de cheminement; les racines peuvent être aussi habitées par une ou par deux larves; dans ce dernier cas, chacune opère également dans sa galerie propre.

Parvenue au terme de son existence larvaire, ce qui a lieu à la fin de l'été, elle se façonne une loge très longue dans l'intérieur de la tige, dont les deux parois extrêmes sont obstruées, puis elle se retourne, prépare en l'évasant le trou par lequel l'adulte s'échappera; à l'abri dès lors de tout accident, elle se contracte et aussitôt a lieu un travail d'élaboration intérieur qui est le prélude de la phase nymphale.

Nymphe: longueur, 6 millimètres; largeur, 2 millimètres.

Corps d'un blanc mat, glabre, lisse, subcylindrique, atténué aux deux extrémités, un peu moins à l'extrémité antérieure qui est arrondie et rendue proéminente par les yeux qui sont très saillants; l'extrémité anale, translucide, est inerme; le corselet ne présente pas chez cette nymphe la forme convexe qui caractérise le genre.

La phase nymphale dure un mois environ; on trouve des insectes adultes dans leurs loges dès le mois de septembre; en octobre, toutes les nymphes, ou à peu près toutes, ont revêtu les couleurs de l'adulte; mais ce ne sera qu'aux premiers beaux jours du printemps que l'insecte parfait sortira en rompant le cercle où il était depuis si longtemps retenu.

Adulte: de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 426.

Il est de France méridionale, du sud de l'Europe et d'Algérie; aux environs de Ria, il n'est pas rare pendant les mois d'avril et de mai; c'est sur les feuilles de la plante nourricière qu'il fait son séjour de prédilection; sa vue est perçante, aussi au moindre danger se dissimule-t-il derrière la tige ou sous les feuilles; forcé dans sa retraite, il se laisse tomber à terre et sauvegarde ainsi son existence menacée; il vole mal, ce n'est qu'au milieu du jour, au moment où le soleil déverse tous ses feux, que les deux sexes se recherchent; l'accouplement a lieu sur la plante même; une fois terminé, le mâle disparait, la femelle pond une vingtaine d'œufs

qu'elle dépose habituellement un par tige, puis elle meurt à son tour après avoir ainsi assuré le sort d'une nouvelle génération.

La larve du *C. amethystinus* se distingue des larves du genre connues par son corps chagriné et par ses deux sillons thoraciques en forme de V renversé, à branches peu ouvertes.

Gen. **Melibœus** Mars.

Corps lisse, sans aucune aspérité ; premier segment thoracique marqué en dessus d'un seul sillon médian.

1. **M. æneicollis** Villers.

Larve : Perris, 1877.

Longueur, 5 à 7 millimètres.

Corps mou, blanc, glabre, subcylindrique.

Tête dans son ensemble semblable aux autres larves du genre *Corœbus* ; lisière frontale et mandibules cornées et colorées de ferrugineux ; les autres pièces buccales, y compris les antennes, sont roussâtres.

Segments thoraciques, le premier transverse, plus large que long, marqué d'un seul sillon longitudinal médian en dessus comme en dessous, bordé de chaque côté de quelques fines stries arquées et sinueuses, stries qui existent aussi aux deuxième et troisième arceaux thoraciques ; deuxième segment un peu moins large que le premier, troisième beaucoup plus étroit.

Segments abdominaux lisses et glabres, quelques poils très courts, à peine visibles, sur les côtés ; le segment anal est presque glabre aussi et lisse, il se termine par une pince cornée de couleur ferrugineuse dont les branches, à extrémité tronquée, portent à leur côté une dent bien marquée, taillée à angle droit.

Cette larve vit dans les branches de chêne récemment mortes, en particulier à leur extrémité ; jeune, elle vit sous l'écorce ; plus tard, elle pénètre dans le bois et, quand arrive avril, parvenue alors à son complet développement, elle subit sa transformation nymphale.

Nymphe : n'offre aucune particularité digne d'être signalée ; son corps, mou et blanc, est d'une fragilité extrême.

Adulte : de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 424.

Il est de France et de l'Europe méridionale ; nous l'avons pris en nombre, en juin et en juillet, aux environs de Ria, de Romans, de Montélimar, de Lyon et du camp de Chambaran, toujours sur les jeunes pousses de chêne dans lesquelles avait vécu sa larve.

Gen. **Agrilus** Lap.

Corps couvert de soies spinosules, en particulier au mamelon anal ; premier segment thoracique marqué en dessus d'un sillon médian.

1. **A. angustulus** Illig.

Larve : Perris, 1877.

Longueur, 7 à 10 millimètres.

Corps blanc, mou, charnu, déprimé, étroit, linéaire, finement chagriné, à pubescence courte, fine, blanchâtre, par touffes sur le mamelon anal.

Tête rétractile, région postérieure blanc-roussâtre ; région frontale roussâtre, ligne médiane se bifurquant au vertex pour aboutir à la base des mandibules ; lisière frontale cornée, noire, ferrugineuse, déclive et lisse, avec deux points enfoncés rapprochés sur le milieu de la base ; bord antérieur sinué, avec deux échancrures latérales, du fond desquelles émerge la tige antennaire ; épistome transversal, court et roussâtre, ainsi que toutes les pièces buccales ; labre petit, semidiscoïdal, avec fin duvet roussâtre en dessous ; mandibules fortes, cornées, noires, lisses et un peu luisantes, extérieurement convexes, intérieurement concaves, à extrémité tronquée ; mâchoires courtes, droites ; lobe court, arrondi, à sommet frangé de petites épines ; palpes maxillaires de deux articles, le basilaire obconique, avec petites soies à l'angle externe et soie plus longue en arrière ; le terminal conique, un peu plus court, à bout arrondi et faiblement tricilié ; lèvre inférieure grande, plus large que longue, antérieurement échancrée, feutrée d'un duvet roussâtre, avec dépression longitudinale médiane divisant le disque en deux lobes ; palpes labiaux invisibles ; antennes roussâtres, de quatre articles ; le premier pâle, charnu, encastré dans l'échancrure latérale désignée ; deuxième un peu plus long, épais, extérieurement dilaté ; troisième moitié plus court, avec longue soie extérieure ; quatrième moitié plus court encore que le troisième, à bout arrondi, implanté au milieu du précédent.

Segments thoraciques, le premier large et mat, avec sillon longitudinal médian n'atteignant pas le bord antérieur, plus long que les deux suivants réunis et beaucoup plus large, étroit en avant, lisse et luisant jusqu'au tiers antérieur, puis un peu étranglé, large à la base qui est finement chagrinée ; deuxième et troisième segments chagrinés, un peu moins déprimés que le premier, beaucoup moins larges et beaucoup moins longs.

Segments abdominaux luisants, couverts de fines strioles transversalement ondulées, les sept premiers plus longs que larges,

déprimés ; huitième et neuvième moitié plus courts ; mamelon anal court, arrondi, terminé par deux appendices cornés, à base ferrugineuse, à extrémité noirâtre, latéralement comprimés, droits, parallèles, subtriangulaires, à bout tronqué, à bords latéraux dentelés, leurs tranches se prolongeant en une fine crête cornée, un peu arquée; entre ces appendices est un pli vertical au centre duquel perce la fente anale.

Dessous de consistance et couleur du dessus, déprimé, chagriné et finement pubescent; le premier segment thoracique avec sillon longitudinal médian n'atteignant pas le bord antérieur ; un bourrelet latéral, que rendent très sensible deux fossettes bien marquées, l'une en dessus, l'autre en dessous, longe les flancs des segments abdominaux.

Stigmates orbiculaires, à péritrème roussâtre légèrement interrompu au bord antérieur ; la première paire plus grande, latérale et sur un plan inférieur, est sise presque au milieu du deuxième segment thoracique ; les suivantes presque dorsales, au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux et un peu en dedans de la fossette qui précède le bourrelet latéral.

Cette larve vit du bois des petites branches et des brindilles du chêne, du hêtre, des châtaigniers ; elle est signalée comme attaquant les sarments de la vigne et empêchant leur développement ; aux uns comme aux autres elle cause de graves dommages ; jeune, elle séjourne sous l'écorce, toujours du côté opposé au soleil, se creusant des galeries d'autant plus sinueuses que la branche est plus grosse, décrivant quelquefois des tours de spirale ; aux approches du mauvais temps, elle entre dans le bois, s'y enfonce pour passer l'hiver, s'y ménage une loge où, en avril, elle se transforme en nymphe.

Nymphe: blanche, molle, glabre et lisse ; sur le bord postérieur des six premiers segments abdominaux est un faible mamelon latéral et un médian dorsal plus faible encore ; extrémité anale mutique; aucune autre particularité.

Adulte : de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 457.

Il est de toute l'Europe, n'est rare nulle part ; nous l'avons pris en juin, en juillet et en août, à Lyon et à Romans, sur de jeunes pousses de chêne ; à Joviac, sur le genêt épineux ; à Ria, où sa larve est nuisible aux framboisiers à haute tige.

2. **A. aurichalceus** Redt.

Larve : Perris, 1877.

Corps exactement semblable dans tous ses détails à ceux de l'*A. angustulus*; sa forme est très grêle et proportionnellement plus allongée.

La larve passe la plus grande partie de son existence sous l'écorce des tiges de la ronce mortes ou languissantes, ou des brindilles de pommier; la galerie qu'elle creuse est peu sinueuse, le plus ordinairement longitudinale et linéaire ; aux approches de sa transformation en nymphe, elle pénètre dans la couche ligneuse, rarement dans la moëlle, prolonge sa galerie dans le sens longitudinal, à l'extrémité de laquelle a lieu la nymphose.

Nymphe: image de l'adulte, elle n'offre aucun trait qui lui soit particulier.

Adulte: de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 483.

Il est de France et d'Autriche, où il n'est pas rare ; se pose de préférence sur les feuilles de la plante nourricière ; c'est en juin qu'il fait son apparition; nous l'avons pris dans l'Ardèche, au ravin de Joviac ; au Puy, accouplé sur la ronce ; à Ria, où nous l'avons obtenu d'éclosion des tiges de la ronce et des brindilles de pommier dans lesquelles avait vécu la larve ; dans l'Ain, sur le saule marsault.

3. **A. hastulifer** Ratz.

Larve : Perris, 1877.

Corps exactement semblable à celui de l'*A. angustulus*; la larve vit dans les branches des aulnes de dix à douze ans récemment morts : comme ses congénères, elle se creuse entre l'écorce et l'aubier une galerie à sinuosités bien accentuées ; avant l'arrivée des froids, elle entre un peu dans le bois, y passe l'hiver ; aux approches des premiers beaux jours d'avril, elle se tranforme en nymphe dans la loge qu'elle s'est façonnée.

Adulte: de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 460.

Il est de France et d'Allemagne, où il est rare.

4. **A. hyperici** Creutz.

Larve: Perris, 1877.

Quoique bien plus grêle que celle de l'*A. angustulus*, elle lui ressemble dans tous ses détails.

La *larve* vit dans les tiges de l'*Hypericum perforatum*; l'œuf pondu vers le haut de la tige, la jeune larve plonge dans l'intérieur

de la plante et suit le canal médullaire ; l'écorce, mince et fragile, ne lui donnant pas immédiatement une protection suffisante, elle chemine en descendant, sa galerie augmentant de volume en raison de l'accroissement de son corps ; arrivée au collet de la racine, elle s'arrête, passe l'hiver à cet endroit dans une situation d'expectative apparente ; à l'approche des beaux jours, elle élargit sa galerie en forme de longue loge oblongue, se retourne de manière à faire face vers la surface, et se prépare aussitôt à subir sa transformation nymphale, qui a lieu dans le courant d'avril.

Nymphe : n'offre rien de particulier ; c'est toujours la forme des nymphes du genre.

Adulte : de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 486.

Il est de France et d'Allemagne, où il n'est pas rare ; il apparait dès le mois de mai ; on le prend sur les tiges de la plante nourricière.

5, **A. sinuatus** Oliv.

Larve : Xambeu, 1892.

Longueur, 12 à 14 millimètres ; largeur, 1 1/2 millimètres.

Corps linéaire, allongé, parallèle, déprimé, blanc mat, glabre, à l'exception du mamelon anal qui est courtement cilié, à régions antérieure et postérieure un peu élargies, cette dernière terminée en pointe.

Tête petite, à bord postérieur large, charnu, avec ligne médiane entière, se bifurquant en forme de V au vertex, à bord antérieur curviligne ; lisière frontale noire, cornée, suture bien accentuée ; épistome étroit, flavescent, ainsi que le labre qui est deux fois plus long, à bord antérieur large, arrondi et frangé de cils ; mandibules fortes, courtes, noires, courbes, à extrémité obtuse et bidentée, sans rainurelle de séparation suivie ; mâchoires très courtes, testacées, ciliées, à lobe dirigé en dedans, frangé de longs cils ; palpes labiaux très ténus, biarticulés, avec long poil au bout ; lèvre inférieure et palpes labiaux comme dans les larves du genre, mais plus particulièrement courts ; antennes rougeâtres, de quatre articles, les deux premiers annelés de testacé à l'extrémité, les deux suivants très courts, avec poil terminal allongé et article supplémentaire un peu extérieur.

Segments thoraciques charnus, le premier déprimé, cordiforme, à bord antérieur tuméfié, avec incisions latérales relevant les côtés en forme de mamelon, un peu plus large que les segments abdominaux, avec disque subcoriacé, roussâtre, déprimé, chagriné, longitu-

dinalement parcouru par un trait médian faiblement bifurqué à l'extrémité postérieure ; deuxième et troisième segments étranglés, convexes, transverses ; le deuxième avec incision latérale oblique, aidant à la formation d'un bourrelet latéral ; le troisième avec incision transversale médiane provoquant la formation d'un bourrelet transversalement circulaire, ces deux segments plus étroits que les précédents et que les suivants.

Segments abdominaux charnus, avec bords latéraux déprimés ; ligne médiane relevée en légère carène et ligne d'intersection des segments très accusée ; les sept premiers égaux, tout en augmentant de largeur jusqu'au septième, qui est le plus large et qui égale en longueur le premier segment thoracique ; ces sept premiers rectangulaires, transversalement striés, à angles arrondis, à milieu convexe, latéralement incisés, le pli incisif provoquant la formation d'un bourrelet latéral ; huitième et neuvième graduellement plus étroits, plus convexes, à bourrelet latéral moins accentué ; mamelon anal jaunâtre, cilié et granuleux, à bords arrondis, terminé par une pince à double branche comprimée, à bouts arrondis, à lames bidentées ; l'anus, de forme valvulaire, émerge en fente longitudidale du milieu intérieur des branches de la pince.

Dessous, le tour de la bouche est ferrugineux, avec quelques poils épars ; le premier segment thoracique comme en dessus, à l'exception du petit trait terminal bifurqué qui n'existe pas ; les incisions latérales sont semicirculaires et plus accentuées ; au deuxième arceau, l'incision est fovéolée ; au troisième elle est double, ce qui provoque non seulement la formation d'un bourrelet transversalement circulaire, mais aussi celle d'un autre bourrelet médian, étroit et transversal ; segments abdominaux de même forme qu'en dessus ; un bourrelet latéral très accentué, servant de sépation aux deux régions, longe les flancs.

Stigmates orbiculaires, flaves, à péritrème roux, échancré en avant ; la première paire latérale, en arrière du bord et presque au milieu du deuxième segmenl thoracique ; les autres dorsales, près du bord antérieur des huit premiers segments abdominaux et en dedans du trait incisif latéral.

Sur la demande de M. le docteur Puton, j'ai reçu cette larve de M. Mathieu, conservateur des forêts, qui la signalait comme très nuisible aux poiriers de pleine terre des jardins, à Nancy et Remiremont.

La larve vit du liber et de l'aubier de l'arbre nourricier, le pommier et le sorbier cultivés, dans lesquels elle se creuse une galerie en forme de zigzag, qui s'élargit en raison de l'expansion du corps ; plusieurs larves travaillant de pair dans la même branche, il en ré-

sulte un dépérissement du végétal toujours suivi de mort ou du moins de rabougrissement. ce qui ne vaut pas mieux; à l'entrée de l'automne, la larve quitte l'écorce pour entrer dans le bois, s'y construit une loge, et c'est dans ce réduit, qui servira plus tard de berceau à la nymphe, qu'elle passe la saison froide; au printemps, elle subit sa transformation pour paraître quelques jours après à l'état parfait.

Adulte : de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 445.

Il est de France, d'Allemagne et d'Algérie ; on le prend assez communément sur les feuilles d'aubépine, de bouleau et de poirier, en mai et juin ; nous l'avons obtenu, à Ria, de larves ayant vécu dans le sorbier cultivé.

C'est toujours par un trou pratiqué par l'adulte et préparé par la larve qu'a lieu la sortie de l'insecte à l'état parfait, jamais par la fente des écorces, comme on a pu le croire; c'est une espèce nuisible à l'état larvaire.

6. **A. roscidus** Oliv.

Larve : Xambeu, 1892.

Longueur, 8 à 9 millimètres; largeur, 1 1/2 à 2 millimètres.

Corps allongé, linéaire, charnu, chagriné, très courtement pubescent, subcylindrique, un peu plus large à la région antérieure qu'à l'extrémité opposée.

Tête petite, à base large et charnue, avec deux lignes obliques partant de la base antennaire pour venir se rejoindre au vertex et se continuer ensuite en forme de X en deux courtes branches; un léger trait médian va du vertex au bord antérieur ; entre ce trait et les lignes obliques est un point noir ; lisière frontale cornée, ferrugineuse, à bord un peu courbe ; épistome rougeâtre, corné, large et transverse, avec trait plus clair au milieu; labre saillant, pellucide, à bords ciliés; mandibules fortes, triangulaires, avec trois petites dents au bout qui est arrondi, à tranche interne creuse; mâchoires courtes, à lobe arrondi, testacé et à tranche interne ciliée; palpes maxillaires courts, rougeâtres, ciliés, de deux articles, le premier cylindrique, avec long cil extérieur au bout; le deuxième plus court, arrondi; menton transverse, testacé, cilié, à bord médian échancré; lèvre inférieure boursouflée, frangée de cils roux, sans palpes saillants, autrement représentés que par un faible tubercule; antennes courtes, de trois articles apparents, blanchâtres; le basilaire annulaire, rétractile; le terminal grêle, avec long cil au bout.

Segments thoraciques mous, charnus, blanchâtres, chagrinés;

le premier large, convexe, à bords arrondis, longé par un sillon médian profond, très étroit, rougeâtre, n'atteignant pas le bord antérieur; le disque légèrement excavé ; deuxième et troisième segments étranglés, par suite beaucoup moins longs et moins larges.

Segments abdominaux de consistance et couleur des précédents, avec faible ligne longitudinale médiane, égaux ou à peu près; le premier un peu étranglé, tous à disque subconvexe, à bords latéraux relevés par un léger bourrelet qui sert de trait d'union aux deux régions dorsale et ventrale; entre ce bourrelet et la ligne médiane est un faible bourrelet longitudinal peu accentué; mamelon anal à bords arrondis, terminé par une pince rougeâtre trisectionnée, à branches un peu courbes en dedans, comprimées, à bout tronqué, à bords latéraux bidentés et à base relevée en demi ogive par une bordure rougeâtre.

Dessous, tour de la bouche ferrugineux avec trait médian flave ; deux lignes noires, en forme d'accent circonflexe, partent du bord intérieur des mandibules, longent la tête pour s'enfoncer dans les tissus dermiques; le premier segment est déprimé et longitudinalement parcouru par un trait médian; les segments suivants sont marqués de fines stries transverses avec le bourrelet latéral fortement relevé.

Stigmates en forme de croissant, flaves, à péritrème roux ; la première paire latérale au milieu du deuxième segment thoracique ; les autres presque dorsales, au tiers antérieur environ des huit premiers segments abdominaux.

Cette larve vit des tissus ligneux du liber et de l'aubier des menues branches du cerisier et du pommier mortes ou mourantes, dans lesquelles elle creuse des galeries longitudinales peu sinueuses; l'œuf pondu en août, la jeune larve progresse en se nourrissant plus particulièrement de l'aubier; aux approches de l'hiver, elle entre dans le bois, s'y creuse une galerie longitudinale où elle passe les mauvais jours ; au printemps, elle reprend un peu de son activité et, dès la fin avril, elle se prépare à subir sa transformation au fond de cette même galerie; à cet effet, elle se retourne de manière à faire face vers l'orifice et aussitôt commence le travail intérieur qui doit être le prélude de la nymphose.

Nymphe: longueur, 7 millimètres; largeur, 2 millimètres.

Corps oblong, charnu, blanchâtre, à téguments très grêles; masque frontal droit et arrondi ; antennes courtes, à direction oblique, n'atteignant pas la première paire de pattes ; segment anal à extrémité bimamelonnée: aucune autre particularité à signaler; elle est l'image de l'adulte dont elle reproduit tous les traits à l'état plastique.

La phase nymphale dure quinze jours à trois semaines environ, selon la température, elle peut même se prolonger quelques jours encore, puis l'adulte formé et ses téguments affermis, il entame la faible couche d'écorce qui lui a servi jusqu'ici de protection et, dès que l'ouverture qui doit lui livrer passage est proportionnée au volume de son corps, il se hasarde bien timidement à sortir de son trou; que vienne alors un rayon de soleil et il volera aussitôt pour se mettre en quête de l'un de ses semblables à l'effet d'assurer le sort d'une nouvelle génération.

Adulte : de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 489.

Il est de la France méridionale, du sud de l'Europe et d'Algérie; paraît en juin et en juillet; nous l'avons pris à La Tour de Salvagny près Lyon, à Montélimar, aux environs de Ria, où il est commun sur les brindilles mortes de cerisier, de pommier et de chêne.

Quoique Perris (*Larves de Coléoptères*, p. 148), ait dit que la larve de l'*A. roscidus* ressemble à celle de l'*aurichalceus*, laquelle a beaucoup de rapports avec celle de l'*angustulus*, nous n'avons pas moins cru devoir la décrire, parce que, dans l'état actuel de la science biologique, il est bon de tout enregistrer, quitte à éliminer plus tard ce qu'il pourrait y avoir de superflu au point de vue descriptif; le temps ne semble pas encore venu de procéder par comparaison.

7. **A. derasofasciatus** Lac.

Larve : Perris, 1851.

Longueur, 10 millimètres.

Corps allongé, blanc, charnu, déprimé, en forme de pilon peu prononcé, parsemé de poils très fins et blanchâtres, plus denses au mamelon anal; crochets glabres.

Tête très petite, rétractile, blanc-roussâtre; lisière frontale et tache triangulaire du front ferrugineuses; deux lignes brunes partant du vertex vont se perdre à la base des mandibules ; épistome transversal, très court; labre petit, semidiscoïdal; mandibules noires, courtes, luisantes et lisses, convexes en dehors, concaves en dedans, à extrémité légèrement taillée en biseau ; mâchoires courtes, lobe frangé de courtes soies; palpes maxillaires biarticulés, le premier article plus large à la base qu'à l'extrémité avec faisceau de courtes soies à l'angle extérieur, le terminal court, conique, à bout arrondi; lèvre inférieure cornée, avec petits tubercules au bord antérieur ; palpes labiaux nuls; tous ces organes de couleur roussâtre ; antennes roussâtres aussi, insérées à la base des mandibules,

rétractiles, de deux articles courts, le premier cylindrique, le deuxième mameloniforme, tous deux ciliés avec long poil au bout.

Segments thoraciques, le premier roussâtre, plus long et plus large que les suivants, avec sillon longitudinal médian n'atteignant pas le bord antérieur, qui est étroit, à angles arrondis, à bords latéraux sinués au tiers antérieur; cette partie est susceptible de rentrer en suivant le mouvement de la tête dans son mouvement rétractile, la face postérieure, couverte de petites aspérités peu apparentes, rend l'aspect des bords latéraux finement denticulés; deuxième et troisième segments étroits, moins déprimés, couverts comme le premier de petites aspérités.

Segments abdominaux aussi larges, mais plus longs que les deux précédents, les sept premiers déprimés, avec bourrelet latéral relevé par une fossette profonde; huitième et neuvième moitié plus longs que les précédents, plus étroits, avec bourrelet latéral; le dernier très légèrement chagriné en arrière; mamelon anal court, arrondi, terminé par une large pince comprimée, à branches parallèles, droites, cornées, ferrugineuses, graduellement plus foncées jusqu'au bout, qui est tronqué avec dentelures intérieures et latérales, la base se prolongeant sur le segment en une petite crête cornée formant presque un arc eau ogival.

Dessous, le premier segment thoracique est parcouru par un sillon longitudinal médian n'atteignant pas, comme en dessus, le bord antérieur; les autres ont la même forme qu'en dessus.

Stigmates orbiculaires, à péritrème roussâtre, peu sensiblement échancré; la première paire plus grande, latérale, sur un plan inférieur, sise au milieu du deuxième segment thoracique; les autres presque dorsales, au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux,

Cette larve vit aux dépens des sarments et des rameaux récemments morts ou mourants de la vigne sauvage et de la vigne cultivée, qu'elle ronge en creusant, sous l'écorce, des galeries d'autant plus sinueuses que les pampres nourriciers sont plus volumineux; provenant d'œufs pondus à la fin de l'été, elle prolonge son existence jusqu'en mai, époque où elle atteint son complet développement; elle songe alors à assurer un abri à la nymphe; à cet effet, soit qu'elle pénètre dans le bois, soit qu'elle reste sous les feuillets de l'écorce, elle s'y creuse une longue loge oblongue où elle accomplira sa transformation, qui a lieu fin mai.

Nymphe: charnue, blanche, glabre, de consistance très grêle; image de l'adulte, dont elle représente tous les traits caractéristiques, elle n'offre aucune particularité digne de remarque.

La phase nymphale dure de vingt à vingt-cinq jours environ.

Adulte : de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 462.

Il est de France, d'une grande partie d'Europe et d'Algérie, paraît en juin et en juillet ; nous l'avons trouvé communément dans toute la région de l'Est et du Sud-Est ; il mène une vie obscure et cachée ; son existence ne va pas au-delà de l'accouplement.

8. **A. viridis** Linn.

Larve : Perris, 1851.

Longueur, 12 à 13 millimètres.

Ne diffère de la larve de l'*A. derasofasciatus*, tout en tenant compte de la taille, que par les caractères suivants :

Corps un peu plus large, un peu plus ramassé, un peu moins en forme de pilon ; mandibules à extrémité arrondie, tranchantes et non taillées en biseau ; poils du mamelon anal moins longs et moins denses ; dentelures latérales intérieures de la pince noires, saillantes.

Provenant d'œufs pondus en nombre sous l'écorce des jeunes bois de chêne, des branches de saule, ou d'autres essences de même nature, la jeune larve pénètre aussitôt dans les couches corticales, se nourrissant du liber et de l'aubier, un peu moins de ce dernier ; elle avance en creusant des galeries sinueuses et souvent croisées et enchevêtrées par d'autres larves voisines, galeries comblées de ses déjections au fur et à mesure qu'elle avance, devenant d'autant plus larges que la larve augmente de volume et obstruant ainsi le passage aux nombreux ennemis qui la guettent ; aux approches des frimas, la mince écorce de l'arbre nourricier lui offrant un abri d'autant moins sûr que cette écorce, affaiblie par les galeries pratiquées, se fend et se soulève, notre larve s'enfonce dans le bois ; là, après avoir bouché l'orifice de l'entrée, elle y trouvera non seulement un gîte assuré contre les mauvais jours, mais encore une retraite où, au printemps, elle pourra se transformer après s'être aménagé une longue loge ovale-oblongue ; c'est en mai qu'a lieu la nymphose.

Nymphe : Un peu plus grande, mais semblable à celle de l'*A. derasofasciatus*.

La nymphose dure de quinze jours à trois semaines.

Adulte : de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 448.

Il est de France et de toute l'Europe centrale, paraît en juin et en juillet ; on le trouve sur les brindilles ou sur les troncs de jeunes

chênes, de saule ou de peuplier, ou sur les jeunes plants affaiblis ; il aime se poser sur l'écorce; c'est là que les deux sexes se recherchent, qu'ils s'accouplent et que la ponte a lieu.

Nous l'avons pris au camp de Chamboran (Isère), aussi à La Sapine en Vercors.

En mai, abattre, décortiquer et brûler les écorces des plantations atteintes, tel est le remède radical qui s'impose, si l'on ne veut s'exposer à voir par la suite le mal redoubler d'intensité.

8 *a*. **A. viridis** var. **Aubei** Lap.

Larve : Aubé, 1836.

Longueur, 10 millimètres.

Corps long, étroit, jaune pâle, plus large en avant qu'en arrière, un peu déprimé.

Tête petite, épistome arrondi, labre très petit, arrondi aussi, à bords ciliés de roux ; mandibules courtes, fortes, pointues, légèrement échancrées en dedans et creuses ; mâchoires garnies en dedans de poils rudes ; palpes maxillaires courts, premier article à peine visible, deuxième gros, ovoïde ; lèvre inférieure arrondie, couverte de poils courts ; palpes labiaux courts, à articles diffus ; toutes ces pièces sont brunâtres.

Segments thoraciques d'un jaune pâle ; premier gros, marqué d'un faible sillon ; deuxième et troisième courts.

Segments abdominaux de la couleur des précédents ; les sept premiers égaux à peu près en longueur, diminuant insensiblement en largeur ; les huitième et neuvième plus courts ; mamelon anal grand, orné de deux épines cornées, brunâtres.

Cette larve a été signalée comme causant de grands ravages au bois de Boulogne, où elle était très commune ; elle vit en nombre sous l'écorce des bouleaux qu'elle sillonne de galeries tortueuses, se nourrissant du liber et de l'aubier, dont elle provoque ainsi la perte ; prête à se transformer, elle entre dans le bois nourricier et se creuse une cellule au fond de sa galerie.

Nymphe : elle est l'image de l'adulte ; premier segment thoracique court, quadrangulaire ; écusson court et arrondi ; élytres repliées en dessous ; abdomen allongé et largement rebordé.

Adulte : de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 449.

Cette variété de l'*A. viridis* est aussi nuisible aux plantations de bouleaux que le type l'est aux plantations de chênes ; les moyens préventifs préconisés contre le type sont applicables à cette variété.

8 *b*. **A. viridis** var. **nocivus** Ratz.

Larve: Perris, 1877.

Longueur, 10 millimètres ; largeur, 2 à 3 millimètres.

Semblable dans tous ses détails à celle du type, elle est un peu plus longue, un peu moins large ; sa nymphe est entièrement blanche ; elle vit dans les branches mortes du piment royal (le *Myrica gale* Linn., arbuste aromatique propre aux marais tourbeux), en particulier dans celles de faible dimension, aussi dans celles des jeunes hêtres.

9. **A. cinctus** Oliv.

Larve : Perris, 1851.

Un peu moins en pilon que celle de l'*A. viridis*, qui lui ressemble en tous points, sauf que les bords latéraux sont parallèles jusqu'au dernier segment thoracique et que les poils du mamelon anal sont plus denses.

Jeune, la larve vit au collet de la racine du genêt à balais et du genêt épineux, qu'elle ronge en y traçant des galeries sinueuses et parfois circulaires ; plus tard, elle s'enfonce sous terre dans les grosses racines et provoque ainsi la mort du végétal.

Nymphe : semblable à celle de l'*A. viridis*.

Adulte : de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 469.

Il est de France et du Sud-Ouest de l'Europe ; paraît en juillet, se tient sur la plante nourricière ; nous l'avons pris à Joviac (Ardèche) et à Ria, sur le genêt épineux.

10. **A. sexguttatus** Herbst.

Larve : Perris, 1851.

Longueur, 22 à 25 millimètres.

Ressemble à celle de l'*A. derasofascialus* ; en diffère par les caractères suivants : bord antérieur de la tête noir, luisant ; mandibules à extrémité faiblement bidentée avec rainurelle longitudinale externe, courte, naissant de l'échancrure des deux dents ; pubescence du mamelon anal moins dense.

Cette larve vit en famille sous l'écorce des chênes et des peupliers morts, qu'elle sillonne de vastes galeries sinueuses très rapprochées ; au fur et à mesure qu'elle progresse, ces galeries sont comblées de ses déjections ; à la veille de sa transformation,

elle pénètre dans l'intérieur de l'écorce et s'y façonne une loge spacieuse où s'accomplira sa transformation.

Nymphe : un peu plus grande que celle de l'*A. derasofasciatus*, dont elle est la parfaite ressemblance.

Adulte : de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 441.

Il est de France et de l'Europe méridionale; c'est en mai et juin qu'il fait son apparition ; nous l'avons pris à Lyon sur le peuplier et sur un tronc de hêtre ; à Montélimar, où nous l'avons obtenu en larve du bois de chêne.

11. **A. biguttatus** Fabr.

Larve : Goureau, 1843.

Longueur, 15 à 22 millimètres ; largeur, 5 millimètres.

Corps mou, un peu déprimé, blanchâtre, avec poils épars sur la surface et intersection des segments très accentuée.

Tête grosse ; épistome brun, à bords blanchâtres ; labre quadrangulaire, brun, ainsi que toutes les pièces buccales ; mandibules obliquement tronquées ; antennes de trois articles, le second subglobuleux, à bords membraneux ; le troisième grêle, conique.

Segments thoraciques charnus, le premier transversalement orbiculaire, large, avec plaque allongée, cornée, sans granules, sillon médian droit, à fond corné, se divisant en deux traits à sa base, les branches étroitement écartées ; le dessous avec sillon unique.

Segments abdominaux mous, charnus, transversalement plissés, éparsement ciliés, avec profonde excavation latérale ; mamelon anal corné, prolongé en deux saillies droites, comprimées, acuminées, à lames bidentées.

Stigmates grands, orbiculaires.

C'est sous l'écorce du chêne, qu'elle sillonne de galeries irrégulières d'autant plus larges que son corps prend plus de développement, que cette larve vit en nombre ; son existence, commencée en août, se continue jusqu'en mai suivant, époque à laquelle elle entre dans la couche corticale de l'arbre nourricier pour y subir sa transformation nymphale dans une loge qu'elle s'y façonne.

Nymphe : molle et blanche, ne s'écartant pas du type du genre.

Adulte : de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 443.

Il est de France, de presque toute l'Europe et d'Algérie.

12. **A. integerrimus** Ratz.

Larve : Rosenhauer, 1882.

Longueur, 12 à 15 millimètres; largeur, 2 millimètres.

Corps blanchâtre, brillant; tête petite, rétractile, d'un brun clair; mâchoires cornées, brunes, ainsi que les antennes et le dessus de la tête; menton membraneux, de couleur brun clair.

Segments thoraciques un peu jaunâtres, le premier mat en dessus.

Segments abdominaux convexes, le premier pas plus large que les autres, pas plus long, les autres égaux ou à peu près; mamelon anal terminé par une pince à deux branches latéralement entaillée; un bourrelet latéral longe les flancs.

La larve vit dans le canal médullaire du *Daphne mezerum* Linn., de préférence dans la partie souterraine, où elle creuse des galeries irrégulières qui se coupent et s'entrecroisent lorsque plusieurs larves vivent dans la même tige, galeries successivement comblées de déjections; fin avril, la larve remonte au collet de la racine, s'y construit une loge horizontale, puis prépare le trou de sortie de l'adulte et se dispose aussitôt à subir sa transformation nymphale.

Nymphe: Longueur, 7 millimètres; largeur, 2 1/4 millimètres.

Corps convexe, à extrémité antérieure arrondie, la postérieure mutique, jaune blanchâtre, brillante, glabre; tête grande avec ligne médiane; segments abdominaux avec apophyses médianes et fossettes à côté.

C'est vers la mi mai qu'a lieu l'éclosion.

Adulte: de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 485.

Il est de France et du sud de l'Europe, parait en juin, n'est pas très rare sur la tige du *Daphne morillon*.

13. **A. laticornis** Illig.

Larve: Rosenhauer, 1882.

Longueur, 12 millimètres; largeur, 2 millimètres.

Corps jaunâtre, lisse et brillant, linéaire, convexe.

Tête petite, invaginée dans le premier segment thoracique; mâchoires brun-noir.

Segments thoraciques, le premier un peu plus dilaté que les autres, à bord antérieur large, arrondi, les deux suivants égaux, moins larges que le premier.

Segments abdominaux oblongs, le premier le plus court, tous arrondis avec fossette latérale; segment anal long, étroit, se terminant en une pince à double branche cornée, courte et brune.

C'est dans des tiges de rosier (*Rosa pimpinellifolia* et *rubiginosa*)

que vit cette larve; on en trouve deux et trois à chaque pied, sans qu'elles se confondent dans leurs galeries; elles provoquent la mort du végétal par l'ablation circulaire du liber et de l'aubier que chacune y pratique; elle passe l'hiver au fond de son réduit; au printemps, elle se façonne une loge oblique dont l'extrémité de la paroi affleure presque l'écorce, puis elle rentre au fond de sa galerie, et quand arrive mai, elle se métamorphose en prenant la forme suivante.

Nymphe: Longueur, 7 à 8 millimètres.

Corps cylindrique, lisse, tête grande, déprimée; segment anal arrondi, atténué; aucune autre particularité.

La phase nymphale se termine en juin; c'est alors qu'apparaît l'insecte à l'état parfait.

Adulte : de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 459.

Il est de France et de presque toute l'Europe, n'est pas rare ; nous l'avons pris fin juillet, à la Tour de Salvagny près Lyon, sur le chêne.

14. **A. cæruleus** Rossi.

Larve : Rosenhauer, 1882.

Longueur, 15 millimètres; largeur, 2 à 3 millimètres.

Corps jaunâtre, lisse, brillant ; plaque thoracique et pince plus foncées.

Tête petite, brunâtre; mâchoires brunes, à extrémité noire.

Segments thoraciques, le premier sillonné d'une ligne longitudinale profonde, brune; deuxième et troisième égaux, courts.

Segments abdominaux, le premier très étroit; sixième et septième larges, tous arrondis avec impression latérale; pinces aiguës, cornées, brunes, un peu arquées en dedans vers leur extrémité.

C'est dans les tiges du chèvrefeuille et dans les arbres de diverses essences, tels que chêne, hêtre, bouleau, auxquels elle est très nuisible, que vit en nombre la larve ; son parcours est accusé par des galeries longitudinales, souvent en spirales, puis très rapprochées et ondoyant un peu ; elle entre peu profondément dans l'aubier; elle se tranforme rarement dans l'intérieur des tiges ; c'est en avril qu'a lieu la nymphose.

Nymphe: Longueur, 7 à 8 millimètres; largeur, 2 1/2 à 3 millimètres.

Corps lisse, convexe, atténué aux deux extrémités, jaunâtre,

brillant, glabre; tête déclive avec dépression médiane; segment anal mutique, terminé par un léger bourrelet.

La nymphose prend fin à la mi mai, puis apparait l'insecte à l'état parfait.

Adulte: de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 453.

Il est de France et d'une grande partie de l'Europe, n'est rare nulle part; on le prend en juin sur les tiges des arbres dans l'intérieur desquelles a vécu la larve ; nous l'avons trouvé sur le chardon Rolland, aux environs de Ria.

4° *Groupe*. — Premier segment thoracique étroit, dépourvu de tout sillon; mamelon anal arrondi.

Gen. **Aphanisticus** Latr.

Corps grêle; tête profondément lobée sur les faces latérales.

1. **A. emarginatus** Fabr.

Larve: Perris, 1877.

Longueur, 5 à 6 millimètres.

Corps blanc, charnu, mou, grêle, subdéprimé, lisse et glabre; large à la région antérieure, atténué à l'extrémité postérieure.

Tête déprimée, peu saillante, la région postérieure presque confondue avec le bord antérieur du premier segment thoracique, dont elle n'est séparée que par une faible suture; lisière frontale grande, large, cornée, ferrugineuse, plane, à suture postérieure droite, largement et peu profondément échancrée au bord antérieur; du bord postérieur partent deux filets cornés, testacé-ferrugineux, divergents, visibles par transparence, s'arrêtant au milieu du premier segment thoracique; pas de traces d'épistome; labre transversal, tronqué et cilié de petites spinules, les plus longues longeant les angles; mandibules ferrugineuses, courtes, larges, à extrémité bidentée, à tranche interne fortement dentée; mâchoires et palpes si peu apparents qu'il est difficile d'en donner la description; lèvre inférieure et palpes confondus dans la masse charnue buccale; antennes émergeant d'une échancrure de l'extrémité de la suture buccale, très courtes, de trois articles: le premier gros avec poil extérieur, le deuxième plus court, grêle; en arrière des antennes, les côtés de la tête offrent une forte dilatation en forme d'oreillette saillante.

Segments thoraciques charnus et glabres; le premier s'élargis-

sant d'avant en arrière où il est légèrement échancré, déprimé et comme canaliculé au milieu près de la base; deuxième et troisième presque aussi larges, surtout le deuxième; les deux réunis presque aussi longs que le premier, dilatés en un bourrelet latéral.

Segments abdominaux charnus et glabres, avec aspérités ciliformes très petites et très serrées, peu apparentes; le premier plus long et moins large que les suivants, un peu dilaté aux angles postérieurs; les six suivants à peu près égaux entre eux, bisinués sur les côtés par suite de la dilatation produite par une sorte de bourrelet latéral que rend assez sensible une fossette adjacente; huitième segment un peu plus court, également bisinué; neuvième plus court encore, régulièrement arrondi sur les côtés; mamelon anal très petit, avec pli postérieur vertical qui le fait paraître bilobé.

Stigmates comme dans les larves du genre *Agrilus*.

Cette larve provient d'un œuf pondu en mai sur la gaine des feuilles des joncs qui couvrent les endroits marécageux et humides, *Juncus obtusiflorus* Erh.; pour que cet œuf ne tombe pas, pour que la larve à son éclosion trouve un abri et un point d'appui suffisants, elle le recouvre d'une matière agglutinative disposée en forme de calotte, d'abord de couleur pâle, devenant ensuite d'un beau noir luisant.

C'est sous cette couche visqueuse que naît la larve; son premier soin est de ronger l'épiderme pour se mettre à couvert, comme pour assurer son existence; la galerie qu'elle construit soit en montant, soit en descendant la tige, selon que l'œuf est placé plus ou moins haut, et qu'elle comble de déjections jaunâtres, est d'abord très étroite et sinueuse; elle subit quelquefois des temps d'arrêt pendant lesquels la larve l'élargit; puis cette galerie arrive à se terminer sur un point quelconque et la larve quitte la gaine pour prendre abri sous l'épiderme de la tige, qu'elle ronge circulairement par un, deux ou trois tours; puis en dernier lieu elle pénètre dans l'intérieur de la tige, s'y ménage une large loge au fond de laquelle aura lieu sa transformation; elle se contracte, son corps devient d'un blanc mat; enfin, vers le milieu de juin arrive le moment final; chaque tige peut nourrir de une à dix ou douze larves; dans ce dernier cas, les tiges offrent un réseau inextricable de galeries.

Nymphe: N'offre aucune particularité digne de remarque; elle est glabre, sa tête saillante est échancrée à la région frontale, ce qui est le trait caractéristique du genre.

Adulte: de Marseul, *Mon.*, 1865, p 524.

Il est de France, de presque toute l'Europe et d'Algérie; on le trouve sur les joncs qui ont servi de berceau à ses premiers états,

quelquefois sous les pierres qui bordent les prés ; nous l'avons pris, en mai et en août, sur des joncs aux environs de Ria ; en juin, à Joviac (Ardèche), sur le genêt ; fin octobre, à Montélimar, à la suite d'une inondation ; ces différentes époques, si éloignées les unes des autres, tendraient à démontrer que cette espèce a deux générations annuelles.

2e DIVISION.

Corps en ovale allongé, très déprimé, avec série de taches noires sur les deux faces.

Gen. **Trachys** Fabr.

Premier segment thoracique plus étroit que chacun des deux suivants ; mamelon anal arrondi, rétractile, anus à fente transverse.

Nous sommes en présence d'un groupe comprenant un genre unique, simplement apparenté avec d'autres groupes, et dont les larves s'éloignent tellement par leur conformation de toutes les précédentes qu'elles semblent appartenir à une autre famille ; en outre, ces genre de vie ne ressemble en rien à celui des autres Buprestes ; ces larves rongent, en effet, le parenchyme des feuilles, et leurs générations se renouvellent deux fois dans le courant de l'année.

1. **Tr. pygmæa** Fabr.

Biologie : Leprieur, 1861.

Œufs, 1/2 millimètre ; petits, jaunâtres, légèrement aplatis, fortements adhérents.

Après l'accouplement, qui a lieu en avril, la femelle dépose sur la face inférieure ou au bord des feuilles des *Malva sylvestris* et *rotundifolia* et de l'*Althæa rosea* un ou deux œufs au plus par feuille ; ces œufs, en forme de points blancs, sont recouverts par une sorte de calotte blanche qui les met à l'abri des intempéries du temps ; quelques jours après éclot la jeune larve ; sous l'abri qui la recouvre, elle perce l'épiderme, s'introduit dans le parenchyme de la feuille, qui devra dorénavant lui servir de nourriture, et le ronge, non en le sillonnant, mais en élargissant par les bords la place entamée et en l'agrandissant au fur et à mesure de son développement.

Larve : Réaumur, 1737.

Longueur, 7 millimètres.

Corps allongé, déprimé, blanc de lait légèrement azuré, avec taches brunes sur la surface, glabre à la région dorsale, avec courtes spinules aux bords latéraux, large à la région antérieure, diminuant graduellement de diamètre jusqu'à l'extrémité.

Tête petite, cornée, brunâtre, presque en entier enchâssée dans le premier segment thoracique.

Segments thoraciques glabres ; le premier de forme ellipsoïde, moins large que les deux suivants, à bord antérieur échancré, avec deux taches triangulaires séparées par la ligne médiane ; deuxième un peu plus étroit avec deux traits courts, transverses ; troisième un peu plus large avec tache médiane en forme de T renversé à branches courtes ; en dehors de leurs traits et taches, ces trois segments portent de chaque côté un point tuberculeux.

Segments abdominaux, le premier court, étroit, avec tache en forme de trident à courtes branches ; les six suivants égaux ou à peu près entre eux, chacun portant une tache en forme de T renversé, avec points tuberculeux ; huitième un peu plus étroit, à tache rectangulaire ; le dernier à tache arrondie, un peu contracté en avant ; mamelon anal rétractile avec saillie extérieure ; un long bourrelet cilié parcourt la région latérale, du deuxième segment thoracique au dernier segment abdominal, sert de division aux deux régions dorsale et ventrale et aide la larve dans ses mouvements de progression ; le dessous du mamelon anal est garni d'un petit tubercule aidant aux mêmes fonctions.

Stigmates, la première paire latérale, près du bord antérieur du deuxième segment thoracique ; les autres au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

La larve vit en mineuse du parenchyme de la feuille de la plante nourricière, y provoque des taches irrégulièrement circulaires d'un jaune brunâtre, tout en ayant soin de ménager les deux épidermes, ce qui ne l'empêche pas d'être découverte et de devenir la proie de nombreux Chalcidites.

Quinze jours à trois semaines lui suffisent pour accomplir sa phase larvaire ; ce moment venu, dans un angle de la portion minée, elle se ménage un coin qu'elle dispose en forme de loge et se prépare à subir sa transformation nymphale.

Nymphe : Longueur, 4 millimètres.

Corps mou, charnu, glabre, blanchâtre et inerme ; c'est le portrait de l'adulte, dont elle représente tous les traits caractéristiques ; la nymphe repose la région dorsale adossée contre l'épiderme inférieur

de la feuille; la phase nymphale a une courts durée, huit à dix jours au plus, au bout desquels l'adulte est formé.

Adulte: de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 511.

Il est de France, de l'Europe méridionale et d'Algérie; on le trouve sur le liseron, les roses trémières et les malvacées; nous l'avons pris au Teil (Ardèche).

2. Tr. minuta Linn.

Larve : Heyden, 1862.

Corps étroit, allongé, déprimé, blanc verdâtre, luisant, irrégulièrement couvert de taches granuleuses noires en dessus comme en dessous et sur les côtés, légèrement convexe, à région antérieure large, rétréci vers l'extrémité postérieure.

Tête petite, triangulaire, noire, beaucoup plus étroite que le premier segment thoracique; mandibules bifides, à lobes acuminés.

Segments thoraciques fortement étranglés, avec grande saillie sur les bords latéraux longée par un sillon profond; le premier large, transversalement orbiculaire, avec grosse plaque déprimée, triangulaire, granuleuse, noire, dont le sommet est dirigé en avant et les angles arrondis, avec ligne longitudinale médiane profonde en dessus, un peu moins en dessous, marqué de chaque côté d'une excavation sphérique; deuxième segment avec plaque étroite, transverse, excavations latérales et ligne longitudinale médiane; troisième à tache obtusément trilobée en avant.

Segments abdominaux, les huit premiers transverses, étranglés, avec saillie latérale et sillon profond; le premier très étroit, avec plaque granuleuse noire, obtusément trilobée comme au précédent; cette plaque granuleuse et noire est arrondie aux segments suivants, avec étroit prolongement en avant; plaque du huitième segment étroite, linéaire; le dernier segment porte deux petites plaques arrondies, placées côte à côte; mamelon anal étroit, conique, un peu triangulaire, à bout arrondi et sans taches; fente anale transverse; le troisième segment thoracique et les deuxième à neuvième segments abdominaux sont pourvus de mamelons dorsaux globuleux, proéminents, tant en dessus qu'en dessous; de petites fovéoles, faisant l'office de ventouses et aidant la larve dans sa progression, occupent l'emplacement des pattes.

L'œuf, pondu au-dessus de la pointe de la feuille, est couvert d'un enduit brillant, noirâtre, formant calotte.

La larve vit dans les feuilles de divers saules, *Salix caprea*, *aurita*, et dans celles du noisetier; elle mine la feuille dans laquelle

elle ouvre une galerie en forme d'ampoule, commençant à la pointe de celle-ci, s'avançant sur la nervure médiane, grande, irrégulière, verte d'abord, puis devenant d'un jaune brun, dans laquelle sont rassemblées tout autour des déjections noires, filiformes.

C'est de fin août au commencement de septembre que la larve, arrivée à son complet développement, se transforme en nymphe à l'extrémité même de sa galerie.

Nymphe : Elle est d'un noir brillant et présente les caractères rudimentaires de l'adulte.

Quelques nymphes éclosent avant l'hiver et l'adulte attend dans sa loge l'arrivée des beaux jours ; quelquefois les nymphes hivernent dans les feuilles tombées.

Adulte : de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 510.

Il est de France et de presque toute l'Europe, n'est rare nulle part ; on le prend sur le chêne, le hêtre, le saule ; il paraît dès la fin d'avril, voltigeant autour des feuilles des arbres nourriciers ; on le trouve aussi en juillet et en août, ce qui paraît faire croire qu'il a deux générations, la première au printemps, la deuxième à la fin de l'été ; nous l'avons pris à Romans, à Gap, à la Sapine en Vercors, au Puy et à Montélimar.

3. **Tr. nana** Herbst.

Œufs : très petits, oviformes, arrondis, d'abord jaunâtres, puis d'un vert clair à la veille de l'éclosion.

Pondus aux premiers jours de mai, sous les feuilles du liseron des champs (*Convolvulus arvensis*), ils éclosent une quinzaine de jours après, donnant le jour à de jeunes larves qui rongent aussitôt le dessous des feuilles de la plante nourricière, puis se rapprochent du parenchyme, creusent la moitié de la feuille et, après trois mues, arrivées à leur complet développement, présentent les caractères suivants :

Larve : Heeger, 1851.

Longueur, 3 millimètres ; largeur, 1 millimètre.

Corps brillant, vert clair, avec ampoules latérales blanchâtres et poils clairsemés ; atténué à l'extrémité postérieure.

Tête petite, cornée, jaune clair, cordiforme, un peu atténuée en avant ; épistome jaunâtre, corné, quadrangulaire, à angles arrondis, une fois plus large que long ; labre saillant, recouvert de poils roux ; mandibules brun-rouge, cornées, à extrémité bidentée et deux petits poils émoussés au bord antérieur ; mâchoires épaisses, à lobe petit,

triangulaire, à base large, arquée ; palpes cylindriques, de trois (?) articles coniques, à peu près d'égale longueur et de même épaisseur ; lèvre inférieure membraneuse, arrondie en avant en demi cercle ; palpes labiaux très petits, cornés, brun-jaune, de deux articles, le premier cylindrique, deuxième hémisphérique ; ocelles noirs, réniformes, placés sur les côtés de la tête (?).

Segments thoraciques à intersections très accusées ; le premier deux fois plus large que la tête, mais ni aussi long ni aussi large que le suivant ; deuxième et troisième à plaque cornée d'un brun sombre.

Segments abdominaux, les huit premiers égaux ou à peu près jusqu'au dernier, chacun couvert d'un petit écusson corné d'un brun sombre, avec petite dilatation latérale ; le dessous des anneaux porte un écusson semblable à celui du dessus.

Pattes d'un jaune blême, courtes, cylindriques, de deux articles, le dernier terminé par un crochet blanchâtre, conique, corné (?).

La larve perce le cuticule de la feuille nourricière et dévore le parenchyme sans se creuser de galeries ; elle reste logée dans son épaisseur pendant quatre ou cinq semaines et, après avoir vidé la moitié de la feuille, subit sa transformation nymphale.

Nymphe : déprimée, ovalaire, presque aussi longue que large d'un brun sombre brillant ; tête large, antennes latérales, arquées en dehors ; ailes larges, arrondies ; masque thoracique convexe, aussi long que large, un peu saillant au milieu du bord postérieur ; deuxième segment étroit ; troisième un peu plus long et un peu plus large que le précédent, à bord postérieur arqué, avec boursouflure de chaque côté d'une dilatation médiane ; segments abdominaux courts, de même longueur, diminuant graduellement de largeur, le dernier moins large, à bout arrondi, avec une épine arquée en dedans de chaque côté.

La phase nymphale dure une quinzaine de jours, au bout desquels l'adulte ronge la feuille et se fait jour au dehors.

Adulte : de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 516.

Il est de France et d'une partie de l'Europe ; il paraît en juin ; nous l'avons pris à Valence et aux environs de Ria.

C'est une espèce qui a deux générations ; les adultes de la deuxième génération, qui paraît de fin août au commencement de septembre, hivernent sous la mousse, sous les feuilles, sous les pierres ; en avril, après l'accouplement, la femelle dépose sa ponte au-dessous des feuilles de la plante nourricière, un seul œuf à chaque feuille.

4. **Tr. pumila** Illig.

Larve : Frauenfeld, 1864.

Longueur, 5 millimètres ; largeur, 1 millimètre.

Corps mou, blanc de lait, linéaire, luisant, convert de petits poils et de petites aspérités noires, large à la région antérieure, puis diminuant vers l'extrémité, avec plaques noires à chaque segment, convexe en dessus comme en dessous.

Tête petite, cornée, triangulaire, presque entièrement invaginée dans le premier segment thoracique ; base charnue avec deux traits noirâtres et une suture noire en forme de fer à cheval, avec sillon noir médian ; lisière frontale droite ; épistome très étroit, transverse, flavescent ; labre saillant, rougeâtre, arrondi, avec trait blanchâtre médian, à bords ciliés ; mandibules étroites, triangulaires, cornées, noires, bidentées, avec rainurelle extérieure ; mâchoires à lobe petit, cilié ; palpes courts, testacés, biarticulés, ces pièces cachant l'espace en dessous des mandibules ; lèvre inférieure charnue, rougeâtre, renflée, sans traces visibles de palpes ; antennes rougeâtres, de trois articles noduleux, apparents, avec cil au bout ; ocelles, pas le moindre vestige : au reste, la larve ne pourrait s'en servir, étant donné que sa tête, constamment enchâssée dans le premier segment thoracique, ne laisse voir que le labre, l'extrémité des mandibules et les palpes ; il est deux cas où la tête est apparente : d'abord lorsqu'on presse la région thoracique entre les doigts, puis au moment de la transformation en nymphe, quand commencent à se produire les dilatations.

Segments thoraciques mous, charnus, blanc de lait, fortement dilatés, avec plaques noires, poils et courts cils latéraux ; le premier subcordiforme, un peu moins large que le suivant, mais beaucoup plus que la tête, avec grande plaque subtriangulaire noire, traversée par une ligne médiane blanchâtre, avec les côtés fortement tuméfiés ; deuxième plus large que le premier, le plus large de tous, moins long, à côtés fortement dilatés, avec poils et cils très denses et petite plaque rectangulaire noire traversée par une ligne médiane pâle ; troisième aussi long, moins large, avec forte dilatation latérale et mamelon de chaque côté d'une petite plaque noire subtriangulaire, avec cils et poils noirs comme au deuxième.

Segments abdominaux allongés, convexes, blancs de lait, à intersections très accusées, diminuant de largeur de la base à l'extrémité, avec plaque et poils noirs ; le premier un peu moins large que le précédent et que les cinq suivants, avec ampoule latérale, sans mamelons dorsaux, et plaque médiane, qui est noire en forme d'as de trèfle ; les six suivants égaux ou à peu près, avec mamelons

dorsaux, un de chaque côté de la plaque médiane qui est noire, en forme d'enclume, et forte ampoule latérale, ampoule et mamelons fortement et courtement ciliés ; huitième un peu moins large avec ampoule latérale et mamelons dorsaux un peu moins prononcés, ampoules et mamelons obliquement incisés et large plaque médiane courte ; neuvième court, très convexe, avec léger bourrelet latéral et grande plaque noire saillante, lenticulaire ; mamelon anal conique, déclive, translucide.

Dessous : les premier et deuxième segments thoraciques avec plaque entière ; troisième avec trait, plaque et mamelon de chaque côté du trait ; premier segment abdominal avec plaque et sans mamelon, les six suivants avec plaque et mamelon, le huitième avec trait et mamelon, le neuvième avec plaque lenticulaire et mamelon ; traits, plaques et mamelons comme en dessus, moins le trait médian des deux premiers, qui a disparu ; mamelon anal saillant, conique, à extrémité roussâtre et fente transversale ; la division entre les régions dorsale et ventrale est loin d'être si bien délimitée dans le genre *Trachys* que dans les genres précédents.

Pattes, pas de traces.

Stigmates petits, ovalaires, roux, à péritrème noir ; la première paire au bord antérieur du bourrelet du deuxième segment thoracique, près du bord antérieur de ce segment, touchant presque la ligne de séparation des deux premiers arceaux, les autres au point d'intersection, au-dessus du bourrelet latéral et près du bord antérieur des huit premiers segments abdominaux ; des ostioles stigmatiformes, gris, couronnent le milieu des mamelons dorsaux et ventraux du troisième segment thoracique et des deuxième à huitième segments abdominaux.

Au moindre contact, cette larve fait par soubresauts de petits mouvements brusques ; elle vit du parenchyme des feuilles du *Marrubium vulgare*, qu'elle ronge par tranches successives ; arrivée à la moitié de la feuille, son corps est près d'atteindre son complet développement, ce qui correspond au milieu de juillet ; quelques jours après, elle se transforme au fond d'une loge aménagée au milieu des détritus, généralement dans un des angles de la partie rongée ; toute la partie de la feuille vidée est alors comme boursouflée, les deux épidermes n'ayant plus de lien se distendent et sont de couleur terne, bien tranchée sur le vert clair de la feuille non minée ; c'est fin juillet qu'a lieu la transformation nymphale.

Le corps est droit au fond du réduit, son épiderme devient de plus en plus jaunâtre, les lignes segmentaires d'intersection seules persistent à rester blanches, les ampoules dorsales et ventrales se résorbent, mais les points stigmatiformes continuent à poindre ;

c'est au tour des bourrelets et des tuméfactions latérales de s'effacer ; néanmoins, les bourrelets latéraux thoraciques non seulement ne disparaissent pas, mais encore ils se tuméfient de plus en plus, de sorte que toute la masse charnue afflue vers ce milieu, qui représente la plus grande amplitude du corps de l'adulte ; c'est à partir de ce moment qu'à la suite de dilatations et de contractions répétées, le masque larvaire tombe pour faire place à la forme suivante.

Nymphe : Longueur, 2 millimètres ; largeur, 2 millimètres 5.

Corps ovalaire, mou, charnu, rougeâtre, glabre, subconvexe en dessus comme en dessous, arrondi aux deux extrémités.

Masque frontal droit, convexe, à milieu peu sensiblement excavé ; espace oculaire proéminent, région occipitale transversalement dilatée.

Masque thoracique large, convexe, à milieu postérieur avancé en pointe et faible carène médiane ; deuxième segment de même forme, plus petit, moins long et moins large, avec carène plus saillante ; troisième avec forte dilatation de chaque côté de la ligne médiane.

Segments abdominaux larges, diminuant en pointe vers l'extrémité ; le premier étroit, transverse ; les six suivants plus longs, avec légère apophyse de chaque côté de la ligne médiane et rebord latéral saillant ; huitième avec rebord latéral et très léger tubercule ; neuvième très petit, inerme.

Dessous, rien de particulier ; les antennes obliquement dirigées vers les genoux de la première paire de pattes, qu'elles n'arrivent pas à atteindre ; toutes les pièces buccales, les pattes et les ailes, paraissent plutôt plaquées dans la masse charnue et servant de gaine, de fourreau à ces pièces, à l'instar de ce qui a lieu chez les chrysalides à l'égard des papillons, que susceptibles de se détacher séparément du corps, pièce par pièce,

La phase nymphale a une durée courte, de dix à douze jours ; l'adulte s'échappe de son réduit en perforant la feuille.

Adulte : de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 515.

Il est de France, de presque toute l'Europe et d'Algérie ; on le trouve en nombre, en juin et en juillet, sur le *Marrubium vulgare* ; il est très commun aux environs de Lyon, de Montélimar et de Ria, où nous l'avons pris.

ADDENDA.

Sternocera castanea Oliv.

Œuf : longueur, 6 millimètres ; largeur, 4 millimètres.

Ovale, roux, fortement arrondi à l'un de ses bouts un peu plus pointu à l'autre, finement pointillé et réticulé.
(Abeille, *Revue d'Ent.*, 1891, p. 257.)

Sternocera syriaca Thoms.

Œuf: semblable au précédent; il est un peu pointu aux deux pôles, en outre parsemé sur sa surface de petites taches jaunes très rapprochées, en particulier aux deux extrémités.
(Abeille, *Revue d'Ent.*, 1891, p. 257.)

Sternocera chrysis Fabr.

Œuf: Longueur, 6 millimètres; jaune pâle et mat.
Larve à son jeune âge, 14 millimètres.
Corps jaune-testacé, long et étroit, couvert de longs poils roux.
Tête noire, ainsi que les mandibules qui sont courtes, arquées, très fortes, cornées et dentelées; lèvre inférieure arrondie, couverte de longs poils roux. Le premier segment thoracique est plus gros que les autres, arrondi, avec plaque en dessus et en dessous très large et sans poils, brillante et couverte d'assez gros points élevés; les côtés sont couverts des mêmes poils que ceux qui sont sur tout le corps.
Des Indes Orientales (Gory et Laporte, *Buprestides*, 1839, I, p. 1, pl. 1, fig. 1 et 2.)

Capnodis cariosa Pallas.

Œufs ovales, à consistance très molle, déposés sur les racines du *Pistacia lentiscus* Linn., dans lesquelles vit la larve.
(Pecchioli, *Mag. de Zool.*, 1843, p. 13.)

Buprestis mariana var. **florentina** Kiesw.

Le passage de la nymphe à l'état parfait subit les modifications suivantes :
Le premier changement de couleur se fait dans les yeux et dans les mandibules, qui deviennent d'un brun marron ; les articulations des jambes avec les cuisses prennent une couleur métallique verdâtre qui passe ensuite à toutes les jambes, tarses exceptés ; au second changement, l'abdomen se colore en verdâtre à reflets dorés,

en commençant par les bords, puis progressivement vers le centre jusqu'à ce que la couleur soit entièrement réunie; puis vient la tête et une partie du thorax, pendant que l'autre partie du thorax, les élytres et les ailes qui n'ont pas changé, ainsi que les tarses, conservent leur teinte blanche et leur consistance molle; quand les élytres se sont placées sur la région dorsale, elles continuent encore de garder leur blancheur jusqu'à ce qu'elles se soient entièrement développées; on voit déjà sur leur surface des stries étroites avec une ponctuation peu serrée; à leur tour, elles prennent la couleur cuivreuse à reflets bronzés, en commençant par la base et en perdant, à mesure qu'elles se solidifient, leurs stries et leurs points, qui se confondent dans les rugosités et les fossettes qui caractérisent les espèces du genre, pendant que la même couleur s'étend sur toutes les parties inférieures du thorax.

(Pecchioli, *l. c.*, 1843, p. 12, pl. 121, fig. 1-5.)

Corœbus bifasciatus Oliv.

Le Pimplien du genre *Echtrus*, parasite de la larve du *bifasciatus*, pond des œufs longs de 3 millimètres, larges de 1/2 millimètre, très longs, très étroits, blanchâtres et lisses, arrondis aux deux pôles.

Julodis onopordi Fabr.

D'après des renseignements communiqués par M. Mazel, d'Ollioules, l'adulte ferait son apparition de mi avril à fin juin, d'abord sur un grand ciste à fleurs blanches, ensuite sur les feuilles du *Quercus coccifera*; d'avril à mai, le chêne kermès n'ayant pas encore de jeunes pousses, l'insecte fréquente le ciste qui, à cette époque, est en pleine floraison; dès que les fleurs de cet arbrisseau commencent à passer, ce sont les nouvelles feuilles tendres de chêne qu'il recherche.

La seule localité en France où il se trouve est Saint-Mandrier, près Toulon; d'après une légende connue des entomologistes de la région, sa provenance daterait d'une quarantaine d'années seulement et serait due à l'atterrissement dans la localité précitée d'un bâtiment chargé de bois venant d'Afrique; de ces bois, restés longtemps sur la plage, il serait sorti des adultes qui, en se répandant aux alentours, auraient donné le jour à des générations qui se seraient maintenues sur la petite colline qui surplombe la mer.

L'accouplement a lieu en juin ; aux approches du rapprochement, les mâles, plus ardents que d'habitude, volent à la recherche des femelles ; de ces dernières on obtient facilement les œufs, dont nous avons donné plus haut la description.

Agrilus sexgutattus Herbst.

L'adulte se prend, en juin et en juillet, posé sur les tronçons de peuplier et de tremble abattus et exposés au soleil ; il n'est pas très vif et, par suite, pas très difficile à prendre.

La femelle dépose ses œufs, au nombre de huit ou dix, contre la surface lisse et tendre des branches de peuplier d'un diamètre de huit à vingt centimètres, mourantes ou malades, et sur un point bien encore en sève, espaçant très peu ses œufs les uns des autres ; la ponte terminée, elle les recouvre d'une matière agglutinative blanchâtre et pulvérulente, mettant par ce moyen sa future génération à l'abri ; cette particularité de recouvrir les œufs est bonne à constater ; elle n'avait pas encore été observée jusqu'ici pour les larves du genre *Agrilus* ; quelques jours après a lieu l'éclosion ; les jeunes larves aussitôt pénètrent sous la mince couche épidermique de l'arbre nourricier, chacune prenant une direction divergente du point central de la ponte, et cela afin de ne pas se rencontrer dans leurs galeries sinueuses et transversales, lesquelles augmentent en raison de l'accroissement de la larve, tout en pénétrant plus profondément dans l'écorce jusqu'à toucher presque l'aubier, dont elle n'entamera encore que la surface.

En avril ou mai, parvenue au terme de son accroissement, elle entre alors dans l'aubier, s'y creuse une loge oblongue, à parois courbes, qu'elle conduit jusqu'à toucher presque la surface extérieure de l'écorce ; quelques semaines après a lieu l'éclosion.

(Ancey, *L'Abeille*, 1870, p. 87.)

Trachys pumila Illig.

La calotte qui recouvre l'œuf est noire ; la larve vit aussi en mineuse des feuilles de *Stachys recta* et de plusieurs menthes, plantes qui, avec le *Marrubium vulgare*, sont si diverses d'aspect et d'inflorescence ; mais elles appartiennent toutes à la famille des Labiées et prouvent encore une fois combien les insectes s'écartent peu des relations affines des plantes.

(Perris, *L'Abeille*, 1870, p. 34.)

Anthaxia parallela Lap.

Larve : Xambeu, 1892.

Longueur, 10 millimètres ; largeur, 1 1/2 à 2 millimètres.

Corps allongé, blanc mat, charnu, couvert de très courtes soies blanches, convexe en dessus comme en dessous, à région antérieure large, un peu déprimée, la postérieure subatténuée.

Tête petite, entièrement enchâssée dans le premier segment thoracique, à base charnue, légèrement ciliée ; lisière frontale large, ferrugineuse, droite ; épistome étroit, petit, translucide ; labre semi-elliptique, petit, à bords frangés de courts cils ; mandibules courtes, fortes, noires, triangulaires, à sommet bidenté, à base relevée en légère carène ; mâchoires obliques, jaune clair, à base renflée ; lobe court, cilié ; palpes biarticulés, droits ; l'article basilaire gros, le terminal à bout obtus ; lèvre inférieure bilobée, à bords frangés de cils, avec palpes rudimentaires contre la base maxillaire ; antennes très courtes, coniques, rétractiles, de trois articles membraneux, apparents, blanchâtres, avec soie au bout.

Segments thoraciques mous, charnus, blanchâtres, couverts d'un fin duvet ; le premier large, subdéprimé, transversalement ridé, avec sillon médian gris bien marqué, à bords plus sombres, s'élargissant en s'arrondissant d'avant en arrière ; deuxième étroit, transverse, un peu moins large que le premier, avec rides transversales, légère dilatation au bord supérieur, plus forte sur les côtés ; troisième un peu moins long, un peu moins large que le précédent, à rides obliques et mamelon de chaque côté de la ligne médiane.

Segments abdominaux allongés, blanchâtres, avec courtes soies, diminuant, mais peu sensiblement, de largeur vers l'extrémité ; le premier dilaté, avec forte expansion de chaque côté de la ligne médiane, les suivants convexes, avec fine ligne médiane et fossette latérale obliquement incisée ; mamelon anal petit, cilié, à extrémité bilobée.

Dessous de forme et consistance du dessus, un peu moins convexe, mêmes rides, même villosité ; mamelons et lignes identiques au dessus ; fente anale longitudinale ; un bourrelet latéral, disposé en forme de chaîne aux segments abdominaux et formé par les dilatations aux segments thoraciques, longe les flancs, servant ainsi de trait d'union entre les deux régions dorsale et ventrale.

Stigmates orbiculaires, petits, blanchâtres, à péritrème roussâtre ; la première paire un peu plus apparente, un peu plus bas placée que les autres, près du milieu du deuxième segment thoracique ; les suivantes au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux et au dessus du bourrelet latéral.

La larve que nous venons de décrire se fait remarquer par la base carénée de ses mandibules et par les deux bourrelets du premier segment abdominal ; elle vit du tissu ligneux des bois morts de chêne vert, de micocoulier, de sorbier cultivé, tous bois très durs, dans lesquels elle se creuse des galeries longitudinales irrégulières ; son existence, commencée en septembre, dure sans interruption jusqu'aux premières gelées, époque à laquelle elle s'installe au lieu même où elle se trouve et où elle passe la saison des mauvais jours ; au retour du printemps, elle reprend son activité jusqu'en juin, époque à laquelle elle se façonne, au milieu de la tige ou de la branche, une loge étroite, strictement proportionnée au corps de la nymphe et dont elle conduit l'extrémité jusqu'aux premières couches de l'aubier ; elle recule alors jusqu'au fond de son réduit pour y accomplir sa transformation nymphale, qui a lieu fin juin.

Nymphe : Longueur, 7 millimètres ; largeur, 2 millimètres.

Corps droit, oblong, blanchâtre, glabre, charnu, lisse et luisant, déprimé en dessus comme en dessous, à extrémité antérieure arrondie, atténué à la partie postérieure, qui est mamelonnée.

Masque frontal convexe, déclive, yeux très saillants, ovalaires, roux, très finement réticulés.

Masque thoracique grand, quadrangulaire, avec faible ligne médiane et impressions latérales obliques ; deuxième segment étroit, transverse ; troisième un peu plus long, à milieu sillonné.

Segments abdominaux transverses, diminuant de longueur vers l'extrémité, à milieu taché de jaunâtre, une très légère carène semicirculaire aux sept premiers segments, un peu dilatée sur les deux côtés et au milieu dorsal ; huitième avec creux en demi cercle ; neuvième mameloniforme.

Dessous : antennes obliques, leur extrémité n'atteignant pas la première paire de pattes ; la carène des arceaux dorsaux reparaît aux arceaux ventraux, le segment anal est trimamelonné, le mamelon médian petit et conique.

La peau ratatinée de la larve couvre les derniers segments abdominaux ; le corps de la nymphe est immobile dans sa loge ; de fin juillet aux premiers jours d'août, la phase nymphale achevée, l'adulte se fait jour à travers la couche corticale qui le retenait captif.

Adulte : de Marseul, *Mon.*, 1865, p. 219.

Il est de la France méridionale : nous l'avons pris aux environs de Ria, en juillet et en août, sur le sorbier, le chêne vert et le micocoulier.

BIOLOGIE.

Sous ce titre, nous donnons le catalogue des larves connues, avec indication du nom des auteurs et des ouvrages auxquels se rapportent les descriptions, les mœurs observées et les dégâts signalés ; nous aurons ainsi dégagé notre partie descriptive de longues répétitions.

GÉNÉRALITÉS.

ERICHSON. — *Archives de Wiegmann*, VII, p. 82.
CHAPUIS et CANDÈZE. — *Mémoires de la Société royale des sciences de Liège*, 1853, p. 470.
SCHIŒDTE. — *De Metamorphosi Eleutheratorum*, 1869, p. 361.
PERRIS. — *Insectes du pin maritime*, 1854, p. 164.
» — *Larves de Coléoptères*, 1877, p. 130.
XAMBEU. — *Revue d'Entomologie*, 1892, p. 202; 1893, p. 54.

Julodis Eschs.

Onopordi Fabr. — Lucas, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1882, p. 104, décrit les œufs. — Xambeu, *3e mém.*, 1892, p. 221, fait connaître quelques détails de mœurs.

Buprestis Linné.

Mariana Linn. — Lœw, *Stett. Ent. Zeit.*, 1841, p. 34, pl. 1, fig. 1-9, décrit et donne le dessin de la larve. — Pecchioli, *Mag. de Zool.*, 1843, p. 15, pl. 120, fig. 1-5, et 121, 1-4, donne le dessin et décrit la larve et la nymphe. — Ratzeburg, *Forstinsecten*, 1839, p. 59, parle sommairement de la larve. — Lucas, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1844, p. 315, écrit sur les œufs, sur la larve et sur la manière de l'élever. — Xambeu, *3e mém.*, 1892, p. 222, reprend les diverses descriptions et les complète.

Fabricii Rossi. — Bertoloni, *Nova Comm. Bonon.*, 1842, p. 29, pl. 8, fait connaître la transformation. —Pecchioli, *Mag. de Zool.*, 1843, p. 1-8, donne des détails biologiques. — Gory, *Hist. des Col.*, 1841, p. 2, pl. 3, fig. 2, donne le dessin et une très courte description de la larve.

Eurythyrea Solier.

Quercus Herbst, *Schrift. Berl. Ges. Nat.*, 1781, 2, dit un mot de la transformation (1).

(1) La synonymie de cette espèce a été faussement indiquée jus-

Micans Fabr. — Schiœdte, 1870, p. 370, décrit la larve.

Chrysobothris Eschs.

Affinis Fabr. — L. Dufour, sous le nom de *chrysostigma*, *Ann. Sc. nat.*, p. 111, pl. 3, fig. 6-12, et Schiædte, 1870, p. 372, pl. 2, fig. 1-8, ont décrit et dessiné la larve. — Perris, 1877, p. 123, fig. 170-173, et Ratzeburg, *Fortins.*, 1839, p. 58, pl. 2, fig. 8, ont reproduit, le premier la description et le dessin de la larve ; le second, celui de la nymphe.

Solieri Lap. — Klingelhœffer, *Stett. ent. Zeit.*, 1845, p. 347, a traité sommairement de la larve. — Perris, 1854, p. 155, fig. 200-204, décrit la larve et la nymphe et donne le dessin de la larve.

Chrysostigma Linn. — Kawal, *Stett. ent. Zeit.*, 1867, p. 123, décrit sommairement la larve (1).

Melanophila Eschs.

Cyanea Fabr.—Perris, 1854, p. 159, décrit la larve et la nymphe et donne des dessins de la larve. — Xambeu, *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1882, p. 125, parle de la larve, de la nymphe et de traits de mœurs particuliers.

Decostigma Fabr. — Perris, 1877, p. 134, décrit la larve et la nymphe. — Richard, *L'Echange*, Lyon, 1889, n° 49, donne des détails de mœurs et parle des dégâts.

Psiloptera Sol.

Pisana Rossi. — Mulsant, *Anc. Soc. Linn. Lyon*, 1859, p. 129; *Opusc*, 11, p. 91, décrit la larve, ainsi que Perris, 1877, p. 134.

Dicerca Eschs.

Ænea Linn. — Kawal, *Stett. Ent. Zeit.*, 1867, p. 124, fait une courte notice. — Perris, 1877, p. 132, décrit la larve.

qu'ici. Le *quercus* Herbst n'est pas synonyme d'*austriaca* L. (espèce qui vit sur le sapin), mais il a pour synonyme *scutellaris* Ol. (qui vit sur le chêne et le châtaignier). Ni l'un ni l'autre ne se trouve en Algérie (communication de M. L. Bedel). Il y a donc lieu de rectifier en ce sens notre article (*Rev. d'Ent.*, 1892, p. 226).

(1) Cette espèce ne se trouve pas en Algérie, d'où nous l'avons citée par erreur (*Rev. d'Ent.*, 1892, p. 232), d'après M. Lucas (communication de M. L. Bedel).

Alni Fisch. — De Gernet, *Hor. Soc. Ent. Ross.*, 1867, p. 17, pl. 2, fig. 5, décrit et dessine la larve. — Perris, 1877, p. 133, la compare à celle de l'*ænea*. — Ravoux et Xambeu, 3e *mém.*, 1892, p. 238, reprennent les deux descriptions pour les développer et décrivent la nymphe.

Berolinensis Herbst. — Westwood, *Intr.*, 1839, p. 230, fig. 28 (8-9), décrit sommairement la larve, dont il donne le dessin. — Klingelhœffer, *Stett. ent. Zeit.*, 1843, p. 87, décrit la larve. – Audouin, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1836, p. 17, parle des dégâts.

Capnodis Eschs.

Tenebrionis Linn. — Gory, *Hist. nat. Col.*, 1841, p. 3, pl. 4, fig. 1, et Lucas, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1875, *Bull.*, p. 201, décrivent sommairement la larve; ce dernier parle des mœurs. — Xambeu, *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1892, complète la description de la larve, décrit la nymphe et donne des traits de mœurs particuliers.

Poecilonota Eschs.

Mirifica Muls. — Mulsant, *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1859, p. 124, et *Opusc.* 11, p. 86, décrit la larve.

Decipiens Mannh. — Richard, *L'Echange*, 1889, n° 49, p. 6, donne des détails de mœurs et parle des dégâts.

Rutilans Fabr. — Chapuis, *Mém. Soc. Liège*, 1853, p. 475, pl. 4, fig. 6, décrit et donne le dessin de la larve. — Kiesenwetter, *Nat. Ins. Deuts.*, 1863, p. 46, parle de la manière de vivre de l'adulte.

Festiva Linn. — Lucciani, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1845, *Bull.*, p. 112, dit quelques mots sur la manière de vivre de la larve. — Xambeu, *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1892, décrit la larve et donne des détails de mœurs complémentaires.

Conspersa Gyll. — Jansch, *Arb. Schles. Ges. Breslau*, 1839, p. 113, écrit une notice. — Richard, *L'Echange*, 1889, n° 49, p. 6, donne des détails biologiques.— Ravoux et Xambeu, 3e *mém.*, 1892, p. 250, décrivent la larve et donnent des traits de mœurs particuliers.

Ancylochira Eschs.

Flavomaculata Fabr. — Perris, 1854, p. 148, fig. 189-194, décrit larve et nymphe et figure la larve.

8-guttata Linn. — Perris, 1854, p. 153, fig. 195-199, décrit larve et nymphe et figure la larve.

Rustica Linn. — Schiœdte, *Nat. Tids*, 1870, p. 131, décrit la larve.

Anthaxia Linn.

Manca Linn. — Perris, *Ann. Soc. Linn. Bordeaux*, 1838, p. 303, décrit la larve et son genre d'existence.

Cyanicornis Fabr. — Mulsant, *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1859, p. 127, décrit la larve. — Perris, 1837, p 134, rectifie la description.

Candens Panz. — Schiœdte, 1870, p. 373, pl. 2, fig. 9-12, décrit et donne le dessin de la larve. — Erné, *Mitth. Schw. Ent. Ges.*, 1873, donne la manière d'élever la larve, manière reproduite par Zuber-Hofer, *L'Abeille, nouv.*, 1875, nos 15, 17 et 18. — Perris, 1877, p. 131, rectifie ce dernier travail.

Hypomelæna Illig. — Xambeu, *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1892, décrit la larve et la nymphe et donne des traits de mœurs particuliers.

Sepulcralis Fabr. — Perris, 1854, p. 161, fig. 210-216, décrit, sous le nom de *morio*, la larve et la nymphe et donne le dessin de la larve.

Praticola Laf. — Perris, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1862, p. 200, décrit la larve.

4-punctata Linn.— Ratzeburg, *Forstins.*, 1839, p. 59, et Nœrdlinger, *Stett. Ent. Zeit.*, 1848, p. 228, ont décrit très sommairement la larve.

Corsica Reiche. — Perris, 1877, p. 135, décrit la larve.

Fulgidipennis Luc. — Perris, 1877, p. 136, décrit la larve.

Cichorii Oliv. — Perris, 1877, p. 137, décrit la larve.

Funerula Illig. — Perris, 1877, p. 137, décrit la larve.

Salicis Fabr. — Hoffmann, *Wurt. Iahresheft*, 1874, a écrit une notice que nous n'avons pu nous procurer.

Parallela Lap. — Xambeu, 3e *mém.*, 1893, p. 61, décrit la larve et la nymphe et donne des détails biologiques.

Sphenoptera Sol.

Geminata Illig. — Xambeu, *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1892, décrit la larve et la nymphe et fait connaître les mœurs.

Gemellata Mann. — Lichtenstein, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1868, *Bull.*, p. 81, traite des dégâts. — Perris, 1877, p. 140, décrit la larve.

Ptosima Sol.

Flavoguttata Illig.— Gemminger, *Stett. ent. Zeit.*, 1849, p. 63, parle de la larve sans la décrire. —Xambeu, *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1892, décrit la larve et la nymphe et donne des traits de mœurs particuliers.

Acmæodera Eschs.

Adspersula Illig. — Perris, 1877, p. 139, a constaté sa ressemblance avec l'*A. lanuginosa*. — Xambeu, *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1892, décrit larve et nymphe et donne des traits de mœurs particuliers.

Lanuginosa Gyll. — Bellier, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1866, p. 125 et 131, a parlé des œufs, de la larve et de la nymphe.—Perris, 1877, p. 138, a décrit la larve.

4-fasciata Rossi. — Perris, 1877, p. 139, parle du genre de vie de la larve.

Tæniata Fab. — Lucciani, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1845, *Bull.*, p. 112, donne une courte notice sur la larve.

Cylindrica Fabr. — Xambeu, 3e *mém.*, 1893, p. 76, donne des détails de mœurs.

Corœbus Lap.

Bifasciatus Oliv. — Divers auteurs ont parlé des dégâts. Perris, 1877, p. 140, fig. 180, décrit succinctement la larve et la nymphe et donne le dessin de la larve. — Xambeu, 3e *mém.*, 1893, p. 77, développe les descriptions et ajoute des traits de mœurs.

Undatus Fabr. — Erné, *Mitth. Schw. Ent. Ges.*, 1873, p. 143, donne des renseignements sur le genre de vie. — Tappes, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1873, p. 180, et Perris, 1877, p. 144, décrivent la larve.

Rubi Linn. — Xambeu, 3e *mém.*, 1893, p. 81, décrit la larve et donne des traits de mœurs particuliers.

Amethystinus Oliv.—Durieu, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1847, *Bull.*, p. 9, dit quelques mots de la manière de vivre. — Xambeu, *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1892, décrit larve et nymphe et donne des traits de mœurs.

Melibœus Mars.

Æneicollis Villers. — Perris, 1877, p. 145, fig. 181, décrit la larve et la nymphe et donne le dessin de la nymphe.

Agrilus Lap.

Angustulus Illig. — Ratzeburg, *Forstins.*, 1839, p. 60, fait des communications sur la larve. — Perris, 1877, p. 127, fig. 174-179, décrit la larve et en donne le dessin.

Aurichalceus Redt. — Perris, 1877, p. 148, décrit la larve et la nymphe.

Hastulifer Ratz. — Perris, 1877, p. 147, décrit la larve.

Hyperici Creutz. — Perris, 1877, p. 148, décrit larve et nymphe.

Sinuatus Oliv. — Puton, *Rev. d'Entom.*, 1883, p. 67, parle de la transformation et des dégâts. — Xambeu, 3e *mém.*, 1893, p. 91, décrit la larve et donne des détails de mœurs.

Roscidus Kiesw. — Xambeu, 3e *mém.*, 1892, p. 93, décrit la larve et la nymphe et donne des détails biologiques.

Derasofasciatus Lac. — Perris, *Mém. Ac. Lyon*, 1851, p. 2, pl. 1, fig. 1-7, décrit la larve et en donne le dessin.

Viridis Linn. — Aubé, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1837, p. 189, pl. 8, fig. 6-12, donne la description et le dessin de la var. *Aubei* Lap. — Ratzeburg, *Forstins.*, 1839, p. 63, pl. 2, fig. 7, décrit et figure la var. *nocivus* Ratz. — Nœrdlinger, *Stett. Ent. Zeit.*, 1848, p. 228, parle de la var. *fagi* Ratz. — Kollar, 1858, a parlé de la manière de vivre de l'espèce type. — Perris, 1851, a traité du *viridipennis*, et en 1877, p. 147, a décrit la larve de la var. *nocivus*.

Cinctus Oliv. — Perris, *Mém. Ac. Lyon*, 1851, p. 9, a parlé des transformations.

Sexguttatus Herbst. — Perris, *Mém. Ac. Lyon*, 1851, p. 7 et 65, a écrit sur la larve. — Ancey, *L'Abeille*, 1869, p. 73, et 1870, p. 87, parle de la manière de vivre.

Biguttatus Fabr. — Ratzeburg, *Forstins.*, 1839, p. 64; Kawal, *Stett. Ent. Zeit.*, 1867, p. 123, ont décrit brièvement les transformations. — Goureau, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1843, p. 25, pl. 2, donne le dessin de la larve. — Schiœdte, 1870, p, 374, pl. 13, fig. 13-17, décrit la larve et en donne le dessin.

Tenuis Ratz. — Ratzeburg, *Forstins*, 1839, p. 60, donne des détails sur la larve.

Integerrimus Ratz. — Rosenhauer, *Stett. Ent. Zeit.*, 1882, p. 28, décrit la larve et la nymphe.

Laticornis Illig. — Rosenhauer, *Stett. Ent. Zeit.*, 1882, p. 25, décrit la larve et la nymphe.

Cæruleus Rossi. — Rosenhauer, *Stett. Ent. Zeit.*, 1882, p. 26, décrit la larve et la nymphe.

Aphanisticus Latr.

Emarginatus Fabr. - Perris, 1877, p. 149, fig. 188, décrit la larve et la nymphe et en donne le dessin.

Trachys Fabr.

Pymæa Fabr. — Réaumur, 1737, T. 3, pl. 2, fig. 18, p. 33, décrit la larve. — Leprieur, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1861, p. 459, pl. 6, fig. 2. a. b. c. d., décrit la larve et la nymphe et en donne le dessin.

Minuta Linn. — Von Heyden, *Berl. Ent. Zeits.*, 1862, p. 64, décrit larve et nymphe. — Schiœdte, 1870, p. 375, pl. 2, fig, 18-22, décrit la larve et en donne le dessin.

Nana Herbst. — Heeger, *Sitz. Ak. Wiss. Wien*, 1851, p. 209, pl. 5, décrit et figure les différentes transformations.

Troglodytes Gyll. — Hoffmann, *Wurtt. Iahr.*, 1874, a seulement fait quelques remarques sur la transformation.

Pumila Illig. — Frauenfeld, *Verh. zool.-bot. Ges. Wien*, 1864, p. 685, a décrit la larve et la nymphe. — Perris, *L'Abeille*, 1870, p. 34, a parlé de la transformation, — Xambeu, 3e *mém.*, 1892, p. 110, complète les descriptions et donne des particularités de mœurs.

INDEX.

1re PARTIE. — CARACTÈRES GÉNÉRAUX.

Pages.
Larves : mœurs, habitudes, transformations..... 1892, 202
Nymphes : nymphose, transformation..... 210
Adultes : mœurs, habitudes, régime..... 213
Dégâts afférents à l'agriculture..... 216
Classification..... 219

2e PARTIE. — DESCRIPTION DES ESPÈCES.

Sternocera castanea..... 1893, 112
— syriaca..... 113
— chrysis..... »
Capnodis cariosa..... »
Julodis onopordi..... 1892, 221. 1893, 114
Buprestis mariana..... 1892, 222. 1893, 113
— Fabricii..... 1892, 225
Eurythyrea (austriaca) quercus..... 226
— micans..... 227
Chrysobothris affinis..... 228
— Solieri..... 230
— chrysostigma..... 232
Melanophila cyanea..... »
— decostigma..... 234
— Marmottani..... 235
Psiloptera pisina..... »
Dicerca ænea..... 237
» alni..... 238
» berolinensis..... 242
Capnodis tenebrionis..... »
Pœcilonota mirifica..... 246
— rutilans..... 247
— festiva..... 248
— conspersa..... 250
Ancylochira flavomaculata..... 1893, 54
— 8-guttata..... 56
— rustica..... 57
Anthaxia manca..... »
— cyanicornis..... 59
— candens..... 60
— hypomelæna..... 61

Pages.
Anthaxia sepulcralis 1893, 64
— praticola 65
— 4-punctata ..... »
— corsica ..... »
— fulgidipennis 66
— parallela 116
— cichorii 67
— funerula ..... »
Sphenoptera geminata 68
— gemellata ..... »
Ptosima flavoguttata 70
Acmæodera adspersula 73
— lanuginosa 75
— 4-fasciata 76
— tæniata ..... »
— cylindrica ..... »
Corœbus bifasciatus ..... 77 et 114
— undatus 80
— rubi 81
— amethystinus 84
Melibœus æneicollis 87
Agrilus angustulus 88
— aurichalceus 89
— hastulifer 90
— hyperici ..... »
— sinuatus 91
— roscidus 93
— derasofasciatus 95
— viridis 97
— var. Aubei 98
— var. nocivus 99
— cinctus ..... »
— sexguttatus ..... 99 et 115
— biguttatus 100
— integerrimus ..... »
— laticornis 101
— cæruleus 102
Aphanisticus emarginatus 103
Trachys pygmæa 105
— minuta 107
— nana 108
— pumila ..... 110 et 115
Biologie 118

NOUVEAU SUPPLÉMENT

AUX *BUPRESTIDES* D'EUROPE ET CIRCA

Par Elzéar ABEILLE DE PERRIN.

Anthaxia.

De Marseul divise ses *Anthaxia* de la manière suivante :

1° *Allongé, subcylindrique; élytres ayant leur plus grande largeur aux épaules, atténuées peu à peu vers l'extrémité, très finement granulées; pronotum subparallèle, égal, sans sillon ou autre impression profonde.*

2° *Ovalaire, large, peu épais ; élytres subparallèles jusqu'aux deux tiers, brusquement rétrécies au bout, finement réticulées ; pronotum arrondi sur les côtés, souvent sillonné ou impressionné.*

J'ai à faire connaître cinq nouvelles espèces, dont trois appartiennent à la première de ces sections, laquelle n'en comprenait jusqu'ici que dix-huit. Je crois donc qu'on ne me saura pas mauvais gré de donner de cette section entière un tableau synoptique. Trois autres de ses espèces, *arabs*, *congregata* et *Kollari*, me sont restées inconnues et j'ai dû me contenter de les intercaler d'après les caractères que leur assigne de Marseul.

1re Subdivision. — ELYTRES EN MAJEURE PARTIE D'UN DORÉ-FEU.

A Un triangle circascutellaire bien net, vert ou bleu, à peu près équilatéral.
  B Ecusson noir. . . . . *viminalis* Lap.
  B' Ecusson vert, concolore avec le triangle. . . . . *israelita* Ab.
A' Tache circascutellaire à bords vagues, linéairement étendue tout le long de la base et plus ou moins prolongée linéairement le long de la suture.
  B Dessous du corps avec les côtés nettement mouchetés de macules blanches . . . . . *olympica* Kiesw. (1)
  B' Dessous sans macules blanches sur les côtés.
    C Corselet avec des rides transversales.
      D Antennes et dessous du corps noirs ; front densément duveteux de blanc ; corselet mat, bleu-noir,

(1) Cette espèce a bien pour synonyme mon *ignipennis*, qui remplace dans le Midi de la France le *fulgidipennis*, propre jusqu'ici à l'Algérie. La description de Kiesenwetter a précédé la mienne de peu. L'*olympica* est donc à la fois grecque et française.

avec le milieu des côtés feu ; écusson concave. — France méridionale. . . . . *parallela* Lap.

D' Antennes et dessous du corps verts ou bleus ; front à duvet rare ; corselet assez brillant, vert sur le milieu et les côtés ; écusson convexe. — Algérie . . . . *fulgidipennis* Luc.

C' Corselet à mailles plus ou moins ocellées.

D Elytres allongées, à granulations fines et uniformes . *cichorii* Oliv.

D' Elytres courtes, à points forts formant des stries. . . *præclara* Mann.

2e Subdivision. — Elytres vertes ou bronzées.

A Dernier segment abdominal muni d'une profonde gouttière de chaque côté. Corps vert ou bronzé.

B Elytres plus obtuses à la pointe ; dessous sans mouchetures sur les côtés. . . . . *millefolii* Fab.

B' Elytres plus acuminées ; dessous du corps moucheté de blanc sur les côtés. . . . . var. *pleuralis* Fairm.

A' Dernier segment sans canal latéral.

B Elytres d'un vert brillant et pur.

C Tête globuleuse ; élytres glabres ; corselet à réseau tout à fait oblitéré, à angles postérieurs subitement redressés ; corps très petit ; dernier segment abdominal ovale, à bords redressés. . . . . *malachitica* Ab.

C' Front plan ; élytres velues ; corselet à mailles ocellées bien nettes, à angles postérieurs obtus et non redressés ; corps moyen ; dernier segment en ogive, avec une profonde fossette près du sommet. . . . . *cichorii* Ol. var.

B' Elytres bronzées ou de couleur sombre, rarement verdâtres, mais alors peu brillantes.

C Jambes antérieures munies en dehors d'une forte dent ; les postérieures très arquées ; taille très grande . . . *arabs* Mars.

C' Jambes antérieures inermes ; postérieures non fortement arquées.

D Front muni de trois bandes transverses de pubescence blanche . . . . . *congregata* Kl

D' Front sans bandes transverses de pubescence.

E Corselet à deux taches obscures ; taille grande . . *Kollari* Mars.

E' Corselet concolore ; taille moyenne ou petite.

F Elytres paraissant glabres, sauf à un énorme grossissement.

G Front vert ; corselet couvert de mailles ocellées bien nettes. . . . . *stupida* Mars.

G' Front concolore ; corselet à sculpture effacée au milieu. . . . . *pumila* Kl.

F' Elytres à poils très petits, mais bien visibles.

G Tête verte ou doré-verdâtre.

H Corselet absolument mat, sans le moindre reflet, même sous la loupe. . . . . *mundula* Kiesw.

H' Corselet plus ou moins mat, mais présentant toujours sous la loupe des reflets brillants.

I Petit ; élytres un peu verdâtres ; corselet rétréci subitement à la base. . . . . *smaragdifrons* Mars.

I' Plus grand ; élytres bronzées ; corselet subcarré . . . . . *inculta* Germ. var.

G' Tête concolore.

H Taille grande ; violet . . . . . *cupriventris* Mars.
H' Taille moyenne ou petite ; bronzé.
I Poils des élytres semés sans ordre et serrés. *inculta* Germ.
I' Poils des élytres alignés par endroits et régulièrement espacés.
J Corselet bombé en avant, à côtés régulièrement arrondis; pubescence presque invisible. *pulex* Ab.
J' Corselet non bombé, à côtés redressés brusquement à la base ; pubescence bien visible. *Sedilloti* Ab.

1. **Anthaxia malachitica** Ab. n. sp.

Long., 2 1/2 mill.—Vert-brillant, avec reflets dorés, glabre, cylindrique, parallèle, avant-corps guilloché, élytres ruguleuses. Tête convexe, guillochée fortement avec des mailles à peine indiquées, plus dorée en arrière, plus verte en avant; antennes courtes, dépassant peu le sommet du corselet, un peu dilatées en dedans à partir du 4e article. Corselet fortement bisinué en avant, à peine arrondi sur les côtés, un peu dilaté en avant, brusquement étranglé à la base, où les côtés se redressent à angle droit ; surface convexe, très égale, régulièrement guillochée, sans autre sculpture, à peine visiblement réticulée sur les côtés. Ecusson concave. Elytres absolument parallèles, très convexes, cylindriques, brillantes, acuminées-obtuses au bout, où elles présentent des spinules rudimentaires émoussées; pas d'épine suturale ; surface également lisse, couverte de rugosités très régulières, au milieu desquelles on distingue parfois de très petits points à peine visibles et subsérialement semés. Dernier segment abdominal à bords légèrement retroussés, subcanaliculé au milieu du sommet. Tibias à peine arqués. Ventre imponctué, à peine coriacé, très brillant.

Découvert en Tunisie par M. Maurice Sedillot, à Feriana et Oglet-el-Redoua, en mai-juin, au nombre de plusieurs exemplaires.

J'ai vu, dans la collection de M. Pic, un sujet identique au type, mais bronzé avec un léger reflet verdâtre (Var. *cupreovirens*) ; il provenait de Géryville.

Espèce très reconnaissable et rappelant en très petit le *Sphenoptera Caroli* ; remarquable entre toutes par la sculpture particulière des diverses parties de son corps.

2. **Anthaxia Sedilloti** Ab. n. sp.

Long , 3 1/2 à 4 1/2 mill.—D'un beau bronzé cuivreux brillant, à poils distants, réguliers sur les élytres, déprimé, allongé ; corselet égal ; corps guilloché-réticulé. Tête large, presque plane, impressionnée au milieu en avant, entièrement guillochée et couverte de mailles

ocellées, plus ou moins distinctes ; yeux gros ; antennes dilatées intérieurement à partir du 4° article. Corselet peu transversal, bisinué antérieurement, avec le lobe médian obtusément avancé, base droite, côtés régulièrement arrondis, brusquement redressés dans leur 6° inférieur, où ils forment des angles droits et non émoussés ; très convexe sur son disque, à sillon médian à peine indiqué à la base, sans impressions latérales ; surface entièrement guillochée et présentant comme de très faibles ondulations transversales, très lâches ; côtés à mailles ocellées serrées et fortes. Ecusson concave. Elytres un peu plus larges que la base du corselet, parallèles, très allongées, à sommet assez obtus, subépineux à l'angle sutural et denté en scie sur les côtés ; arrondies ensemble au bout ; surface couverte d'un guillochis très régulier, de points fins et à très petites rugosités, présentant en outre quelques grandes dépressions longitudinales ou obliques à la façon de l'*Anthaxia confusa*. Ventre ruguleux-guilloché, dernier segment acuminé, à bords bien relevés, sommet nettement échancré.

Tunisie: Aïn-Mezzena et Oglet-el-Redoua (*Sedillot*). Tuggurt (*Letourneux*, collection *M. Pic*).

Facile à distinguer à ses élytres inégales, aux côtés du corselet se redressant très bas, au sommet des étuis arrondi ensemble et non séparément, etc.

Je suis heureux de dédier cette espèce à mon ami et ancien compagnon de voyage, qui l'a découverte, ainsi que beaucoup d'autres, en Tunisie.

3. **Anthaxia pulex** Ab. n. sp.

Long., 3 mill.— Bronzé très brillant, avec un imperceptible reflet verdâtre, à poils extrêmement fins et fugaces sur les élytres, assez convexe; élytres pas très longues, acuminées au sommet ; avant-corps réticulé-ocellé, élytres coriacées-ruguleuses. Tête convexe, assez large, avec une impression inter-oculaire à peine indiquée ; couverte en entier de mailles ocellées régulières, très superficielles ; antennes assez courtes et peu dilatées au côté interne à partir du 4° article ; corselet transversal, non sinueux au sommet, qui est presque droit, et à la base, qui l'est absolument ; à côtés très peu arrondis, presque droits de la base même au tiers antérieur, où ils s'arrondissent en se dilatant légèrement, de façon que la plus grande largeur se trouve au quart antérieur ; sans redressement sensible aux angles de la base, qui sont largement ouverts; très convexe sur le disque, sans sillon médian ; impressions latérales superficielles, indécises ; couvert d'un fin guillochis formant des rides ondulées longitudinales, bien mar-

quées et ocellées sur les côtés, obsolètes et même totalement effacée. au milieu. Ecusson plan. Elytres de la largeur du corselet à la bases subparallèles, assez courtes, mais acuminées au sommet, où elles sont arrondies ensemble, inermes à l'angle sutural et au bout ; surface couverte d'un fin guillochis coriacé très régulier, sans inégalités d'aucune sorte. Ventre verdâtre, uniformément guilloché ; dernier segment acuminé, à bords très légèrement retroussés.

Découvert au Caire (Egypte) par M. Hénon, qui a bien voulu m'en donner un exemplaire.

Facile à distinguer des diverses variétés du *funerula*, dont il n'a cependant pas la taille, par ses élytres sans apparence de stries longitudinales, par son corselet non déprimé dans sa moitié basale. Il ressemble davantage au *malachitica* qui, outre sa couleur, a le corselet brusquement étranglé à la base.

4. **Anthaxia hirticollis** Ab. n. sp.

Long., 6 à 7 millim. — Large, déprimé, faciès de la *salicis* ; corselet non dilaté sur les côtés, anguleux au-dessous du milieu ; tête et corselet très longuement velus de blanc ; base des élytres non entièrement occupée par la tache, qui est triangulaire.

Tête vert-brillant ♂, noire, sauf le vertex (♀), fortement granuleuse avec de fortes rides longitudinales ; antennes assez longues, noires, sauf les deux premiers articles, qui sont bronzés, à articles transversaux et brièvement triangulaires à partir du 4°. Corselet très transversal, à côtés nullement dilatés, mais subanguleux au-dessous du milieu, régulièrement arrondis, non redressés à la base, où ils forment un angle obtus, sillonné au milieu, vert-doré avec deux larges taches noires, ridé finement en forme de gerbe sur son disque, fortement réticulé-ocellé sur les bords ; longuement velu de blanc, ainsi que la tête. Ecusson vert-bleu, convexe. Elytres trois fois longues comme le corselet, granulées-râpeuses, à sculpture de moins en moins forte de la base au sommet, d'un rougeâtre obscur, ornées autour de l'écusson d'une tache triangulaire d'un bleu-vert, bordé de doré, un peu plus large que longue, s'arrêtant avant l'epaule ; le côté externe du calus huméral est aussi verdâtre. Dessous du corps vert plus ou moins doré, cuivreux sur les côtés du ventre et au dernier segment ; celui-ci entier dans les deux sexes et à bords à peine retroussés.

Chypre ! (*Paul Madon*) Beyrouth !

Cette espèce, répandue dans certaines collections sous le nom erroné de *Passerinii*, ce qui est cause que j'ai décrit cette dernière sous le nom de *purpurea* (*Rev. d'Entom.*, 1891, p. 262), en est bien distincte par ses couleurs ternes, sa forme plus large, moins acuminée, son écusson vert, son pronotum plus finement sculpté. Grâce à l'obligeance de M. le docteur Gestro, de Gênes, j'ai pu avoir communication de deux types de la *Passerinii* qui m'ont prouvé mon erreur ; je me hâte de la rectifier.

A mon avis, l'*hirticollis* se rapproche davantage des *salicis* et *semicuprea*. Elle s'en éloigne tout de suite par son corps plus parallèle, ses couleurs ternes et son corselet, qui n'offre pas de dilatation latérale.

5. **Anthaxia Bedeli** Ab. n. sp.

Long., 4 1/2 mill. — Bronzé-mat, guilloché-satiné, à reflets verdâtres, large, corselet très arrondi, élytres à gros points le long du bord au sommet.

Tête large, profondément divisée au milieu par un sillon longitudinal très large et à bords fondus, satinée, à mailles ocellées régulières ; antennes minces, les deux premiers articles un peu plus gros, les autres allant toujours en diminuant de longueur. Corselet très dilaté-arrondi sur les bords, à peine redressé près des angles postérieurs, qui sont nets, mais ouverts ; sillon médian bien marqué de la base à la moitié ; surface couverte de fines rides transversales au milieu et de fines mailles ombiliquées sur les côtés, le tout sur un guillochis satiné. Écusson triangulaire, concave. Élytres déprimées, 3 1/4 fois longues comme le corselet, un peu plus étroites que lui, parallèles jusqu'aux 2/3, rétrécies de là au sommet, où elles sont obtuses, subépineuses à l'angle sutural ; satinées-guillochées, avec de petites ondulations transversales à peine indiquées, marquées de deux lignes de gros points réguliers, le long du bord externe, tout à fait au sommet. Prosternum à côtés subparallèles ; ventre brillant, à guillochis extrêmement fin, presque invisible ; dernier segment en ogive, à bords retroussés chez le ♂ et à léger canal médian tout à fait au sommet. Tibias antérieurs à peine arqués.

Algérie : moulins de Misserghin (*Bedel*) ; Isly, en mars (*Vauloger de Beaupré*).

Exactement semblable au *cyanescens*, dont il ne diffère guère que par la couleur d'un bronzé-verdâtre, au lieu d'être d'un bleu-noir.

6. **Acmæodera necatrix** Ab. n. sp.

Long., 8 mill.—Subcylindrique, allongé, peu convexe, noir, avec ordinairement vingt taches rouges sur les élytres. Tête et corselet avec des points profonds, assez gros, subcontigus et avec une pubescence brune, hérissée, assez longue. Tête rugueusement et très densément ponctuée, bombée, une ligne médiane longitudinale presque invisible. Antennes atteignant le milieu du corselet; 1er article très long et mince, en massue; 2e nodiforme; 3e plus long, obconique; les suivants transversaux, anguleux intérieurement. Epistome largement échancré. Corselet transversal, à points plus gros que ceux de la tête, moins serrés; côtés arrondis, subgibbeux de chaque côté de la ligne médiane vers son sommet; côtés de ce segment strigueux. Elytres subparallèles, acuminées au sommet, à stries nettes et régulières, formées de points contigus; interstries plans, unisériés, sinués-échancrés sous l'épaule, à poils noirs, couchés, assez courts; ordinairement marquées de dix taches rouges chacune, 1 juxtascutellaire, 2-4 en triangle, 5-6 obliquement placées et parfois reliées entre elles, 7 sous la 5e, 8-9 obliques, mais en sens inverse des 5-6, c'est-à-dire l'externe plus haut placée que l'autre, 10 tout à fait sur le bord externe, près de l'apex; en outre, celui-ci est souvent taché lui-même de rouge. Dessous du corps à poils blancs. Crochets des tarses dentés, les postérieurs beaucoup plus longuement.

Lenkoyan; rapporté par MM. Hénon et Dr Martin.

7. **Acmæodera Vaulogeri** Ab. n. sp.

Long., 4 1/2 mill. — Oblong, épais, bronzé luisant, parsemé de squamules blanches. Antennes bronzées, subdentées en dedans. Tête avec les yeux gros et saillants; front profondément creusé, à ponctuation forte et éparse; assez large; épistome subéchancré. Corselet transversal, fortement bombé, couvert de points gros et espacés, plus gros et plus serrés à la base et sur les côtés, à trois fovéoles à peine indiquées; côtés arrondis. Élytres fortement convexes et bombées, à extrémité très obtuse, presque subitement déclives, cylindriques, un peu resserrées derrière l'épaule, échancrées au bord latéral sous celle-ci; ponctuation forte et peu serrée en stries, lesquelles sont très superficielles, marquées surtout au sommet et sur les côtés; interstries plus finement ponctués et un peu rugueusement; aux deux tiers des élytres, sur les côtés de la déclivité postérieure, les stries se terminent en sillons sulciformes

fortement enfoncés au bout et s'arrêtant brusquement. Abdomen à écailles blanches ne voilant pas la couleur foncière.

Algérie : Tabia. Je l'ai dédié à M. Vauloger de Beaupré, qui l'a découvert.

Très voisin du *gibbulosa* Men. (*lugens* Lap.) d'Orient ; plus court, plus convexe, moins rugueusement ponctué et à front plus large ; ce dernier caractère est très sensible.

8. **Acmæodera semiopaca** Ab. n. sp.

Long., 4 1/2 à 5 1/2 mill. — Cuivreux brillant sur la tête et le corselet, noir violet-verdâtre presque mat sur les élytres ; cylindrique, peu densément ponctué, à poils blancs courts et minces, bien alignés sur les élytres, qui sont parsemées de petites taches jaune-rouge. Tête à front large, velu de poils blanc-micacé, courts ; couverte de mailles ocellées confluentes ; presque plane, à sillon médian invisible ; antennes bronzées, à deux premiers articles renflés ; le 1er très long, en massue ; le 2e en olive ; le 3e obconique, plus long ; 4e de même forme, plus court ; 5 à 10 plus courts, 11e presque triangulaire. Corselet transversal, régulièrement convexe, profondément et largement sillonné longitudinalement au milieu, médiocrement arrondi sur les côtés, fovéolé de chaque côté de la base, à points médiocres et distants, à rides ondulées en travers à la base, en long sur les côtés, nulles au milieu, ces rides minces, peu saillantes, distantes. Elytres un peu plus de trois fois plus longues que le corselet, épaisses, cylindriques, obtuses au bout où elles sont épineuses, subdéprimées à la base, au-dessous de l'écusson et le long de la suture ; stries bien marquées, ponctuées de points contigus, allongés et assez petits ; interstries plans, coriacés, subunisérialement ponctués, portant une série de petites soies blanches, courtes, obliques, très régulières ; bord externe à peine sinué sous l'épaule ; une quinzaine de petites taches jaune-rouge sur chaque étui, plus ou moins variables de dimension et plus ou moins confluentes, formant souvent de petites bandes obliques et irrégulières. Dessous du corps bronzé, coriacé, à poils blancs, mous et courts.

Algérie : Nemours (*Bedel*).

Les poils blancs, mous et courts, très réguliers, et la ponctuation faible et espacée du corselet feront reconnaître cette espèce, qui a un peu l'aspect de la *virgulata*.

9. **Corœbus repletus** Ab. n. sp.

Long., 7 1/2 à 8 mill. — D'un bronzé verdâtre, épais, très fortement convexe, à vestiture blanche, écailleuse, très régulière. Tête médiocrement convexe, séparée en deux longitudinalement par un fin sillon entier; ponctuation forte, non contiguë; yeux gros, entiers; antennes minces, atteignant le tiers du corselet, dentées faiblement d'un seul côté à partir du quatrième article. Corselet transversal, très convexe dans sa partie antérieure, déprimé fortement dans son tiers basal, fortement bisinué à la base, sa partie médiane prolongée vers l'écusson en un lobe largement arrondi; côtés régulièrement mais assez faiblement arrondis du sommet à la base; angles postérieurs accusés, mais très obtus; surface couverte de points peu serrés, médiocres, formant des rides transversales faibles vers la base et des rides longitudinales fortes vers les côtés; carène des angles postérieurs assez longue, forte, très rapprochée des côtés. Ecusson très transverse, guilloché, brillant, trisinué, mais non tricuspide au sommet avec la pointe médiane aiguë. Elytres larges, épaisses, convexes, peu acuminées au sommet, très peu déprimées le long de la suture; à ponctuation très régulière, forte, aciculée, non confluente, à pruinosité blanche, clairsemée, très courte, micacée. Mentonnière régulièrement en arc de cercle; prosternum très convexe, subparallèle, un peu plus étroit vers le sommet, où il s'arrondit; premier segment ventral faiblement ponctué, les autres plus densément sculptés de sortes de mailles, le dernier tout à fait rudement, tronqué avec une petite incision à peine marquée au sommet.

Taurus (Asie-Mineure). Plusieurs sujets communiqués par M. Théry, de St Charles.

Plus court, plus large, à sculpture moins dense que l'*elatus*, auquel il ressemble beaucoup, si ce n'étaient ses formes beaucoup plus massives. J'ai capturé moi-même l'*elatus* en Syrie, mais mes exemplaires sont identiques aux sujets cuivreux de France méridionale.

10. **Corœbus Theryi** Ab. n. sp.

Long., 5 mill. — D'un vert métallique à peine doré, très brillant, allongé, un peu semblable au *graminis*. Tête très convexe, séparée profondément en deux par un large sillon longitudinal; ponctuation forte, espacée et pourtant formant des rides, vue obliquement, fond

guilloché ; yeux étroits, grands. Antennes d'un vert brillant, fortement dentées d'un côté, à partir du 4e article, atteignant le tiers du corselet, assez larges. Corselet à peine transversal, fortement arrondi sur les côtés, ceux-ci se redressant brusquement près de la base, avec laquelle ils forment des angles droits ; base bisinuée, à lobe médian largement tronqué; surface très inégale, à sillon médian plus ou moins visible dans les deux tiers de la longueur du segment; marqué d'un très profond et très large sillon oblique de chaque côté, partant de chaque côté de l'écusson et se dirigeant sinueusement vers le premier tiers antérieur des côtés, ce sillon émettant une pointe à peu près à son milieu vers le sommet du sillon médian, cette pointe abrégée; de chaque côté du sillon oblique, la surface du corselet se boursoufle et se tuméfie ; les rides, pressées et transversales au milieu du corselet, se changent en rides lâches, fortes et longitudinales vers les côtés. Ecusson transverse et tricuspide, guilloché. Elytres plus mates que l'avant-corps, allongées, tronquées obliquement et séparément au sommet, couvertes de mailles ouvertes en haut, fortes et très serrées, fortement guillochées, ce qui donne aux étuis un aspect soyeux; sous certain jour, ces mailles forment des rides transversales, plus accusées vers les côtés. Mentonnière très fortement échancrée; prosternum déprimé et en pointe au sommet, à ponctuation lâche ; métasternum largement sillonné au milieu. Ventre à ponctuation très fine et très lâche; dernier segment tronqué, avec une toute petite incision en triangle largement ouvert.

M. Théry, de St-Charles, m'a communiqué quatre sujets identiques de cette espèce, pris par lui sur les hauts plateaux de l'Est-Algérien. Je me fais un plaisir de la lui dédier, en reconnaissance de toutes celles de cette famille qu'il a bien voulu me communiquer ou même me donner.

Très voisine du *graminis*, elle en diffère nettement par sa couleur verdâtre, brillante, sa ponctuation plus forte et moins serrée et sa pubescence espacée et non dense.

11. **Corœbus aureolus** Ab. n. sp.

Long., 4 mill.—Court, convexe, bronzé très brillant, un peu verdâtre sur l'avant-corps, à pubescence blanche extrêmement courte, n'occupant que le fond des points des élytres. Tête d'un bronzé doré, à front plan, très légèrement impressionné longitudinalement en avant; régulièrement et finement guillochée, avec des points médiocres, réguliers, mais très distants l'un de l'autre; antennes

atteignant le premier tiers du corselet, minces, dentées d'un côté à partir du quatrième article. Corselet transversal, très bombé antérieurement, légèrement déprimé le long de la base; lobe médian basal tronqué carrément; côtés régulièrement arrondis, redressés fortement près de la base, ou ils forment un angle à peu près droit, mais à sommet émoussé; surface très brillante, d'un cuivreux doré, à granulations fortes et serrées, formant sur les deux tiers postérieurs, sauf tout à fait au milieu, de longues rides ondulées longitudinales, ces rides fortes et non serrées. Ecusson à peu près aussi long que large, à pointe médiane prolongée; guilloché. Elytres courtes, convexes, resserrées avant le milieu, en pointe arrondie et denticulée au sommet, couvertes de demi-chaînons serrés, mais non profonds, formant des rides transversales plus fortes à mesure qu'elles s'éloignent de la suture; d'un bronzé plus sombre et moins brillant que l'avant-corps. Mentonnière très fortement échancrée; prosternum étroit, à côtés obliques, se terminant en pointe; ventre à ponctuation forte et peu dense, formant des demi-chaînons; dernier segment tronqué carrément. Pattes à cuisses gonflées et à tibias fortement arqués.

Biskra. Un exemplaire récolté en juin par M. Bedel.

Charmante espèce ne se rapprochant que de l'*abratus* Muls., à cause de sa petite taille; mais ce dernier a un front très large, sillonné, des élytres aspèrement granulées et une pubescence blanche relativement dense.

12. **Agrilus Proteus** Ab. n. sp.

Long., 6 à 6 1/2 mill. — Vert ou bleu brillant, couvert de très petits poils minces, plus visibles le long de la suture vers l'extrémité; mais on ne peut appeler ces poils une *pubescence* régulière. Tête convexe sur le vertex, plane sur le front, qui est à peine impressionné, vertex à sillon peu marqué; antennes dentées d'un seul côté à partir du quatrième article, ces dents obtuses au sommet, l'ensemble de ces organes peu renflé du quatrième article au onzième et atteignant tout au plus le tiers du corselet. Celui-ci transversal, légèrement rétréci du sommet à la base; côtés subarrondis, se redressant tout à fait à la base pour former deux angles droits; carène de ces angles courte, arquée, éloignée du bord, bien marquée; surface couverte de rides transversales plus ou moins fortes, à sillon médian bien indiqué et se terminant à la base et près du sommet dans des impressions assez fortes; un assez notable enfoncement parcourant en travers tout le pronotum vers le

milieu. Ecusson traversé d'une carène et d'une coulisse. Elytres plus de quatre fois aussi longues que le corselet, subparallèles, déprimées en dessus, élargies vers les deux tiers, rétrécies de là au sommet, où elles se terminent en pointes minces et fortement épineuses; granulations plus ou moins marquées et pas très écrasées; épaules saillantes et impressions intrahumérales très marquées. Mentonnière subsinuée; prosternum pas très large, subparallèle; premier segment ventral simple dans les deux sexes; anus tronqué, arrondi. Crochets des tarses fortement dentés à leur base. ♂ Front un peu plus étroit.

Algérie : Teniet-el-Had, sur les saules, mai-juin (*Bedel, Vauloger*) ; Chanzy (*Vauloger*). Tunisie : El Feidja (*Sedillot*).

Cette espèce est tellement voisine du *prasinus* Muls., dont M. Guillebeau a bien voulu m'enrichir, que j'ai hésité à la décrire. Comme plusieurs *Agrilus*, elle varie un peu pour les rides du corselet et les granulations des élytres; en général, elles sont plus accusées que dans le *prasinus* ; la tête, moins inégale, présente un sillon longitudinal moins profond, et les côtés de ce sillon moins convexes; les dents des antennes sont plus arrondies au sommet; le corselet a la base de ses côtés plus fortement redressée; enfin, la couleur générale du corps est verte ou bleu brillant ; contrairement à sa description, le *prasinus*, dont j'ai vu un certain nombre de sujets, est toujours d'un vert-olivâtre peu brillant.

13. **Agrilus hypericicola** Ab. n. sp.

Long., 4 1/2 à 5 1/2 mill. — D'un cuivreux plus ou moins verdâtre brillant, médiocrement allongé, à pubescence uniforme blanche pruineuse en dessus, en dessous et sur les côtés. Tête bronzé-noirâtre ou verdâtre, convexe, fortement sillonnée dans sa longueur; front plan, impressionné au milieu, fortement ridé, ces rides partant du sillon médian, autour duquel elles rayonnent sinueusement. Antennes courtes, n'atteignant que le sommet du corselet, dentées fortement et d'un seul côté à partir du 4e article, médiocrement renflées. Corselet transversal, biimpressionné en travers, avec un profond sillon longitudinal au milieu, ce sillon large, s'étendant de la base aux 4/5es, plus enfoncé aux deux bouts ; côtés peu arqués en avant, presque rectilignes dans la seconde moitié, où ils tombent sur la base de façon à former des angles postérieurs bien marqués, mais ouverts ; surface couverte de rides transversales ondulées, régulières ; carènes des angles postérieurs courtes,

arquées, bien nettes. Ecusson transverse, caréné fortement en travers. Elytres allongées, déprimées, sinueusement évidées dans leur premier tiers, à peine renflées dans le second, arrondies séparément au bout, où elles sont très finement denticulées ; finement granulées et soyeuses, subconcaves le long de la suture, où elles ne sont pas plus pubescentes qu'ailleurs ; épaules saillantes, mais non lisses. Mentonnière non ou à peine échancrée ; prosternum subparallèle ; 1er segment simple ; ventre à points très faibles et espacés, dernier segment entier. Tarses à ongles paraissant simples, sans dent bien visible.

Algérie : Tlemcen (*Bedel*), sur l'*Hypericum*.

Cette espèce se distingue sans peine de l'*hyperici* par la présence d'une carène aux angles postérieurs du corselet, par son profond sillon céphalique, ainsi que par le sillon médian thoracique. Sa taille est en général plus avantageuse.

Sa forte sculpture, sa tête d'un vert sombre et non vert gai, ses antennes plus courtes et plus larges, la différencient aisément du *roscidus*.

Aphanisticus.

Ce genre est composé d'un certain nombre d'espèces entre lesquelles les distinctions sûres sont fort difficiles. Ayant voulu préciser les signes différentiels de plusieurs d'entre elles, j'ai dû finir par y renoncer après avoir examiné de nombreux exemplaires de toutes provenances. Je crois qu'il convient de ne considérer que comme variétés ou races d'une seule et même espèce les quatre types suivants :

emarginatus Ol.
distinctus Perris.
cupricolor Ab. (*nom nouveau*).
et *elongatus* Villa.

La confrontation des types m'a aussi amené à rectifier plusieurs synonymies et, à mon sens, le catalogue des espèces actuellement connues d'Europe et circa devrait être dressé comme suit :

1. *emarginatus* Ol.	Eur.
angustatus ! Luc. *nec* Mars.	Alg.
siculus ! Mars. (*ex part.*).	Sic.
var. *distinctus !* Perris.	Hisp. Gall. mer.

var. *cupricolor* Ab.
angustatus! Mars. *nec* Luc. . . Algir.
siculus! Mars. *nec* Muls. (*ex part.*) Sicil.
var. *elongatus* Villa. . . . . Medit.
Lamothei Guér.
2. *pusillus* Ol. . . . . Eur.
lineola Germ.
3. *Bedeli* Ab. . . . . Algir.
4. *pygmæus* Luc. . . . . Gall. mer. Ital. Alg.
siculus! Muls. *nec* Mars. . . . . Sicil.
5. *Marseuli!* Tourn. . . . . Ægypt.
6. ? *canaliculatus* Schauf. . . . . Dalmat.
7. ? *amblyderus* Fairm. . . . . Algir.

Obs. 1. Je ne connais pas ces deux dernières espèces, dont la première n'est, plus que probablement, qu'une variété du protéique *emarginatus*.

Obs. 2. J'ai dû donner un nom nouveau à l'*angustatus* Mars., reconnaissable à sa couleur bronzée et à son corselet peu profondement sillonné et subcordiforme, parce que l'espèce décrite par Lucas est absolument synonyme de l'*emarginatus* typique. De Marseul a de même décrit sous le nom de *siculus* Muls. des exemplaires de ce même *cupricolor* mélangés à des *emarginatus* typiques. Le vrai *siculus* Muls. n'est autre que le *pygmæus* Luc.

14. **Aphanisticus Bedeli** Ab. n. sp.

Long., 4 mill. — D'un bronzé noirâtre, assez déprimé, subcylindrique, tête très petite, corselet énorme, sans sillon transverse, à points ocellés et très distants. Front avec un sillon à peine indiqué, ce sillon devient plus profond en avant; ses côtés non anguleusement avancés, sauf un peu tout à fait en avant; yeux réniformes, très petits; surface ponctuée très éparsément, guillochée entre les points. Corselet deux fois aussi large que la tête et sensiblement plus que les élytres, très bombé, uniformément convexe, sans sillons transversaux; base fortement rebordée, profondément bisinuée, avec le milieu prolongé en pointe vers l'écusson ; côtés largement arrondis, se redressant très légèrement à la base, angles antérieurs très déclives et obtus, postérieurs largement obtus, mais à angle indiqué; surface couverte d'un guillochis régulier et semée de gros points ocellés, distants, plus lâches tout le long de la base. Élytres à peu près trois fois longues comme le corselet, subparallèles, subdéprimées, à base fortement rebordée et élevée en crête, jusqu'avant le calus huméral, qui est lisse, marquées de 8 à 10

stries de points allongés, irréguliers, parfois mal alignés, les deux ou trois interstries externes plus ou moins relevés en carènes; sommet des élytres arrondi séparément, nullement prolongé en queue, obtus et recourbé en dessous. Anus tronqué, subsinueux au milieu et armé de très courtes spinules obtuses. Dessous guilloché et satiné.

Dédié à mon ami Bedel, qui m'a communiqué le premier sujet rapporté de Biskra (Algérie) par M. E. Simon. Cette espèce existe aussi dans les cartons de feu Brisout de Barneville. Enfin, M. Pic m'écrit de Biskra qu'il en a recueilli en avril, cette année, trois exemplaires. On ne la connait donc jusqu'ici que de cette seule localité.

Sa forme si remarquable ne permet de la comparer à aucune autre. M. le baron Bonnaire a décrit récemment, dans cette même *Revue*, 1892, p. 317, un *Cylindromorphus sefrensis* qui paraît se rapprocher de mon *Aphanisticus*; mais son corselet indiqué comme plus large au sommet qu'à la base, le contraire de ce qui s'observe dans mon espèce, et les fines carènes de ce segment, caractère qui n'existe que chez les *C. sefrensis* et *pinguis* Fairm., m'empêchent de songer à une assimilation.

LES NÉVROPTÈRES PLANIPENNES DE L'INDRE

Par René MARTIN.

PLANIPENNIA.

Famille des SIALIDÆ.

Gen. **Sialis**.

1. **Sialis lutaria** L.

Cette espèce, extrêmement commune partout, vit à la fois le long des étangs et au bord des rivières. Dès le 1er avril, et même en certaines années dès le 20 mars, elle commence à se montrer sur les plantes du rivage, sur les pierres, les pilotis et les ponts. Pendant tout le mois d'avril et en mai, on la prend sans aucune peine, immobile sur les joncs et à l'extrémité des herbes, quand le temps est sombre, courant parfois sur le parapet des ponts ; mais si le soleil brille, elle vole lourdement de tous côtés. Elle devient rare à la fin de mai et les dernières disparaissent vers le 6 juin. On capture trois mâles pour une femelle. Chez quelques sujets, la réticulation des ailes est d'un noir foncé, au lieu d'être grise ou noirâtre.

2. **Sialis fuliginosa** Pictet.

Très rare. Nous en avons pris seulement deux exemplaires en mai, sur les bords de la Creuse.

Famille des RAPHIDIDÆ.

Gen. **Rhaphidia**.

3. **Raphidia notata** Fab.

Cette espèce paraît très rare dans l'Indre ; nous n'en avons jamais trouvé que deux ou trois sujets en battant des chênes, le 10 juin.

4. **Raphidia cognata** Rambur.

Rare ; trouvée de loin en loin, en battant, dans le courant de mai. Malgré nos recherches, nous n'avons pu apercevoir aucune autre espèce de Raphidie ; il est possible qu'on en découvre encore une ou deux, la *xanthostigma* par exemple.

Famille des MANTISPIDÆ.

Gen. **Mantispa**.

5. **Mantispa pagana** Fab.

Ce curieux insecte, toujours assez rare, ss rencontre de temps en temps, durant le mois d'août, sur les chênes, au bord des étangs. Il y pourchasse les petits insectes, à la manière des Mantes.

Famille des OSMYLIDÆ.

Gen. **Osmylus**.

6. **Osmylus chrysops** L.

Un admirable insecte qui vole peu et habite les cascades et les ruisseaux ombragés, à l'exclusion des rivières et des eaux stagnantes. On l'y voit en grand nombre du 20 mai au 10 août, caché au plus épais du feuillage ou blotti sur les branches qui surplombent le courant; s'il est dérangé, il s'envole d'une rive à l'autre et disparaît vivement sous les touffes d'herbes ou d'arbustes.

Gen. **Sisyra**.

7. **Sisyra fuscata** Fab.

Très commune du 10 mai au 15 septembre sur toutes les rivières et tous les ruisseaux, souvent même dans les queues des étangs. Elle se tient dans le feuillage des arbres et vole le moins possible.

8. **Sisyra terminalis** Curtis.

Ressemble beaucoup à la *fuscata*, mais de couleur plus claire; également commune partout, depuis le 1er juin jusqu'au 1er septembre. Elle vient volontiers, le soir, voler autour des lumières, et demeure, pendant le jour, cachée dans les arbres ou dans les interstices des rochers.

9. **Sisyra Dalii** M.-Lachlan.

Aussi commune que les espèces précédentes, dont elle a les mœurs; vit sur les arbres et arbustes au bord de l'eau, du 10 juin au 15 septembre, mais devient plus particulièrement nombreuse pendant le mois d'août. Il suffit alors de battre les aulnes et les pins, près des cours d'eau, pour la faire tomber par centaines. Elle prend volontiers son vol.

Famille des MYRMELEONTIDÆ.

Gen. **Myrmeleon**.

10. **Myrmeleon formicarius** L.

Les larves sont locales mais excessivement communes dans les endroits où elles habitent, ordinairement dans le sable fin, sur la pente et le haut des talus, à l'abri sous quelque rocher, tas de terre ou troncs d'arbres. Là, on voit leurs entonnoirs pressés les uns contre les autres, grands ou petits, plus ou moins profonds, et si on les examine de près, on aperçoit au fond les pinces entr'ouvertes de la larve guettant sa proie. Dès le 15 avril, on trouve de grosses larves à côté d'autres microscopiques; vers le 1er juillet apparaissent les premiers insectes parfaits qui volent lourdement au soleil et grimpent sur les arbres, puis les éclosions se succèdent jusqu'au 25 août. Les derniers insectes parfaits volent aux premiers jours de septembre ; du moins je n'en ai jamais aperçu plus tardivement, bien qu'on trouve des larves durant tout le mois d'octobre. Leurs proies sont tous les petits insectes, fourmis, araignées, mouches; une mouche est sucée en une heure et demie environ et rejetée ensuite hors de l'entonnoir. Les deux sexes paraissent être en nombre égal.

11. **Myrmeleon tetragrammicus** Pallas.

Très analogue au *formicarius*, mais reconnaissable à ses antennes plus longues; cette espèce, beaucoup plus rare que l'autre dans le département, a été prise le long du Sillery et de l'Anglin, en août, à l'état parfait.

Famille des CHRYSOPIDÆ.

Gen. **Chrysopa**.

12. **Chrysopa flava** Scopoli.

Très commune sur les chênes et autres arbres du 25 mai au 25 août. Vole lourdement et le moins possible.

13. **Chrysopa vittata** Wesmaël.

Assez commune sur les arbres du 30 mai au 15 septembre. Mœurs de la précédente.

14. **Chrysopa septempunctata** Wesmaël.

Commune sur les arbres, surtout sur les chênes, du 25 mai au

25 août; elle vole mal et répand cette odeur forte et désagréable que l'on retrouve chez plusieurs espèces du genre.

15. **Chrysopa aspersa** Wesmaël.

Commun un peu partout, en juillet, aussi bien au bord des étangs que dans les vallées.

16. **Chrysopa vulgaris** Schneider.

Extrêmement commune presque en tous temps; se voit dès les premiers jours du printemps, devient très répandue en mai, durant tout l'été et jusqu'à la fin de l'automne, puis meurt, ou hiverne, soit dans les maisons et les grottes, soit dans les tas de fagots. En automne et en hiver, la plupart prennent, à la place de leur teinte verte, une teinte entièrement rougeâtre. Cette espèce, comme plusieurs autres, répand, surtout à certains moments, probablement quand elle s'accouple, une odeur intense on ne peut plus désagréable, à tel point que, sous le vent, on la sent à plusieurs mètres d'un arbuste où se tient un groupe de ces insectes.

17. **Chrysopa Zelleri** Schneider.

Assez commune dans le département, du 10 juin au 1er septembre.

18. **Chrysopa perla** L.

Commune à partir du 10 mai jusqu'au mois d'octobre. Elle vit partout, dans les bois, les jardins, les champs de topinambours, sur les buissons, et laisse aux doigts qui l'ont touchée sa forte odeur caractéristique. Elle court lentement sur les branches et les feuilles et, comme toutes les *Chrysopa*, vole aussi peu que possible.

Famille des HEMEROBIDÆ.

Gen. **Drepanopteryx**.

19. **Drepanopteryx phalænoïdes** L.

Paraît très rare dans le département; nous l'avons trouvée deux ou trois fois sur les buissons en juillet, et une fois en septembre à semi-écrasée sur une route.

Gen. **Hemerobius**.

20. **Hemerobius humuli** L.

Très répandu, du 25 avril au 25 septembre, sans interruption, sur

les chênes, les conifères, les aulnes, au bord des étangs et des rivières, souvent aussi loin des eaux. Il vole du reste assez volontiers en plein jour et mieux encore dans la soirée.

21. **Hemerobius elegans** Stephens.

Assez commun, surtout sur le bord des rivières et ruisseaux, depuis le 20 mai jusqu'à la fin d'août. Il se tient sur les arbres et dans l'herbe.

22. **Hemerobius nitidulus** Fab.

Assez commun sur les conifères du 1er mai au 31 juillet. Trouvé aussi sur les joncs d'un étang, mais à proximité d'un bois de pins.

23. **Hemerobius inconspicuus** M.-Lachl.

Cette délicate petite espèce est assez locale, mais elle est extrêmement commune en certains endroits; on la prend sur les aulnes au bord de la Creuse, dans les prés le long des rivières, depuis le 25 juin jusqu'en septembre.

Gen. **Micromus.**

24. **Micromus variegatus** Fab.

Commun sur toutes sortes d'arbres, du 15 juin au 5 septembre.

25. **Micromus aphidivorus** Schrank.

Assez commun sur les arbres et dans les herbes dès le 1er mai, soit au bord des étangs, soit le long des rivières. On le prend encore au 10 septembre.

Famille des CONIOPTERYGIDÆ.

Gen. **Coniopteryx.**

26. **Coniopteryx psociformis** Curtis.

Court sur les feuilles des arbres et des arbustes, vole aisément au soleil ou le soir, et se trouve un peu partout du 25 avril, et même auparavant, jusqu'au 5 septembre.

27. **Coniopteryx aleyrodiformis** Stephens.

Commun sur les chênes, frênes, aulnes, sapins, ormeaux et généralement sur toutes les plantes, de la fin d'avril à la mi-septembre; vole aisément.

28. **Coniopteryx lactea** Wesmaël.

Espèce un peu locale, mais très commune sur les buissons et les arbustes du commencement de mai à la fin d'octobre. Je l'ai trouvée en nombre immense sur le bord des rivières le 23 octobre. Elle vole parfaitement.

Famille des PANORPIDÆ.

Gen. **Bittacus.**

29. **Bittacus tipularius** Fab.

Excessivement rare, rare, commun, prodigieusement commun, suivant les années. Les premiers apparaissent à la mi-juillet; l'espèce devient, si l'année est favorable, très commune vers le 15 août et dure jusqu'au 5 octobre. On le trouve partout, sur les buissons, les arbustes, dans l'herbe, dans les fougères, mais surtout dans les champs de trèfle. Il vole mal et se laisse prendre très facilement.

Gen. **Panorpa.**

30. **Panorpa communis** L.

Insecte extrêmement répandu partout, sur les buissons, du 28 avril au 25 septembre. Cette espèce, qui répand parfois une odeur forte, est aussi variable de couleur et de taille; les mâles et les femelles sont à peu près en nombre égal.

31. **Panorpa meridionalis** Ramb.

Commun aussi sur les buissons, mais ne paraît guère avant le 15 mai pour finir au 25 septembre.

32. **Panorpa germanica** L.

Aussi commun que le *communis*, avec lequel on le trouve du commencement de mai, et même auparavant, jusqu'au 10 octobre, dans les bois et sur les buissons. Comme ses congénères, il vole maladroitement, mais sait très bien se dissimuler derrière les branches ou les feuilles, au besoin se laisse choir dans les herbes pour échapper à ses ennemis. Varie beaucoup de taille et de coloration.

DESCRIPTION

DE QUATRE ESPÈCES NOUVELLES DE FOURMIS D'AMÉRIQUE

Par Ernest ANDRÉ.

M. Theo. D. A. Cockerell, ancien conservateur du Museum de Kingston, a bien voulu recueillir pour moi quelques fourmis, soit à la Jamaïque, soit au cours d'un voyage qu'il vient de faire au Mexique et aux Etats-Unis. Parmi les espèces qu'il m'a envoyées, il s'en est trouvé trois inédites dont je vais donner la description, en y joignant celle d'une quatrième espèce reçue de M. W. J. Fox, de Philadelphie, et provenant également de la Jamaïque.

Je prie les donateurs de vouloir bien accepter tous mes remerciements pour leurs obligeantes communications.

Tapinoma anale nov. sp.

Ouvrière. Tête ovale, à bords latéraux presque rectilignes, ses angles postérieurs arrondis, occiput peu échancré. Yeux de grandeur moyenne. Mandibules assez larges, armées de cinq à six dents distinctes. Epistome entier à son bord antérieur qui est régulièrement et légèrement en arc convexe; il porte sur son disque une petite fossette allongée et superficielle. Antennes assez longues; scape dépassant en arrière le bord postérieur de la tête; tous les articles du funicule bien plus longs que larges. Thorax très peu étranglé entre le mesonotum et le metanotum, ce dernier assez plan en dessus dans le sens longitudinal, obliquement déclive en arrière. Pétiole de conformation ordinaire. Tête, antennes, thorax et pattes bruns, mandibules testacées, abdomen d'un testacé pâle sur ses trois premiers segments, noir sur le reste. Mandibules à peu près lisses, assez luisantes, avec quelques gros points épars. Tête presque lisse et luisante; thorax un peu plus distinctement coriacé. Tout le corps assez densément revêtu d'une pubescence jaunâtre très fine; elle est surtout abondante sur l'abdomen et les pattes. Pilosité à peu près nulle; çà et là quelques poils isolés. — Long., 2-2 1/2 mill.

Terraras, Etat de Chihuahua, Mexique (*M. Cockerell*).

Cette espèce rappelle un peu le *T. melanocephalum* Fab., mais elle est plus grande, les articles de son funicule sont plus allongés

et sa couleur est différente. Elle est surtout remarquable par la teinte noire du sommet de son abdomen, tranchant nettement sur la couleur claire des trois premiers segments.

Atta (Acromyrmex) jamaicensis nov. sp.

Ouvrière. Tête à peine plus longue que large, anguleusement mais non profondément échancrée en arrière. Yeux peu convexes. Arêtes frontales longues, atteignant l'extrémité postéro-supérieure de la tête, un peu divergentes en arrière et dilatées au-dessus de l'articulation des antennes en un lobe semicirculaire non denté ; arêtes externes parcourant également toute la longueur de la tête depuis l'articulation des mandibules, en longeant le bord interne des yeux; elles sont à peu près parallèles et leur extrémité postérieure rejoint presque le sommet des arêtes frontales en se terminant par une forte épine mousse. Deux courtes arêtes longitudinales se voient encore sur le vertex, à égale distance l'une de l'autre et des arêtes frontales. De chaque côté de l'occiput la tête se termine par une épine courte et un peu émoussée. Mandibules grandes, munies d'une dent obtuse avant la dent apicale. Prothorax armé d'une forte dent latérale près de l'articulation des hanches et, à sa partie supérieure, de deux épines mousses, assez longues, divergentes, entre lesquelles se voient deux petits tubercules dentiformes, contigus. Mesonotum pourvu en avant de deux fortes épines mousses, de deux autres beaucoup plus petites et plus minces derrière celles-ci, et de deux très petits tubercules dentiformes encore plus en arrière. Metanotum muni en arrière de deux dents spiniformes, émoussées ; il est parcouru en dessus par deux arêtes latérales chargées de petits tubercules sétifères. De semblables tubercules sétifères sont parsemés d'ailleurs sur tout le corps, même sur les épines de la tête et du thorax, ainsi que sur le scape des antennes et les pattes. Tout le corps très finement granulé et mat; quelques vestiges de stries longitudinales s'observent sur le front, entre les arêtes frontales. D'un brun marron très obscur, plus rougeâtre sur le pronotum, le metanotum, le pétiole et le devant de l'abdomen; antennes et pattes d'un rouge brun. — Long., 5 mill.

Jamaïque : deux exemplaires reçus de M. Fox.

Par ses épines mousses et denticulées, cette espèce rappelle les *A. tardigrada* Buckl., *Saussurei* Forel et *Jheringi* Em. ; elle se distingue de la première par sa taille, sa couleur et la grandeur de ses épines ; elle paraît se rapprocher davantage de la *Saussurei*, qui m'est inconnue en nature, mais elle n'a pas les yeux très

convexes, plus qu'hémisphériques, comme l'indique M. Forel, et sa couleur est différente ; enfin, elle se distingue facilement de la *Jheringi* par son vertex non grossièrement ridé ainsi que par le scape de ses antennes dépourvu de lobe basal.

Aphænogaster (Ischnomyrmex) Cockerelli nov. sp.

Ouvrière. Tête ovale, allongée, assez rétrécie en arrière, mais non contractée en forme de cou comme chez les vrais *Ischnomyrmex* ; le contour du trou occipital est seulement rebordé en arête tranchante. Mandibules larges, inermes sur la majeure partie de leur bord terminal, armées seulement de deux dents en avant, dont l'apicale assez longue, et montrant parfois des traces d'un ou deux autres denticules peu apparents. Elles sont luisantes, nettement et longitudinalement striées, avec quelques points épars, dont une rangée se voit le long du bord terminal. Tête assez luisante, parcourue par des rides longitudinales irrégulières. assez fortes, dont les intervalles sont densément ponctués-réticulés ; cette ponctuation n'existe pas sur l'épistome, qui est simplement ridé ; aire frontale très finement et longitudinalement ridée; en arrière du vertex et sur l'occiput, la sculpture s'efface pour ne laisser subsister qu'une réticulation fine et très superficielle. Yeux de grandeur moyenne, situés un peu en avant du milieu des bords latéraux. Antennes longues et grêles ; scape dépassant notablement l'occiput ; funicule filiforme, tous ses articles allongés, cylindriques, les premiers plus longs que les derniers qui n'offrent aucune trace d'épaisissement ou de massue distincte. Thorax grêle, allongé, son profil dorsal en arc concave ; pronotum luisant, très finement et très superficiellement réticulé ainsi que le disque du mesonotum ; côtés de ce dernier et metanotum assez fortement et transversalement ridés ; le metanotum est armé en arrière de deux longues épines larges et rapprochées à leur base, aiguës à l'extrémité, faiblement divergentes, dirigées en haut et surtout en arrière où elles se recourbent légèrement vers le bas; leur intervalle est lisse et luisant. Pétiole allongé, très superficiellement réticulé et luisant ; son premier article surmonté en arrière d'un nœud étroit et peu élevé ; second article pyriforme, bien plus étroit en avant qu'en arrière, où il est à peu pres aussi haut, mais beaucoup plus large que le nœud du premier article. Abdomen en ovale court, lisse et très luisant Pattes très longues et très grêles. Entièrement d'un rouge brun, plus foncé sur la tête, les mandibules, les cuisses et les tibias ; hanches et les deux tiers apicaux de l'abdomen passant au brun marron foncé, tarses plus clairs. Pubescence

nulle; une pilosité jaunâtre, courte et éparse, est répandue çà et là sur le corps ainsi que sur le scape des antennes et les pattes, où elle est un peu plus abondante et plus oblique. — Long., 8-9 mill.

Montezuma, Etat de Chihuahua, Mexique (*M. Cockerell*).

A première vue, cette espèce ressemble beaucoup à l'*A. Swammerdami* Forel, de Madagascar, mais elle s'en distingue de suite par sa tête non contractée en arrière en forme de cou. Par l'ensemble de ses caractères, elle appartient au sous-genre *Ischnomyrmex*, dont elle s'écarte par la forme de sa tête, en constituant ainsi un passage aux vrais *Aphænogaster*.

Cremastogaster vicina nov. sp.

Ouvrière. Tête carrée, à peu près aussi longue que large, ses bords latéraux très légèrement arqués, ses angles postérieurs arrondis. Antennes de onze articles avec la massue de deux articles; scape atteignant mais ne dépassant pas le bord postérieur de la tête. Yeux assez petits, situés un peu en arrière du milieu des bords latéraux. Epistome, aire frontale et joues très finement et longitudinalement ridés-striés, le reste de la tête lisse et luisant avec quelques points fins et épars. Pronotum et mesonotum médiocrement convexes, un peu déprimés sur le dos, mais non bordés latéralement; suture pro-mésonotale indistincte, mesonotum non caréné; un sillon étroit et profond sépare le mesonotum du metanotum; ce dernier est armé en arrière de deux épines courtes, assez larges à la base, aiguës à l'extrémité, faiblement divergentes et environ trois fois plus courtes que l'intervalle qui sépare leur base. Pronotum et mesonotum très finement et longitudinalement ridés, peu luisants; suture méso-métanotale marquée de gros points enfoncés; metanotum superficiellement et très finement ridé-réticulé en avant, presque lisse et luisant en arrière. Pétiole presque lisse et luisant, son premier article assez court, un peu plus large en avant qu'en arrière, ses angles antérieurs fortement arrondis, ses angles postérieurs un peu dentiformes et munis chacun d'une soie à leur extrémité; second article du pétiole arrondi, un peu plus large que long et à peu près de la largeur du premier article, sans sillon en dessus ni échancrure en arrière. Abdomen très indistinctement coriacé, marqué de points piligères. Une pubescence fine, jaunâtre et médiocrement abondante sur tout le corps; pilosité presque nulle. Tête d'un brun rougeâtre clair; antennes, thorax et pattes d'un jaune rougeâtre sale; abdomen d'un brun marron plus ou moins foncé; parfois la tête s'éclaircit et est de la même teinte que le thorax. — Long., 2-2 1/2 mill.

Moneague, Jamaïque (*M. Cockerell*).

Cette espèce est très voisine de *Crem. brevispinosa* Mayr, mais elle s'en écarte par sa taille plus faible, sa couleur différente, sa tête plus carrée avec les bords latéraux moins arqués, ses yeux situés un peu plus en arrière, le scape des antennes atteignant l'occiput, son mesonotum entièrement ridé, ses épines métanotales plus divergentes et sa pubescence plus abondante, surtout sur l'abdomen.

En terminant, je ne crois pas inutile de donner la liste complète des espèces que m'a envoyées M. Cockerell, avec l'indication exacte des localités de récolte, pour servir de documents à la géographie myrmécologique.

Formica Schaufussi Mayr. — Las Cruces (Nouveau Mexique).

Dorymyrmex pyramicus Roger. — Montézuma, Etat de Chihuahua (Mexique).

Tapinoma melanocephalum Fab. — Kingston (Jamaïque).

Tapinoma anale nov. sp.— Terraras, Etat de Chihuahua (Mexique).

Odontomachus hæmatodes L. — Kingston (Jamaïque).

Ectatomma (*Holcoponera*) *concentricum* Mayr. — Kingston (Jamaïque).

Atta octospinosa Reich. — Montezuma, Etat de Chihuahua (Mexique).

Pogonomyrmex barbatus Sm. — Montezuma et Ortiz (Mexique).

Pogonomyrmex barbatus Sm. var. *molefaciens* Buckl. — Pedrito (Mexique).

Pogonomyrmex badius Latr.— Las Cruces (Nouveau-Mexique).

Aphænogaster (*Ischnomyrmex*) *Cockerelli* nov. sp. — Montezuma (Mexique).

Monomorium basale Sm. — Kingston (Jamaïque).

Solenopsis geminata Fab. — Kingston (Jamaïque) et Conejos, Etat de Durango (Mexique).

Cremastogaster atra Mayr.—Soledad, Etat de Vera-Cruz (Mexique).

Cremastogaster læviuscula Mayr, var. *clara* Mayr. — Las Cruces (Nouveau Mexique).

Cremastogaster vicina nov. sp. — Moneague (Jamaïque).

NOTES HÉMIPTÉROLOGIQUES

Par E. BERGROTH.

I. SUR DEUX PODOPAIRES.

Podops Horvathi Fokk.

Sous ce nom, M. Fokker a récemment décrit et figuré une nouvelle espèce du Tyrol. La structure des antennes et de l'écusson et la longueur des *frena* font voir que cet insecte appartient au genre *Scotinophara* Stål. Les *Scotinophara* ont été confondus avec les *Podops* par M. Puton; mais c'est un bon genre, maintenu par MM. Horvath, Reuter et Distant. La découverte d'une espèce de ce genre en Tyrol est très intéressante. Je propose de la nommer *Sc. subalpina*, M. Distant ayant décrit une *Sc. Horvathi* du Japon.

Scotinophara calligera n. sp.

Subovalis, lurido-testacea, dense fuscopunctata. Caput lobo postico pronoti parum longius, tuberculis antenniferis extus rectangulatis, haud productis, articulo tertio antennarum secundo duplo longiore et quarto paullo breviore; quinto secundo et tertio unitis paullo longiore, incrassato, fusiformi, fusco. Pronotum mox pone apicem leviter arcuatim impressum et paullo ante medium profunde transversim impressum, marginibus lateralibus anticis paullo pone medium distinctissime obtuse angulato-sinuatis, dente apicali dente posteriore paullo majore, lobo antico utrinque callo transversim ovali et prope hæc mox intra marginem lateralem callo altero minus elevato longitudinaliter ovali instructo. Scutellum nonnihil post basin constrictum, deinde leviter ampliatum, apice rotundatum, ex angulis basalibus retrorsum oblique impressum, frenis per quartam partem longitudinis extensis. Corium paullo pone medium macula parva oblonga lævi pallida notatum. Pedes fusci, annulo lato medio tibiarum anticarum ac tibiis posterioribus basi excepta testaceis. — Long., 5,5 mill.

Borneo. — Coll. Fallou.

Statura parva et structura pronoti a congeneribus mox distincta.

II. SUR DEUX LYGÆIDES.

Lygæus carinicollis n. sp.

Elongatus, variicolor, opacus, ventre subnitido. Caput rufum, maculis duabus basalibus et tylo nigris, hoc utrinque breviter albo-pilosello, subtus cum bucculis testaceum, rostro fusconigro, antennis nigris (apice mutilis), articulo secundo tertio longiore. Pronotum pallide testaceum, maculis duabus anterioribus et fascia subbasali medio interrupta nigris, carina longitudinali media postice subevanescente calloque sublaterali antico rufescentibus, lateribus levissime rotundatis, angulis anticis subacutis, posticis rotundatis, margine postico utrinque depresso, disco pone marginem apicalem parcius punctulato, ante medium transversim impresso et mox pone impressionem punctis nonnullis fortius impressis. Scutellum fusconigrum, dense brevissime ochraceo-pubescens, carina media præsertim postice rufescente. Pectus cum acetabulis pallide ochraceum, subtiliter sed pone marginem apicalem prosterni fortius punctatum, prosterno maculis tribus rufis ornato, medio et limbo lato antico meso et metasterni purpureis, mesosterno medio utrinque inter coxas anticas et medias macula subquadrata nigra signato, orificiis metasternalibus ferrugineis. Hemelytra apicem abdominis longe superantia, clavo et corio dense brevissime ochraceo-pubescentibus, fuscis, margine commissurali illius ac margine externo et apicali hujus ferrugineis, membrana fusca, extus anguste albido-limbata. Abdomen subtus dense subtilissime albido-pilosulum, olivaceum, latera versus nigro-variegatum, margine postico segmentorum nigro, margine laterali præsertim apicem versus lobisque genitalibus apicalibus feminæ rufis. Pedes dense brevissime albido-pilosuli, fusci, coxis et femoribus rufo-ferrugineis. — Long., ♀ (sine hemelytr.) 10 mill.

Brasilia (Minas Geraes). — Coll. Fallou.

Subgeneris *Ochrostomi* membrum. *L. subcarinato* Stål structura pronoti similis, sed ceteris notis optime distinctus.

Dorachosa illuminata Dist.

De cet insecte, récemment décrit comme nov. gen. et sp. par M. Distant dans la *Biol. Cent.-Amer. Hem. Het.*, 1893, p. 409, pl. XXXVI, f. 1, j'ai reçu du Texas (Columbus, *H. F. Wickham*) la variété *umbrosa* Dist. C'est un bon genre, que je propose de nommer *Delochilocoris*. Le nom *Dorachosa* n'est pas bien choisi, étant préoccupé par M. Distant lui-même (*Homoptera*, 1892).

III. SUR DEUX HENICOCEPHALIDES.

Dans les *Transactions of the Maryland Acad. of Sciences*, 1892, p. 180-183, M. Uhler a décrit deux nouveaux Hénicocephalides de l'Amérique du Nord sous les noms de *Hymenocoris formicinus* n. g. et sp. et *Hymenodectes culicis* n. g. et sp. (= *Henicocephalus Schwarzi* Ashm.). M'occupant d'une monographie des Henicocephalides, je peux constater que ces deux genres sont synonymes de *Henicocephalus* Westw. M. Uhler les a fondés sur des caractères purement spécifiques. La famille Henicocephalidæ ne renferme que deux genres: celui de Westwood, répandu dans tout le globe, et *Cocles* m. (ined.) avec une seule espèce extrêmement singulière (*C. contemplator* m. ined.), de Madagascar.

ANTHICIDES NOUVEAUX

Par M. PIC.

Anthicus turkestanicus.

Noir de poix, avec les antennes et les pattes brunâtres; deux taches arrondies rousses sur les élytres, la première sur les épaules, la deuxième un peu au-dessous du milieu. Modérément large et assez grand. Tête pas très grosse, arrondie en arc en arrière, à ponctuation modérément forte, écartée. Antennes courtes, à articles légèrement globuleux. Prothorax modérément long, bien dilaté et anguleusement arrondi en avant, à ponctuation forte, peu écartée. Elytres bien plus larges que le prothorax, assez courts, à côtés presque parallèles avec les épaules et l'extrémité bien arrondies; ponctuation forte, écartée. Pubescence générale jaunâtre, courte. Pattes courtes. Pygidium peu saillant, noir. — Long., 3 mill.

Turkestan.

Voisin de *A. bifasciatus* Rossi et *A. brunneus* Laf., plus densément ponctué avec les antennes plus courtes que le premier, moins allongé que le second avec un prothorax plus large.

Anthicus aralensis var. margelanicus.

Assez étroit et allongé, bien pubescent de gris jaunâtre. Noir-

brunâtre avec les pattes et antennes rougeâtres et deux taches rousses petites sur les élytres, l'une sur les épaules, l'autre très près de l'extrémité. Tête mince en arrière, arrondie en arc. Prothorax modérément long, peu renflé-arrondi en avant, à ponctuation dense. Ponctuation élytrale bien marquée, peu serrée. — Long., 3 mill.

Turkestan, Margelan.

Un peu plus allongé avec les taches rousses plus limitées que chez *A. aralensis* Reitt.

Anthicus maculicollis.

Très jolie espèce voisine de *A. Aubei* Laf., ayant le prothorax rouge marqué de noir au milieu, une bande élytrale postérieure, la base des antennes et les tibias rougeâtres et le reste du corps noir; une petite bande de duvet argenté un peu avant le milieu des élytres. Grand, un peu allongé, brillant. Tête grosse, arrondie en arrière, à ponctuation forte, écartée, avec les antennes atteignant la base du prothorax modérément fortes. Prothorax un peu plus long que large, peu dilaté en avant, à ponctuation peu visible ; fossettes courtes, pas très profondes. Elytres un peu atténués à l'extrémité, qui est anguleusement arrondie, avec les épaules un peu saillantes, arrondies; ils ont les bossettes bien saillantes, une ponctuation nette, serrée, modérément fine avec une courte pubescence blanche étendue, plus nette sur la bande postérieure rougeâtre. Pattes courtes avec les cuisses un peu fortes. — Long., 4 mill.

Algérie, sans provenance certaine.

Diffère bien des espèces voisines *Aubei*, etc., par la taille et la coloration.

Tous ces insectes font partie de ma collection.

ESSAI MONOGRAPHIQUE
SUR LA TRIBU DES *FARONINI*
(PSÉLAPHIENS),

(*Suite et fin*)

Par A. RAFFRAY.

Genre **Jubus** Schaufuss,

Nunq. otios., II, p. 455.

Duciola Reitter, *Verh. Nat. Ver. Brünn*, xx, p. 199. — *Gamba* Schaufuss, *Nunq. otios.*, II, p. 247. — *Gasola* Reitter, *Deut. Ent. Zeits.*, 1882, p. 150.—Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 85, 87.

Corpus elongatum, plus minusve depressum. Caput variabile, antice attenuatum; tuberculo antennario minuto, vix sulcato; temporibus plus minusve rotundatis, obtusis vel subrectis; postice semper truncatum et medio plus minusve sinuatum vel incisum; antice sulcis duobus, interdum apice fovea terminatis, rarius deficientibus. Infra carinulis duabus antice valde obliquis et divaricatis, postice in collo junctis. Mentum transversum, os occultans, trisinuatum. Maxillæ bilobatæ, lobo interno securiformi, spiculis mediocribus instructo, externo apice truncato, spiculis majoribus curvatis, cardine extus prolongato, apice acuminato vel obtuse acuminato. Palpi maxillares mediocres, 4-articulati, articulis 1° sat magno, obconico, 2° fere duplo longiori, obconico, 3° minuto, transverso, 4° cæteris cunctis majori, fusiformi, intus leviter securiformi, appendice apicali minuto; primo apice et secundo basi cardine occultis. Ligula minuta, medio incisa; paraglossæ minutæ, leviter incurvæ et intus ciliatæ. Palpi labiales2 articulati, articulis 1° minori, quadrato, 2° subcylindrico, medio leviter inflato, apice truncato et pluriciliato. Antennæ 11-articulatæ, basi approximatæ, variabiles, clava distincta vel indistincta. Prothorax variabilis, transversus, semicircularis, campanulatus vel subcordatus, postice semper constrictus et sulco transverso munitus; sulcis longitudinalibus deficientibus. Elytra variabilia, basi transversim carinata, juxta marginem lateralem sulcata, stria suturali integra, dorsali deficienti. Abdomen subtus segmentis sex in utroque sexu in-

structum ; segmento primo superne sequenti longiori vel subæquali. Metasternum breve, subtransversum. Pedes mediocres, coxis omnibus conicis, anticis et mediis valde prominentibus ; trochanteribus omnibus juxta femora intus insertis ; tarsis elongatis, gracilibus, articulis 1° minutissimo, 2° elongato, gracili, sequenti fere duplo longiori, unguibus binis æqualibus aut subæqualibus. — ♂. Caput magis elongatum. Oculi multo majores. Elytra longiora. Antennarum clava majori. Metasternum plus minusve elevatum et deplanatum. Abdomen infra deplanatum, impressum aut excavatum.—♀. Caput postice magis rotundatum et latius. Oculi minores, interdum vix conspicui. Elytra multo breviora. Metasternum simplex. Abdomen convexum.

Ce genre renferme des formes très variables, en ce qui concerne les antennes, le prothorax et les élytres, mais il a aussi des caractères constants en ce qui concerne la forme de la tête et l'insertion des antennes. La tête est toujours acuminée au sommet avec un tubercule antennaire très petit, de sorte que les antennes sont très rapprochées à leur base, et c'est ce qui le distingue des *Sebaga* et *Jubomorphus*, avec lesquels il pourrait être confondu, mais chez lesquels les antennes sont bien réellement distantes. La tête présente toujours en arrière une troncature plus ou moins interrompue ou incisée dans son milieu et deux sillons réunis antérieurement; ces sillons sont simples ou terminés en arrière par une grande fossette. Le prothorax ne présente jamais de sillons longitudinaux. Quant aux antennes, dont on a voulu utiliser les différentes formes pour créer un autre genre, suivant que la massue est distincte (*Jubus* Schfs., *Duciola* Reitt.) ou indistincte (*Gamba* Schfs., *Gasola* Reitt.), elles vont d'un extrême à l'autre par des transitions si insensibles et elles présentent sous d'autres rapports tant de variations, qu'on ne peut attribuer à leurs modifications une valeur générique. Il faut noter que presque tous les *Jubus* avec massue distincte ont aussi les sillons céphaliques simples, sans fossettes, tandis que presque tous les *Gamba* avec massue indistincte ont les sillons céphaliques terminés postérieurement par une fossette. Si ce dernier caractère avait été constant, il aurait ajouté de la valeur à celui des antennes; mais, pour être très général, il n'en subit pas moins des exceptions. Nous trouvons en effet, d'une part, des espèces qui ont les antennes sans massue (*Gamba*) avec les sillons céphaliques simples et, d'autre part, des espèces à massue antennaire distincte (*Jubus*) avec les sillons céphaliques terminés par une fossette.

Plus important semblerait le caractère tiré de la dimension relative du premier segment abdominal ; mais là encore nous trouvons des transitions qui lui ôtent toute valeur.

Les genres *Jubus* Schfs. et *Gamba* Schfs., qui ont eux-mêmes pour synonymes, le premier *Duciola* Reitt. et le second *Gasola* Reitt., sont donc absolument identiques.

Les deux sexes sont très différents et pourraient donner lieu, comme ils l'ont fait déjà, à la création d'espèces distinctes. Il n'y a guère que le prothorax qui ne varie pas. Chez les ♂, la tête est plus allongée, les antennes plus épaisses et la massue surtout plus forte, les élytres plus longues, la forme générale plus parallèle. Les ♂ sont ailés, mais je suis persuadé que la plupart des ♀ sont aptères.

Ce genre est répandu en Amérique exclusivement, depuis le Brésil jusqu'au Mexique. Il semble jusqu'à ce jour assez peu connu, bien qu'il renferme environ 35 espèces qui, d'ailleurs, paraissent assez rares.

TABLEAU DES ESPÈCES.

A. 2. Premier segment abdominal beaucoup plus grand que le second.
B. 2. Tête sans sillons. *læviceps.*
B. 1. Tête avec deux sillons simples, sans fossettes.
C. 2. Massue des antennes très distincte.
D. 2. Articles de la massue en carré. Prothorax étranglé en avant. *vulpinus.*
D. 1. Articles de la massue transversaux ou subtransversaux.
E. 2. Elytres presque indistinctement ponctuées. *liliputanus.*
E. 1. Elytres fortement et granuleusement ponctuées.
F. 2. Sillons céphaliques distants; prothorax plus court, plus transversal. *spinicollis.*
F. 1. Sillons céphaliques très rapprochés, divergents seulement au sommet. *decipiens.*
C. 1. Massue des antennes indistincte.
D. 2. Antennes assez épaisses; prothorax assez cordiforme, denté sur les côtés. *Argus.*
D. 1. Antennes grêles; prothorax campanulé, obtusément angulé, mais mutique sur les côtés. *lativentris.*
A. 1. Premier segment abdominal égal ou subégal au second.
B. 2. Sillons céphaliques simples, ne se terminant pas en arrière dans une fossette.
C. 2. Massue distincte de quatre articles.
D. 3. Articles de la massue en carré long.
E. 2. Tête et prothorax imponctués. *longicornis.*
E. 1. Tête et prothorax ponctués. *tetratomus.*

D. 2. Articles de la massue en carré.
E. 2. Prothorax transversal.
F. 2. Prothorax atténué en avant, presque rectiligne sur les côtés, qui sont fortement épineux. Antennes fortes. *Hetschhoi.*
F. 1. Prothorax arrondi dans une même courbe en devant et sur les côtés, qui sont anguleux postérieurement, mais mutiques. Antennes grêles. *laticollis.*
E. 1. Prothorax cordiforme, mutique sur les côtés. *inermis.*
D. 1. Articles de la massue transversaux.
E. 3. Corps entièrement et grossièrement ponctué.
F. 2. Prothorax cordiforme, plus atténué en avant. *subopacus.*
F. 1. Prothorax plus transversal, arrondi en avant. *punctulatus.*
E. 2. Corps finement ponctué.
F. 2. Elytres plus courtes (♂), prothorax bien plus transversal, fortement denté sur les côtés. *semipunctatus.*
F. 1. Elytres plus longues (♂), prothorax moins transversal, moins fortement denté sur les côtés. *pallidus.*
E. 1. Tête et prothorax seuls ponctués ; côtés du prothorax un peu sinueux, fortement dentés. *caviventris.*
C. 1. Massue indistincte.
D. 2. Antennes grêles, à articles allongés. *longipennis.*
D. 1. Antennes courtes, plus épaisses, à derniers articles transversaux. *lætus.*
B. 1. Sillons céphaliques plus ou moins arqués, se terminant, en arrière, dans une grande fossette spongieuse au fond.
C. 2. Massue distincte de 5 articles.
D. 2 Prothorax cordiforme, atténué en avant, peu arrondi sur les côtés, très fortement denté. *intermedius.*
D. 1. Prothorax plus transversal, arrondi en devant et sur les côtés, à peine denté. *Grouvellei.*
C. 1. Massue indistincte.
D. 2. Dernier article des antennes en carré.
E. 2. Prothorax transversal. Elytres un peu plus longues que le prothorax (♂). *dominulus.*
E. 1. Prothorax cordiforme. Elytres beaucoup plus longues que le prothorax (♂). *gracilis.*
D. 1. Derniers articles des antennes transversaux.
E. 3. Articles des antennes 7-10 transversaux. *brasiliensis.*
E. 2. Articles des antennes 6-10 transversaux.
F. 2. Tête grosse, moins atténuée en avant. Prothorax plus cordiforme ; forme plus allongée, plus parallèle.
G. 2. Antennes beaucoup plus épaissies à l'extrémité. *quadratus.*
G. 1. Antennes beaucoup moins épaissies à l'extrémité. *bifossulatus.*

F. 1. Tête plus atténuée en avant. Prothorax transversal. Forme atténuée en avant et plus large en arrière. *microcephalus.*
E. 1. Articles des antennes 5-10 transversaux.
F. 3. Prothorax très transversal, subitement rétréci en avant, avec les côtés très peu arrondis. Forme générale très allongée.
G. 2. Elytres (♂) beaucoup plus longues que le prothorax.
H. 2. Corps entièrement, assez finement ponctué. *sinuatus.*
H. 1. Tête, prothorax et élytres seuls à peine distinctement ponctués, abdomen imponctué. *subrectus.*
G. 1. Elytres (♂) pas plus longues que le prothorax. *microphthalmus.*
F. 2. Prothorax transversal, doucement rétréci en avant, avec les côtés arrondis. Forme plus courte, plus épaisse. *Simoni.*
F. 1. Prothorax transversal, arrondi dans une même courbe en avant et sur les côtés. Forme allongée, presque cylindrique. *convexiusculus.*

Obs. — Ce tableau ne comprend que les espèces que j'ai pu voir.

1. **Jubus læviceps** nov. sp.

Pl. II, fig. 31 et antenne.

Subelongatus, depressus, pallide rufus, antennis testaceis, pubesat longa, subtili, depressa, fulva. Caput minus, suboblongum, grosse disperse punctatum, absque sulcis, temporibus vix rotundatis, angulis posticis obtusis. Oculi minuti, antice siti. Antennæ mediocres, clava 4-articulata, minus conspicua; articulis 1-2 majoribus, 1° subquadrato, 2° oblongo, 3-4 obconicis, 5° quadrato, 6-7 subtransversis, 3-7 longitudine decrescentibus et crassioribus, 8-10 majoribus, subquadrato-transversis, longitudine crescentibus, 11° subobconico, valde acuminato. Prothorax capite duplo latior, antice attenuatus, postice constrictus, post medium lateribus acute dentatus et utrinque foveatus; sulco transverso sinuato et medio foveato. Elytra disperse subrugoso-punctata, prothorace fere breviora, antice attenuata, margine postico bisinuato, basi valde carinata et utrinque dentata, basi biimpressa, sulco dorsali obsoletissimo et brevissimo. Abdomen elytris longius nec latius, disperse punctatum, segmento primo sequenti longiori. ♀. — Long., 1,40 mill.

♂ ignotus.

Cette espèce est très facile à distinguer de toutes ses congénères par sa tête plus petite et sans sillons.

Un seul exemplaire ♀, de Blumenau (Brésil).

2. **Jubus vulpinus** nov. sp.

Pl. II, fig. 21, ♂ et antenne; fig. 24, ♀.

Elongatus, subdepressus, rufus, antennis pedibusque rufo-testaceis; pube subtili grisea. Caput variabile, postice obtuse truncatum et medio sulcatum; sulcis duobus validis subapproximatis. Antennæ elongatæ, sat graciles, clava 4-articulata, valde conspicua, articulis 1-2 majoribus, quadratis, 3-7 ovatis, nonnihil crescentibus, 8-10 majoribus, quadratis, 11° elongato, conico, acuminato. Prothorax subcordatus, antice abrupte attenuatus, cum angulis anticis rectis, postice constrictus, lateribus levissime rotundatis et post medium plus minusve dentatis; sulco transverso sinuato; lateribus longitudinaliter subdepressus. Elytra variabilia, antice leviter attenuata, basi carinulata et trifoveata. Abdominis segmento primo sequenti sesqui longiori.—♂. Caput oblongum, temporibus vix obliquis, angulis posticis subrectis. Oculi magni valde prominentes. Antennæ longiores, clava paulo majori. Prothorax lateribus minute dentatus. Elytra prothorace multo longiora, lateribus subparallela, angulis et margine posticis subrectis. Abdomen infra late valdeque depressum. — ♀. Caput ovale, temporibus angulisque posticis subrotundatis. Antennæ breviores. Oculi minuti. Prothorax lateribus acute dentatus. Elytra prothorace nonnihil breviora, angulis posticis leviter truncatis. Abdomen majus. — Long., ♂, 1,20; ♀, 1,15 mill.

Le caractère distinctif de cette espèce est le rétrécissement subit du prothorax en avant, ce qui fait que les angles antérieurs, généralement nuls, sont très accentués et droits, la conformation des antennes et la forme allongée. Les deux sexes sont très différents et pourraient facilement être pris pour deux espèces distinctes.

Deux ♀ et un ♂, de Blumenau (Brésil).

3. **Jubus liliputanus** nov. sp.

Pl. II, fig. 32.

Subelongatus, minus depressus, subparallelus, rufus, pube subtili grisea; antennis pedibusque rufo-testaceis. Caput ovale, antice attenuatum, temporibus subrectis, angulis posticis rotundatis, postice truncatum et medio leviter sinuatum et depressum, sulcis duobus subparallelis approximatis, dimidio capitis longioribus. Antennæ breves, clava conspicua 4-articulata, articulis duobus primis

majoribus, subquadratis, 3-7 moniliformibus, 8-10 subquadrato-transversis, 11° ovato, acuminato. Prothorax capite latior et fere longior, subcordatus, antice attenuatus, postice constrictus, lateribus rotundatus et post medium brevissime dentatus, sulco transverso bisinuato, utrinque late impresso. Elytra subtilissime punctata, prothorace longiora, antice minus attenuata, lateribus subparallela, basi carinata, trifoveata, margine postico subrecto. Abdomen lateribus subparallelum, segmento 1° sequenti sesqui longiori. — ♂. Oculi sat magni, parum prominentes, clava antennarum crassiori. Metasterno et duobus segmentis primis ventralibus medio elevatis et deplanatis. — ♀. Oculi fere nulli. Metasterno et abdomine infra convexis. — Long., ♂, 1,20; ♀, 1,25 mill.

Cette espèce ressemble beaucoup au *vulpinus*; mais elle est moins allongée, les antennes sont différentes et les différences entre les deux sexes sont bien moins tranchées.

Une ♀ et trois ♂, de Blumenau (Brésil).

4. **Jubus spinicollis** Schaufuss,

Nunq. otios., II, p. 456. — *Tijds. Ent.*, XXX, t. 7, fig. 1, a-g. — *Jubus Schaufussi* Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1883, p. 24.

Elongatus, minus depressus, rufo-castaneus, antennis, palpis pedibusque testaceis. Caput subtriangulare, angulis posticis rotundatis, sulcis duobus validis, distantibus, divergentibus. Antennæ minores, clava 4-articulata, conspicua, articulis duobus primis multo majoribus, 1° quadrato, 2° elongato-quadrato, 3-7 rotundatis, latitudine leviter crescentibus, 8-10 majoribus, subquadrato-transversis, 11° magno, elongato, conico, acuminato. Prothorax capite multo latior, vix longior, antice rotundatus, attenuatus, postice constrictus, lateribus obtuse dentatus et utrinque impressus, sulco transverso recto. Elytra subelongata, antice attenuata, subrugose transversim punctata, basi carinulata et utrinque minute dentata, angulis posticis truncatis, margine postico leviter arcuato. Abdomen elytris subæquale, segmento 1° sequenti duplo longiori. Tibiis medio leviter incrassatis. — ♂. Segmento ultimo ventrali late depresso. Oculi majores non prominentes. — ♀. Abdomen infra simplex. Oculi vix perspicui. — Long., 1,30 mill.

Nouvelle-Grenade (type ♀ de Schaufuss), Santa-Fé-de-Bogota, ♂ et ♀.

Obs. Vers 1880, M. Schaufuss me céda un dédoublement de sa

collection contenant un soi-disant type de son *Jubus spinicollis*. Je décrivis alors, en 1883, un *Jubus Schaufussi* qui en était bien différent. Plus tard, j'achetai les uniques de la collection Schauffuss et j'y trouvai le véritable type de *Jubus spinicollis*, qui répondait bien à la figure qui en a été donnée (*Tijds. Ent.*, xxx), mais n'était pas semblable au premier type, et il se trouva que l'insecte que j'avais nommé *Schaufussi* était identique au second et véritable type de *spinicollis;* le nom de *Schaufussi* doit donc tomber en synonymie, tandis que le premier soi-disant type de *spinicollis* est une autre espèce non encore décrite, et qui prendra le nom de *decipiens* Raffr.

5. **Jubus decipiens** nov. sp.

Jubus spinicollis Schaufuss *in litt.*

Pl. II, fig. 28 et antenne.

Elongatus, depressus, rufus, elytris obscurioribus, antennis pedibusque rufo-testaceis. Caput suboblongum, antice attenuatum, angulis posticis rotundatis, sulcis duobus approximatis, postice divergentibus. Oculi minuti, antice siti. Antennæ minores, clava 4-articulata conspicua, articulis duobus primis majoribus, 1° subquadrato, 2° oblongo, 3° suboblongo, 4-7 moniliformibus, 8-10 majoribus, quadrato-subtransversis, 11° crassiori, breviter conico, obtuse acuminato. Prothorax capite latior, vix longior, subcordatus, antice rotundatim attenuatus, postice constrictus, post medium lateribus minute sed acute dentatus et late impressus, sulco transverso leviter arcuato. Elytra prothorace nonnihil breviora, antice attenuata, sat grosse rudeque transversim punctata, basi minute carinata et obsolete bifoveata, stria suturali delicatula subdepressa, margine postico leviter arcuato, angulis posticis truncatis. Abdomen elytris longius, segmento primo sequenti plus duplo longiori. ♀.— (♂ ignotus). — Long., 1,30 mill.

Cette espèce se distingue de la précédente par la forme plus allongée et plus aplatie, la tête moins large, les antennes à massue plus accentuée et dont le dernier article est bien plus court, le prothorax moins élargi, plus cordiforme, les élytres plus courtes, à ponctuation bien plus forte.

Un seul exemplaire ♀, de Nouvelle-Grenade.

6. **Jubus Argus** nov. sp.

Pl. II, fig. 29 et antenne.

Elongatus, subdepressus, læte rufus, antennis pedibusque rufo-testaceis, pube subtili, dispersa, grisea. Caput subtriangulare, temporibus leviter obliquis, angulis posticis obtusis, postice sinuose truncatum, medio incisum et brevissime sulcatum, sulcis duobus parum distantibus, vix divergentibus. Antennæ mediocres, gradatim incrassatæ, clava inconspicua, articulis duobus primis majoribus, 1° subquadrato, 2° oblongo-quadrato, 3° breviter obconico, 4-10 quadratis, crescentibus, 11° majori, conico, acuminato. Prothorax capite latior et vix longior, subtransversus, antice sat abrupte attenuatus, lateribus medio fere angulatis et post medium minute dentatis, postice valde constrictus, sulco transverso, leviter sinuato, utrinque late impresso. Elytra prothorace paulo breviora, subdepressa, basi parum attenuata, leviter carinata et bifoveata, margine postico arcuato, angulis posticis prominulis truncatis. Abdomen elytris longius, segmento primo sequenti fere duplo longiori. — ♂. Oculi nonnihil majores. Elytra paulo longiora. Abdomen infra totum longitudinaliter depressum.—Long., 1,20-1,30 mill.

Cette espèce présente une certaine analogie avec le *spinicollis* Schfs., mais la tête est moins longue, le prothorax bien plus transversal avec les côtés très faiblement anguleux et non régulièrement arrondis ; enfin les antennes sont très différentes, la massue est tout à fait indistincte, les articles sont carrés et vont en grossissant insensiblement du 4° au 10°, de sorte que ce dernier est près de trois fois plus gros que le 4°. La différence entre les yeux des ♂ et des ♀ est bien moindre que chez d'autres espèces, mais les élytres sont visiblement plus courtes chez les ♀.

Plusieurs ♂ et ♀, de Blumenau et de Sao-Paolo (Brésil).

7. **Jubus lativentris** nov. sp.

Pl. II, fig. 26 et antenne.

Ovalis, antice attenuatus, castaneus, antennis rufo-testaceis, pube longiori, depressa, fulva. Caput subtriangulare, antice valde attenuatum, temporibus subrectis, angulis posticis subrectis, sed apice rotundatis, postice subrecte truncatum, medio depressum et breviter sed late sulcatum, sulcis duobus validis, distantibus, postice leviter ampliatis. Oculi minuti. Antennæ minores, graciles, articulis 1-2

multo majoribus, elongato-quadratis, 3° breviter obconico, 4-7 ovatis, paulo crescentibus, clava inconspicua, 8-10 quadratis, crescentibus, 11° obconico, acuminato. Prothorax capite multo latior, campanulatus, antice attenuatus, postice constrictus, lateribus post medium obtuse dentatus, sulco transverso utrinque foveato. Elytra obsolete et disperse subrugoso-punctata, prothorace fere breviora, antice valde attenuata, humeris nullis, basi carinata et utrinque obtuse dentata, basi transversim carinata et bifoveata, stria suturali valida, sulco dorsali maxime obsoleto et abbreviato. Abdomen elytris longius et paulo latius, segmento primo sequenti sesqui longiori. — ♀ (♂ ignotus). — Long., 1,40 mill.

Cette espèce est très différente de toutes celles qui précèdent par sa forme courte et élargie en arrière ; les sillons céphaliques sont élargis en arrière et l'on pourrait presque dire qu'ils sont fovéolés.

Une seule ♀, de Blumenau (Brésil).

8. **Jubus longicornis** nov. sp.

Pl. II, fig. 10 et antenne.

Elongatus, robustus, subparallelus, rufo-castaneus, antennis pedibusque rufis, pube subtili, brevi, grisea, sat dense vestitus. Caput oblongum, antice minus attenuatum, temporibus leviter obliquis, angulis posticis obtusis, postice valde sinuose truncatum, medio incisum et breviter sulcatum, sulcis duobus approximatis. Antennæ mediocres, elongatæ, articulis duobus primis paulo majoribus, subquadratis, 3° obconico, 4-5 elongato-quadratis, 6° subquadrato, 7° quadrato, 8-10 majoribus, elongato-quadratis, clava conspicua, 11° præcedenti duplo longiori, fere cylindrico, apice attenuato. Oculi magni. Prothorax capite latior et paulo brevior, antice attenuatus, postice valde constrictus, lateribus post medium valde angulatus et dentatus, sulco transverso medio subangulato, utrinque late impressus, disco subdeplanatus. Elytra prothorace longiora, lateribus parallela, antice attenuata, humeris rotundatis, basi ecarinata et transversim obsolete impressa, stria suturali parum depressa, basi dorso foveis duabus oblongis. Abdomen elytris subæquale, lateribus subparallelum, segmentis primis subæqualibus. Metasternum paulo elevatum, medio obsolete sulcatum. Abdomen totum longitudinaliter depressum. — ♂. — Long., 1,60 mill.

C'est une assez grande espèce à forme robuste et presque parallèle, la massue des antennes est grande et occupe un bon tiers de

l'antenne. Elle pourrait être facilement confondue avec la suivante, mais la tête et le prothorax n'ont aucune ponctuation.

Un seul ♂, de Blumenau (Brésil).

9. **Jubus tetratomus** Reitter,

♂ *Duciola tetratoma* Reitt., *Verh. Zool.-bot. Ges. Wien*, 1882, p. 384. — Raffray, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1890, p. 301.
♀ *Jubus abbreviatus* Raffray, *l. c.*, p. 302.

Pl. II, fig. 3, ♂ et antenne; fig. 34, ♀; fig. 1, menton, languette, paraglosses et palpes labiaux ; 1' mâchoire et palpe maxillaire.

Elongatus, robustus, rufo-castaneus, antennis pedisbusque rufis, pube subtili grisea. Caput rude punctatum, oblongum, antice minus attenuatum, temporibus subparallelis, angulis posticis fere rectis, postice sinuose truncatum, medio breviter sulcatum, sulcis duobus obsoletis subapproximatis. Antennæ validiores, clava 4-articulata, conspicua, articulis duobus primis majoribus, subquadratis, 3° obconico, 4-5 subquadratis, 6-7 subtransversis, 8-10 majoribus, elongato-quadratis, longitudine decrescentibus, 11° præcedenti duplo longiori, elongato, acuminato. Prothorax subrude punctatus, capite latior et brevior, antice sat abrupte attenuatus, postice constrictus, lateribus post medium obtuse angulatus sed valde et acute dentatus, hoc dente supra recurvo, sulco transverso arcuato, utrinque impressus et foveatus, disco subdeplanatus. Elytra prothorace latiora, basi attenuata, humeris fere nullis, basi vix carinulata et transversim minute trifoveata, stria suturali vix depressa. Abdomen elytris subæquale, segmentis primis æqualibus. — ♂. Oculi magni. Metasternum leviter elevatum et deplanatum. Abdomen totum leviter medio deplanatum. Elytra prothorace longiora. — ♀. Caput crassius, magis postice rotundatum. Oculi minuti. Antennæ breviores, clava minori, articulis 8-10 quadratis. Elytra prothorace breviora. Abdomen magis supra et infra convexum. — Long., ♂, 1,70-1,90 ; ♀, 1,90 mill.

Cette espèce se distingue de la précédente par la ponctuation de la tête et du prothorax, les antennes plus robustes, à articles un peu plus courts.

La ♀ est, à première vue, très différente du ♂ et je l'ai même décrite comme espèce distincte ; mais l'étude monographique de ces insectes m'ayant fait apprécier d'une façon plus générale leurs caractères, je suis convaincu que ce sont les deux sexes. C'est, du reste, par erreur que j'avais dit (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), à propos

du *tetratomus*, posséder les deux sexes ; j'avais été trompé par une membrane et des matières agglutinées.

Les types de M. Reitter sont immatures et un peu plus petits.

Venezuela (*Dr Moritz*, types Reitter ; *E. Simon*).

10. **Jubus Hetschkoi** nov. sp.

Pl. II, fig. 33, ♀ et antenne.

Elongatus, robustus, rufo-castaneus vel castaneus, antennis pedibusque rufis, sat dense griseo pubescens. Caput variabile, postice sinuose truncatum, medio incisum et sulcatum, sulcis duobus parallelis parum distantibus. Antennæ breviores, crassiores, clava 4-articulata, conspicua, articulis duobus primis majoribus, quadratis, 4-5 quadratis, 6-7 subtransversis, 8-10 majoribus, 8° quadrato, 9-10 quadratis, nonnihil transversis, 11° præcedenti plus duplo longiori, conico, apice obtuse acuminato. Prothorax capite multo latior et paulo brevior, antice sat abrupte attenuatus, postice valde constrictus, lateribus vix arcuatis, valde post medium angulatis et dentatis, dente longo acuto et supra recurvo, sulco transverso medio angulato, utrinque impresso. Elytra variabilia, antice attenuata, basi ecarinata, obsolete biimpressa, stria suturali leviter impressa. Abdomen segmentis primis æqualibus.— ♂. Caput oblongum, antice attenuatum, angulis posticis fere rectis. Oculi magni. Antennarum clava magis conspicua. Elytra prothorace multo longiora, lateribus subparallela, angulis et margine posticis rectis. Metasternum leviter elevatum et subdeplanatum. Abdomen medio vix deplanatum. — ♀. Caput subtriangulare, lateribus leviter rotundadatum, angulis posticis obtusis. Oculi minutissimi. Antennæ apice minus incrassatæ. Elytra prothoraci longitudine subæqualia, antice attenuata, angulis posticis late truncatis, margine postico leviter arcuato. Abdomen elytris longius. — Long., ♂, 1,50 ; ♀, 1,60 mill.

Cette espèce, bien voisine des deux précédentes, en diffère par les antennes plus courtes, dont la massue est formée d'articles carrés et même presque transversaux ; le prothorax est plus rétréci en avant, les côtés sont obliques et à peine arrondis, pour former au-dessus du sillon un angle accentué et terminé par une dent aiguë et longue. Les deux sexes sont très différents l'un de l'autre.

♂ et ♀, de Blumenau (Brésil).

11. **Jubus laticollis** Raffray,

Rev. d'Ent., 1883, p. 246.

Pl. II, fig. 17 et antenne.

Oblongus, elatus, depressus, rufus, subopacus, pube subtili pallida, antennis pedibusque testaceis. Caput subtriangulare, postice ampliatum et leviter rotundatum, angulis posticis obtusis, postice truncatum, medio sinuatum et obsolete breviter sulcatum, sulcis duobus distantibus, leviter divergentibus. Oculi minutissimi. Antennæ minores, graciles, clava minus conspicua, apice parum incrassatæ, articulis duobus primis multo majoribus, 2° elongato-quadrato, 3-5 subelongato-quadratis, 6-10 quadratis, paulo crescentibus, 11° oblongo, valde acuminato. Prothorax capite multo latior et paulo longior, transversus, antice et lateribus rotundatus, postice abrupte constrictus, angulis post medium subobtusis et rotundatis, sulco transverso recto utrinque longitudinaliter impressus. Elytra subtiliter punctulata, prothorace longitudine subæqualia, antice attenuata, basi carinata et transversim biimpressa, stria suturali deplanata et longitudinaliter disco obsoletissime impressa, angulis posticis truncatis, margine postico vix arcuato. Abdomen subtilissime punctulatum, segmentis subæqualibus. — ♀. Long., 1,20 mill.

Cette espèce se distingue de toutes les autres par son prothorax régulièrement arrondi en devant et sur les côtés.

Un seul exemplaire ♀, de Caracas.

12. **Jubus inermis** Schaufuss,

Tijds. Ent., xxx, p. 101.

Pl. II, fig. 27.

Elongatus, rufus, antennis pedibusque rufo-testaceis, pube subtili grisea. Caput subtriangulare, angulis posticis obtusis, postice subcircuiariter emarginatum, medio interruptum, sulcis duobus approximatis, subparallelis. Antennæ breves, sat crassæ, clava 4-articulata, valde conspicua, articulis 1-2 paulo crassioribus, 2° oblongo, sequenti fere duplo longiori, 3° obconico, 4-5 subquadratis, 6-7 subtransversis, 8-10 multo majoribus, quadratis, 11° elongato, acuminato. Prothorax capite vix latior, longitudine æqualis, subcordatus,

antice sat abrupte attenuatus, postice constrictus, lateribus rotundatus, angulo, post medium, fere nullo et edentato, sulco transverso fere recto et utrinque foveato. Elytra subtiliter punctata, elongata, antice attenuata, humeris obsolete callosa, lateribus subparallela, basi transversim impressa. Abdomen elytris fere brevius, segmento primo sequenti paulo breviori. — ♂. Oculi magni, prominentes. Metasternum leviter concavum. — ♀. Ignota. — Long., 1,40 mill.

Cette espèce rappelle par sa forme générale allongée le *vulpinus* ♂, mais elle en diffère beaucoup par ses antennes plus courtes, à articles moins longs et par le premier segment abdominal un peu plus petit que le second.

Un seul exemplaire ♂ (type de Schaufuss), de Colombie.

13. **Jubus subopacus** Schaufuss,

Nunq. otios, II, p, 456. — *Tijds. Ent.*, XXX. t. 7, fig. 2, *a.-b.*
Jubus semiopacus C. Schaufuss, *Cat. Psel. in Tijds. Ent.*. XXXI, p. 70.

Pl. II, fig. 2 et antenne.

Elongatus, depressus, castaneus, totus confertim subrude (præsertim in prothorace) punctatus, pube brevi, subtili, grisea, antennis pedibusque rufo-testaceis. Caput oblongum, antice attenuatum, temporibus fere rectis, angulis posticis rotundatis, postice sinuose truncatum, medio subquadrato-foveatum, sulcis duobus minoribus parum approximatis. Antennæ sat breves, clava distincta 4-articulata, articulis duobus primis paulo majoribus, subquadratis, 3-5 subquadratis, 6-7 valde transversis, 8-10 transversis, majoribus, 11° ovato-acuminato. Oculi minutissimi. Prothorax breviter cordatus, postice valde constrictus, lateribus rotundatus et post medium acute dentatus, sulco transverso sinuato, utrinque valde impressus, lateribus et disco nonnihil longitudinaliter depressus. Elytra prothorace breviora, antice attenuata, basi carinata et trifoveata, angulis posticis truncatis, margine postico leviter arcuato. Abdomen elytris multo longius, segmentis subæqualibus. Corpore subtus vix punctulato. ♀. — Long., 1,70 mill.

Cette espèce se distingue de toutes les précédentes par sa forme allongée, déprimée et sa grosse ponctuation, en même temps que par la forme de ses antennes.

Nouvelle-Grenade. Un seul exemplaire ♀ (type de Schaufuss).

14. **Jubus punctulatus** Raffray,

Ann. Soc. Ent. Fr., 1890, p. 303.

Pl. II, fig. 13 et antenne.

Elongatus, depressus, castaneus, pube subtilissima, brevissima, dispersa, pallida, antennis pedibusque testaceis. Caput confertim punctatum, subtriangulare, deplanatum, lateribus postice leviter rotundatum, postice truncatum et medio sinuatum, sulcis duobus approximatis, minutis. Oculi minuti. Antennæ breves, sat crassæ, articulis duobus primis majoribus, 1° quadrato, brevi, 2° subcylindrico, 3-5 subquadratis, 6-7 transversis, clava conspicua 4-articulata, 8-10 quadratis, longitudine leviter decrescentibus, intus nonnihil productis, 11° præcedenti fere duplo longiori, acuminato. Prothorax confertim punctatus, transverso-cordatus, capite multo latior, lateribus rotundatis et postice valde acuteque dentatis, postice maxime constrictus, utrinque transversim depressus et foveola subtriangulari, sulco transverso leviter sinuato. Elytra punctata, prothorace leviter breviora, subquadrata, basi obsolete transversim carinata, humeris obsolete dentata, basi foveis duabus magnis, margine postico recto, angulis posticis integris. Abdomen obsolete punctatum, elytris multo longius, segmentis duobus primis subæqualibus, 3-4 brevioribus. ♀. — Long., 1,60 mill.

Très voisine de *subopacus* Schfs., cette espèce s'en distingue par la tête plus large, le prothorax bien moins cordiforme, les élytres plus carrées, moins atténuées en avant.

Venezuela, colonie Tovar. Un seul exemplaire ♀.

15. **Jubus semipunctatus** Schaufuss,

Nunq. otios., II, p. 456.

Pl. II, fig. 16 et antenne.

Oblongus, minus depressus, rufus vel castaneo rufus, minus punctatus, pube subtili grisea, antennis pedibusque rufo-testaceis. Caput disperse grosse punctatum, variabile, postice sinuose truncatum, medio impressum, sulcis duobus approximatis parallelis. Antennæ sat crassæ, clava distincta 4-articulata, articulis duobus primis vix latioribus sed longioribus, 3-4 subquadratis, 5-10 transversis, 8-10 majoribus. Prothorax confertim subrugose punctatus,

transversus, antice attenuatus, postice constrictus, lateribus parum rotundatus, post medium acute dentatus, sulco transverso utrinque late impresso, disco leviter depressus. Elytra minute, confertim subrugosule punctulata, basi attenuata, obsolete carinata et valde trifoveata, angulis posticis truncatis et margine postico leviter arcuato. Abdomen obsolete punctulatum, segmentis primis subæqualibus. — ♂. Caput magis elongatum, temporibus subrectis, angulis posticis obtusis. Oculi mediocres. Antennæ validiores, articulis 8-10 subquadrato-transversis, 11° conico, valde acuminato. Elytra longiora, minus depressa et antice attenuata. Metasternum leviter elevatum et depressum. — ♀. Caput ovale, temporibus et angulis posticis magis rotundatis. Oculi minuti. Antennæ minus crassæ, articulis 8-10 transversis, 11° ovato, minus acuminato. Elytra paulo breviora et magis depressa. — Long., ♂, 1,50; ♀, 1,60 mill.

Cette espèce est voisine de *subopacus* Schfs.; elle en diffère par le prothorax plus transverse, atténué en avant, avec les côtés bien moins arrondis, et plus abruptement rétrécis par derrière.

Plusieurs ♂ et ♀, de Nouvelle-Grenade (type Schaufuss).

16. **Jubus pallidus** nov. sp.

Pl. II, fig. 25 et antenne.

Elongatus, minus depressus, testaceus, pube subtili pallida. Caput disperse grosse punctatum, ovale, antice attenuatum, angulis posticis obtusis, postice subcirculariter truncatum et medio vix perspicue interruptum, sulcis duobus approximatis, subparallelis. Oculi magni, parum prominentes. Antennæ crassæ, clava 4-articulata, parum conspicua, articulis duobus primis longioribus nec crassioribus, 3-5 quadratis, 6-7 transversis, 8-10 majoribus, quadrato-transversis, 11° subconico, acuminato. Prothorax disperse sat grosse punctatus, subtransversus, antice attenuatus, postice constrictus, lateribus parum rotundatus, post medium angulo fere nullo sed minute et acute dentato, sulco transverso sinuato, utrinque impresso, lateribus utrinque longitudinaliter depressus, disco deplanatus. Elytra vix distincte punctulata, prothorace longiora et latiora, humeris leviter elevata, basi carinata et trifoveata, stria suturali delicatula, angulis posticis subrotundatis, margine postico recto. Abdomen elytris fere brevius, segmentis primis subæqualibus. Metasternum subconvexum, segmento ultimo ventrali transverso, obsolete foveato. ♂. — Long., 1,50 mill,

Cette espèce diffère de *semipunctatus* Schfs. par ses élytres plus longues, à angles postérieurs simplement arrondis, par son prothorax moins transversal, ne formant pour ainsi dire pas d'angle sur les côtés avant l'étranglement postérieur et armé à cet endroit d'une dent plus petite, la tête plus allongée, la ponctuation bien moins distincte sur les élytres. Elle pourrait aussi être rapprochée de *tetratomus* Reitt.; mais la forme générale de ce dernier, ses antennes et ses élytres sont plus allongées. Les caractères sexuels du dessous du corps sont presque nuls ; mais la dimension des yeux démontre que c'est un ♂.

Un seul exemplaire, de Nouvelle-Grenade. (Sa couleur testacée tient sans doute à un état immature.)

17. **Jubus caviventris** Raffray,

Ann. Soc. Ent. Fr., 1890, p. 301.

Pl. II, fig. 22 et antenne.

Rufus, elytris dilutioribus, pube longiori, dispersa, pallida, antennis, palpis pedibusque testaceis. Caput grosse punctatum, subtriangulare, elongatum, deplanatum, angulis posticis minus obtusis et magis notatis, postice arcuatum, truncatum, et medio brevissime biimpressum, sulcis duobus approximatis, nonnihil sinuatis, validis. Oculi magni. Antennæ breves, articulis duobus primis majoribus, 1° quadrato, 2° obconico, 3° obconico, 4-5 quadratis, 6-7 transversis, clava conspicua, 4-articulata, 8-10 quadratis, longitudine leviter decrescentibus (ultimo deficienti). Prothorax, præsertim in disco, punctatus, capite latior, antice posticeque subqualiter attenuatus, lateribus parum rotundatus, post medium valde dentatus, hoc dente supra recurvo, postice constrictus, utrinque late profundeque depressus, in disco depressus, sulco transverso valido. Eytra prothorace latiora et præsertim longiora, humeris attenuata, vix dentata, basi fere deplanata, valde trifoveata et obsolete transversim carinata. Abdomen elytris brevius, segmentis tribus primis subæqualibus. Pedes sat elongati, graciles. Metasternm magnum. Abdomen infra totum transversim maxime excavatum, segmento ultimo apice acuminato. — ♂. Long., 1,40 mill.

Cette espèce ressemble au *tetratomus* Reitt. pour la forme générale, mais les articles des antennes sont bien plus courts, le pro-

thorax est plus atténué en avant, avec le disque plus déprimé. Comparée au *semipunctatus* Schfs., elle a les élytres bien plus longues, les angles postérieurs de la tête bien plus marqués et moins arrondis.

Venezuela, colonie Tovar. Un seul exemplaire ♂.

18. **Jubus longipennis** Raffray,

Rev. d'Ent., 1883, p. 246.

Pl. II, fig. 11 et antenne.

Magis elongatus, subdepressus, fulvo-castaneus, antennis fulvo-testaceis, pedibus fulvis, pube sat longa pallide fulva. Caput subo-blongum, antice attenuatum, angulis posticis valde obtusis, postice obtuse truncatum, medio incisum et breviter sulcatum, sulcis duobus parum distantibus, subparallelis. Oculi magni, prominentes. Antennæ elongatæ, graciles, clava inconspicua, gradatim ad apicem leviter incrassatæ, articulis omnibus longitudine subæqualibus sed latitudine crescentibus, primis valde elongatis, ultimis quadrato-elongatis, 11° præcedenti fere triplici, subcylindrico, acuminato. Prothorax capite latior, longitudine subæqualis, subcordatus, postice valde attenuatus, lateribus subrotundatus, post medium haud angulatus sed acute dentatus, sulco transverso sinuato et utrinque valde lateque impresso. Elytra obsolete punctulata, prothorace sesqui longiora, basi leviter attenuata, lateribus subparallela, basi carinulata, stria suturali basi valde depressa, dorso basi breviter oblonge depresso, angulis posticis rotundatis, margine postico recto. Abdomen elytris subæquale, vix perspicue punctulatum, segmentis primis subæqualibus. Metasternum leviter elevatum. Abdomen paulo depressum. ♂. — Long., 1,80 mill.

Les dix premiers articles des antennes ont tous la même longueur ; mais, comme ils grossissent insensiblement, ils deviennent de cylindriques et allongés presque carrés. La massue est absolument indistincte. Ce caractère, joint à sa forme générale allongée, fera facilement reconnaître cette espèce.

Les caractères sexuels du métasternum et de l'abdomen sont presque nuls ; mais la dimension des yeux ne laisse pas de doute sur le sexe.

Un seul exemplaire ♂, de Santa-Fé-de-Bogota.

19. **Jubus lætus** Raffray,

Ann. Soc. Ent. Fr., 1890, p. 302.

Pl. II, fig. 7 et antenne.

Elongatus, parum depressus, rufus, pube brevi, subtilissima, pallida, antennis pedibusque testaceis. Caput subtriangulare, temporibus leviter rotundatis, angulis postice obtusis, postice sinuose truncatum, medio interruptum et brevissime sulcatum, sulcis duobus subparallelis, parum distantibus, postice leviter ampliatis. Oculi magni, prominentes. Antennæ mediocres, parum incrassatæ, clava nulla, articulis duobus primis paulo majoribus, elongato-quadratis, 3° breviter obconico, 4-5 subquadrato-transversis, 6-10 transversis, pedunculatis, leviter crescentibus, 11° elongato, conico, valde acuminato. Prothorax subtranversus, capite latior et brevior, antice leviter attenuatus, lateribus rotundatus, post medium brevissime dentatus, postice constrictus, sulco transverso fere recto utrinque valde impresso. Elytra obsolete subseriatim punctata, prothorace multo longiora, antice paulo attenuata, basi obsolete carinata, obsolete trifoveata, angulis posticis vix rotundatis, margine postico recto. Abdomen elytris longius, segmentis primis subæqualibus. Metasternum leviter elevatum, deplanatum et subrugose punctatum. Segmentis ventralibus 2-4 medio leviter elevatis, depressis et rugosulis, 5-6 leviter depressis. ♂. — Long., 1,90 mill.

Cette espèce, qui, par ses antennes à massue indistincte, se rapproche de *longipennis* R., en diffère par ces mêmes organes bien plus courts, à articles transversaux, son prothorax bien plus large et ses élytres moins atténuées aux épaules.

Un seul exemplaire ♂, du Venezuela (colonie Tovar).

20. **Jubus intermedius** nov. sp.

Pl. II, fig. 20 et antenne.

Valde elongatus, subparallelus, rufus, pube subtili grisea. Caput subtriangulare, angulis posticis rectis, apice obtusis, postice sinuose truncatum et medio incisum, sulcis duobus arcuatis in foveis duabus magnis fundo spongiosis desinentibus. Oculi magni, prominentes. Antennæ breves, apice magis incrassatæ, clava 5-articulata, leviter conspicua, articulis duobus primis majoribus, 3° oblongo, 4-6 moniliformibus, 6° fere transverso, 7° latiori, transverso,

8-10 majoribus, transverso-quadratis, 11° conico, valde acuminato. Prothorax capite latior et vix brevior, antice sat abrupte attenuatus, postice valde constrictus, lateribus subrotundatus et post medium acutissime et minute dentatus, sulco transverso valde sinuato et utrinque fovea fundo spongiosa. Elytra minute granuloso-punctata, prothorace sesqui longiora, lateribus subparallela, antice leviter attenuata, basi obsolete carinata, bifoveata, stria suturali depressa, angulis posticis rotundatis, margine postico recto. Abdomen elytris brevius, segmento primo nonnihil majori. Metasternum magnum, longitudinaliter sulcatum. Abdomen infra leviter depressum, tibiis posticis leviter sinuatis. ♂. — Long., 1,50 mill.

Cette espèce présente certaines analogies de forme avec le *vulpinus* ♂; elle en diffère, à première vue, par la présence des fossettes céphaliques. Les antennes sont grêles à la base, assez fortement épaissies au sommet avec une massue réellement distincte de cinq articles.

Deux exemplaires ♂, de Blumenau (Brésil).

21. **Jubus Grouvellei** nov. sp.

Minus elongatus, subdepressus, rufus, antennis pedibusque testaceis, pube subtilissima. Caput subtriangulare, antice lateribus nonnihil sinuatum, angulis posticis subrotundatis, postice sinuose truncatum et medio valde incisum, sulcis duobus arcuatis foveisque duabus fundo spongiosis. Antennæ breves, apice incrassatæ, clava parum conspicua, 5-articulata, articulis duobus primis paulo majoribus, subquadratis, 3° brevissime obconico, 4° subtransverso-rotundato, 5-6 transversis, vix perspicue crescentibus, 7-10 transversis, majoribus et crescentibus, 11° breviter conico. Prothorax capite latior et paulo brevior, breviter subcordatus, antice leviter attenuatus, postice constrictus, lateribus rotundatus et post medium dentatus, sulco transverso leviter sinuato et utrinque impresso. Elytra punctulata, prothorace multo longiora, antice vix attenuata, lateribus subparallela, angulis et margine postico rectis, disco paulo deplanata, basi carinata et obsolete bifoveata. Metasternum valde sulcatum, segmentis ventralibus posticis valde depressis. ♂.— Long., 1,30 mill.

Cette espèce semble, à première vue, extrêmement voisine de *Simoni* Reitt.; mais elle en diffère essentiellement par ses antennes dont la massue est distincte, ce qui l'en éloigne beaucoup. Comparée à l'*intermedius* R., dont elle a les antennes à massue de 5 articles et les fossettes céphaliques, caractères qui ne se trouvent

réunis que chez ces deux espèces, elle en est bien différente par sa forme plus courte, plus massive, avec le prothorax plus court, plus arrondi.

Un seul exemplaire ♂, du Brésil, qui m'a été donné par M. Grouvelle, auquel je me fais un plaisir de le dédier.

22. **Jubus dominulus** nov. sp.

Pl. II, fig. 6 et antenne.

Elongatus, subparallelus, rufo-castaneus, antennis pedibusque fulvis, pube mediocri grisea. Caput subtriangulare, angulis posticis subrectis, apice obtusis, postice sinuatum, truncatum, medio interruptum et sat longe sulcatum, hoc sulco foveas attingenti, sulcis duobus leviter arcuatis postice in foveis mediocribus, fundo spongiosis, desinentibus. Oculi magni, prominentes. Antennæ apice vix incrassatæ, clava nulla, articulis duobus primis leviter crassioribus, 3-4 subquadrato-elongatis, 5-9 quadratis, leviter crescentibus (ultimis deficientibus). Prothorax capite paulo latior et brevior, antice posticeque constrictus, lateribus leviter rotundatus et obsoletissime crenulatus, angulis anticis et posticis obtusis, his acute dentatis, sulco transverso valde sinuato, utrinque late impresso, lateribus longitudinaliter depressus, disco parce granulatus et subdepressus. Elytra obsolete granuloso-punctata, prothorace longiora, antice attenuata, lateribus subparallela, basi carinata, foveis duabus oblongis, stria suturali integra, angulis posticis rotundatis, margine postico recto. Abdomen elytris longius, segmentis primis subæqualibus. Metasternum convexum, segmentis ventralibus 2 et 3 medio apice profunde et circulariter excavatis et fundo fasciculatis, 4° basi biimpresso, ultimo medio depresso, apice emarginato et utrinque obtuse dentato. ♂. — Long., 2,30 mill.

Cette espèce est une des plus grandes du genre; la forme de la tête, dont les angles postérieurs sont accentués, et du prothorax, qui est presque également rétréci en avant et en arrière, sa forme allongée, parallèle, la feront facilement reconnaître. Les antennes ne sont malheureusement pas entières.

Un seul ♂, de Blumenau (Brésil).

23. **Jubus gracilis** nov. sp.

Pl. II, fig. 19 et antenne.

Valde elongatus, subparallelus, rufus, antennis pedibusque fulvo-

testaceis. Caput subtriangulare, angulis posticis subrectis, apice obtusis, postice sinuato-truncatum, sulcis duobus arcuatis, postice in foveis oblongis desinentibus. Oculi magni, prominentes. Antennæ sat crassæ, apice incrassatæ, clava nulla, articulis duobus primis leviter crassioribus, 1-3 oblongis, 4° quadrato, 5-10 subtransverso-quadratis, crescentibus, 11° conico, obtuse acuminato. Prothorax obsolete, disperse punctatus, capite brevior et latior, antice subrotundatim attenuatus, postice constrictus, lateribus post medium acute dentatus, sulco transverso valde sinuato et utrinque impresso. Elytra disperse punctata, prothorace sesqui longiora, lateribus subparallela, antice attenuata, basi carinata et bifoveata, angulis posticis vix rotundatis, margine postico recto. Abdomen elytris subæquale, segmentis primis subæqualibus. Metasternum convexum, segmento ultimo ventrali transversim depresso et medio tuberculo oblongo. ♂. — Long., 1,20 mill.

Cette espèce ressemble certainement à la précédente; mais elle est plus petite, encore plus allongée, les antennes sont plus fortement épaissies à l'extrémité, sans que cependant il y ait de massue distincte, et les articles sont plus transversaux; le prothorax est arrondi sur les côtés et en devant presque dans une même courbe; les élytres sont plus allongées et les caractères sexuels sont bien différents.

Un seul exemplaire ♂, de Sao-Paolo (Brésil).

24. **Jubus brasiliensis** nov. sp.

Minus elongatus, minus parallelus, vix depressus, rufus, antennis pedibusque pallidioribus. Caput magis elongatum, angulis posticis rotundatis, postice subrotundatim truncatum, medio valde incisum et breviter sulcatum, sulcis duobus vix arcuatis divergentibus, foveis duabus magnis suboblongis, fundo spongiosis. Oculi magni, prominentes. Antennæ minus crassæ, magis elongatæ, apice incrassatæ, clava nulla, articulis duobus primis majoribus, elongato-quadratis, 3° ovato, 4-5 moniliformibus, 6° subquadrato, 7-10 transversis, valde crescentibus, 10° longitudine sua plus duplo latiori, 11° conico. Prothorax obsoletissime punctulatus, capite latior et paulo brevior, antice regulariter attenuatus, fere campanulatus, post medium lateribus valde dentatus, postice abrupte constrictus, sulco transverso sinuato et postice medio oblonge foveato, utrinque impresso. Elytra disperse subrugose punctata, prothorace longiora, lateribus subparallela, antice leviter attenuata, basi carinata, sub-

transversim late nec profunde foveata, angulis posticis subrotundatis, margine postico recto. Abdomen obsolete punctatum, elytris subæquale, medio attamen aliquantulum latius, segmentis primis subæqualibus. Segmento ultimo ventrali obsolete unituberculato. ♂. — Long,, 1,30 mill.

Cette espèce est extrêmement voisine de *quadratus*; cependant les antennes sont moins courtes, moins compactes et moins épaissies; la tête est moins grosse et plus allongée; le prothorax plus atténué antérieurement; les élytres présentent une ponctuation très visible; la forme générale est moins aplatie, moins carrée. Comparée à *gracilis*, elle est bien plus courte et les articles des antennes sont bien plus transversaux.

Un seul ♂, de Blumenau (Brésil).

25. **Jubus quadratus** nov. sp.

Pl. II, fig. 18 et antenne.

Minus elongatus, subparallelus, subdepressus, rufus, antennis pedibusque pallidioribus, pube subtili grisea. Caput magnum, subtriangulare, angulis posticis subrotundatis, postice sinuose truncatum, medio valde interruptum, sulcis duobus minus arcuatis et foveis fundo spongiosis. Oculi magni. Antennæ breves, crassæ, apice incrassatæ, clava nulla, articulis duobus primis majoribus, quadratis, 3-4 moniliformibus, 5-10 transversis, crescentibus, 11° conico, obtuse acuminato. Prothorax capite paulo latior et vix brevior, antice attenuatus, postice constrictus, lateribus subrotundatus, post medium obtuse angulatus et valde dentatus, sulco transverso sinuato et utrinque parum impresso. Elytra prothorace longiora, lateribus subparallela, antice minus attenuata, obsolete basi carinata, fovea suturali minori, dorsali latiori, angulis posticis rotundatis, margine postico recto. Abdomen infra apice depressum, segmento ultimo apice unituberculato. ♂. — Long., 1,35-1,40 mill.

Cette espèce est bien plus courte que le *gracilis* R., avec la tête plus grosse, les élytres plus en carré et les articles des antennes bien plus transversaux. Elle est très voisine de la précédente et de la suivante.

Trois exemplaires ♂, de Blumenau (Brésil).

26. **Jubus bifossulatus** nov. sp.

Pl. II, fig. 30 et antenne.

Elongatus, subparallelus, minus depressus, rufo-castaneus, elytris dilutioribus, antennis pedibusque rufis, subtiliter griseo-pubescens. Caput magnum, brevius, subtriangulare, antice lateribus leviter sinuatum, angulis posticis subrectis, postice subrecte truncatum, medio valde incisum, sulcis duobus arcuatis et foveis permagnis fundo spongiosis. Oculi magni. Antennæ breves, graciliores, articulis duobus primis majoribus, elongato-quadratis, 3° breviter obconico, 4° subsphærico, 5-10 transversis, leviter crescentibus, 10° longitudine sua duplo latiori, 11° breviter conico. Prothorax capite paulo latior, longitudine subæqualis, subcordatus, antice lateribusque subrotundatus, postice abrupte constrictus, post medium lateribus minutissime dentatus, sulco transverso sinuato, utrinque impresso, disco supra sulcum leviter deplanato. Elytra prothorace sesqui longiora, antice vix attenuata, lateribus subparallela, angulis posticis et margine postico rectis, basi carinulata et obsolete transversim biimpressa. Abdomen elytris paulo brevius, segmentis primis subæqualibus. Metasternum valde sulcatum. Abdomen infra ad apicem depressum. ♂. — Long., 1,20 mill.

Cette espèce ressemble beaucoup au *quadratus* R.; elle en diffère par ses antennes bien plus grêles, les fossettes céphaliques plus grandes et les élytres plus longues.

Un seul ♂, de Blumenau (Brésil).

27. **Jubus microcephalus** nov. sp.

Pl. II, fig. 12 et antenne.

Minus elongatus, depressus, rufo-castaneus, antennis pedibusque rufis, pube subtili grisea. Caput subtriangulare, antice attenuatum et lateribus leviter sinuatum, angulis posticis valde rotundatis, postice truncatum, medio valde incisum, sulcis duobus arcuatis et foveis duabus magnis subovalibus, fundo spongiosis. Oculi minuti. Antennæ breves, crassæ, clava indistincta, apice valde incrassatæ, articulis duobus primis majoribus, subquadratis, 3-4 breviter ovatis, 5° rotundato, 6-10 valde transversis, valde crescentibus, 10° longitudine sua fere triplo latiori, 11° breviter conico, acuminato. Prothorax capite latior et longitudine æqualis, transversus,

antice attenuatus, lateribus rotundatus, angulis post medium obtusis, valde dentatis, postice abrupte constrictus, sulco transverso sinuato, utrinque foveato. Elytra vix perspicue granuloso-punctata, prothorace fere breviora, deplanata, basi leviter attenuata et carinata, obsolete foveata, stria suturali parum depressa, angulis posticis truncatis, margine postico leviter sinuato. Abdomen elytris paulo longius et latius, segmento primo sequenti nonnihil longiori. Metasterno et abdomine simplicibus. ♀. — Long., 1,50 mill.

Cette ♀ ne peut être rapportée à aucun des ♂ que je connais. Elle est caractérisée par la brièveté de ses antennes, fortement épaissies, mais sans massue distincte, son prothorax assez régulièrement arrondi en devant et sur les côtés, sa coloration assez foncée.

Une seule ♀, de Blumenau (Brésil).

28. **Jubus sinuatus** nov. sp.

Pl. II, fig. 5 et antenne.

Elongatus, subdepressus, rufus, antennis pedibusque fulvis, pube subtilissima grisea, totus supra minute obsoleteque punctatus. Caput ovale, angulis posticis subrectis, postice subrecte truncatum, medio valde incisum, sulcis duobus arcuatis, distantibus et foveis duabus minoribus. Oculi magni, prominentes. Antennæ breves, apice incrassatæ, articulis duobus primis paulo majoribus, subquadratis, 3° obconico, 4° subquadrato, 5-10 transversis, crescentibus, 10° longitudine sua plus duplo latiori, 11° conico, acuminato. Prothorax breviter cordatus, subtransversus, antice attenuatus, postice valde constrictus, lateribus subrotundatus, angulis post medium subrectis et acute dentatis, sulco transverso leviter sinuato, utrinque impresso. Elytra prothorace longiora, antice parum attenuata, lateribus subparallela, basi carinata et bifoveata, stria suturali leviter depressa, margine postico recto. Abdomen elytris subæquale, segmentis primis subæqualibus. Segmento ultimo ventrali depresso et medio tuberculo oblongo. ♂. — Long., 1,75 mill.

Cette espèce ressemble beaucoup à la suivante; mais la forme est moins allongée, le prothorax est bien moins long avec les côtés régulièrement arrondis; les élytres sont moins longues et les antennes un peu moins épaisses. On ne peut comparer cette espèce à la précédente, puisque je ne possède pas les mêmes sexes.

Deux exemplaires ♂, de Blumenau (Brésil).

29. **Jubus subrectus** nov. sp.

Pl. II, fig. 4 et antenne.

Valde elongatus, depressus, rubrocastaneus, antennis pedibusque rufis, rufo-pubescens. Caput obsolete disperse punctatum, ovale, antice minus attenuatum, angulis posticis subrectis, apice rotundatis, postice truncatum et medio maxime incisum et breviter sulcatum, hoc sulco foveas attingenti, sulcis duobus parum arcuatis, distantibus et foveis duabus, suboblongis, fundo spongiosis. Oculi magni. Antennæ breves, crassæ, clava inconspicua, articulis, duobus primis paulo majoribus, 3° breviter obconico, 4° subquadrato, 5-10 transversis, crescentibus, 10° longitudine sua duplo latiori, 11° conico, acuminato. Prothorax obsolete, disperse punctatus, cordatus, capite paulo latior et vix brevior, antice abrupte attenuatus, postice valde et abrupte constrictus, lateribus medio rotundatim angulatus, angulis post medium obtusis, valde dentatis, sulco transverso leviter sinuato, utrinque impresso. Elytra vix distincte disperse punctata, elongata, antice leviter attenuata, lateribus subparallela, basi carinata et obsolete bifoveata, stria suturali depressa, angulis posticis rotundatis, margine postico recto. Abdomen elytris subæquale, segmentis primis subæqualibus. Metasternum medio sulcatum, segmento ultimo ventrali maxime subquadratim impresso. ♂.—Long., 1,80 mill.

Cette espèce est remarquable par sa forme allongée, déprimée, son prothorax très fortement rétréci en arrière, avec les côtés formant un angle très arrondi.

Un seul exemplaire, ♂ de Blumenau (Brésil).

30. **Jubus microphthalmus** nov. sp.

Pl. II, fig. 8 ♀, et antenne; fig. 9, ♂ et antenne.

Elongatus, depressus, castaneus vel rufo-castaneus, antennis pedibusque rufis, pube subtili grisea. Caput vix distincte disperse punctatum, magnum, subtriangulare, angulis posticis subrectis, postice subrecte truncatum, medio valde incisum et breviter sulcatum, sulcis duobus arcuatis et foveis duabus suboblongis, mediocribus. Antennæ breves, plus minusve crassæ, clava nulla, articulis duobus primis paulo majoribus, 3° obconico, 4° subquadrato, 5-10 transversis, crescentibus, 11° breviter conico, acuminato. Prothorax obsoletissime disperse punctatus, transversus, antice sat abrupte

attenuatus, postice valde constrictus, lateribus irregulariter rotundatus, angulis post medium obtusis, dentatis, sulco transverso leviter sinuato, utrinque impresso, disco plus minusve deplanato. Elytra disperse punctulata, minus elongata, antice parum attenuata, basi carinata, minute subtransversim trifoveata, angulis posticis truncatis, margine postico leviter arcuato. Abdomen obsolete punctulatum, elytris longius, segmentis primis subæqualibus. — ♂. Caput postice magis angulatum. Antennæ apice crassiores. Oculi mediocres, leviter prominentes. Elytra prothorace paulo longiora. Segmento ultimo ventrali apice leviter sinuato. — ♀. Caput postice latius et magis rotundatum. Antennæ apice minus incrassatæ. Oculi minuti. Elytra prothoraci longitudine vix æqualia. Abdomen infra simplex. — Long., ♂, 1,50-1,80; ♀, 1,70-2,10 mill.

Cette espèce est très différente de la précédente; les élytres sont beaucoup plus courtes dans les deux sexes, le prothorax plus transversal.

Cinq individus ♂ et ♀, de Blumenau (Brésil).

31. **Jubus Simoni** Reitt.,

Gasola Simoni Reitt., *Deut. Ent. Zeits.*, XXVI, 1882, p. 151, t. 5, fig. 1.

Minus elongatus, subdepressus, testaceus, subtilissime pubescens. Caput subtriangulare, angulis posticis subrotundatis, postice sinuose truncatum et medio incisum, sulcis duobus arcuatis et foveis duabus fundo spongiosis. Oculi magni. Antennæ sat elongatæ, graciliores, apice minus incrassatæ, clava nulla, articulis duobus primis majoribus, subquadrato-elongatis, 3° breviter obconico, 4° sphærico, 5° quadrato, 6-10 transversis, leviter incrassatis, 10° longitudine sua sesqui latiori, 11° conico, acuminato. Prothorax capite latior et paulo brevior, breviter subcordatus, antice leviter attenuatus, postice constrictus, lateribus subrotundatus et post medium dentatus, sulco transverso leviter sinuato et utrinque impresso. Elytra prothorace multo longiora, antice vix attenuata, lateribus subparallela, angulis et margine posticis rectis, disco paulo deplanata, basi carinata et obsolete bifoveata. Abdomen elytris brevius, segmentis primis subæqualibus. Segmento ultimo ventrali triangulatim impresso. ♂. — Long., 1,50 mill.

Cette espèce ressemble peu aux précédentes; sa forme est plus

trapue et ses élytres sont bien plus longues. C'est avec *Grouvellei* qu'elle présente le plus d'analogies; mais ses antennes sans massue l'en éloignent beaucoup. Elle ressemble aussi à *lætus;* mais ses fossettes céphaliques sont grandes et bien définies, tandis que dans *lætus*, elles ne sont représentées que par un léger renflement des sillons.

Un seul exemplaire ♂ (type de M. Reitter), de Sao-Paolo (Brésil) Sa couleur testacée pourrait bien être due à un état immature.

32. **Jubus convexiusculus** nov. sp.

Pl. II, fig. 14 et antenne.

Elongatus, subparallelus, leviter convexus, subcylindricus, castaneus, elytris pedibusque rufis, pube subtili grisea. Caput disperse punctatum, subtriangulare, angulis posticis fere acutis, sed apice obtusis, postice subrotundatim truncatum, medio incisum, sulcis duobus arcuatis et foveis duabus minoribus. Oculi minutissimi. Antennæ breves, minus crassæ, articulis duobus primis majoribus, subelongatis, 3° breviter obconico, 4° subquadrato, 5° subquadrato-transverso, 6-10 transversis, crescentibus, 11° conico, obtuse acuminato. Prothorax subrude punctatus, transversus, antice lateribusque unà rotundatus, postice valde et abrupte constrictus, angulis post medium subrectis et valde dentatis, sulco transverso leviter sinuato et utrinque minute foveato. Elytra punctulata, quadrata, antice vix attenuata, basi obsolete carinata et minute bifoveolata, stria suturali haud depressa, angulis posticis rotundatis, margine postico subrecto. Abdomen obsolete punctulatum, elytris longius, segmentis primis subæqualibus. ♀. — Long., 1,50 mill.

Cette espèce est très facile à reconnaître par sa forme légèrement cylindrique, son prothorax formant en devant et sur les côtés plus d'un demi-cercle, fortement mais brièvement rétréci en arrière, les élytres carrées.

Un seul exemplaire ♀, de Blumenau (Brésil).

Species invisæ.

Jubus aberrans Sharp,

Duciola aberrans Sharp, *Biol. centr.-amer. Coleopt.*, vol. II, part. 1, 1887, p. 44.

Flavescens, pubescens, anterius attenuata; antennis brevibus,

extrorsum crassioribus ; capite anterius biimpresso ; prothorace lateribus ante basin constrictis, dorso ante basin transversim sulcato ; elytris haud elongatis, basi marginata ; abdomine segmento basali quam secundum duplo longiore. — Long., 1 1/2 mill.

Guatemala, San-Juan et Vera-Paz.

Cette espèce est extrêmement semblable à *D. scydmænilla*, bien que différant par de très importants caractères : les élytres étant comparativement courtes, le métasternum si court que les hanches intermédiaires touchent presque les postérieures ; le premier segment dorsal beaucoup plus long et les antennes différemment formées, étant graduellement plus épaisses à partir du septième article au sommet. (*Ex* Sharp).

Obs. Le Dr Sharp compare cette espèce à *scydmænilla* ; or, cette dernière, étant donnée la figure qui accompagne la description, fait certainement partie de mon genre *Sebaga*. Il serait donc possible qu'*aberrans* appartînt également à ce dernier genre.

Jubus punctatus Sharp,

Duciola punctata Sharp, *Biol. centr.-amer. Coleopt.*, vol. II, part. 1, 1887, p. 45.

Rufo-ferruginea, antennis palpis pedibusque testaceis, pubescens ; elytris crebre evidenter punctatis. — Long. 2 1/3 mill.

Mexique, Acapulco.

Antennes grêles, avec les articles 8-10 subégaux, chacun considérablement plus long que large, le huitième deux fois plus long que le septième, l'article terminal remarquablement plus long que le dixième, acuminé. Tête allongée, profondément, longitudinalement biimpressionnée ; yeux non proéminents. Thorax presque aussi long que large, avec deux très petits tubercules au milieu, sur le bord antérieur d'un sillon transversal très profond. Elytres plutôt plus longues que le thorax, avec une ponctuation quelque peu confluente et distincte, pubescentes. Segment basal dorsal de l'arrière-corps beaucoup plus long que le second.

Cet insecte est aussi unique et je n'en connais pas le sexe ; il a une large impression sur le dernier segment ventral. (*Ex* Sharp.)

Obs. Cette espèce, par son premier segment abdominal bien plus grand que le suivant, viendrait dans mon premier groupe (*vulpinus*,

liliputanus); mais elle en diffère par les articles de la massue en carré long. L'exemplaire qu'a vu le Dr Sharp devait être un ♂.

Les trois espèces suivantes, qui me sont également inconnues, n'appartiennent probablement pas au genre *Jubus*. M. Schaufuss les rangeait dans son genre *Gamba*, à cause des antennes sans massue; nous avons dit qu'ainsi caractérisé, le genre *Gamba* serait synonyme de *Jubus ;* mais il serait fort possible qu'il y eût lieu, en raison d'autres caractères, de le conserver et de l'attribuer aux trois espèces suivantes ou à une ou deux d'entre elles.

Gamba Brucki Schaufuss,

Nunq. otios., II, p. 358.

Elongata, rufo-testacea, nitida, subpilosa; capite transverso, vertice impresso; thorace obcordato, postice utrinque exciso-angustato, linea longitudinali basique impresso, his utrinque foveolato; elytris lævibus, punctulatis, subpilosis, antice angustatis, basi punctis impressis, humeris lineaque suturali distinctis; abdomine subruguloso, segmento primo maximo. — Long., 4 mill.

Nouvelle-Grenade.

Gamba elongata Schaufuss,

Nunq. otios., II, p. 359; *Tijds. Ent.*, XXX, tab. 7, fig. 3 a-d.

Obscure rufo-testacea, elongata, subnitida, pubescens; capite elongato, longitudinaliter bifoveolato, foveis antice conjunctis; thorace cordato, angulis posticis foveolatis, linea basali impresso; elytris rufo-testaceis, deplanatis, pubescentibus, postice dilatatis, sutura impressis. — Long., 2 1/2 mill.

Pampas (Amérique australe occidentale).

Obs. D'après la figure (*loc. cit.*), cette espèce doit être un véritable *Jubus*, bien que le prothorax ne paraisse pas entaillé en arrière sur les côtés.

Gamba rugicollis Schaufuss,

Nunq. otios., II, p. 360; *Tijds. Ent.*, XXX, tab. 8, fig. 1 a-c.

Sanguinea, subnitida, pubescens; capite punctato, medio longitu-

dinaliter carinulato, ad basin transverse canaliculato, utrinque impresso; elytris rufo-testaceis, nitidis, postice parum dilatatis, humeris distinctis. — Long., 2 2/3 mill.

Pampas (Amérique australe occidentale).

Obs. La figure donnée de cette espèce (*loc. cit.*) représente tout à fait un *Jubus*, sauf la carène longitudinale du prothorax, qui n'existe chez aucune autre espèce du même genre.

Genre **Balega** Reitter,

Verh. Naturf. Ver. Brünn, xx, p. 200.

Elongata, depressa. Caput triangulare, infra sulcis tribus, quorum laterales obliqui, et inter hos sulcos elevatum. Antennæ basi subapproximatæ, 11-articulatæ, clava fere indistincta. Mentum os occultans, cardinibus antice leviter porrectis et acutis. Palpi maxillares mediocres, basi occulti, articulis 2° tenui, apice parum incrassato, 3° crassiori, minuto, subtriangulari, 4° cæteris cunctis majori, fusiformi. Prothorax cordatus, lateribus mucronatus et dentatus, longitudinaliter medio et transversim sulcatus, lateribus longitudinaliter foveatus. Elytra basi carinata et humeris dentata, stria suturali integra, dorsali fere nulla, juxta marginem sulcata. Abdomen valde marginatum, articulis primo superno vero conspicuo, cæteris inter se subæqualibus. Metasternum magnum, paululum elevatum. Pedes sat graciles, coxis omnibus approximatis, conicis, anticis et intermediis prominulis, tarsis gracilibus, articulis 1° minutissimo, 2° sequenti fere sesqui longiori, unguibus binis gracillimis et minutis, subæqualibus.

Ce genre ressemble énormément aux *Jubus*; il n'en diffère en réalité que par les caractères suivants: à la face inférieure de la tête, la carène tranchante et bifurquée des *Jubus* est remplacée par deux légers bourrelets obliques séparés par trois sillons, un médian droit et deux latéraux un peu obliques; le prothorax a un sillon longitudinal médian très accentué. Le premier segment abdominal supérieur réel, qui est presque toujours caché sous les élytres et qui, généralement, n'apparaît que quand l'insecte a été un peu écrasé, se voit chez *Balega* d'une façon très nette et naturelle.

On ne connaît encore qu'une seule espèce, venant des Antilles.

Balega elegans Reitter,

Deut. Ent. Zeits., 1883, p. 43.

Pl. II, fig. 38 et antenne.

Elongata, subdepressa, rufo-testacea, antennis pedibusque testaceis, pallide breviter pubescens. Caput subtriangulare, temporibus rotundatis, postice leviter truncatum et medio sat longe sulcatum, sulcis duobus validis, profunde insculptis, antice unitis et postice ampliatis. Oculi vix perspicui. Antennæ breves, crassæ, clava vix distincta, articulis duobus primis crassioribus, subquadratis, 3-4 moniliformibus, 5-7 transversis, leviter crescentibus, 8-10 paulo majoribus, transversis, 11° elongato-ovato, basi truncato, apice leviter obtuso. Prothorax capite paulo longior et multo latior, cordatus, antice plus, postice minus attenuatus, lateribus rotundatis, post medium mucronato-dentatus, utrinque longitudinaliter foveatus et transversim sulcatus, sulco longitudinali antice fere integro et postice pone sulcum transversum in carina minuta mutato. Elytra subgranuloso-punctata, subquadrata, antice leviter attenuata, transversim basi carinata et depressa, humeris dentata, stria suturali integra, dorso basi longitudinaliter et breviter impressa, angulis et margine posticis rectis. Abdomen elytris longius, segmento primo (vero) minuto, sequentibus multo majoribus, subæqualibus. ♀. — Long., 1,20 mill.

Les fossettes latérales prothoraciques pourraient être considérées comme des sillons s'arrêtant en avant vers le milieu; le sillon médian, en arrière et au-delà du sillon transversal, est remplacé par une fine carène. La petitesse des yeux, aussi bien que le profil inférieur convexe de l'abdomen, indiquent clairement que l'unique exemplaire connu est une ♀.

Sa int-Thomas (type de M. Reitter.)

Genre **Phamisus** Aubé (non Schaufuss),

Aubé, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1844, p. 94. — Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 86, 87 et 104. — Reitter, *Deut. Ent. Zeits.*, XXXII, 1888, p. 235 (*errore*).

Elongatus, subdepressus. Caput subrotundatum, tuberculo antennario valido, basi constricto, infra, juxta mentum, fovea magna. Mentum transversum, os occultans. Cardines acute porrecti. Palpi

maxillares majores, articulis 1° cardinibus occulto, 2° elongato, filiformi, apice abrupte clavato, 3° minori, obconico, 4° cæteris cunctis majori, fusiformi, intus leviter securiformi. Antennæ basi subapproximatæ, moniliformes, clava conspicua aut inconspicua. Prothorax subcordatus, basi valde constrictus, lateribus longitudinaliter et ante basin transversim sulcatus. Elytra brevia, stria suturali integra, dorsali nulla. Abdomen magnum, late marginatum. Pedes mediocres, coxis omnibus conicis, approximatis, anticis et intermediis prominulis; tarsis gracilibus, articulis 1° minutissimo, 2° sequenti sesqui longiori, unguibus binis æqualibus.

Le tubercule antennaire est bien accentué, sans cependant former un museau comme dans *Pselaphomorphus*; à la face inférieure de la tête, il n'y a qu'une fossette sur la pièce prebasilaire. Pour le reste, le genre a la conformation générale des précédents.

Dans l'étude générique de la famille (*Rev. d'Ent.*, 1890), j'ai déjà longuement parlé de ce genre pour démêler sa synonymie et il est inutile de revenir sur ce sujet.

Il renferme deux espèces de Colombie : l'une, *Reichenbachi* Aubé, type du genre, qui m'est inconnue en nature ; l'autre, *Reitteri* Raffr., que j'avais décrite autrefois comme *Jubus*.

D'après la description d'Aubé, ces deux espèces ne me semblent différer que par les antennes qui ont une massue dans l'une et n'en ont pas dans l'autre ; mais il serait possible que ce ne fut là qu'un caractère sexuel. La comparaison des types pourra seule en décider.

Ces insectes semblent extrêmement rares.

Phamisus Reitteri Raffray,

Jubus Reitteri Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1883, p. 247 ; 1890, pl. II, fig. 2.

Elongatus, subdepressus, castaneus, dense et sericeo-fulvo-pubescens, palpis tibiisque pallidioribus. Caput postice subrotundatum, antice attenuatum, tuberculo antennario valido, bilobato, sulcis duobus validis, postice divergentibus et inter hos sulcos fronte depressa. Oculi mediocres, parum prominentes. Antennæ sat crassæ, clava nulla, articulis 1-10 quadratis, duobus primis majoribus, 3-10 leviter crescentibus, 11° præcedenti fere quadruplo longiori, oblongo,

basi truncato, apice acuminato. Prothorax subcordatus, capite longior et multo latior, antice attenuatus, postice constrictus, lateribus rotundatus, pone medium valde dentatus, sulcis duobus longitudinalibus cum sulco transverso unitis. Elytra prothorace breviora, basi attenuata et transversim obsolete carinulata, stria dorsali integra, discoïdali nulla. Abdomen elytris multo longius, segmentis longitudine leviter decrescentibus. Abdomen infra convexum et simplex. ♀. — Long., 2,80 mill.

Cette espèce ne me semble différer de la *Reichenbachi* A. que par ses antennes, qui sont absolument sans massue.

Un seul exemplaire, de Santa-Fé-de-Bogota.

Species invisa.

Phamisus Reichenbachi Aubé,

Ann. Soc. Ent. Fr., 1844, p. 95.

Antennæ moniliformes, apice clavatæ, in tuberculo frontali insertæ. Elongatus, depressiusculus, castaneo-cinnamomeus, pube testacea dense vestitus. Thorace ad basin et latera profunde sulcato. — Long., 3 mill.

Corps allongé et sensiblement déprimé, d'un châtain clair et entièrement recouvert d'un duvet fin et serré. Tête un peu rétrécie en avant, avec une fossette assez large entre les yeux ; cette fossette se prolonge en avant en un petit sillon qui divise le tubercule antennaire. Corselet cordiforme ; les angles antérieurs très arrondis, les postérieurs échancrés, le bord latéral terminé en arrière par une petite dent épineuse et relevée ; le disque est marqué d'un sillon en fer à cheval qui occupe la base et les deux côtés. Elytres très déprimées, courtes, tronquées un peu obliquement en arrière ; on n'observe d'autre strie que celle qui existe tout le long de la suture. Abdomen déprimé et très largement rebordé. Pattes un peu plus pâles. (*Ex* Aubé.)

Colombie.

Obs. La massue des antennes, qui doit être très légère, — car dans la description générique Aubé dit d'elles : « moniliformes et un peu renflées à l'extrémité », — pourrait bien n'être qu'un caractère du ♂.

Gen. **Stratus** Schaufuss,

Nunq. otios., II, p. 246 et 452.

? *Canthoderus* Motschulsky, *Etud. Ent.*, 1855, p. 15, pl. fig. 6.— Reitter, *Verh. Ver. Brünn,* XX, p. 194. — Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 90.

Minus elongatus, crassior. Caput subrotundatum, tuberculo antennario valido, basi valde constricto, infra longitudinaliter unisulcatum. Mentum transversum, os occultans, cardines breviter sed acute porrecti. Palpi maxillares mediocres, articulis 1° cardinibus occulto, 2° elongato, basi attenuato, apice valde clavato, 3° minori, subtriangulari, 4° cæteris cunctis majori, fusiformi, intus leviter securiformi. Antennæ basi subapproximatæ, clava fere nulla. Prothorax transversus, campanulatus, antice posticeque constrictus, lateribus sulcatus et sulco transverso. Elytra prothorace multo longiora, stria suturali integra, discoidali nulla, basi obtuse transversim carinata. Abdomen breve, late marginatum. Pedes mediocres, tarsis gracilibus, articulis 1° minutissimo, 2° sequenti longiori, unguibus binis valde inæqualibus.

Ce genre, très voisin du précédent, en diffère par sa forme plus courte, le prothorax bien plus fortement rétréci en arrière, transversal et presque trilobé (deux lobes latéraux et un postérieur), les élytres bien plus longues et les ongles des tarses très inégaux.

J'ai déjà exposé (*Rev. d'Ent.*, 1890) que je considérais que le genre *Stratus* Schfs. était probablement identique à *Canthoderus* Mots. ; mais que, ce dernier étant insuffisamment décrit, j'adoptais de préférence le nom de *Stratus*, qui s'appliquait à un insecte réellement décrit.

Une seule espèce de l'Amérique centrale.

Stratus ursinus Schaufuss,

Nunq. otios., II, p. 452; *Tidjs. Ent.*, XXIX, 1886, p. 274. — Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1890, pl. II, fig. 52.

Oblongus, rufo-castaneus, sat dense fulvo-hirtus, pedibus rufis. Caput subrotundatum, tuberculo antennario valido, basi constricto, bilobato, sulco longitudinali usque ad medios oculos prolongato. Oculi magni, prominentes. Antennæ sat crassæ, clava fere nulla, articulis duobus primis majoribus, subquadratis, 3-5 moniliformibus, subtranversis, 6-10 valde transversis, 7-10 paulo majoribus, 11° præ-

cedenti plus triplo longiori, conico. Prothorax subtransversus, campanulatus, capite latior et vix longior, antice posticeque constrictus, lateribus longitudinaliter valde sulcatus et pone medium subacute angulatus et acute dentatus, sulco transverso, maximo, lato, profunde insculpto, sinuato. Elytra prothorace latiora et longiora, disco leviter convexa, basi obtuse carinata, humeris subquadrata et elevata, basi maxime transversim bifoveata, stria suturali integra valde depressa. Abdomen elytris brevius, segmento 1° paulo majori et basi toto transversim impresso. Metasternum convexum. Segmentis ventralibus 2° basi utrinque transversim excavato, 3-6 medio leviter deplanatis. ♂. — Long., 1,90 mill.

Un seul exemplaire ♂ (type de M. Schaufuss), qui était étiqueté « Teapa? Yucatan? Nouvelle-Orléans? » Cette dernière localité semble peu probable.

Pour que ce travail soit aussi complet que possible, je reproduis ci-dessous les quelques mots que Motschulsky dit de son *Canthoderus villosulus*. Ce n'est pas une description.

Canthoderus (? **Phamisus** Aubé) **villosulus** Motschulsky,

Etud. Ent., 1855, p. 15, pl. fig. 6.

Singulier insecte à taille et faciès de *Trichonyx sulcicollis*; le corselet a de chaque côté vers la base une forte échancrure, ce qui forme un angle aigu dirigé postérieurement.

Panama.

Gen. **Endytocera** Sharp,

Biol. cent.-amer. Coleopt., vol. II, part. 1, p. 46.

Antennæ undecim articulatæ, pubescentes, articulis inter se parum discretis, clava maxime elongata, ex articulis sex vel septem composita. Coxæ anteriores valde elongatæ, parallelæ. Corpus dense pubescens.

Ce genre devrait être placé près de *Duciola* Reitter, dont il diffère remarquablement par la structure de ses antennes. Ces organes ont une forme particulière : les articles s'appliquent intimement les uns contre les autres et sont recouverts d'une épaisse pubescence, de telle sorte que les articulations, surtout celle de la massue, qui est très grande, sont difficiles à compter et à distin-

gner. Le premier article est assez grand et pubescent comme la tête ; suivent trois articles comparativement petits ; ensuite six articles plus épais, allongés, semblent en apparence compléter cet organe ; le premier de ces six articles a cependant à sa base un petit article qui ne peut être aperçu qu'en courbant fortement l'antenne, qui est ainsi réellement formée de onze articles. Les palpes sont petits, l'article terminal grêle, fusiforme. La tête est sans dépressions ; les points d'insertion des antennes sont sans tubercules, bien que placés sur un court prolongement du front, de manière à être très proéminents ; la face inférieure est densément pubescente, la pubescence étant divisée par une suture glabre et fourchue en avant, les côtés n'étant pas du tout distincts. Le prosternum est assez large, densément pubescent; les hanches antérieures sont très longues, parallèles; les hanches intermédiaires assez proéminentes, les hanches postérieures contiguës ; le métasternum assez long. Il semble y avoir cinq segments ventraux, le segment basal étant caché par les hanches ; à la face dorsale, cinq segments seulement sont visibles et les côtés sont fortement marginés. Les épipleures sont marquées par une très vive arête. Les tarses ont deux crochets très petits et presque tout à fait égaux.

Ces caractères sont tirés de la *vestita* ; la seconde espèce *cognata* semble réellement congénère, bien qu'elle montre une légère différence dans la structure du devant de la tête. (*Ex* Sharp).

1. **Endytocera vestita** Sharp,

Loc. cit., p. 46, pl. I, fig. 25.

Brunnea, elytris rufescentibus, omnino densissime flavo-pubescens ; prothorace lateribus pone medium subito constrictis, prominulis, dorso pone medium depressione magna glabra. — Long., 3 1/2 mill.

Hab. Panama. Volcan de Chiriqui, 2,500 à 4,000 pieds.

Antennes assez longues, le sommet pas plus épais que le milieu. Tête allongée, un peu atténuée en avant des yeux, uniformément convexe, sans dépressions ; pubescence extrêmement dense. Thorax transverse, ses côtés abruptement rétrécis de façon à former un angle proéminent un peu en arrière du milieu ; la surface très densément ponctuée et pubescente, excepté sur une large dépression transverse derrière le milieu ; de chaque côté, il y a une plus petite dépression à peine réunie avec la dépression médiane Les élytres sont grandes avec une profonde strie suturale et, à la base,

la trace obscure d'une fausse marge basale qu'on retrouve chez beaucoup de Psélaphiens. Les jambes sont grêles, les tarses postérieurs allongés et grêles.

Un seul exemplaire. (*Ex* Sharp).

2. **Endytocera cognata** Sharp,

Loc. cit., p. 46.

Picco brunnea, elytris piceorufis, densissime subtiliter pubescens, subopaca, prothorace brevi, lateribus pone medium constrictis, minus acute angulatis, ante basin transversim depresso. — Long., 3 1/4 mill.

Hab. Panama, Bubaga, 800 à 1,500 pieds.

Tête ayant de chaque côté une dépression peu visible, très cachée par la pubescence ; vertex fovéolé. Thorax fortement transversal, très finement ponctué, brillant, bien que couvert d'une pubescence fine et épaisse, sans impression courbe transverse en avant de la base, mais près d'elle, de chaque côté, une très forte dépression fovéiforme. Elytres allongées avec une strie suturale et, entre elle et les épaules, un pli très fin. Premier segment dorsal pas plus long que le second.

Cet insecte est également unique ; bien que ressemblant à première vue au *vestita*, il en est très distinct. L'exemplaire est probablement une ♀. (*Ex* Sharp).

EXPLICATION DES PLANCHES I ET II.

Planche I.

Fig. 1. *Sagola major* Sharp, et antenne.
2. — *monstrata* Reitter, antenne, tibia et tarse postérieurs.
3. — *prisca* Sharp, et antenne.
3' — — menton, palpe labial et paraglosses.
3" — — mâchoire et palpe maxillaire.
3"' — — tarse postérieur.
4. — *misella* Sharp, et antenne.
5. — *parva* Sharp, et antenne.
6. — *castanea* Broun, et antenne.
7. — *genalis* Broun, et antenne.
8. — *brevipennis* Reitt., et antenne.
9. — *punctulata* Raffr., et antenne.
10. — *microcephala* Reitt., et antenne.
11. — *Sharpi* Raffr., et antenne.
12. — *Elfridæ* Reitt., et antenne.
13. — *brevicornis* Raffr., et antenne.
14. — *frontalis* Raffr., et antenne.
15 *Faronidius africanus* Casey, et antenne.
16. *Sagola cavifrons* Casey, et antenne.
17. *Faronus pyrenæus* Slcy., et antenne.
18. — *spartanus* Reitter.
19. — *Grouvellei* Raffr. *a*. tibia intermédiaire. *b* pied postérieur.
20. — *nicæensis* Slcy., et antenne.
20' — — mandibule, mâchoire et palpe maxillaire.
20" — labre.
20"' — menton, palpe labial, paraglosses.
21. — *hispanus* Slcy., et antenne.
22. — *gracidus* Reitt.
23. *Pselaphomorphus longiceps* Raffr. ♂. Tarse postérieur, antenne.
24. *Jubomorphus Simonis* Raffr., et antenne.

Planche II.

Fig. 1. *Jubus tetratomus* Reitt. Menton, languette et paraglosses (vus par transparence), palpes labiaux.
1' — — mâchoire et palpe maxillaire.

2. *Jubus supobacus* Schfs., et antenne,
3. — *tetratomus* Reitt., ♂ et antenne.
4. — *subrectus* Raffr , et antenne.
5. — *sinuatus* Raffr., et antenne.
6. — *dominulus* Raffr., et antenne.
7. — *lætus* Raffr., et antenne.
8. — *microphthalmus* Raffr., ♀ et antenne.
9. — — — ♂ et antenne.
10. — *longicornis* Raffr., et antenne.
11. — *longipennis* Raffr., et antenne.
12. — *microcephalus* Raffr., et antenne.
13. — *punctulatus* Raffr., et antenne.
14. — *convexiusculus* Raffr., et antenne.
16. — *semipunctatus* Schfs., et antenne.
17. — *laticollis* Raffr., et antenne.
18. — *quadratus* Raffr., et antenne.
19. — *gracilis* Raffr., et antenne.
20. — *intermedius* Raffr., et antenne.
21. — *vulpinus* Raffr., ♂ et antenne.
22. — *caviventris* Raffr., et antenne.
24. — *vulpinus* Raffr. ♀.
25. — *pallidus* Raffr., et antenne.
26. — *lativentris* Raffr., et antenne.
27. — *inermis* Schfs.
28. — *decipiens* Raffr., et antenne.
29. — *Argus* Raffr., et antenne.
30. — *bifossulatus* Raffr., et antenne.
31. — *læviceps* Raffr., et antenne.
32. — *liliputanus* Raffr.
33. — *Hetschkoi* Raffr., ♀ et antenne.
34. — *tetratomus* Raffr. ♀ (*abbreviatus* Raffr.).
35. *Sebaga denticollis* Schfs., et antenne.
36. — *dilatata* Raffr., et antenne.
37. — *lamellata* Raffr., et antenne.
38. *Balega elegans* Reitt., et antenne.
39. *Sebaga centralis* Raffr. Tête et prothorax.
40. *Jubus spinicollis* Schfs.
41. — *tetratomus* Reitt., dessous.

MISSION SCIENTIFIQUE DE M. CH. ALLUAUD

AUX ILES SÉCHELLES

(MARS, AVRIL, MAI 1892)

HÉTÉROPTÈRES

Par E. BERGROTH.

M. Ch. Alluaud m'a communiqué pour détermination les Hémiptères-Hétéroptères qu'il a recueillis pendant son séjour dans ces îles en 1892. Je les énumère ici, en y joignant quelques espèces trouvées antérieurement par le Père Philibert et faisant actuellement partie de la collection de M. Fallou. Ces Hémiptères sont d'un grand intérêt, la faune hémiptérologique des îles Séchelles ayant été presque inconnue jusqu'ici.

Pour les autres ordres, on a constaté une certaine affinité entre la faune indienne et celle des îles Séchelles. Quant aux Hémiptères, il n'est pas possible de reconnaître une telle affinité. La plupart des espèces antérieurement connues appartiennent à la faune éthiopienne et surtout à celle de Madagascar, y compris les îles Mascareignes et Comores. Une espèce, *Nezara viridula*, est cosmopolite; quatre autres — *Clerada apicicornis*, *Pamera parvula*, *Conorrhinus rubrofasciatus* et *Nabis capsiformis* — habitent aussi et l'ancien et le nouveau monde. *Leptoglossus membranaceus* se trouve dans tout l'ancien monde, sauf la région paléarctique. *Rhagovelia nigricans* est répandue d'Abyssinie et de Syrie jusqu'aux îles Philippines. Une espèce, *Trigonotylus ruficornis*, habite toutes les régions paléarctique et néarctique; une autre, *Cyrtorrhinus parviceps*, n'était connue que d'Egypte. *Anisops varius* a été rapporté du mont Sinaï et de Nubie. Deux genres sont particulièrement intéressants: *Ninus* Stål, découvert aux îles Mariannes et retrouvé depuis dans l'Amérique centrale, et *Collaria* Prov., jusqu'ici exclusivement américain.

Les seuls Hémiptères antérieurement connus des îles Séchelles sont trois Lygæides décrits par Walker: *Rhyparochromus circumcinctus*, *Plociomerus seychellesus* et *Pl. reductus*. Ce dernier me paraît identique au *Pamera parvula*. MM. Alluaud et

Philibert n'ont pas retrouvé les deux premiers et leur place systématique reste douteuse.

Les espèces des familles Capsidæ, Ceratocombidæ et Anthocoridæ ont été déterminées et décrites par M. Reuter, qui m'a donné aussi ses précieux avis dans la détermination de quelques Lygæides.

Tous les Hémiptères recueillis par M. Alluaud seront déposés au Muséum de Paris.

Les insectes marqués d'un * appartiennent à la faune madécasse, ceux marqués d'une † habitent le continent éthiopien.

CYDNIDÆ.

* 1. *Geotomus proximus* Sign. — La Digue.
† * 2. *Aethus pallidipennis* Reut. — Iles Séchelles (coll. Fallou).

PENTATOMIDÆ.

† * 3. *Nezara viridula* L. — Mahé.
† * 4. *Nezara acuta* Dall. — Mahé.
5. *Bathycoelia prælongirostris* Bergr. n. sp. — Mahé.

COREIDÆ.

† * 6. *Leptoglossus membranaceus* Fabr. — Mahé.
* 7. *Stenocephalus punctipes* Stål. — Mahé.
† * 8. *Leptocorisa apicalis* Westw. — Mahé.
9. *Serinetha toricollis* Bergr. n. sp. — Mahé.

ARADIDÆ.

10. *Brachyrrhynchus invalidus* Bergr. (ined.) — La Digue.

LYGÆIDÆ.

11. *Ninus sechellensis* Bergr. n. sp. — Mahé.
* 12. *Pachygrontha bipunctata* Stål. — Mahé.
* 13. *Clerada apicicornis* Sign. — Mahé.
† * 14. *Pamera parvula* Dall. — Mahé.
15. *Stilbocoris solivagus* Bergr. n. g. et sp. — Mahé
† 16. *Diniella nitida* Reut. — La Digue.
* 17. *Beosus annulatus* Sign. — Mahé.
* 18. *Beosus placidus* Stål. — Mahé.
19. *Lethæus punctus* Bergr. n. s. — Mahé.

PYRRHOCORIDÆ.

†* 20. *Dysdercus fasciatus* Sign. — Iles Séchelles (coll. Fallou).
† 21. *Dysdercus nigrofasciatus* Stål. — Mahé.

VELIADÆ.

†* 22. *Rhagovelia nigricans* Burm. — La Digue.

GERRIDÆ.

23. *Limnogonus cereiventris* Sign. — Praslin.
24. *Limnogonus dolosus* Bergr. n. sp. — La Digue.
25. *Halobates Alluaudi* Bergr. n. sp. — Mahé: Port Victoria, le long du môle (adultes); Praslin (larves).

NEPIDÆ.

* 26. *Ranatra grandocula* Bergr. n. sp. — Mahé.

REDUVIIDÆ.

* 27. *Conorrhinus rubrofasciatus* De G. — Mahé.
* 28. *Oncocephalus angulatus* Reut. — Iles Séchelles (coll. Fallou).
†* 29. *Oncocephalus sordidus* Stål. — Mahé.

NABIDÆ.

* 30. *Arbela elegantula* Stål. — Mahé.
† 31. *Nabis capsiformis* Germ. — Mahé.

CAPSIDÆ.

32. *Trigonotylus ruficornis* Geoffr. var. *tenuis* Reut. n. var. — Mahé.
33. *Collaria improvisa* Reut. n. sp. — Mahé.
34. *Cyrthorrinus parviceps* Reut. — Mahé.

CERATOCOMBIDÆ.

35. *Ceratocombus insularis* Reut. n. sp. — La Digue.

ANTHOCORIDÆ.

36. *Lasiochilus Alluaudi* Reut. n. sp. — La Digue.

NOTONECTIDÆ.

† 37. *Anisops varius* Fieb. — Mahé.

REMARQUES ET DESCRIPTIONS.

Bathycœlia prælongirostris n. sp.

Ovalis, depressa (♂) vel subtus supraque modice convexa (♀), nitidiuscula, modice dense punctulata, pallide glauco-virens, post mortem sæpe livide brunnescens. Caput pronoto medio distincte brevius, antennis pallide fusco-roseis, articulo secundo tertio tertia parte breviore, articulis tribus ultimis æque longis, quinto dimidio basali pallido, rostro apicem abdominis (♂) vel basin segmenti quinti ventralis (♀) attingente. Pronotum longitudine media fere duplo et dimidio latius, marginibus lateralibus anticis rectis, angulis lateralibus nonnihil eminulis. Scutellum ad angulos basales callo pallido foveam nigram includente instructum. Hemelytra apicem abdominis paullo superantia, membrana hyalina. Abdomen ad angulos apicales segmentorum levissime prominulum. Pedes concolores.—Long., ♂ 16 mill.; ♀ 18 mill.

Serinetha toricollis n. sp.

Rufo-testacea, capite superne medio, rostro fasciaque pronoti medio interrupta pone collare fuscis, hemelytris, scutello pectoreque fusco-nigris, striga basali et margine apicali corii, apice scutelli, limbo laterali et postico prosterni, limbo postico meso et metasterni acetabulisque rufo-testaceis, membrana olivaceo-nigra, antennis pedibusque nigris, coxis sanguineis. Caput impunctatum, ante oculos utrinque carinula obliqua extrorsum non prominula instructum, jugis apicem versus tylo paullo altioribus, apice sublibere prominulis, bucculis marginem posticum oculorum haud attingentibus, articulis tribus ultimis antennarum subæque longis. Pronotum, fascia postcollari læviuscula excepta, dense sat fortiter punctatum, punctis plurimis oblongis, basi quam apice duplo latius, medio a basi usque ad collare carinatum, marginibus lateralibus obtusis, haud reflexis, quam brevissime setulosis, collari toroso-elevato, punctato. Scutellum subtilissime punctulatum. Partes rufo-testaceæ pectoris punctatæ. Hemelytra apicem abdominis paullo (♀) vel sat longe (♂) superantia, corio et clavo dense subtiliter punctulatis. Abdomen subtus impunctatum, segmento ventrali sexto feminæ apice medio leviter sinuato, lamina ventrali segmenti genitalis maris apice rotundata, angulis posticis deletis.—Long. sine membr., ♂ 10,5 mill.; ♀ 13,5 mill.

S. fraternæ Westw. affinis, sed notis allatis distincta.

Brachyrrhynchus invalidus Bergr. (ined.).

Je décrirai cet insecte dans un autre travail.

Ninus sechellensis n. sp.

Elongatus, puberulus. Caput fusco-nigricans, basi pronoti distincte angustius, rostro coxas medias attingente, antennis puberulis, obscure testaceis, articulo secundo tertio paullo longiore, quarto tertio distincte crassiore. Pronotum punctulatum, fuscum, antice obscurius, lateribus paullo pone apicem leviter rotundatis, mox ante medium subsinuatis, disco ante medium transversim percurrenter biimpresso, lobo postico convexiusculo. Scutellum punctulatum, fuscum, linea media longitudinali pallida signatum. Pectus lateribus punctulatum, fuscum, medio impunctatum, nigricans, acetabulis testaceis. Hemelytra hyalina, clavo dilute infuscato, corio secundum venas hic et illic fusco-punctulato, membrana vitta media fuscescente antice evanescente notata. Abdomen subtus adpresse sericeo-puberulum, ferrugineum, lateribus dilutioribus, vitta intramarginali fusca. Pedes testacei. — Long., ♂ fere 3 mill.

N. insigni Stål ex insula Guam affinis, sed aliter coloratus, articulo ultimo antennarum crassiore, etc.

Pamera parvula Dall. (*capicola* Stål).

Forma typica in America fere tota et insulis sechellensibus vulgaris est. Varietas *capicola* Africam australem habitat. Forma intermedia in Madagascar occurrit.

Stilbocoris nov. gen.

Corpus oblongo-subovale. Caput pronoto brevius, triangulare, parte anteoculari transversa, vertice utrinque ante ocellos oculis valde approximatos lineola impressa prædito, oculis majusculis, superne pronoto contiguis, e latere visis postice infra medium leviter emarginatis, rostro coxas medias subattingente, articulo primo medium oculorum superante, secundo tertio longiore, antennis oculis valde approximatis, longiusculis, tenuibus, articulo primo dimidio apicali apicem capitis superante. Pronotum campanulatum, antrorsum angustatum, apice quam caput cum oculis perpaullo angustius, subrectum, collari nullo, basi late leviter sinuatum, lateribus anguste marginatis, prope apicem leviter rotundatis, pone medium levissime sinuatis, disco paullo post medium transversim leviter impresso. Scutellum pronoto subæquilongum, capite paullo latius. Clavus triseriatim punctatus, serie intima basin versus obsolescente, commissura scutello plus quam triplo breviore. Abdomen hemelytris angustius. Pedes mediocres, femoribus anticis ceteris paullo crassioribus, subtus spinis destitutis, tibiis posterioribus re-

mote hispide setulosis, articulo primo tarsorum posticorum articulis apicalibus unitis haud duplo longiore.

Cum genere *Macrodema* Fieb. affinitatem præbet.

Stilbocoris solivagus n. sp.

Nigro-piceus, glaber, nitidus, ventre opaco, subtilissime pubescente, lobo postico pronoti basin versus, corio et clavo, angulo postico prosterni, acetabulis pedibusque pallide testaceis, marginibus apicalibus segmentorum ventralium subrufescentibus. Caput longitudine paullo latius, vertice medio deplanato et punctulato, antennis subtiliter puberulis, fuscis, articulis basali et apicali, hujus basi excepta, sordide testaceis, articulo secundo pronoto medio subæquilongo, tertio secundo distincte breviore, quarto tertio subæquali. Pronotum basi capite duplo latius, lobo antico convexiusculo, omnium subtilissime punctillato, sed apice pone basin capitis distinctius punctato, lobo postico sat fortiter modice dense punctato. Scutellum modice dense punctatum, dimidio basali medio depresso, dimidio apicali transversim convexiusculo, medio longitudinaliter subcarinulato. Pectus remote punctulatum, prosterno apice medio leviter deflexo et ibidem brevissime barbatulo. Corium extus pone medium levissime rotundatum, prope clavum biseriatim, ceteroquin confuse punctatum, area media oblonga et cellula costali impunctatis, punctura, costa et vena subcostali angustis ac margine apicali fuscis, hoc subrecto; membrana hyalina anguste fusco-marginata. Abdomen hemelytris paullo brevius, segmento sexto maris apice truncato. — Long., ♂ 3,3 mill.

Diniella nitida Reut.

Je propose le nom de *Diniella* pour *Dinia* Stål, préoccupé (Adams, Mollusca).

Gen. **Beosus** A. et S.

Les différences entre les genres *Beosus* et *Dieuches* ont été ainsi formulées par Reuter (*Revue d'Ent.*, IV, p. 220) :

Caput apice pronoti latius. Ocelli ab oculis nonnihil remoti. *Beosus* A. et S.

Caput apice pronoti haud latius. Ocelli ad oculos valde appropinquati. *Dieuches* Dohrn.

Il y a cependant des espèces intermédiaires, qu'on peut référer aussi bien à l'un qu'à l'autre de ces genres, dont le *facies* est aussi le même. *Dieuches uniguttatus* Thunb., par exemple, quoique

nullement voisin des vrais *Beosus*, a la tête beaucoup plus large que la partie antérieure du pronotum.

Il me paraît donc impossible de maintenir le genre *Dieuches*. C'était aussi l'opinion de Fieber.

Lethæus punctus n. sp.

Oblongo-ovalis, niger, macula ad angulos basales pronoti, maculis duabus parvis oblongis clavi, maculis et striolis nonnullis corii, hujus margine costali et apicali, apice femorum, tibiis tarsisque pallide testaceis, articulis tribus ultimis rostri et antennarum piceo-ferrugineis, membrana fusca, venis pallidis. Caput distincte transversum, crebre punctulatum, apice angulum subrectum formans, medium articuli primi antennarum haud attingens. Pronotum latitudine apicali distincte longius, evidenter transversum, lateribus anguste explanatis, lobo antico subtiliter sed apice et lateribus fortius et densius punctato, lobo postico punctis oblongis sat densis profunde impressis instructo. Scutellum et pectus fortiter punctata, punctura hujus parciore. Hemelytra apicem abdominis attingentia, clavo seriebus tribus completis punctorum instructo, interstitio inter seriem mediam et internam elevato, corio modice dense punctato. Abdomen subtus parce punctulatum et brevissime pilosellum. Metatarsus posticus articulis apicalibus unitis haud duplo longior.—Long., ♀ 6,7 mill.

L. guttulato Stål affinis, sed differt pronoto antrorsum magis angustato, serie punctorum media clavi completa, ventre punctulato.

Rhagovelia nigricans Burm.

Le duvet blanchâtre du dessous est plus ou moins dense. *Velia infernalis* Butl. est synonyme de cette espèce.

Limnogonus cereiventris Sign.

Cet insecte a été décrit sous le nom générique de *Gerris*. (Maillard, *Notes sur l'île de la Réunion, Annexe J*, p. 30.)

Limnogonus dolosus n. sp.

Supra niger, nudus, nitidus, subtus pallide testaceus, densius albo-sericeus. Caput fascia angusta basali utrinque breviter abbreviata et lineis duabus longitudinalibus fasciam basalem haud attingentibus pallide flavidis signatum, antennis fuscis, rostro pallide testaceo. Pronotum lateribus usque ad apicem processus postici anguste albido-limbatum et prope marginem anticum striolis duabus longitudinalibus pallide flavidis notatum. Pectus vitta laterali supera opaca nuda percurrente, vitta mesosterni sublaterali latiore

albosericea postice abbreviata et acuminata antice cum vitta superiore conjuncta et secundum marginem anticum usque ad coxas anticas decurvata vittaque laterali acetabulorum mediorum nigris signatum. Hemelytra apicem abdominis attingentia, opaca, antice vittis duabus nitidis concoloribus, postice vittis tribus obsoletis pallescentibus signata, summo margine laterali testaceo. Segmentum ultimum abdominale angulis apicalibus acutiusculum, levissime productum. Pedes fusci, femoribus et tibiis mediis longitudine subæqualibus, femoribus posticis pectore et abdomine unitis paullo minus quam tertia parte brevioribus, tibiis posticis femoribus posticis sat multo brevioribus. — Long., ♀ 7,7 mill.

L. leptocero Reut. affinis, differt autem femoribus posticis brevioribus, pedibus obscurioribus, angulis apicalibus segmenti ultimi abdominis acutioribus.

Obs. Gerris subg. *Lamprotrechus* Reut. est identique au genre *Limnogonus* Stål. Ce genre est plus voisin de *Limnometra* Mayr que de *Gerris* Fabr., mais s'en distingue par les caractères indiqués par Stål (*Hem. Fabr.*, I, p. 132-133).

Halobates Alluaudi n. sp.

Opacus, plumbeo-niger, pruina cæsio-cinerea, lateribus et subtus magis in argenteum vergente dense indutus, acetabulis mediis subtus et ventre, sæpe etiam marginibus apicalibus segmentorum dorsalium abdominis pallidissime ochraceis, latitudine maxima corporis pone medium sita. Caput superne utrinque macula obliqua basali flavida notatum, rostro et antennis nigris, his subtilissime subadpresse cinereo-puberulis, articulis tribus primis præterea subtus pube densa brevissima vestitis, secundo et tertio dorso setulis paucissimis nigris exsertis præditis, articulo primo ceteris conjunctis subæquilongo, quarto secundo subæquali, tertio his dimidio breviore. Pronotum apice leviter, basi magis sinuatum, antice utrinque foveola transversa leviter impressa. Metanotum suturis transversis subtilibus sed distinctis instructum. Segmentum ventrale sextum quinto fere duplo longius. Segmentum genitale inferius primum maris segmentis ventralibus unitis æquilongum, ad basin utrinque macula obscura sæpe notatum, margine apicali recto. Segmentum genitale inferius secundum angulis posticis prominulum, e medio sinus apicalis cornua duo nigra medium segmenti genitalis inferioris tertii superantia emittens. Segmentum genitale superius tertium lateribus in medio parallelum, rectum. Pedes nigri, antici distincte cinereo-puberuli, medii minutissime, postici minute spinulosi; femur anticum tibia paullo longius, crassitudine maxima in dimi-

dio basali sita, tarso antico tibia saltem quarta parte breviore, articulo primo secundo sesqui vel sæpius plus quam sesqui longiore, unguiculis inter basin et medium articuli secundi sitis; femur medium tibiæ et tarso unitis subæquilongum, trochantero inermi, tibia dimidio femore distinctissime longiore, tarso tibia saltem duabus quintis partibus breviore, articulo primo secundo circiter triplo et dimidio longiore; femur posticum femore medio circiter quarta parte brevius, quam tibia et tarsus postica unita saltem quarta parte longius, tibia postica dimidio femore paullo longiore et tarso saltem triplo longiore. — Long., ♂ 5,5-6 mill.

H. principi B. White affinis, sed tarsis omnibus, præsertim posticis, multo brevioribus et trochanteribus mediis inermibus bene distinctus.

C'est le plus grand *Halobates* jusqu'ici connu. M. Alluaud, qui en a capturé sept exemplaires adultes (tous mâles) et plusieurs larves des deux sexes, m'écrit sur la capture des larves: « A l'île Praslin, les larves que j'ai prises en grand nombre étaient par groupes compacts à l'ombre de rochers situés assez loin de la plage. Je les ai vues le matin en prenant un bain de mer; je suis vite venu chercher mon filet et y suis revenu. J'avais de l'eau jusqu'aux épaules à cet endroit et à marée basse. »

M. Dahl, dans son récent travail sur les *Halobates* (1), a démontré que la longueur relative des articles des tarses et des antennes est variable dans un certain degré, et qu'on a décrit trop d'espèces. Je partage parfaitement son opinion que *H. Wüllerstorffi* Frau. = *micans* Eschsch. et *incanus* Witl. = *Hayanus* B. White. Quant aux *princeps* et *Alluaudi*, les différences dans la longueur relative *des tibias et des tarses* sont trop grandes pour qu'on puisse penser à les réunir.

Les *Halobates* étant incontestablement les plus intéressants de tout l'ordre des Hémiptères et encore très énigmatiques en plusieurs points de leur biologie, je crois utile de donner ici un aperçu sur les espèces de ce genre, d'autant plus que quelques travaux sur ces insectes ont été publiés depuis la monographie de M. Buchanan-White. Je les énumère dans leur ordre systématique, me bornant de donner seulement les citations les plus importantes. Quant au genre *Metrocoris* Mayr (*Halobatodes* B. White), j'en ai reçu deux nouvelles espèces des eaux douces des Indes britanniques et je suis persuadé que ce genre n'habite les mers que par accident.

(1) *Die Halobates-Ausbeute der Plankton-Expedition* (*Ergebnisse der Plankton-Expedition der Humboldt-Stiftung*, vol. II, G. a. α. Kiel, 1893).

Halobates Eschsch.

micans Eschsch., *Entomographien*, I, 107, tab. II, f. 3 (1822). - Frau., *Verh. Zool. bot. Ges. Wien*, XVII, 1867, p. 458 (*ex parte*). — Dahl, *Ergebn. d. Plankton-Exp.*, II, G. a. α, p. 4-6, f. 1, 2, 3, 6. — *Wüllerstorffi* Frau., *l. c.*, tab. XII, f. 1, 2, 6, 8, 10. — B. White, *Voy. of. H. M. S. Challenger, Zool.*, VII, 19, p. 40, tab. I, f. 1, et III, f. 2, 3, 8, 9, 13, 14, 16, 18, 19, 21, 22, 23, 25. 27, 28, 30 (1883).	Oceanus atlanticus, indicus, pacificus.
inermis Dahl, *l. c.*, p. 6-7, f. 4, 5, 7, 8.	Oceanus atlanticus.
princeps B. White, *l. c.*, p. 44 et 80, tab. I, f. 3.	Oceanus pacificus occidentalis.
Alluaudi Bergr., *supra*.	Oceanus indicus.
splendens Witl., *Wien. ent. Zeit.*, V, 178, f. 1 (1886).	Oceanus pacificus orientalis.
Streatfieldanus Templ., *Trans. ent. Soc. Lond.*, I, 230, tab. XXII, f. A (1836).	Oceanus atlanticus.
sobrinus B. White, *l. c.*, p. 46, tab. I, f. 5.	Oceanus pacificus.
sericeus Eschsch., *l. c.*, p. 108, tab. II, f. 4.— H. Schæff., *Wanz. Ins.*, VIII. 110, tab. 286, f. 880 et 881 (1848). — B. White, *l. c.*, p. 47, tab. I, f., 7, et III, f. 1, 4, 5, 6, 7, 10, 11, 12, 15, 17, 20, 24, 26.	Oceanus pacificus et atlanticus (et indicus?)
germanus B. White, *l. c.*, p. 50, tab. I, f. 6.	Oceanus pacificus occidentalis.
Hayanus B. White, *l. c.*, p. 52, tab. I, f. 8, et III, f. 29.—*incanus* Witl., *l. c.*, p. 179, f. 2.	Mare rubrum et arabicum.
Whiteleggei Skuse, *Rec. Austral. Mus.*, I, 174, tab. XXVII, f. 1-10 (1891).	Oceanus pacificus austro-occidentalis.
regalis Carp., *Proc. Roy. Dublin Soc.* VII, 144, tab. XIII, f. 1-8 (1892).	Fretum Torresianum.
proavus B. White, *l. c.*, p. 54, tab. II, f. 1.	Oceanus pacificus occidentalis. Mare rubrum.
flaviventris Eschsch., *l. c.*, p. 109, tab. II, f. 5. — B. White, *l. c.*, p. 55, tab. II, f. 2.	Oceanus atlanticus et indicus.
Frauenfeldanus B. White, *l. c.*, p. 57. — Witl., *l. c.*, p. 232. — *micans* Frau., *l. c*, p. 458 (*ex parte*).—*flaviventris* Frau., *l. c.*, p. 459, tab, XII, f. 3, 4, 7, 9.	Oceanus indicus.

Ranatra grandocula n. sp.

Colore variabilis, pallide cinereo-testacea, minute fusco-maculata vel fere tota fusca, prosterno semper, interdum etiam mesosterno vel saltem hujus vitta media, nigricante, articulo ultimo rostri fusco-nigro, pedibus pallidis, coxis anticis et femoribus omnibus fusco-annulatis vel variegatis, interdum (parte apicali femorum anticorum excepta) fere totis nigricantibus, spiraculis nigris. Caput inter oculos tuberculo destitutum, his maximis, spatio interoculari plus quam dimidio latioribus, jugis parce pilosis. Prothorax ab apice retrorsum ultra medium sensim leviter angustatus, deinde fortius ampliatus, parte ampliata lateribus et subtus punctata. Metasternum medio elevatum. Segmentum primum ventrale liberum, inter coxas posticas visibile, latitudine triplo longius. Femore antica pone medium dente uno valido armata. Coxæ posticæ intus longius pilosæ. Femora posteriora longitudine subæqualia, posticis medium valvulæ genitalis ventralis paullo superantibus. Tubi anales corpore multo longiores, pallidi, basin versus paullo infuscati. — Long. ad apicem valv. genit. ventr., 39,5-46 mill.

Mas (?) : segmentum ventrale ultimum valvula genitali ventrali dimidio longius, medio ubique æqualiter carinatum; valvula genitalis ventralis basin tuborum analium leviter superans, apice e latere visa obtusa.

Femina (?) : segmentum ventrale ultimum valvula genitali ventrali distincte brevius, carina media prope apicem obtusangulariter eminente ; valvula genitalis ventralis basin tuborum analium longe superans, apice subulata.

Habitat etiam in Madagascar (Nossi-Bé : Mus. Francofurt ; Antananarivo : coll. mea).

R. chinensi Mayr affinis, sed oculis multo majoribus mox distincta.

Mares e Madagascar, feminas ex Insulis Sechellensibus accepi.

Je ne suis point sûr d'avoir interprété les sexes correctement. Il est même possible (mais peu probable) qu'il s'agisse de deux espèces distinctes. En ce cas, le nom *grandocula* doit être réservé pour la forme ici décrite comme le mâle et l'autre espèce doit être nommée *subulata*. On n'a pas jusqu'ici signalé de différences sexuelles dans le genre *Ranatra* ; mais j'ai de Calcutta deux exemplaires d'une grande *Ranatra*, qui se distinguent seulement l'un de l'autre par la longueur de la valvula genitalis ventralis.

Trigonotylus ruficornis var. **tenuis** Reut.

« Typo similis, sed minor, pallide virens, vittis longitudinalibus capitis, pronoti et scutelli valde obsoletis, antennis, tibiis posticis apice tarsisque posticis pallide rufescentibus, articulis duobus ultimis antennarum fere stramineis.— Long. 4-4 1/3 mill. » Reuter.

Collaria improvisa Reut. n. sp.

« Pallide flavo-testacea, abdomine viridulo; superne subglabra; capite nigro, macula magna inter oculos antice biramosa postice lineam tenuem longitudinalem ad marginem basalem emittente, tuberculis antenniferis, bucculis margine gulaque testaceis, opaco, clypeo, loris areaque utrinque superiore partis collaris nitentibus; rostro apicem coxarum posticarum nonnihil superante, ipso apice nigro, articulo primo capite paullulum longiore; antennis corpore cum hemielytris longioribus, subtiliter pubescentibus, solum articulo primo setis exsertis instructo, hoc articulo ante basin leviter incrassato, capiti a latere viso æque longo, coccineo, ipsa basi nigra, articulo secundo primo magis quam duplo longiore, rufo-testaceo, apice sat late nigro, duobus ultimis nigris, tertio secundo æque longo, extrema basi pallida, quarto tertio breviore ; pronoto nitidulo, disco postico sat remote punctato, utrinque macula magna ovali nigerrima opaca ; hemielytris clavo toto, corio interne membranaque infuscatis ; pedibus pilis semiadpressis breviusculis, femoribus seriatim fusco-punctatis, apice coccineo-tinctis, tarsis apice fuscis. A speciebus americanis, quibus structura omnium simillima, pedibus nec longe nec exserte setosis mox distincta. — Long., 4 mill. » Reuter.

Ceratocombus insularis Reut. n. sp.

« Obscure fuscus, antennis, rostro pedibusque testaceis ; superne subglaber, solum capite fusco-pilose; capite cum oculis apice pronoti vix latiore, latitudine cum oculis parum longiore; antennis articulo secundo primo circiter duplo longiore ; rostro coxas intermedias attingente; pronoto capiti fere æque longo, latitudine apicali fere breviore, basi quam apice circiter 2/5 latiore, antice utrinque ad angulos fovea transversa profunde impressa, disco sulco medio longitudinali, basi levissime sinuata, lateribus subrectis; hemielytris nitidulis, abdominis longitudine, cum membrana totis obscure fuscis, vena clavi distincta, venis corii et membranæ obsoletis, limbo corii laterali integro, parte ejus reflexa haud usque ad

apicem producta, margine ejus interiore versus apicem sinuato. *C. coleoptrato* Zett. multo minor et obscurior, pronoto multo magis transverso mox distinctus. — Long., 1 1/5 mill. » Reuter.

Lasiochilus Alluaudii Reut. n. sp.

« Pallide flavo-testaceus, superne flavo-pilosulus, præcipue capite, pronoto basique scutelli nitidis, scutello versus apicem hemielytrisque nitidulis ; capite, limbo basali pronoti, scutello, commissura apiceque clavi sat late, embolio apicem versus, cuneo membranaque fuscencentibus ; capite latitudini cum oculis æque longo ; antennis articulo primo apicem capitis paullo superante, secundo primo duplo longiore ; rostro coxas intermedias attingente ; pronoto basi longitudine fere duplo latiore, lateribus brevius ciliatis, versus apicem leviter convergentibus, paullo ante apicem antem fortius arcuatis, disco medio sulco longitudinali distincto ; hemielytris parallelis, pilis flavis subadpressis pilosulis, margine laterali sat longe pilosis ; membrana vena externa sat distincta ; femoribus anticis posticis paullulum crassioribus. ♂. — Long., 1 2/3 mill. » Reuter.

NOTE SUR DEUX GERRIDES PALÉARCTIQUES

Par E. BERGROTH.

---

1. **Gerris brevirostris** n. sp.

Supra niger, opacus, pronoto pube brevissima et subtilissima pulverea aurea modice dense obsito, pronoti lateribus ab apice usque ad angulos laterales, linea media antica abbreviata pronoti margineque laterali corii ad basin luteis, vitta obsoleta apicem dorsi abdominis versus rufo-picea, vitta laterali connexivi sordide testacea, subtus subfusco-testaceus, leviter subargenteo-sericeus, lateribus pectoris et vitta sublaterali ventris nigris, aureo sericeis, acetabulis anticis totis et posterioribus subtus luteis, pedibus sordide testaceis, coxis trochanteribusque anticis dilutioribus, femoribus anticis apicem versus striga fusca notatis, summo apice tibiarum anticarum ac tarsis anticis infuscatis (tarsi posteriores desunt). Caput maculis duabus parvis basalibus fusco-ferrugineis notatum, lateribus aureo-sericeum, subtus argenteo-sericeum, rostro basin prosterni vix

attingente, nigro, articulo primo antennarum capiti subæquilongo, fusco-nigro (ceteri articuli desunt). Abdomen dorso lateribus leviter subnitidum, angulis posticis segmenti sexti oblique sursum leviter productis, summo apice rotundatis. Articulus secundus tarsorum anticorum primo paullo longior. Femora postica abdomine et dimidio pectore unitis paullo breviora. — Long., ♀ 8,8 mill.

Forma brachyptera: hemelytra medium segmenti secundi dorsi abdominis vix attingentia, apicem versus divaricatim angustata, margine interno rotundato, venis subtilissime aureo-pulverulentis.

Suez. — Coll. Fallou.

Rostro quam in genere *Hydrobates* Er. vix longiore ab omnibus ceteris speciebus divergens.

2. **Limnogonus ægyptiacus** Put.

Le type de *Gerris ægyptiaca* Put., que j'ai sous les yeux, est très mutilé, mais appartient sans doute au genre *Limnogonus* Stål, qui est nouveau pour la faune paléarctique. Il est proche voisin de mon *L. dolosus*, mais plus petit, avec les élytres plus longues, les angles postérieurs du sixième segment abdominal plus saillants, etc.

RHYNCHOTA AQUATICA MADAGASCARIENSIA

Descripsit E. BERGROTH.

Fam. **Naucoridæ**.

1. **Naucoris hydroporoides** n. sp.

Ovatus, depressus, luteus, supra nitidulus, capite dense minute fusco-consperso, pronoto regulariter sat dense fusco-punctato, margine apicali inter oculos et limbo lato basali fuscis, scutello, hemelytris, metasterno medio ventreque fusco-nigris, embolio luteo apice fusco. Caput longitudine multo latius, læve, intra oculos utrinque impressum, his impressionibus punctatis. Pronotum apice inter oculos vix sinuatum, longitudine paullo plus quam duplo latius, antrorsum paullo angustatum, lateribus levissime rotundatis, angulis apicalibus medium oculorum non attingentibus, parte basali

disci longitudinaliter subtiliter rastrata, antice serie punctorum fuscorum terminata. Limbus ventralis anguste glaber. Pedes nitidi, lutei. — Long., 6,6 mill.

Antananarivo (F. Sikora, N° 124). — Coll. mea.

A *N. parvulo* Sign. sculptura pronoti distinctissimus.

2. **Macrocoris rhantoides** n. sp.

Levius convexus, subopacus, cum pedibus flavo-testaceus, scutello et hemelytris fusco-nigris, embolio dilutiore, angulis apicalibus segmentorum connexivi late fuscis. Caput transversum, dense subtiliter punctulatum, vage leviter subfusco-conspersum, angulis exterioribus oculorum ultra angulos apicales pronoti distincte prominulis. Pronotum apice inter oculos leviter sinuatum, longitudine media fere duplo latius, macula apicali media et maculis nonnullis majusculis basalibus fuscis notatum, ceteroqui vage fusco-conspersum, subtiliter crebre punctulatum, apice medio et basi subtilissime transversim strigulosum, lateribus rotundatis, ante medium fortius convergentibus. Area media segmenti quinti et limbus lateralis ventris glabra, nitida. Pedes nitidiusculi, femoribus anticis concoloriter punctulatis. — Long., 12,8 mill.

Nossi-Bé. — Mus. Francofurt.

Notis allatis a ceteris speciebus bene distinctus.

3. **Macrocoris Sikoræ** n. sp.

Supra sat convexus, ovalis, sordide testaceus, capite et pronoto fusco-conspersis, illo basi maculis duabus fuscis, hoc apice macula plus minusve distincte W-formi notato, scutello et hemelytris fusco-nigris, illo basi interdum vage lutescente, embolio basin versus paullo dilutiore, pectore, macula magna triangulari postica laterali propleurarum excepta, fusco-castaneo, angulis apicalibus segmentorum abdominalium late fuscis, connexivo superne raro fere toto fusco. Caput transversum, apice pronoti haud latius, subtiliter subruguloso-punctulatum. Pronotum apice inter oculos sinuatum, lateribus rotundatum, latitudine maxima paullo ante basin sita, apicem versus fortius basin versus levissime angustatum, nonnihil ante basin transversim leviter impressum, impressione latera non attingente, angulis apicalibus medium oculorum distinctissime superantibus, disco subtiliter ruguloso-punctato, apice medio pone basin capitis et basi transversim strigoso. Limbus ventralis glaber,

subtiliter transversim strigosus, angulis apicalibus segmentorum omnium (primo excepto) leviter prominulis. Pedes sordide virescentes, raro testacei, femoribus anticis parce fusco-punctatis. — Long., 15 mill.

Forma macroptera: hemelytra apicem abdominis attingentia, corio basin segmenti quinti connexivi attingente, membrana corio tertia parte breviore.

Forma brachyptera: hemelytra abdomine paullo breviora, corio apicem segmenti quinti connexivi attingente, membrana corio circiter quadruplo breviore.

Antananarivo (F. Sikora, No. 114). — Coll. mea.

Species insignis, maxima in hoc genere. Latera corporis haud continuatim rotundata, sed inter basin corii et angulos basales pronoti sat profunde, inter angulos apicales pronoti et oculos leviter incisa.

4. **Macrocoris distinctus** n. sp.

Ovalis, convexus, lurido-testaceus, capite basi et pronoto dense fusco-maculatis et conspersis, scutello et pectore, macula magna triangulari postica laterali propleurarum excepta, nigris, hemelytris et apice segmentorum connexivi fuscis, clavo toto et corio intus vage luteo-variegatis, embolio apice excepto testaceo, limbo interno et apicali membranæ cinerascente. Caput subtilissime punctulatum, apice pronoti haud latius. Pronotum apice inter oculos leviter sinuatum, lateribus rotundatum, antrorsum sat fortiter angustatum, angulis apicalibus medium oculorum paullo superantibus, disco dense punctulato, triente basali impunctato sed subtilissime transversim striguloso. Limbus ventralis glaber, angulo apicali segmenti quarti leviter prominulo. Pedes testacei, femoribus anticis parce fusco-punctatis. — Long , 7,5 mill.

Antananarivo (F. Sikova, N° 37). — Coll. mea.

5. **Heleocoris nossibeanus** n. sp.

Ovalis, fuscus, capite, pronoto, macula laterali subbasali apiceque scutelli, embolio (apice excepto), pectore pedibusque luride testaceis, capite basi et medio ac pronoto lateribus et basi exceptis dense fusco-conspersis, hemelytris minute luteo-conspersis. Caput læve, longitudine fere duplo et dimidio latius, oculis antice convergentibus. Pronotum latitudine plus quam

duplo brevius, dense subtiliter punctulatum, basi transversim subtilissime strigulosum, antrorsum leviter angustatum, lateribus leviter rotundatis, angulis posticis rotundatis, retrorsum non prominulis. Abdomen subtus dense brevissime pallido-pubescens, limbo anguste glabro, ipso margine dense brevissime setuloso et subtus subtiliter crenulato, segmentis ultimo ventrali et genitali medio dense longe adpresse ochraceo-pilosis. — Long., 7,8-8,5 mill.

Nossi-Bé. — Mus. Francofurt.

H. obliquato Spin. indico affinis, sed paullo angustior, pronoto antrorsum paullo minus angustato, capite paullo latiore, scutello prope angulos basales maculato, segmentis anteriorlbus ventris medio pubescentia longa destitutis distinctus.

Fam. **Belostomidæ.**

6. **Appasus quadrivittatus** n. sp.

Ovatus, luride argillaceus, embolio paullo dilutiore, capite basi medio et macula utrinque ante oculos, pronoto ante impressionem transversam et imprimis apice medio, scutello parte apicali excepta, vitta clavi ab apice paullo ultra medium extensa, vittaque lata corii margini interiori approximata fuscis. Caput medio remote punctatum, inter puncta subtiliter irregulariter strigulosum, lateribus densius punctatum. Pronotum lateribus vix sinuatum, dense subtiliter ruguloso-punctatum, pone impressionem transversam paullo remotius punctulatum, vix rugulosum. Scutellum rugulosum, parte apicali punctulatum, ad summum apicem rugis nonnullis transversis præditum. Hemelytra modice dense punctulata, clavo basin versus et exocorio densius punctulatis, membrana laxissime reticulata, cellulis circiter octo instructa. Pars lateralis ventris vitta percurrente pallido-sericea trientem mediam hujus partis occupante instructa, intra et extra hanc vittam glabra, nitida, parce punctulata. Pedes concoloriter punctati, nitidi. — Long., 14-14,5 mill.

Antananarivo (F. Sikora, N° 20). — Coll. mea.

Vittis binis latis bene determinatis fuscis hemelytrorum, cellulis pauculis membranæ pilositateque partis lateralis ventris a ceteris speciebus facillime distinctus.

BIBLIOGRAPHIE

The Zoological Record for the years 1888-1892. Insecta. By D. Sharp. London, 1889-1893.

De cet important recueil, commencé en 1864, le XXIXe volume a récemment paru. C'est un ouvrage devenu absolument indispensable à qui s'occupe d'entomologie; car il est aujourd'hui très difficile de se tenir au courant des travaux publiés dans un nombre de journaux toujours croissant. La partie entomologique du « Record », auparavant rédigée par plusieurs auteurs, est depuis quelques années due à M. Sharp seul.

Le nombre des travaux entomologiques publiés dans chacune des dernières cinq années est de 1,000 environ. A peu près 700 genres nouveaux et 6,000 espèces nouvelles d'insectes ont été décrits par an. Le grand nombre d'insectes australiens décrits dans les journaux scientifiques de Sydney, d'Adelaïde et de Brisbane est particulièrement remarquable.

La promptitude de la publication du « Record » ne peut qu'augmenter sa valeur. Le volume pour 1892 a paru en août 1893.

E. BERGROTH.

LYGAEIDAE TRES PALAEARCTICAE

Descriptæ ab

O. M. REUTER.

---

1. **Aphanus (Aphanus) consimilis** n. sp.

Angustulus, cum antennis totis pedibusque niger, ipso apice femorum, tibiis tarsisque fuscis vel nigro-fuscis; pronoto limbo laterali usque ad apicem loboque postico, hoc antice arcuatim, hemielytris, limbo basali prosterni, limbo apicali metapleurarum maculisque parvis pectoris ad coxas griseo-flaventibus; pronoti lobo postico lateribus exceptis nigro-punctato et-conspurcato, angulis posticis pallidis; hemielytris nigro-punctatis, limbo scutellari clavi, macula oblonga anguli interioris corii suturaque membranae nigris; membrana nigra, gutta apicali alba; lobo antico pronoti limbo laterali testaceo angusto. — Long., 8 1/3 mill.

Patria: Turkestan; communicavit D. Dr Staudinger (coll. auctoris).

Ab *A. vulgari* Schill., cui primo intuitu sat similis, limbo laterali pronoti usque ad apicem testaceo, macula anguli interni corii aliter conformata, colore pedum divergens. *A. inarimensi* Costa affinis, multo tamen major, macula anguli interioris corii oblonga, corio fere usque ad apicem nigro-punctato macula alba laevigata destituto, pronoto versus apicem fortius angustato, limbo laterali adhuc angustiore, angulis posticis concoloribus, antennisque longioribus divergens. Ab *A. pineti* H.-S. pronoti limbis lateralibus multo angustioribus margine rectis mox distinguendus. Antennae articulo secundo capitis longitudine. Pronotum basi quam apice circiter 3/5 latius, lateribus versus apicem sat fortiter angustatis, subrectis, solum apice curvatis, disco antico lateribus sat dense punctato. Scutellum totum nigrum. Clavus triseriatim punctatus, serie intermedia versus marginem scutellarem curvata. (Pedes postici in exemplo desunt.)

2. Dieuches Schmitzi n. sp.

Niger, antennis, rostro, marginibus lateralibus explanatis pronoti saltem medio, punctis duobus ante medium apiceque scutelli, clavo et corio, membrana macula sat magna apicali, parvula ad apicem corii lineolisque basalibus venarum, maculis exterioribus acetabulorum posteriorum, margine postico metastethii, maculis marginalibus oblongis connexivi pedibusque stramineis; antennis apicibus articulorum articuloque quarto fuscis, hoc basi pallido-annulato; rostro articulo primo interdum maxima parte infuscato; pronoto lobo postico nigro-fusco-ferrugineo-, vel testaceo-variegato, margine apicali interdum lineolis duabus transversis pallidis; hemielytris limbo laterali excepto nigro-fusco-punctatis, clavo macula basali vel subbasali parteque apicali ad maximam partem fuscis vel hac fusco-vittata, corio magis minusve fusco-lineata, fascia pone medium, sutura membranæ apiceque nigris, fascia interne cum margine apicali nigro confluente; coxis nigris; femoribus anticis circiter quarta basali parte excepta, intermedis 1/3 vel 2/5 apicalibus, posticis 2/5 vel dimidio apicali nigris, tibiis apice fuscis, tarsis apice leviter fuscescentibus; mesosterno mutico. — Long., ♂ 9 mill.

Patria: Madera, D. Schmitz (coll. auctoris).

D. syriaco Dohrn colore hemielytrorum et præcipue membranæ similis, sed multo minor, pronoto lateribus saltem medio basique

femorum anticorum pallidis. A *D. armipede* F. statura minore, colore hemielytrorum et pedum, a *D. annulato* Sign., cui marginibus lateralibus pronoti apicem versus fuscis similis, statura minore antennisque ad maximam partem pallidis, ab hoc, *D. umbrifero* Stål et *scioensi* Leth., cui longitudine similis, etiam colore hemielytrorum et pedum distinctus. Antennæ articulo primo fere dimidio apicali apicem capitis superante. Pronotum paullo longius quam postice latius, postice quam antice saltem dimidio latius, lateribus non nisi medio omnium obsoletissime sinuatis. Membrana apicem abdominis attingens. Femora antica inferne utrinque spinulis compluribus et antice apicem versus spina majore armata. Tibiæ anticæ inferne denticulis instructæ.

3. **Drymus confinis** n. sp.

Obovatus, fusco-ferrugineus, opacus, marginibus lateralibus pronoti basique hemielytrorum sordide pallide flavo-testaceis, hac ferrugineo-variegata; membrana venis pallidis; capite latitudini cum oculis æque longo; antennis pilis semiadpressis pilosulis, articulo secundo capite distincte longiore; pronoto latitudine postica paullo breviore, versus apicem levissime angustato, lateribus rectis ante apicem fortius curvatis, disco antico subtiliter, disco postico scutelloque fortius punctatis; pedibus subtilissime adpressim pubescentibus, femoribus tibiis obscurioribus, tibiis anticis feminæ leviter curvatis; ventre opaco, densissime subtilissime punctulato, subtiliter sericeo-pubescente. — Long., ♀ 6 mill.

Patria: Algeria, Edough, communicavit D. Dr Puton (coll. auct.).

Statura obovata coloreque hemielytrorum *Dr. brunneo* Sahlb. simillimus, divergit tamen corpore superne magis opaco et distincte subtilius punctato, capite antennisque distincte longioribus, pronoto breviore, distincte transverso, lateribus rectis solum apice curvatis, etiam disco antico fusco-ferrugineo, tibiis anticis feminae paullo distinctius curvatis. A *Dr. sylvatico* F. magnitudine, colore, pronoti lateribus medio rectis longe diversus. Caput fuscum, dense subtiliter punctatum. Pronotum pone medium transversim leviter impressum. Corium versus apicem obsoletius punctatum, vena interiore pone medium vitta fusca notata.

NOTICE SUR UNE COLLECTION
DE MUTILLES DE L'ABYSSINIE MÉRIDIONALE

Par Ernest ANDRÉ.

M. Alfred Ilg, ingénieur suisse au service du roi d'Abyssinie Ménélik II, a récolté, dans les environs de Harar (Abyssinie méridionale), divers insectes parmi lesquels se trouvaient quelques Mutillides dont je dois la possession à mon excellent collègue, M. le Dr Aug. Forel, de Zurich.

Cette petite collection comprenant plusieurs formes et variétés nouvelles, j'ai cru utile d'en donner ici le catalogue, avec la description des espèces inédites, pour servir de contribution à la faune entomologique d'une partie encore insuffisamment explorée du continent africain.

1. *Mutilla tricolor* Klug ♀.
2. *Mutilla conjuncta* Klug ♀.

3. **Mutilla rufipes** Latr. var. **tropicalis** nov. var.

♀. L'unique exemplaire que j'ai sous les yeux est absolument semblable au type européen, sauf que la tête est d'un rouge sombre comme le thorax. Les pattes et les deux tiers apicaux du funicule sont d'un brun foncé. L'aire pygidiale, presque lisse et luisante, rapproche cette variété de la *M. subcomata* Wesm., mais elle n'a pas la forme courte et ramassée de la *subcomata* qui, sous ce rapport, rappelle plus la *montana* Panz. que la *rufipes*. La *M. subcomata* me paraît d'ailleurs encore être une espèce litigieuse, dont la validité aurait besoin d'être plus nettement démontrée, surtout en présence des variations considérables qu'offrent les deux sexes des *M. rufipes* et *montana*.

La *M. rufipes* paraît être une espèce répandue dans la majeure partie de l'Ancien Continent. Je la connais de toute l'étendue de la région paléarctique, de la Chine, de l'Inde et de l'Afrique équatoriale.

4. *Mutilla ellipsifera* Gribodo.
5. *Mutilla quadripunctata* Ol.
6. *Mutilla interrupta* Klug.

7. **Mutilla spiculifera** nov. sp.

♀. Tête, mandibules (sauf l'extrémité qui est noire), antennes, thorax et pattes d'un ferrugineux clair; abdomen noir en dessus, rougeâtre en dessous, pygidium d'un rouge un peu doré. Second segment peu densément revêtu de poils couchés d'un brun rougeâtre et orné, à sa base, de deux taches horizontales, assez grandes, arrondies, mais peu nettement circonscrites, et formées de pubescence d'un jaune soyeux; une bande de semblable pubescence couvre la majeure partie des troisième et quatrième segments; le cinquième et le sixième sont ciliés de poils de même couleur; la tête, le thorax, les côtés et le dessous de l'abdomen, ainsi que les pattes, sont plus ou moins revêtus de poils jaunâtres, plus couchés en dessus, plus hérissés en dessous et sur les pattes.

Tête transversale, de la largeur du thorax, assez fortement réticulée-ponctuée; mandibules robustes, terminées en pointe mousse et inermes à leur bord interne; troisième article des antennes à peu près une fois et demie aussi long que le quatrième; yeux grands, ovales, un peu plus longs que l'espace occupé derrière eux par le vertex. Thorax quadrangulaire, un peu plus large en arrière qu'en avant, ses bords latéraux légèrement concaves; il est fortement ponctué-réticulé sur le dos, presque lisse sur les flancs, verticalement et nettement tronqué en arrière avec le bord supérieur de la troncature armé d'environ huit fortes épines mousses dirigées en arrière. Premier segment de l'abdomen un peu moins large que le suivant, mais s'unissant à lui sans étranglement; il est muni en dessous d'une carène qui se termine en avant par une dent. Second segment avec une ponctuation assez fine et médiocrement serrée en dessus, très éparsement ponctué en dessous; segment anal muni d'une aire pygidiale distincte, en ellipse allongée et couverte de stries régulières et divergentes de chaque côté d'une ligne médiane; épines des tibias rougeâtres; éperons pâles. — Long., 6 1/2 mill.

Ressemble à *M. pectinata* Rad. et Sich., mais elle est plus petite; la tête est entièrement d'un ferrugineux clair comme le thorax, les antennes et les pattes; les taches du second segment abdominal sont plus grandes, moins éloignées de la base; les bandes des troisième et quatrième segments ne sont pas interrompues et le premier segment ne porte pas de bande à son bord postérieur.

Un seul exemplaire.

8. **Mutilla Foreli**, nov. sp.

♀. Tête noire en dessus, d'un rouge sombre en dessous et sur les

côtés, base des mandibules, scape, les deux premiers articles du funicule, thorax et pattes d'un rouge ferrugineux; le reste du funicule, le sommet des mandibules et l'abdomen noirs. Premier segment abdominal orné de deux taches allongées, de poils jaunâtres, qui empiètent sur le second segment; bord apical de ce dernier, ainsi que celui des segments suivants, cilié de poils semblables qui forment, sur les deuxième et troisième segments, une mince bande peu fournie et interrompue au milieu; dessus de la tête et de l'abdomen hérissé de quelques poils noirâtres; des poils jaunâtres, plus abondants, se voient en dessous et sur les côtés du corps, ainsi que sur les pattes

Tête arrondie, un peu plus large que longue, à peine aussi large que le thorax, très grossièrement ponctuée-réticulée; troisième article des antennes à peu près une fois et demie aussi long que le quatrième; yeux de grandeur moyenne, en ovale court, à peu près aussi longs que l'espace occupé derrière eux par le vertex. Thorax court, quadrangulaire, à côtés parallèles et rectilignes, grossièrement ponctué-réticulé sur le dos, finement rugueux sur les flancs, obliquement tronqué en arrière, mais sans arête nette entre ses faces dorsale et postérieure. Premier segment abdominal s'adaptant régulièrement au segment suivant, sans étranglement, à peine caréné en dessous; second segment assez fortement et longitudinalement fossulé-réticulé en dessus, fortement ponctué en dessous; segment anal muni d'une aire pygidiale triangulaire, irrégulièrement ridée sur toute sa surface, sauf à l'extrémité, qui est presque lisse; épines des tibias rougeâtres, éperons pâles. — Long., 5 mill.

Un seul exemplaire.

9. **Mutilla cristigera** nov. sp.

♀. Tête, mandibules, antennes, thorax, pattes et partie antérieure du premier segment abdominal d'un ferrugineux clair; le reste de l'abdomen noir, sauf le segment apical qui est d'un rouge sombre. Tous les segments abdominaux ciliés de poils jaunâtres à leur bord postérieur; des poils semblables sont épars sur tout le corps, plus abondants sur l'épistome, le devant et le dessous de l'abdomen et les pattes.

Tête arrondie, à peu près de la largeur du thorax, assez fortement mais peu profondément ponctuée et luisante; mandibules robustes, noires à l'extrémité, terminées en pointe mousse et dépourvues de dents à leur bord interne; troisième article des antennes environ une fois et demie aussi long que le quatrième; yeux petits, ronds, leur diamètre longitudinal au moins deux fois plus court que l'es-

pace occupé derrière eux par le vertex. Thorax quadrangulaire, à côtés parallèles, fortement et rugueusement ponctué-réticulé sur le dos, finement ridé sur les flancs ; il est presque verticalement tronqué en arrière et muni d'un onglet scutellaire peu saillant mais distinct. Abdomen cylindrique, à peine plus large que le thorax, son premier segment chargé en dessus (comme chez les espèces américaines du groupe *M. spinosa* Swed. et *larvata* Klug) d'une arête saillante, transversale, un peu crénelée, qui le divise en deux parties : l'une antérieure verticalement tronquée et l'autre postérieure oblique, aussi large que le segment suivant auquel elle s'adapte sans étranglement ; en dessous, le premier segment est muni d'une carène simple, assez saillante. Second segment à côtés parallèles et presque rectilignes, fortement et longitudinalement ridé-fossulé, luisant, sculpté de même en dessous, mais plus superficiellement. Segment anal muni d'une aire pygidiale distincte, en ellipse allongée, ridée-granulée et mate. Epines des tibias rougeâtres, éperons pâles. — Long., 5 1/2 mill.

Cette espèce paraît voisine de *M. fimbriata* Klug, qui ne m'est pas connue en nature ; mais la forme étroite de son abdomen ne répond pas à la figure de Klug et l'arête transversale de son premier segment n'est pas mentionnée dans la description de cet auteur. MM. Radoszkowski et Sichel, qui ne font guère que reproduire la diagnose de Klug, ajoutent, il est vrai, que le premier segment abdominal est tronqué en avant, mais ne parlent pas non plus de l'arête transverse qui constitue cependant une remarquable particularité.

Un seul exemplaire.

10. **Mutilla ocellata** Sauss. var. **abyssinica** nov. var.

♀. Le seul individu que j'ai sous les yeux est tout à fait identique à un exemplaire de cette espèce que je possède de l'Inde, mais la tête est noire, les antennes et les pattes sont d'un brun foncé. — Long., 7 mill.

11. **Mutilla Ilgi** nov. sp.

♀. Tête, mandibules, scape, base du funicule, thorax et pattes d'un ferrugineux clair ; sommet des mandibules et le reste du funicule d'un brun noir ; abdomen d'un brun foncé, son premier segment ainsi que les quatre segments apicaux et tous les segments ventraux plus ou moins rougeâtres ; second segment orné en son milieu

d'une tache arrondie de pubescence jaunâtre et étroitement cilié de quelques poils de même couleur à son bord apical; troisième et quatrième segments entièrement recouverts de pubescence jaunâtre, les deux derniers plus éparsement revêtus de poils semblables; une pilosité dressée, éparse, de même couleur, mélangée de quelques poils brunâtres, se remarque sur tout le dessus du corps, ainsi qu'en dessous et sur les pattes, où la pilosité est un peu plus abondante.

Tête grande, en rectangle transverse, plus large que le thorax, fortement échancrée en arc à son bord postérieur, assez fortement ponctuée et longitudinalement ridée; mandibules terminées en longue pointe aiguë et munies d'une forte dent à leur bord interne; troisième article des antennes très allongé, presque trois fois aussi long que le quatrième; yeux grands, en ovale allongé, situés assez près de l'articulation des mandibules; leur diamètre longitudinal est un peu plus court que l'espace occupé derrière eux par le vertex. Thorax court, quadrangulaire, à côtés à peu près parallèles ou faiblement divergents en arrière; ses bords latéraux munis, sur toute leur étendue, de dents saillantes, espacées, mousses et bien distinctes; le thorax est ponctué et longitudinalement ridé comme la tête, presque lisse sur les flancs qui sont assez luisants et finement pubescents; il est verticalement tronqué en arrière, avec trois dents spiniformes sur la ligne de jonction de ses faces dorsale et postérieure, l'une médiane, tenant la place de l'onglet scutellaire, et les deux autres latérales, un peu plus petites. Premier segment abdominal court, s'adaptant régulièrement au segment suivant, sans étranglement; il est dépourvu de carène en dessous; mais muni d'une dent saillante; second segment finement et longitudinalement ridé-ponctué en dessus, luisant et éparsement ponctué en dessous; segment anal convexe, lisse au milieu, ponctué sur les côtés, sans aire pygidiale distincte. Epines des tibias rougeâtres, éperons blancs. — Long., 5 mill.

Un seul individu.

Cette petite espèce est facile à reconnaître à sa tête fortement échancrée en arrière et à son thorax denticulé.

12. *Mutilla maura* L. ♀.

Cette espèce, extrêmement variable sous le rapport de sa couleur générale, de sa taille, de la forme et de la dimension de ses taches

abdominales, paraît avoir une aire de dispersion fort étendue. Plusieurs de ses variétés ont donné lieu à la création de fausses espèces, comme l'a déjà fait observer M. Gribodo, et la synonymie de la *M. maura* sera fort compliquée.

Les deux exemplaires d'Abyssinie récoltés par M. Ilg ne se distinguent du type ordinaire d'Europe que par leur petite taille (7 mill.) et par les taches latérales du second segment de l'abdomen qui sont plus arrondies et moins transversales.

13. *Mutilla* sp.? ♂.

Je suis obligé de passer sous silence un mâle, d'ailleurs assez mutilé, qui doit être celui de l'une des espèces énumérées ci-dessus (peut-être de la *M. ellipsifera*), mais dont l'identification est impossible à défaut de capture *in copula*.

14. *Apterogyna Latreillei* Klug. ♀.

ÉTUDES

SUR LA SOUS-FAMILLE DES *PLATASPIDINÆ*,

Par A. L. MONTANDON.

3° NOTE (1).

Niamia Horv.

Ce nouveau genre remarquable que M. G. Horvath, l'éminent hémiptériste hongrois, vient de décrire dans les *Annales du Musée national hongrois* de Budapest (vol. xv, part. 4, 1892, p. 254), est en effet très voisin du genre *Plataspis* Westw., avec lequel il a encore de commun un important caractère: la position des stigmates, très visibles et situés en dedans des côtés subconcaves des segments abdominaux, et non sur la marge abdominale. Ce caractère pourra probablement servir à établir une nouvelle coupe dans cette

(1) Voir *Rev. d'Ent.*, 1892, p. 273 et 294.

sous-famille, où viendront se ranger les genres *Cantharodes* Westw., *Apotomogonius* Montand., *Ceratocoris* White, *Isoplatys* Montand., *Niamia* Horv., *Plataspis* Westw., *Tarichea* Stål, (?) *Calacta* Stål, *Oncylaspis* Stål.

Outre les caractères distinctifs du genre *Niamia* Horv. énumérés par notre savant collègue (*loc. cit.*), on peut ajouter qu'il diffère encore du genre *Plataspis* Westw. par son abdomen canaliculé longitudinalement au milieu.

Plataspis vermicellaris Stål.

La grande tache flave située de chaque côté de l'écusson près de la base, imponctuée chez le type, peut aussi être plus ou moins ponctuée et même disparaître pour faire place à de petites taches flavés plus ou moins vermiculées, semblables à celles du disque de l'écusson ; tous les autres caractères sont ceux du type.

Niam-Niam (Mus. Roy. d'Hist. Nat. de Belgique; Mus. Nat. Hong. Budapest).

Plataspis punctata Leach (*nec* Stål). = **Gambeyi** Montand.

C'est à l'obligeance bien connue de M. Distant, le savant entomologiste anglais, qui a eu l'amabilité de confronter *P. Gambeyi* Mont. avec les types du British Museum, que je dois cette rectification. Stål avait donné à tort ce nom à *P. irrorata* Dall., qui en diffère complètement; la synonymie de cette dernière espèce doit donc être rétablie ainsi :

P. irrorata Dall. Stål, *Hem. Afr.*, 1864, p. 4.
verrucosa Sign.
punctata Stål (*nec* Leach), *Enum. Hem.*, 1876, p. 5.

Plataspis pulchella n. sp.

De forme très élargie, moins convexe que les autres espèces du genre, d'un noir poli, brillant, à ponctuation très fine et espacée sur toute la partie supérieure avec de très petites taches ocreuses brunâtres peu visibles, vermiculées, irrégulières, parsemées sur la tête, le pronotum et la partie antérieure de l'écusson près de la base; des taches de même teinte ocreuse, subarrondies, un peu plus grandes, sur le partie postérieure de l'écusson, et deux taches allongées, flaves-jaunâtres pâles, latérales, une de chaque côté sur la

marge près de la base de l'écusson. Tête aussi large que la moitié de la largeur du pronotum en arrière, arrondie de chaque côté au devant des yeux, tronquée, droite en avant, avec de petites taches plus ou moins confluentes le long de la base, devant le côté interne des yeux et autour du tylus; ce dernier noir, à extrême sommet brunâtre. Pronotum assez rétréci en avant; expansions latérales médiocres à côtés latéraux semicirculaires. Ecusson très élargi postérieurement, à déclivité postérieure abrupte, très obtusément arrondi en arrière; à ponctuation très faible, à peine un peu mieux marquée sur les côtés latéraux; calus huméraux presque nuls. Partie visible de la corie noire avec une tache jaune brunâtre à l'angle antérieur externe. Dessous de la tête noir, avec une bordure jaune le long de la base, élargie sur la région rostrale et de chaque côté devant le bord interne des yeux. Rostre jaunâtre, noir à l'extrémité; antennes courtes, les deux premiers articles jaunâtres, le troisième brunâtre, les deux derniers noirs. Poitrine d'un jaune grisâtre, mate; dessous des expansions latérales du pronotum noir avec quelques petites taches jaunâtres sur la surface et une plus grande tache jaunâtre à la partie postérieure de leur côté interne. Fémurs jaunâtres, tibias et tarses d'un brun de poix. Abdomen jaune brunâtre ocreux avec les sutures, une ligne transversale sur le milieu de chaque segment n'atteignant pas le milieu de l'abdomen, et une large bande médiane longitudinale, noires. Extrême bord extérieur de l'abdomen étroitement noir, entrecoupé de jaunâtre vis-à-vis des sutures des segments. Pièce génitale ♂ brunâtre foncée avec le centre plus clair. — Long., 8 1/2; larg. max. de l'écusson, 9 millimètres.

Gabon. Un seul exemplaire ♂; ma collection.

Cette espèce est assez voisine comme forme de *P. punctata* Leach *nec* Stål (*Gambeyi* Mont.); elle s'en distingue par sa taille plus faible, sa ponctuation encore plus superficielle et ses taches pâles sur les bords latéraux de l'écusson; elle ne saurait non plus être confondue avec *P. plagifera* Reut. et *P. guttulata* Montand., qui sont beaucoup plus convexes. Cette nouvelle espèce est la plus petite et la moins convexe du genre, c'est aussi une des plus élargies en arrière proportionnellement.

Handlirschiella emarginata Montand.

Rev. d'Ent., 1892, p. 296.

Un certain nombre d'exemplaires des deux sexes de cette inté-

ressante espèce ont été reçus du Gabon par MM. Staudinger et Bang Haas, qui l'ont répandue dans les collections.

La ♀ a la tête plus développée, plus prolongée en avant que celle de la ♀ de *H. ænea* Montand.; le bord antérieur des joues est doublement sinué sur les côtés et aussi à l'extrémité, relevé tout autour, ce qui rend ces joues légèrement concaves supérieurement avec un enfoncement plus accusé au devant du tylus où elles s'avancent, légèrement valvantes, sur une longueur égale à celle du tylus; l'écusson est très obtusément sinué devant les pièces génitales. — Long., 9 1/2-10; larg. max. de l'écusson, 6 1/2-6 3/4 mill.

Les autres caractères sont semblables à ceux du ♂.

Coptosoma uniforme n. sp.

Subarrondi, d'un flave pâle, densément couvert de petits points enfoncés brunâtres sur toute la partie supérieure, sauf la tête. Tête flave, très large, très peu proéminente au devant des yeux, joues très convergentes devant le tylus subitement rétréci et acuminé à son extrémité, où il atteint cependant le bord antérieur de la tête; yeux transverses. Extrême bord antérieur des joues très étroitement noir, une petite tache brune à la base du tylus et quatre petites taches brunâtres à la base de la tête, une de chaque côté sur la région des ocelles, et deux autres annulaires, allongées en avant, entre les précédentes. Pronotum flave avec une bande transversale brune ondulée sur les cicatrices, interrompue au milieu, ponctuation brune très fine au devant et latéralement en arrière de la bande transversale; extrême bord antérieur du pronotum très étroitement noir; ponctuation brune assez régulière sur toute la surface du pronotum en arrière de la bande des cicatrices, sans trace de sillon transversal; dilatations latérales antérieures étroites, séparées du disque du pronotum par un trait oblique enfoncé, noir. Ecusson assez uniformément ponctué de brun sur toute sa surface, obtusément échancré à l'extrémité chez les ♂, arrondi postérieurement chez les ♀. Deux petits espaces pâles, imponctués, à la base de l'écusson, un de chaque côté ; callosité basilaire nulle. Dessous de la tête et des marges du pronotum, antennes, rostre et pattes jaunâtres ; tibias sillonnés. Poitrine grisâtre. Abdomen avec une large bande noire longitudinale sur la ligne médiane, envoyant sur la partie antérieure de chacun des segments des rayons noirs n'atteignant pas la marge abdominale; cette marge est jaune ainsi que les côtés de l'abdomen avec une petite tache brune sur les stigma-

tes et un petit trait noir au côté interne sur chaque segment. Pièce génitale ♂ noire, arrondie, un peu plus étroite que la tête entre les yeux, avec une tache centrale et la bordure externe jaunes, ♀ noire brunâtre avec la bordure externe jaune. — ♂. Long., 3 2/3; larg., 3 1/2 mill. — ♀. Long., 4 1/4; larg., 4 mill.

Java: Buitenzorg, Batavia (collections de M. L. Lethierry, du Musée civique de Gênes, du Musée de Stockholm et la mienne).

Cette espèce appartient à la division C Stål du genre *Coptosoma* (*Enum. Hemipt.*, 5, p. 10); de taille plus faible que *C. angulare* Stål et plus forte que *C. conviva* Stål, elle diffère de toutes les deux par sa ponctuation plus dense et plus régulièrement répandue sur toute la partie supérieure. Elle constitue avec ces deux espèces, la suivante et *C. marmoratum* Vollenh., un groupe spécial de cinq espèces, facilement reconnaissable à la forme de la tête, semblable dans les deux sexes, aussi ou presque aussi large avec les yeux que la moitié de la largeur du pronotum en arrière; à joues convergentes, très peu proéminentes et très obtusément arrondies au devant des yeux, ces derniers moins arrondis, plus transverses que chez les autres divisions du genre *Coptosoma*.

Coptosoma gravidum n. sp.

De forme presque carrée avec les côtés antérieurs et postérieurs subarrondis; d'un jaunâtre sale, recouvert sur presque toute la partie supérieure d'une ponctuation dense et brune formant des nébulosités au milieu de la base de l'écusson et transversalement sur le milieu du disque de celui-ci. Tête très large, jaunâtre, très peu proéminente au-devant des yeux; joues très convergentes devant le tylus subitement rétréci et acuminé à son extrémité, qui atteint cependant le bord antérieur de la tête; yeux transverses; extrême bord antérieur des joues ainsi que le long des sutures du tylus très étroitement noir; quelques très faibles points enfoncés, brunâtres, sur les joues et une petite tache vague au milieu de leur surface; une petite tache brunâtre recouvre la base du tylus; base de la tête avec quatre taches subtriangulaires acuminées en avant, une de chaque côté sur la région des ocelles et deux autres entre les précédentes, ces dernières englobant un petit point jaune avant leur sommet. Pronotum jaunâtre avec une bande brunâtre transversale, en circonflexe de chaque côté sur les cicatrices, ininterrompue au milieu, où elle envoie en arrière une courte ligne longitudinale de même couleur. Extrême bord antérieur du pronotum

très étroitement noir et une ligne noire de points enfoncés à la partie interne des dilatations latérales qui sont jaunâtres, imponctuées et très étroites. Ponctuation brune assez régulière sur toute la surface du pronotum, un peu plus fine au-devant de la bande transversale et à points plus ou moins en ligne transversale immédiatement après la bande brune antérieure. Ponctuation de l'écusson très dense, une petite nébulosité brunâtre subarrondie au milieu de la base et une bande transversale brunâtre, nébuleuse, au milieu même de son disque, affectant la forme d'un W très évasé à jambages mal limités, surtout en avant. Ecusson ♂ très obtusément sinué devant la pièce génitale, arrondi postérieurement chez la ♀. Dessous de la tête et des marges du pronotum jaunes ainsi que les antennes, le rostre et les pattes; tibias sillonnés. Poitrine grisâtre; disque de l'abdomen noir avec une grande tache jaunâtre sur les côtés de chacun des segments, englobant un trait transversal noir un peu grossi vers son extrémité interne et une tache subtriangulaire brunâtre foncée sur la région des stigmates; marge jaune. Pièce génitale ♂ arrondie, plus étroite que la partie interoculaire de la tête, brunâtre avec un point jaune au milieu; ♀ noire à la base, jaune à l'extrémité. — Aussi large que long, 3 1/2-3 3/4 mill.

Java (collection Signoret, K. K. Hof Museum de Vienne); Tonkin (ma collection).

Cette espèce diffère de *C. angulare* Stål et *C. conviva* Stål pour les mêmes motifs que la précédente, de laquelle elle s'éloigne par sa forme moins arrondie, plus large postérieurement, par le petit trait longitudinal brun derrière la bande transverse du devant du pronotum et les nébulosités de l'écusson, qui ressemblent un peu à celles de *C. marmoratum* Vollenh.; mais cette dernière espèce, que je ne connais pas en nature, est sensiblement plus grande; l'auteur lui attribue 4-4 1/2 mill. et les taches noires qui ornent la base de son pronotum la distinguent facilement.

Coptosoma denticeps n. sp.

Bronzé foncé, quelque peu violacé ponctué sur toute la partie supérieure; bordure intramarginale des dilatations latérales du pronotum, quatre taches de chaque côté sur la base de l'écusson, côtés latéraux de ce dernier avec un liseré intramarginal plus ou moins interrompu postérieurement, trois premiers articles des antennes et pattes, sauf la base des fémurs, rougeâtres. Tête bronzée très

foncée, presque noirâtre, très obtuse en avant, très peu proéminente; joues convergentes, légèrement valvantes devant le tylus dilatées latéralement et prolongées de chaque côté en une petite dent qui s'avance transversalement devant les yeux; ces petites dilatations assez fortement ponctuées un peu ridées, disque de la tête et vertex presque lisses; ocelles peu visibles, assez éloignés des yeux. Pronotum sans trace de sillon transversal, à côtés latéraux très fortement dilatés et prolongés de chaque côté en avant jusqu'au niveau de la petite dent latérale de la tête au-devant des yeux ; ces dilatations latérales avec un étroit liseré jaunâtre orangé intramarginal en dedans de l'extrême bord extérieur très étroitement noir ; deux taches jaunes orangées de chaque côté au côté interne de la dilatation, une au bord postérieur touchant la marge latérale du pronotum, l'autre à la partie antérieure, arrivant au niveau du côté externe de l'œil, mais n'atteignant pas le bord antérieur du pronotum. Deux taches semblables aux précédentes, une de chaque côté du milieu sur le bord antérieur du pronotum, qui reste très étroitement noir devant les taches, et une autre tache arrondie de même couleur de chaque côté sur le disque. Ecusson avec quatre taches basales subarrondies, semblables à celles du pronotum, deux de chaque côté, et une bordure intramarginale très étroite de même couleur orangée, n'atteignant pas la base et largement interrompue à l'extrémité de l'écusson dans les deux sexes. Echancrure de l'extrémité de l'écusson au-dessus des pièces génitales obtuse chez le ♂, presque nulle chez la ♀. Dessous du corps noir, mat sur la poitrine, brillant sur l'abdomen, dessous des dilatations du pronotum étroitement marginé de jaunâtre et une large bande jaunâtre sur le bord postérieur du prosthetium. Marge abdominale largement jaunâtre, englobant les stigmates recouverts d'un point noir; deux petites taches jaunâtres sur le bord externe des segments de l'abdomen. Pattes jaunes-rougeâtres, fémurs rembrunis vers la base, tibias sillonnés. Rostre brun foncé; les trois premiers articles des antennes rougeâtres, les deux suivants rembrunis. — Long., ♂, 4 1/3-4 1/2 ; ♀, 5-5 1/2 mill. ; larg., ♂, 4 1/5-4 1/2; ♀, 4 2/3-5 mill.

Indes-Orientales, sans indication plus précise (K. K. Hofmuseum de Vienne; Musée National Hongrois de Budapest).

A première vue, cette espèce sera très facilement confondue avec *C. duodecimpunctatum* Germ., dont la forme, le dessin et la couleur sont à peu près identiques. La ponctuation plus forte et plus dense sur toute la partie supérieure, les dents latérales de la tête, les marges dilatées du pronotum plus étendues, surtout en avant, et

le limbe jaunâtre de l'écusson plus étroit, parfois à peine visible et toujours largement interrompu postérieurement, sont des caractères qui permettront de séparer facilement cette nouvelle espèce de sa voisine *C. duodecimpunctatum* Germ., auprès de laquelle elle devra se ranger en compagnie de *C. Lethierryi* Montand.

Coptosoma hirsutum n. sp.

Brunâtre, densément couvert sur toutes les parties du corps de longs poils mous d'un roux doré. Tête étroite, assez proéminente au-devant des yeux, où les joues assez fortement ponctuées, ornées de longs poils et légèrement convergentes vers le sommet, s'avancent environ de la longueur du diamètre longitudinal de l'œil ; tylus lisse, plus foncé et un peu plus court que les joues, légèrement rétréci à l'extrémité, où le bord antérieur de la tête paraît échancré. Pronotum brunâtre, assez densément couvert de poils roussâtres, finement et densément ponctué, traversé longitudinalement au milieu par une étroite ligne jaunâtre pâle et lisse allant du bord antérieur au bord postérieur. La teinte brune est un peu plus claire sur le devant et les marges latérales, ces dernières sont fortement dilatées et ponctuées sur toute leur surface; côtés latéraux du pronotum fortement sinués derrière les dilatations. Ecusson à callosité basilaire très large, mal accusée postérieurement, avec une tache claire mal délimitée de chaque côté et une ligne étroite, jaunâtre, longitudinale sur le milieu, en prolongement de celle du pronotum. Pilosité plus longue et plus dense, surtout sur les côtés de la partie postérieure de l'écusson ; celui-ci assez élargi en arrière et plus clair, presque jaunâtre au-dessus des pièces génitales. Dessous du corps brunâtre, plus foncé sur la poitrine, plus clair sur les côtés de l'abdomen, également couvert de poils roussâtres plus courts que ceux de la partie supérieure. Antennes et pattes jaunâtres, poilues, tibias sillonnés. — ♂ et ♀, 4-4 1/3 mill. de longueur comme de largeur postérieurement.

Gabon (ma collection).

Cette espèce vient se placer près des *C. Murrayi* Sign et *C. pilosulum* Montand.

Coptosoma subsimile n sp.

Noir, brillant, légèrement bronzé, très finement ponctué, presque

lisse, surtout sur le disque du pronotum et de l'écusson. Tête assez proéminente; joues jaunes avec le bord extérieur noir, prolongées droites de chaque côté au-devant des yeux, subtronquées et faiblement sinuées au milieu en avant, où elles sont légèrement valvantes devant le tylus; les bords quelque peu relevés sur tout le pourtour au-devant des yeux, ce qui donne une certaine concavité à la partie supérieure de la tête. Côtés latéraux du pronotum avec un liseré intramarginal jaune, l'extrême bord restant très étroitement noir; une seconde ligne latérale jaunâtre, fine, s'étendant obliquement à la partie interne des dilatations, depuis leur extrémité postérieure jusque sur le devant du pronotum, où elle s'incline pour suivre la marge antérieure en dedans du bord extérieur toujours étroitement noir, interrompue au milieu du bord antérieur et quelquefois aussi très étroitement au niveau du milieu des dilatations. Les expansions latérales sont confusément et finement ponctuées. Sillon transversal du pronotum faible, mais visible, finement ponctué; devant ce sillon, deux ou quatre fines linéoles jaunâtres transversales sur une seule ligne, rappelant exactement, quoique très atténuées, les linéoles du disque du pronotum chez *C. pictulum* Stål. Ces linéoles se rejoignent probablement chez certains exemplaires et doivent former une ligne transverse ininterrompue; elles disparaissent quelquefois complètement chez des exemplaires, dont les joues sont aussi presque entièrement noires, avec un petit point jaune au-devant des yeux (var. *adumbratum* Montand.). Ecusson à callosité basale très peu proéminente, large, arrêtée en arrière par une très fine ligne enfoncée, avec une petite tache jaune de chaque côté près de ses extrémités. Un fin trait jaune transversal de chaque côté le long de la base en dehors de la callosité. Limbe jaune intramarginal de l'écusson étroit et n'atteignant pas tout à fait la base. Extrémité de l'écusson assez fortement échancrée chez le ♂, arrondie chez la ♀. Dessous du corps noir, marge de l'abdomen jaune étroitement interrompue en noir vis-à-vis de la suture des segments; un petit trait oblique jaune sur les côtés de chacun des segments. Pièce génitale ♂ arrondie, grande, aussi large que la tête entre les yeux, noire, bordée de jaune avec un point jaune vers le centre. Antennes, rostre et pattes jaunâtres, base des fémurs rembrunie, tibias non sillonnés. — Aussi long que large, 3 1/4 mill.

Condi (Afrique occidentale ?); chutes de Samlia, riv. N. Gamic (*Mocquerys*); Musée Royal d'Histoire Naturelle de Belgique, un exemplaire ♀, avec les quatre linéoles transversales sur le disque du pronotum; un autre exemplaire ♀ avec seulement deux linéoles transversales sur le disque du pronotum; trois exempl., ♂ ♀ var. *adumbratum* Montand.

Cette espèce est très voisine de *C. pictulum* Stål, dont elle a à peu près exactement la forme de la tête et la disposition des couleurs ; cependant, chez *C. subsimile* mihi, la taille est un peu plus faible, la tête très légèrement moins proéminente, la ponctuation plus superficielle, le sillon transversal du disque du pronotum moins accentué et les linéoles et taches jaunes très rétrécies et moins étendues, comme le limbe jaune de l'écusson qui n'atteint pas tout à fait la base. Par ce dernier caractère et l'absence de linéoles sur le disque du pronotum chez la variété, la forme des joues valvantes devant le tylus, cette espèce fait le passage à *C. inclusum* Stål, qui doit être réuni au même groupe que les *C. pictulum* Stål et *subsimile* Montand.

J'ai examiné l'unique exemplaire ♂ de *C. pictulum* Stål, qui a servi pour la description ; il fait partie de la collection Signoret actuellement au K. K. Hofmuseum de Vienne. L'auteur lui avait attribué 4 millimètres de longueur et largeur ; l'insecte que j'ai eu sous les yeux, d'ailleurs bien conforme à la description, n'a que 3 3/4 mill. de longueur et 3 2/3 mill. de largeur.

Coptosoma Falloui n. sp.

Noir, légèrement bronzé, très convexe, avec la partie antérieure du pronotum largement jaunâtre et parsemé sur tout le reste de la partie supérieure de petites taches jaunes irrégulières et plus ou moins confluentes. Tête jaunâtre, étroite, joues avancées au-devant des yeux un peu plus de la longueur du diamètre longitudinal de l'œil, convergentes et confluentes au sommet devant le tylus légèrement raccourci. Extrême bord des joues très étroitement noir et une tache de même couleur sur la base du tylus ; base de la tête avec deux taches noires triangulaires sur la région des ocelles, confluentes au milieu. Bords antérieur et latéraux du pronotum très étroitement noirs ; partie antérieure jaune, lisse, traversée transversalement par une ligne noire brisée, sinueuse, deux fois interrompue vers le milieu, double sur la région des cicatrices, la petite ligne antérieure ne se rejoignant pas nettement avec la branche latérale extérieure. Dilatations latérales du pronotum amples, irrégulièrement ponctuées, la ponctuation plus dense à leur partie interne couverte d'une tache noire irrégulière s'étendant obliquement sur la partie intérieure des dilatations, mais n'atteignant pas en arrière le bord latéral du pronotum. Partie postérieure du pronotum finement ponctuée, noire-bronzée avec de petites taches jaunes éparses, irrégulières et par places plus ou moins confluentes, surtout en avant. Ecusson noir-bronzé, ponctué, avec un limbe jaune intramarginal

n'atteignant pas toujours jusqu'à la base et dentelé à la partie interne ; de nombreuses taches jaunes, petites, vermiculées, parsemées sur la surface, un peu plus denses postérieurement ainsi que le long de la base de l'écusson, où elles sont généralement confluentes de manière à former une bande jaune transversale très découpée et irrégulière postérieurement, mais qui peut manquer aussi presque totalement, de même que les petites taches jaunes sur le milieu du disque de l'écusson. Partie visible de la corie jaunâtre. Dessous de la tête et des marges dilatées du pronotum jaunâtres. Antennes et pattes d'un jaune rougeâtre, tibias non sillonnés. Poitrine noire-grisâtre, mate. Abdomen noir brillant, presque lisse, finement strié longitudinalement, avec la bordure extérieure jaune et deux taches de même couleur un peu transversales, la seconde ordinairement plus étroite et plus longue, sur le bord de chaque segment; ces deux taches sont généralement confluentes à leur base extérieure. ♂ et ♀, la pièce génitale ♂ en ovale allongé derrière l'écusson assez profondément échancré. — Long., 4 1/2-4 3/4; larg. max. de l'écusson, 4-4 1/4 mill.

Gabon (collection de M. G. Fallou et la mienne) ; Congo, chutes de Samlia, riv. N. Gamic (*Mocquerys*); Equateur (Van Gele), Mus. Roy. d'Hist. Nat. de Belgique.

Par la forme de sa tête et de ses tibias non sillonnés, cette espèce est très voisine de *C. transversum* Westw., à côté de laquelle elle vient naturellement se ranger; elle en diffère par la taille plus grande, la teinte plus bronzée et par la callosité basale de l'écusson nulle ou presque nulle, tandis qu'elle est au contraire lisse et franchement arrêtée en arrière chez *C. transversum* Westw.

Un exemplaire de cette nouvelle espèce, appartenant aux collections du Mus. Roy. d'Hist. Nat. de Belgique, était étiqueté : *C. sp.?* near *hilaris* Walk. Autant qu'on en peut juger par la description très incomplète donnée par son auteur, cette dernière espèce diffère de *C. Falloui* mihi par l'abdomen entièrement flave, la couleur de la tête plus foncée et la fascie transverse jaune de la base de l'écusson probablement entière.

Coptosoma subcarinatum n. sp.

Flavescent, à ponctuation brunâtre plus ou moins confluente par places, laissant des espaces lisses, très légèrement calleux. Tête petite, yeux globuleux, joues dirigées presque droites au-devant des yeux, non convergentes à l'extrémité, sauf l'extrême sommet qui se recourbe subitement et a l'air de passer en dessous du tylus; ce

dernier à côtés parallèles, aussi large au sommet qu'à la base, atteignant le bord antérieur de la tête. Joues jaunes depuis le niveau du milieu des yeux jusqu'au bord antérieur, qui est très étroitement brunâtre; tylus et base de la tête bruns depuis le niveau du milieu des yeux avec une petite tache jaune subtriangulaire derrière la base du tylus. Pronotum antérieurement avec deux taches brunes transversales en circonflexe, une de chaque côté sur les cicatrices; ces taches ne sont pas confluentes sur le milieu et entre elles passe un petit trait brun longitudinal interrompu au milieu, partant du bord antérieur où il est moins marqué, réduit à quelques petits points et atteignant en arrière la ligne de points transversale du disque du pronotum. Extrême bord antérieur du pronotum très étroitement noir; dilatations latérales pâles avec quelques points épars concolores, bordées intérieurement par une suite de points bruns enfoncés en ligne oblique, pas très régulièrement disposés. Partie postérieure du pronotum parsemée de points enfoncés bruns, plus ou moins groupés en lignes et laissant entre eux de larges espaces lisses légèrement calleux et une ligne étroite lisse longitudinale sur le milieu. Callosité basilaire de l'écusson large, arrondie aux extrémités, bordée en arrière par une ligne de points bruns enfoncés, interrompue par places, surtout vers le milieu; les extrémités et le milieu de la callosité lisses, des points bruns réunis en nébulosités de chaque côté de la ligne médiane; cette ligne médiane lisse de la callosité se continue sur le disque de l'écusson, presque jusqu'au bord postérieur en s'atténuant en arrière, ayant l'apparence d'une carène lisse. Surface de l'écusson parsemée de points bruns enfoncés, réunis par places en petites nébulosités qui laissent entre elles des espaces flaves, lisses, très légèrement calleux. Dessous de la tête et des marges latérales du pronotum, antennes, rostre et pattes jaunâtres; tibias non sillonnés; poitrine grisâtre, disque de l'abdomen noir; une grande tache jaune sur le bord de chaque segment s'avançant sur le disque et englobant une ligne médiane transversale de points bruns enfoncés; pièce génitale ♀ brune. — Long., 3 1/3; larg., 2 3/4 mill.

Zanzibar (*A. Raffray*), collection de M. Lethierry et la mienne; K. K. Hofmuseum de Vienne (coll. Signoret).

L'exemplaire de Vienne avait été rapporté par feu Signoret au *C. nigropunctatum* Stål, dont on ne saurait l'éloigner, car en effet ces deux espèces ont de commun la forme de la tête et du tylus, les tibias non sillonnés, le même mode de coloration et de distribution de la ponctuation. *C. subcarinatum* Montand. en diffère cependant par la taille plus forte, par les taches de la partie

antérieure du pronotum interrompues au milieu, par la ligne lisse médiane longitudinale et la forme de la callosité basilaire de l'écusson beaucoup plus élargie, moins nettement arrêtée en arrière et ponctuée. *C. nigropunctatum* Stål n'a que 2 1/2-3 millimètres de longueur, la ligne transversale de la partie antérieure du pronotum est plus droite et ininterrompue au milieu, le sillon transversal du pronotum bien accusé par une ligne ininterrompue de points noirs enfoncés ; le bourrelet basal de l'écusson est mieux accusé, mais plus étroit, lisse et sans taches, limité en arrière par une fine ligne enfoncée ininterrompue.

Coptosoma humile n. sp.

Flavescent, à ponctuation noirâtre plus ou moins confluente laissant des espaces lisses légèrement calleux. Tête petite, yeux globuleux, bord antérieur de la tête semicirculaire au-devant des yeux ; joues très légèrement convergentes au sommet ; tylus noirâtre, aussi long que les joues, très peu atténué à son extrémité qui atteint le bord antérieur de la tête. Joues jaunâtres depuis le niveau du milieu des yeux avec l'extrême bord très étroitement brunâtre ; une tache jaune allongée derrière la base du tylus ; une tache brune de chaque côté à la base de la tête, s'étendant en avant sur la région des ocelles. Pronotum flavescent avec l'extrême bord antérieur très étroitement noir ; une large bande transversale entière couvrant la région des cicatrices, sinuée anguleusement à chaque extrémité ; un sillon transversal bien accusé de points fortement enfoncés derrière la bande des cicatrices ; les espaces flaves de la partie antérieure lisses ; une petite ligne médiane longitudinale noirâtre, allant du bord antérieur au sillon transversal. Dilatations latérales arrêtées intérieurement par une ligne oblique irrégulière de points enfoncés noirs. Partie postérieure du pronotum couverte d'une ponctuation noire, irrégulière, plus ou moins confluente, laissant des espaces lisses flaves, légèrement calleux. Ecusson à callosité basilaire faible, mal limitée en arrière par des points enfoncés en ligne irrégulière et interrompue par places ; cette callosité est couverte, comme tout le reste de l'écusson, d'une ponctuation noire irrégulière, formant par places de petites nébulosités qui laissent entre elles des espaces flaves, lisses. Partie antérieure du dessous de la tête et une marge en dessous, au bord des dilatations latérales du pronotum, antennes et pattes jaunâtres ; base de la tête et des fémurs rembrunie ; tibias non sillonnés. Poitrine noire, mate ; abdomen noir brillant, densément ponctué, avec la marge et un trait longitudinal jaunes sur le bord de chaque segment. Pièce géni-

tale ♀ noire avec la bordure postérieure jaunâtre. — Aussi long que large : 3 1/3 mill.

Lux, côtes du Loango (K. K. Hofmuseum de Vienne).

Cette espèce ressemble beaucoup à *C. nigropunctatum* Stål ; mais elle est plus grande et la callosité basilaire de l'écusson ponctuée comme le reste de la surface, les joues très légèrement convergentes au sommet, la coloration de l'abdomen sans irradiations jaunes sur les côtés, l'en distinguent suffisamment. Ce dernier caractère la sépare aussi de *C. subcarinatum* Montand., dont elle diffère en outre par la bande transversale ininterrompue sur la partie antérieure du pronotum et l'absence de ligne flave lisse longitudinale sur le pronotum et l'écusson.

Coptosoma læviusculum n. sp.

D'un flave jaunâtre pâle, lisse, brillant, parsemé de points enfoncés noirs et de taches noirâtres plus ou moins confluentes sur toute la partie supérieure ; dessous noir avec les pattes, antennes, le dessous de la tête et des taches flaves sur les bords latéraux de la poitrine et les côtés de l'abdomen. Tête jaunâtre pâle, petite, étroite, peu proéminente devant les yeux, graduellement rétrécie en avant ; joues légèrement convergentes au sommet, pas plus longues que le tylus, qui est un peu rétréci à son extrémité. Extrême bord des joues, sutures et extrême base du tylus noirs. Partie postérieure de la tête couverte d'une grande tache noirâtre transversale d'un œil à l'autre, s'avançant en lobe arrondi de chaque côté devant la région des ocelles, échancrée au milieu derrière le tylus. Marges latérales et antérieure du pronotum jaunâtres pâles, avec l'extrême bord très étroitement brun-noirâtre. Partie antérieure du pronotum imponctuée, très lisse, jaunâtre, ornée de deux taches en circonflexe d'un noir de poix sur les cicatrices ; dilatations latérales avec une ponctuation assez irrégulière, parfois en partie concolore, mais plus généralement les points enfoncés sont en grande partie d'un brun-noirâtre. Disque du pronotum très lisse avec de gros points enfoncés noirâtres, assez espacés, mais plus ou moins confluents par places, plus denses sur la partie postérieure, où les points sont recouverts par des taches noires plus ou moins envahissantes. Callosité basale de l'écusson large, très lisse, à extrémités arrondies, jaune pâle, avec quelques points enfoncés et de petites taches noirâtres très espacés, marbrant un peu le milieu de la callosité basilaire, les extrémités de chaque côté restant toujours plus lisses et imponctuées ; assez nettement arrêtée en arrière par une dépression bien marquée aux deux

extrémités et par une ponctuation assez dense et des taches noirâtres confluentes sur l'écusson tout autour de la callosité. Disque et partie postérieure de l'écusson très lisses avec de gros points enfoncés noirâtres, généralement très espacés et par places un peu confluents, couverts par des taches noires très inégales, s'étendant plus ou moins entre les points ou manquant parfois presque totalement. Partie visible de la corie jaunâtre, lisse, avec une ligne irrégulière de points noirâtres au côté interne. Dessous de la tête et antennes entièrement pâles, ainsi que le dessous des dilatations du pronotum. Angles latéraux postérieurs des méso et métapleures jaunâtres, le premier très étroitement. Poitrine noire-brunâtre mate, assez finement ponctuée. Abdomen noir brillant avec une ponctuation assez grossière, lisse sur les côtés, qui sont largement jaunâtres avec une petite tache triangulaire noire sur les stigmates et les sutures des segments très étroitement noires ; le côté interne des taches est légèrement bilobé par un commencement de ligne noire transversale qui ne scinde pas complètement en deux parties la tache de chaque segment. Pièce génitale ♂ jaunâtre sur les côtés latéraux et deux taches noires arrondies confluentes au milieu, la supérieure mate, brunâtre, l'inférieure noire, brillante, enfoncée, avec le centre jaune. Cette pièce est presque entièrement jaune chez la ♀ avec le bord inférieur et les sutures étroitement d'un brun noirâtre. Pattes entièrement pâles, tibias très légèrement sillonnés. De forme très élargie en arrière, où il est aussi large que long, 3 1/2-3 4/5 mill.

Madagascar (K. K. Hofmus. de Vienne et Museo civico de Gênes); Zanzibar (K. K. Hofmus. de Vienne).

Les exemplaires de cette charmante espèce qui m'ont passé sous les yeux proviennent tous de feu Signoret, qui les avait rapportés à tort : ceux de Madagascar à *C. conspersum* Stål et un unique de Zanzibar à *C. nigropunctatum* Stål., noms qui ne sauraient leur convenir. Cet insecte est très voisin des *C. nebulosum* Montand. et *C. confusum* Montand. (1) et vient se ranger avec eux auprès de

(1) Chez ces deux espèces, *C. nebulosum* et *confusum* Montand. (*Rev. d'Ent.*, 1892, p. 279 et 280), les joues, un peu plus longues que le tylus, ont des tendances à se rejoindre au-devant de cette pièce et j'ai observé un exemplaire de *C. confusum* Montand. provenant des côtes de Zanzibar, et appartenant aux collections du K. K. Hofmus. de Vienne, dont les joues sont très étroitement confluentes devant le tylus, à points et taches noirs moins nets, faisant un peu le passage entre les deux espèces. Il diffère de *C. nebulosum* Montand. par l'absence des taches jaunes sur le disque de l'abdomen ; mais il est possible que ces deux espèces doivent être réunies lorsqu'on aura pu observer encore un certain nombre d'exemplaires établissant mieux le passage de l'une à l'autre.

C. maculatum Westw. Il s'en distingue aisément par la taille moindre, la teinte jaunâtre beaucoup plus pâle, la surface plus brillante, le tylus aussi long que les joues, moins rétréci au sommet et le bourrelet basal de l'écusson un peu plus franchement arrêté en arrière.

Coptosoma W n. sp.

Noir, lisse, poli, brillant, très finement ponctué. Tête petite, se rétrécissant graduellement en demi-cercle au-devant des yeux, où les joues très faiblement convergentes au sommet s'avancent environ de la longueur du diamètre longitudinal de l'œil; tylus aussi long que les joues, brunâtre à l'extrémité; une tache jaune subtriangulaire arrêtée en arrière au niveau du milieu de l'œil et recouvrant la surface des joues de chaque côté. Pronotum avec une bordure jaune intramarginale commençant en avant au niveau des ocelles, se prolongeant latéralement en arrière, élargie sur les dilatations latérales, où elle est obliquement coupée dans le sens de sa longueur par une ligne noire enfoncée, prenant depuis le bord antérieur; en arrière, cette ligne noire n'atteint pas la marge latérale, et la bordure jaune, rétrécie, s'arrête sensiblement acuminée sous l'angle latéral du pronotum; l'extrême bord des dilatations très étroitement noir, de même que le bord antérieur. Une petite tache jaune humérale arrondie en dedans de l'angle latéral; deux petites lignes transversales jaunes discoïdales sur le bord postérieur de la partie antérieure du pronotum, limitée par un sillon transversal formé par une ligne très superficielle de points enfoncés. Ces deux lignes transversales discoïdales doivent parfois manquer, car sur un exemplaire de Birmanie, appartenant au Musée civique de Gênes, elles sont réduites à deux petits traits à peine visibles. Callosité basale de l'écusson très large, limitée de chaque côté en arrière par une fine ligne enfoncée, régulière, interrompue au milieu; une grande tache jaune lisse de chaque côté de la callosité, plus large que l'espace noir médian; une petite tache transversale jaune de chaque côté en dehors de la callosité, près des angles antérieurs de l'écusson; ce dernier bordé latéralement et postérieurement d'un large liseré jaune intramarginal; une grande figure jaune en forme de W très évasé sur la partie postérieure de l'écusson; les sommets postérieurs du W se réunissant au liseré de l'écusson, et les sommets antérieurs des deux branches latérales ayant aussi parfois des tendances à rejoindre en avant le liseré intramarginal de l'écusson

non loin de la base; la teinte jaune du limbe, ainsi que du W, très finement pointillée de brun. Antennes assez longues, grêles, à trois derniers articles subégaux en longueur, flaves-pâles, un peu rembrunies vers l'extrémité. Pattes jaunes-flaves; sillons des tibias presque nuls sur les deux tiers basilaires, mieux accusés sur l'extrémité. Dessous de la tête et des dilatations latérales du pronotum en grande partie jaunâtres. Poitrine grisâtre; abdomen noir brillant, avec la marge jaune coupée de brunâtre sur le prolongement de la suture des segments; deux grandes taches transversales jaunes sur le bord de chaque segment aux côtés de l'abdomen, l'antérieure plus grande, triangulaire, marquée au milieu d'un très petit point brunâtre, la postérieure presque linéaire.—♀. Long., 4; larg. max. de l'écusson, 3 1/2 mill.

Barway, Bengale (*P. Cardon*), Mus. Roy. d'Hist. Nat. de Belgique; Bhamo, Birmanie (*L. Fea*), Musée civique de Gênes.

Cette espèce, qui doit se ranger dans la division S de Stål, est très voisine de *C. mundum* Bergr. pour la forme et la coloration; elle est un peu plus petite, plus lisse, moins ponctuée, à coloration jaune plus étendue, à tibias légèrement sillonnés. La figure jaune en forme de W sur la partie postérieure de l'écusson la fera reconnaître à première vue.

LES *SCOLOPOSTETHUS* AMÉRICAINS

Par le Dr G. HORVATH.

Le tableau synoptique du genre *Scolopostethus* Fieb., que j'ai publié l'année passée (*Revue*, 1892, p. 253), contient dix espèces, toutes propres à la faune d'Europe et circa. A l'époque où j'ai fait mon article, aucune espèce ne m'était connue du Nouveau-Monde. Cependant ce genre a aussi dans l'Amérique du Nord ses représentants.

La première mention de l'existence de ce genre en Amérique a été faite en 1889. Notre collègue M. E. Bergroth a appelé mon attention sur une note de M. E. P. Van Duzee (*Psyche*, 1889, p. 240), dans laquelle l'auteur américain cite, parmi plusieurs Hémiptères vivants sur les deux côtés de l'Atlantique, le *Scolopostethus affinis* Schill.

Vu la grande ressemblance des espèces de *Scolopostethus*, cette indication avait besoin d'être vérifiée.

J'ai eu la chance de recevoir en communication, de MM. Montandon et Bergroth, une petite série des *Scolopostethus* américains. Un exemplaire de New-Jersey s'est trouvé aussi au Musée National de Budapest.

L'examen de tous ces insectes m'a démontré que ce genre est représenté, en effet, dans le Nouveau-Monde, mais que le vrai *Scolopostethus affinis* Schill. paraît y manquer. Les échantillons que j'ai vus et examinés appartiennent à trois espèces.

L'une d'elles se retrouve en Europe. C'est le *S. Thomsoni* Reut., dont M. Montandon possède deux exemplaires brachyptères : l'un du Canada et l'autre de la Californie (Argus Mountains).

Les deux autres espèces sont exclusivement américaines. Elles ont certains caractères communs qui les rapprochent en même temps de notre *S. pictus* Schill. Ces caractères sont : l'absence des deux poils érigés près des ocelles qu'on trouve sur le vertex chez la plupart des espèces européennes. La fine denticulation en dessous des fémurs antérieurs n'existe que sur la partie apicale située entre la grosse épine et l'extrémité du fémur ; la partie basale entre la grosse épine et la base, qui porte toujours chez les autres espèces une fine denticulation, est tout à fait inerme chez les deux espèces américaines, ainsi que chez le *S. pictus* Schill.

Comme ces deux espèces sont encore inédites, je donne ici leur description.

Scolopostethus atlanticus n. sp.

Niger, pronoto, scutello hemelytrisque glabris ; vertice prope ocellos pilis erectis longioribus destituto ; antennis gracilibus corpore dimidio longioribus, flavo-testaceis, articulis duobus apicalibus nigris, articulo tertio basin versus testaceo ; pronoto trapezoidali, antrorsum levissime angustato, latitudine sua basali paullo breviore, lateribus fere rectis, antice leviter rotundatis, margine imo antico loboque postico ferrugineis, marginibus lateralibus laminatis albidis, angulis posticis maculisque duabus basalibus mediis nigris ; hemelytris albido-griseis, fusco-punctatis, pone medium nigro-variegatis, apice corii late nigro, clavo triseriatim punctato ; membrana rite explicata, apicem abdominis attingente, grisea, nigro-venosa et macula basali externa lactea ornata ; limbis antico et postico prostethii, limbo postico metastethii et maculis pectoris ad coxas flavo-ferrugineis ; rostro pedibusque flavo-testaceis, femoribus anticis subtus mox ante medium dente majusculo armatis, basin

versus denticulis minutis nullis, tibiis anticis maris fortiter curvatis; mesosterno simplici. ♂. — Long., 3 1/4 mill.

Massachusetts (*Montandon*); New-Jersey (*Mus. Hung.*).

Cette espèce ressemble un peu au *S. Thomsoni* Reut., mais en diffère par l'absence des deux poils érigés près des ocelles, par la structure du pronotum et des fémurs antérieurs et par la tache blanche de la membrane. Les antennes sont un peu plus grêles et leur deuxième article est toujours entièrement testacé.

Scolopostethus diffidens n. sp.

Niger, pronoto, scutello et hemelytris glabris; vertice posterius prope ocellos pilis erectis longioribus destituto; antennis gracilibus, corpore dimidio longioribus, flavo-testaceis, articulis duobus apicalibus apiceque imo articuli secundi nigris, articulo tertio basin versus testaceo; pronoto latitudine sua basali paullo breviore, lateribus fere rectis, antice levissime rotundatis, margine imo antico loboque postico ferrugineis, marginibus lateralibus laminatis flavo-albidis, angulis posticis maculisque duabus basalibus mediis sæpe obsoletis nigris; hemelytris albido-griseis, fusco-punctatis, pone medium infuscatis et fusco-nervosis, macula costali mox pone medium corii albido-grisea, margine apicali corii tantum angustissime nigro, clavo quadriseriatim punctato, seriebus punctorum duabus intermediis basin versus confusis; rostro, limbis antico et postico prostethii, limbo postico metastethii maculisque pectoris ad coxas, interdum etiam ventre flavo-ferrugineis; pedibus flavo-testaceis, femoribus anticis subtus ante medium dente majusculo armatis et inter hunc dentem et basin femoris denticulis omnino destitutis, tibiis anticis maris fortiter, feminæ leviter curvatis; mesosterno mutico.

Forma macroptera : Pronoto trapezoidali, basi quam apice fere 1/3 latiore; membrana apicem abdominis attingente, nigro-fusca, pallido-venosa et ad angulum basalem externum macula lactea signata. ♀. — Long., 3 3/4-4 1/4 mill.

Forma brachyptera : Pronoto subquadrato, antrorsum nonnisi levissime angustato; membrana abbreviata apice rotundato-truncata et pone angulum apicalem corii paullo producta, nigro-fusca, ad angulum basalem externum macula semilunari lactea notata. ♂. ♀. — Long., 2 3/4-3 1/4 mill.

Massachusetts (*Montandon*, *Bergroth*); California: Sacramento (*Montandon*).

Diffère du précédent par le deuxième article des antennes noir au sommet, la ponctuation du clavus et la couleur des cories, qui ne sont jamais largement noires sur le bord apical. La membrane, le plus souvent raccourcie, est d'un brun foncé au lieu d'être grise.

DESCRIPTIONS D'HYMÉNOPTÈRES NOUVEAUX

Par le Général O. RADOSZKOWSKI.

Psithyrus Branickii n. sp.

Atro-hirtus, thorace abdominisque segmento primo citrineis; segmento ultimo ventrali callis lateralibus altis medio angulatim elevato.

Femelle. Noire. Vertex de la tête, le dos du thorax et le premier segment abdominal couverts de poils d'un jaune de citron; les autres segments densément garnis de poils noirs; sur les côtés du deuxième segment on remarque quelques poils jaunes. L'anus en dessus mat; en dessous il porte, de chaque côté, une forte carène qui se réunit triangulairement au sommet. Les pieds noirs. Ailes enfumées à reflet métallique. — Long., 20-22 mill.

Envoyé par M. Barei, de Fergan, dans les monts Kara-Karyk, à 10,000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Psithyrus ferganicus n. sp.

Atro-hirtus, thorace abdominisque segmentis utrinque fasciculis fulvis, segmento ultimo ventrali callis lateribus laminato-elevatis.

Femelle. Noire. Vertex de la tête et le dos du thorax couverts de poils d'un jaune d'ocre. Les cinq segments abdominaux couverts de poils longs, noirs; de chaque côté ils portent des faisceaux de poils d'un jaune d'ocre, dont les plus forts sont les faisceaux sur les quatrième et cinquième segments; l'anus nu, en dessus finement ponctué, en dessous portant de chaque côté une carène assez épaisse; ces carènes se réunissent au bout. Ailes enfumées à reflet métallique. — Long., 20 mill.

Envoyé par M. Barei, de Fergan (monts Kara-Karyk).

Olochrysis Eldari n. sp.

Mediocris. Capite dense irregulariter punctato, rugoso, obscuro-cyaneo; cavitate faciali profunda subtilissime punctata, læte-cyanea, in medio carinata ; antennis totis nigris; pronoto aureo-igneo; mesonoto obscuro; squammis nigris; scutello cyaneo-viridi, metanoto cyaneo. Abdominis segmentis dorsalibus dense subtiliter punctato-coriaceis, igneo-auratis, secundo ex parte purpurascente, carinato; foveolis subrotundatis; ventre obscuro, segmento primo secundoque basi utrinque aureo-maculatis. Alis subhyalinis.

Femelle. La tête couverte de points rugueux, très serrés ; sur le vertex, bleuâtre foncé; autour des ocelles, bleu; vers la face, d'un verdâtre sale. Cavité faciale bleue, profonde, finement ponctuée; au milieu, elle porte une carène vert-doré à sa base; chaperon plat, son bord droit, foncé; mandibules de couleur foncée; antennes entièrement noires. Pronotum rouge-doré, sa tranche bleu-verdâtre, irrégulièrement scrobiculé, portant au milieu une fossette; mésothorax noirâtre à nuance verdâtre sale, médiocrement scrobiculé; écailles noires; écusson bleu-verdâtre, plus fortement scrobiculé; métathorax avec la poitrine bleu foncé, rugueuse; les angles postico-latéraux petits, triangulaires. Abdomen très finement et densément ponctué ; cette ponctuation se change sur le dernier segment en rugosité; rouge-doré, à nuance verdâtre sur le premier segment (la tranche de ce segment verte-dorée); le deuxième segment plus rouge, faiblement caréné au milieu; le bord du troisième segment arrondi, sans dents; la ligne antéapicale verdâtre, formée de points médiocres, assez profonds. Ventre obscur, les bords du premier et du deuxième segment portent chacun deux taches dorées. Les pieds bleu-verdâtres, avec les tarses roussâtres. Ailes faiblement enfumées, cellule radiale fermée. — Long., 7 mill.

Caucase, Eldar.

Cette espèce se rapproche de la *C. aureicollis* Ab.

Oxybelus merwensis n. sp.

Comme cette espèce est très voisine de l'*O. transcaspicus* Rad. (*Hor. Soc. Ent. Ross.*, XXII, p. 345), je donne la description comparative avec cette dernière:

Femelle. Tête noire; mandibules et les bouts des antennes roux (chez l'*O. transcaspicus* la base des antennes jaune). Thorax noir; le prothorax porte une bande jaune presque interrompue au milieu; l'écusson porte deux taches fortes (chez l'*O. transcaspi-*

cus ces taches sont rondes et plus petites) ; postécusson mince jaune, ainsi que ses ailerons, le mucron très large avec son bout semi-transparent, coupé en ligne droite (chez l'*O. transcaspicus*, le postécusson est au moins deux fois plus large, jaune ainsi que ses ailerons; le mucron est mince, affilé vers l'extrémité). Abdomen densément scrobiculé ; chacun des quatre premiers segments porte une bande jaune pâle, assez large, les trois premières bandes interrompues et fortement échancrées au milieu; l'anus roux foncé, garni de poils blanchâtres ; pieds noirs, leurs jambes et les tarses d'un jaune pâle. (Les cinq bandes abdominales de l'*O. transcaspicus* sont plus larges, occupant presque toute la largeur des segments et de couleur jaune soufre; les deux premières échancrées au milieu ; l'anus roux garni de poils dorés ; les pieds d'un jaune soufre, une partie des hanches noire). Ailes transparentes. — Long., 6 mill.

Mâle. Pareil à la femelle ; les taches de l'écusson sont réunies, le mucron est un peu plus long, les bandes abdominales sont continues, les deux premières fortement échancrées au milieu.—Long., 5 mill. (Le mâle de l'*O. transcaspicus* est pareil aussi à la femelle, seulement les taches sur l'écusson sont plus grandes, les bandes abdominales continues, les deux premières plus faiblement échancrées au milieu que dans l'espèce précédente.— Long., 4 mill.)

Merw. Envoyé par M. Barei.

Oxybelus Bareii n. sp.

Femelle. Noire. La face de la tête garnie de poils argentés ; mandibules d'un jaune pâle ; antennes roussâtres. Thorax finement et densément ponctué ; une bande sur le prothorax, un point sous les ailes, deux points sur l'écusson et les ailerons d'un jaune pâle; les écailles jaunes tirant au roux ; ailerons rapprochés, le mucron canaliculé. Abdomen densément et délicatement ponctué ; les quatre premiers segments portent de chaque côté une tache allongée, d'un jaune pâle ; ces taches, grandes sur le premier, vont en diminuant sur les segments suivants ; l'anus roux. En dessous, l'anus avec les deux derniers segments roux. Les pieds d'un jaune pâle, excepté une partie des hanches qui est noire. Ailes faiblement enfumées. — Long., 6 mill.

Cette espèce diffère de l'*O. melancholicus* Chevr. par la couleur des antennes et des pieds, par la petitesse de sa taille et par la forme des taches abdominales ; elle se rapproche aussi de l'*O. furcatus* Lep., mais cette dernière espèce est plus grande, les taches

de l'écusson ont une autre forme, ses ailerons sont plus petits, distancés entre eux et cet intervalle (une partie du postécusson) est fortement strié.

Mâle. Pareil à la femelle, à l'exception que les bandes abdominales sont continues et l'anus roux. — Long., 5 mill.

Seraks, Ashabad.

Oxybelus canaliculatus Rad.

Voy. Fedtch. Turkest. Spheg., p. 72, 9.

Var. nov. **seraksensis.**

Femelle. L'espace entre les ailerons, sur le postécusson, n'est pas longitudinalement strié; la surface de l'abdomen n'est pas si fortement scrobiculée et ses taches sont plus pâles.—Long., 7 mill.

Mâle. L'écusson sans taches, longitudinalement canaliculé au milieu. La couleur des taches abdominales plus pâle.

Seraks, Ashabad.

Oxybelus kirgisicus n. sp.

Femelle. Noire. La face de la tête couverte de poils courts, argentés. Corselet finement ponctué, parsemé d'une poussière blanche; deux points sur le prothorax, un sous les ailes, écailles en partie, deux points sur l'écusson et ailerons d'une couleur blanc d'ivoire. Abdomen délicatement ponctué; en dessus, tous les segments portent de larges bandes blanc d'ivoire, la bande sur le premier segment fortement échancrée et interrompue au milieu, sur le deuxième échancrée et placée presque sur le milieu de sa largeur, les trois bandes restantes continues; l'anus noir, parsemé de poils blanchâtres; chacun des deuxième, troisième et quatrième segments ventraux porte sur chacun de ses côtés une petite tache blanche. Pieds noirs, leurs hanches et les jambes tachetées de blanc d'ivoire. Ailes transparentes, faiblement enfumées au bout. — Long., 7 1/2 mill.

Steppes de Kirghises.

Oxybelus caucasicus n. sp.

Femelle. Noire. La face de la tête parsemée de poils courts,

blancs; antennes noires, mandibules rousses. Corselet finement ponctué; une ligne sur le prothorax, une tache sous les ailes, écailles, deux petites taches sur l'écusson et ailerons jaunes; le mucron médiocre, canaliculé, faiblement échancré à l'extrémité; une carène longitudinale sur le milieu de l'écusson se prolongeant sur le dos du mésothorax. Le dos de l'abdomen, c'est-à-dire la surface de tous les segments jaune, avec la base du premier et une tache continue sur le milieu du premier et du deuxième segment noires, l'anus noir ; une grande tache jaune sur le premier segment ventral. Pieds noirs, la moitié des hanches et des jambes longitudinalement jaune. Ailes enfumées. — Long., 8 mill.

Caucase, Lagodechi.

CONTRIBUTION AUX CHRYSIDES DU GLOBE

(2e SÉRIE)

Par R. DU BUYSSON.

---

1. **Heterocœlia nigriventris** Dahlb.

Ce rare Hyménoptère vient d'être découvert en France, à Nyons, par M. A. Ravoux. L'exemplaire est une femelle et il diffère un peu des deux seuls individus connus jusqu'à présent et qui proviennent d'Algérie : le mâle décrit par Dahlbom (*Hym. Eur.*, t. II, p. 22-23, 1854) et la femelle, dont j'ai donné la description et une planche dans le *Species des Hyménoptères d'Europe*, t. VI, p. 65-67, pl. IV, 1891. Le pronotum seul est roux, le mesonotum et l'écusson sont noirs, les antennes noirâtres avec les premières articulations roussâtres, la bouche noirâtre ; le sillon facial qui se trouve en avant du premier ocelle est plus distinct. — Long., 7 mill. — Il s'agit bien du même insecte, qui peut donc varier légèrement de coloris.

2. **Notozus afer** Mocs.

Le mâle, resté inédit, diffère de la femelle par le troisième segment abdominal plus court, les côtés bordés d'une marge étroite hyaline, scarieuse. M. le Dr Mocsary a négligé de dire que, chez

cette jolie espèce, l'incision apicale du 3e segment abdominal forme une épaisseur noire, luisante, en forme de croissant, c'est-à-dire plus large au fond de l'incision et diminuant jusqu'aux angles de celle-ci. Cette épaisseur rappelle la plateforme de la majorité des *Notozus*. Les cuisses antérieures sont fortement dilatées-arrondies postérieurement.

Congo français.

3. **Ellampus hypocrita** n. sp.

Corps trapu, court, assez large, entièrement bleu un peu vert, brillant. Tête de la largeur du thorax, front ponctué-réticulé ; cavité faciale presque plane, lisse. Antennes brunes, les deux premiers articles bleu-vert, le troisième aussi long que les deux suivants réunis. Vertex, pronotum et moitié antérieure du mesonotum à points petits, très espacés, irréguliers ; le reste du thorax ponctué-réticulé. Postécusson convexe-gibbeux ou convexe-subconique ; écailles concolores ; ailes presque hyalines ; pattes concolores, tarses roux, cuisses antérieures normales, ongles des tarses avec quatre crochets allant en diminuant de longueur à partir de l'extrémité. Abdomen court, très convexe, à points très fins et très espacés, devenant plus gros et un peu ruguleux sur les côtés et le 3e segment ; bordure extrême du 2e segment scarieuse, roussâtre ; 3e segment triangulaire, toute la bordure apicale scarieuse-roussâtre, l'apex acuminé avec une incision triangulaire à sinus subobtus, les lobes formant deux dents obtuses, légèrement divariquées et scarieuses-roussâtres ; les côtés du segment très vaguement bisinués. Ventre vert-bleu. ♂ ♀. — Long., 4 mill.

Mongolie : Kansu-Ielisyn-Kuse (*Radoszkowsky*) ; Perse : mer Caspienne occidentale.

5. **Holopyga indica** Mocs.

Le ♂, jusqu'ici inconnu, diffère de la ♀ par la ponctuation un peu plus ruguleuse, le 3e segment abdominal plus transversalement arrondi, le ventre avec une tache vert-bleu au centre.

Indes anglaises.

4. **Hedychridium dimidiatum** Say.

Le pronotum est déprimé antérieurement avec une ponctuation très irrégulière, ruguleuse, de gros points subréticulés entremêlés

de moins gros et de fins ; les angles antérieurs portent une petite carène médiane. La pubescence du dessus de la tête et du pronotum longue, dense, brunâtre. Clypeus caréné fortement au milieu et formant une pointe conique. Disque du 3e segment abdominal très finement et densément pointillé, l'apex émarginé, le fond de cette échancrure garni d'un petit paquet de poils bruns. Le ventre du mâle est couvert de gros points très épars.

Pérou.

6. **Hedychrum lama** Buyss.

La ♀ m'a été communiquée par M. le général O. Radoszkowsky. Elle diffère du ♂ par la ponctuation thoracique un peu moins forte, non réticulée. Le 3e segment ventral ne porte pas de crochet mucroniforme, mais simplement une petite carène. Tout l'avant-corps peut être bleu-indigo clair.

Mongolie : Kansu, Faitong-Che (*Radoszkowsky*).

7. **Chrysis** (**Gonochrysis**) **perpulchra** Cress.

Le ♂ diffère de la ♀ par les antennes beaucoup plus grêles, le 3e article plus long que les deux suivants réunis ; par le 3e segment abdominal plus convexe et plus court.

Etats-Unis d'Amérique ; Mexique.

8. **C.** (**Trichrysis**) **fraterna** Mocs.

La ♀ diffère du ♂ par son coloris plus bleu avec les taches noires disparaissant et se changeant en bleu vif ; par le 3e segment abdominal plus long, déprimé sur le disque. — Long., 5-6 1/2 mill.

Congo (*A. Mocquerys*) ; Zanguebar (*E. André*).

9. **C.** (**Trichrysis**) **scioensis** Grib.

A été capturée au Caire par M. le Dr W. Innes.

10. **C.** (**Trichrysis**) **triacantha** Mocs.

Amboine ; Calcutta.

11. **C.** (**Tetrachrysis**) **longigena** Mocs.

Congo français.

12. C. (**Tetrachrysis**) **aureomaculata** Dahll.

Congo français.

13. C. (**Tetrachrysis**) **montana** Aaron.

Cordova.

14. C. (**Tetrachrysis**) **adelaïdensis** n. sp.

Corps de taille médiocre, robuste, assez large, entièrement bleu teinté de vert, terne. Tête plus large que le pronotum, le haut de la face caréné transversalement, les joues courtes, subparallèles; antennes noirâtres, les deux premiers articles bleu-vert, le 3e subégal au 4e. Pronotum très court ; ponctuation de l'avant-corps grosse, réticulée, serrée, les intervalles finement pointillés, ruguleux; postécusson convexe, subgibbeux; angles posticolatéraux du métathorax très larges, subobtus, droits; mésopleures avec l'aire inférieure profondément creusée-sculptée, fortement carénée sur les bords, surtout postérieurement, où l'on distingue deux angles arrondis. Pattes vert-bleu, tarses roussâtres; écailles bleuissantes, subscarieuses; ailes très légèrement enfumées. Abdomen large, couvert de gros points serrés, subréticulés, devenant moins gros et plus serrés sur le 2e segment, puis sur le 3e; les angles posticolatéraux des segments 1 et 2 aigus, subspinoïdes; 3e segment court, légèrement renflé avant la série antéapicale, les côtés très courts, convergents en arrière; la série antéapicale peu profonde, avec 14 fovéoles irrégulières, espacées, ouvertes; marge apicale 4-dentée, très courte, les dents disposées sur une ligne à peine courbe, triangulaires, aiguës, subégales; les internes plus éloignées entre elles que des externes; les trois emarginatura largement arrondies, la médiane plus grande; les côtés de la marge largement arqués-sinués. Ventre vert-bleu, taché de noir. ♂. — Long., 7 1/2 mill.

Australie : Adelaïde.

15. C. (**Tetrachrysis**) **purpurea** Smith.

Pour compléter la description de Smith, il faut ajouter ce qui suit: Etroit, parallèle; les trois premiers articles antennaires bleus, le 3e moins long que les deux suivants réunis; haut de la cavité faciale caréné transversalement; ponctuation thoracique grosse et réticulée; premier article des tarses bleu-vert en dessus, les autres d'un roussâtre obscur; pronotum assez fortement convexe, vus en dessus les côtés sont bisinués; angles posticolatéraux du métathorax

grands, presque droits, à pointe aiguë ; ceux du 2e segment abdominal subarrondis, nullement spinoïdes ; 3e segment abdominal un peu déprimé en dessus, puis légèrement renflé avant la série antéapicale, surtout sur les côtés ; les côtés de la marge légèrement infléchis en dessous, sinués avant les dents externes. Ventre bleu, taché de noir sur le 2e segment. ♂.

Célèbes.

16. C. (Tetrachrysis) Novaræ Mocs.

La ♀, restée inédite, diffère du ♂ par sa face un peu plus profonde, la carène de l'abdomen plus visible, le 3e segment abdominal plus long, les dents disposées sur une ligne moins droite, les côtés du segment plus longs, convergents en arrière.

Nouvelle-Hollande.

17. C. (Tetrachrysis) Cotesi n. sp.

Corps de taille moyenne, subparallèle, entièrement d'un beau vert-gai, parfois un peu bleuissant, surtout sur le 3e segment abdominal ; la ponctuation fine, peu profonde, espacée, les intervalles lisses et brillants. Tête plus petite que la base du pronotum ; haut de la cavité faciale avec quelques traces de carène transversale ; joues longues, parallèles ; mandibules bidentées ; antennes noirâtres, les trois premiers articles verts, le 3e subégal aux deux suivants réunis. Pronotum long, plus étroit en avant ; écailles bleues ou bleu-vert ; ailes fortement enfumées, bleuissantes ; pattes vertes, tarses brun-roussâtre ; angles posticolatéraux du métathorax très petits, à pointe aiguë recourbée en arrière. Abdomen long, les angles posticolatéraux du 2e segment arrondis ; 3e segment long, légèrement déprimé sur le disque, les côtés longs, presque droits ; série antéapicale large, assez profonde, séparée au milieu par une petite carène ; dix fovéoles environ, larges, ouvertes, séparées ; marge apicale plus longue au milieu, 4-dentée : les dents internes plus avancées, courtes, obtuses ; les externes en retrait, aiguës et moins larges ; l'émarginatura médiane peu profonde et plus petite que les latérales, qui sont peu profondes et légèrement en biais, les côtés de la marge presque droits, très légèrement sinués avant les dents externes. Ventre vert-bleu, taché de noir. ♀. — Long., 10 mill.

Le ♂ diffère de la ♀ par les joues beaucoup moins longues et non parallèles, le 3e article antennaire à peine plus long que le 4e, le 3e segment abdominal plus court, légèrement renflé avant la série

antéapicale, les dents apicales situées sur une ligne presque droite, subégales et subéquidistantes.

Indes anglaises : Bangalore.

Je suis heureux de dédier cette jolie *Chrysis* à M. E. C. Cotes, premier assistant au superintendant du Museum de Calcutta ; car c'est grâce à ses intéressantes communications que la faune des Indes devient de plus en plus connue.

18. C. (**Pentachrysis**) **inops** Grib.

A été rapportée du Congo par M. A. Mocquerys ; M. le Dr W. Innes l'a capturée au Caire.

19. C. (**Pentachrysis**) **africana** n. sp.

Corps de taille moyenne, assez robuste, entièrement vert-bleu, avec le tour des ocelles, le milieu antérieur du pronotum et l'aire médiane du mesonotum bleu-indigo foncé, les segments abdominaux 2 et 3 teintés de bleu clair en dessus et une tache bleu vif foncé de chaque côté près de la base de ces deux segments. Pubescence de l'avant-corps noire, dressée, éparse. Tête plus large que le pronotum, le haut de la face avec une double carène transversale ; joues longues, fortement convergentes en avant ; clypeus fortement caréné dans toute sa longueur. Antennes noirâtres, les trois premiers articles et une tache sur le dessus du 4e verts, le fouet dilaté au milieu avec les articles très courts à partir du 3e, le second un peu moins long que les trois suivants réunis. Ponctuation un peu forte, assez serrée, subréticulée. Pronotum avec le cou lisse, noir, et un sillon au milieu du bord antérieur ; postécusson convexe ; angles posticolatéraux du métathorax grands, droits, obtus ; écailles bleues ; ailes assez enfumées, légèrement bleuissantes ; mésopleures inermes ; pattes vertes, tarses roussâtres. Abdomen à ponctuation assez grosse, réticulée, assez serrée ; 1er segment un peu gibbeux au milieu du bord antérieur ; angles posticolatéraux du 2e segment obtus, arrondis ; 3e segment légèrement déprimé sur le disque, un peu renflé avant la série antéapicale ; pubescence assez épaisse, longue, grisâtre ; série antéapicale peu profonde, 8-10 fovéoles médiocres, peu ouvertes ; marge apicale courte, avec cinq dents petites, triangulaires, finement aiguës ; celle du milieu plus petite, les deux emarginatura du centre plus petites que les autres, les côtés de la marge distinctement sinués

avant les dents externes. Ventre vert, avec les segments tachés de noir à leur base. ♂.— Long., 7 1/2 mill.

Congo français.

20. C. (**Pentachrysis**) **shangaiensis** Sm.

Pour compléter la description de Smith, il faut ajouter les caractères suivants: coloris pouvant passer au vert-bleu; fouet des antennes dilaté au milieu, les articles très courts à partir du 3e, le second égalant au moins les trois suivants réunis. Tête vue de face plus large que haute; joues longues, très fortement convergentes en avant; bouche très petite; mandibules très petites, obtusément tridentées; haut de la cavité faciale caréné transversalement. Mésopleures avec un sillon médian longitudinal, l'aire inférieure creusée-sculptée; angles posticolatéraux du métathorax grands, droits, larges, à pointe subobtuse un peu recourbée en arrière. Abdomen légèrement caréné longitudinalement; 2e segment avec le bord postérieur légèrement épaissi, brusquement infléchi-engaînant, les angles posticolatéraux subspinoïdes, obtus; 3e segment avec la série antéapicale indistincte, les côtés droits et longs, les dents subéquidistantes, triangulaires, très aiguës, les externes plus petites. Les premiers articles des tarses verts en dessus. ♀.

Indes anglaises.

21. C. (**Pentachrysis**) **crassiscuta** Mocs.

Calcutta.

22. C. (**Hexachrysis**) **Schiœdtei** Dahlb.

Le ♂, resté inconnu, diffère de la ♀ par le 3e article antennaire à peine plus long que le 2e, de moitié plus court que le 4e; par les taches feu de l'abdomen moins grandes et moins vivement colorées; par le thorax souvent d'une teinte plus verte; par le 3e segment abdominal plus court, plus transversal, le disque moins déprimé, les dents apicales plus étroites et plus longues, les externes plus aiguës.

Birmanie, Indes Anglaises et françaises.

23. C. (**Hexachrysis**) **Dewitzi** Mocs.

Congo (*A. Mocquerys*).

24. C. (**Hexachrysis**) **heros** Buyss.

Varie du vert-gai au vert-bleu, avec l'avant-corps plus bleu. Par-

fois les dents externes latérales du 3e segment abdominal sont suivies immédiatement par un fort sinus en forme d'incision semicirculaire. ♀. — Long., 7-11 1/2 mill.

Le ♂ est encore inconnu.

M. A. Mocquerys en a rapporté plusieurs exemplaires du Congo.

25. C. (Hexachrysis) lyncea F. var. Midas Buyss.

Congo (*A. Mocquerys*).

26. C. (Hexachrysis) ordinata n. sp.

Corps de taille moyenne, étroit, allongé, parallèle, entièrement vert-bronzé, un peu cuivré obscur, à teinte terne, avec le disque des segments abdominaux bleu; pubescence de l'avant-corps courte, rare, dressée, brunâtre. Tête épaissie, arrondie; joues courtes, de la longueur du 2e article antennaire; clypeus très court, émarginé; cavité faciale profonde, lisse au milieu, terminée en haut par une carène arrondie-arquée; antennes noirâtres, les trois premiers articles bleu-vert, le 3e un peu plus long que le 4e. Ponctuation de l'avant-corps grosse, réticulée, serrée, ruguleuse, régulière, les points à fond plat et ocellés; postécusson fortement convexe; angles posticolatéraux du méthathorax très larges à la base, bisinués postérieurement, avec une pointe fine, aiguë, droite; mésopleures inermes avec de grosses fovéoles; écailles d'un noirâtre obscur; ailes légèrement enfumées, cellule radiale très longue, fermée; pattes vertes, tarses noir-brun. Abdomen long, les côtés réfléchis en dessous, la ponctuation médiocre, serrée, plus grosse à la base du 1er segment et sur les côtés, devenant plus fine et moins serrée sur le 3e, une légère carène médiane sur toute la longueur; 1er segment avec la troncature antérieure très impressionnée, un sillon assez fort au milieu; 2e segment avec les côtés convergents à la base, les angles posticolatéraux obtus bien qu'un peu spinoïdes; 3e segment déprimé sur le disque, légèrement renflé avant la série antéapicale, les côtés très courts fortement convergents en arrière; série antéapicale un peu creusée, étroite, 12-14 fovéoles petites, souvent confluentes, irrégulières; marge apicale très courte, garnie de six dents disposées sur une ligne très arquée-arrondie, triangulaires, aiguës, égales, équidistantes, séparées par des emarginatura égales, à sinus largement arrondis; les côtés de la marge presque droits. Ventre vert. ♂. — Long., 7 1/2 à 8 1/2 mill.

Congo français (*A. Mocquerys*).

27. **C. (Hexachrysis) parallela** Brullé.

La ♀, restée inédite, diffère du ♂ par le 3° segment abdominal plus long, plus déprimé, les dents disposées sur une ligne plus arquée. On doit ajouter à la description de Brullé: joues courtes; clypeus caréné, brièvement conique au milieu du disque; antennes avec les trois premiers articles verts, le 3° un peu plus long que le 4°; carène frontale flexueuse, anguleuse au milieu avec un petit rameau atteignant le premier ocelle. Ponctuation thoracique très grosse, serrée, réticulée; postécusson fortement gibbeux au milieu du disque, cette gibbosité avec une petite dépression médiane; angles posticolatéraux du métathorax larges, droits, à pointe subaiguë. Pattes vertes, tarses brunâtres, avec le premier article au moins vert en dessus; 2° segment abdominal avec les angles posticolatéraux petits, mais spinoïdes. Ventre vert ou vert-bleu, avec une bande noire transversale à la base.

Australie: Calmerston (*Dr Tosquinet*).

28. **C. (Hexachrysis) agilis** Smith.

Il faut ajouter à la description trop brève de Smith: corps trapu tête aussi large que le thorax, à ponctuation très serrée, ruguleuse; joues médiocres, subparallèles; carène frontale forte, très distinctement anguleuse au centre, l'angle dirigé sur le premier ocelle; antennes noirâtres, les trois premiers articles bleus, le 3° un peu moins long que les deux suivants réunis; ponctuation thoracique assez serrée, assez grosse, réticulée; postécusson convexe avec une petite cavité antérieurement; angles posticolatéraux du métathorax très larges, droits, la pointe petite, subaiguë. Tarses roussâtres, le dessus du premier article avec quelques reflets bleuissants. Abdomen déprimé, caréné longitudinalement, cette carène pointillée; 3e segment légèrement déprimé, puis légèrement renflé avant la série antéapicale; 20 fovéoles environ, petites, ouvertes, irrégulières; les six dents subégales, l'emarginatura du milieu plus profonde que les intermédiaires, mais plus petite que les externes; les côtés de la marge droits. Ventre bleu-vert.

Nouvelle-Hollande.

29. **Parnopes smaragdina** Smith.

Le ♂, découvert par M. le Dr W. Innes, diffère de la femelle par

quatre segments visibles à l'abdomen, son corps un peu plus parallèle, le dernier segment abdominal visible (soit le 4°) plus court, les dépressions apicales subcontinues et plus transversales.

Egypte: Le Caire (*W. Innes*).

30. **P. viridis** Brullé.

La ♀, restée inconnue, ne diffère du ♂ que par trois segments visibles à l'abdomen, comme chez les autres espèces.

Indes anglaises. — J'en ai vu également un exemplaire ♀ au Museum de Bruxelles, mais sans indication de patrie.

DESCRIPTIONS DE DEUX ANTHICIDES EXOTIQUES

Par M. PIC.

Formicomus albolineatus n. sp.

Assez grand et modérément allongé, brillant, noir, avec les élytres verdâtres, les antennes rougeâtres, les tibias et une partie des cuisses obscurément roussâtres. Tête grosse, assez courte, un peu diminuée et bien arrondie en arrière, à ponctuation modérément forte, écartée. Antennes peu épaisses, bien poilues, obscurcies à l'extrémité. Prothorax long, largement arrondi sur les côtés, muni d'un goulot bien marqué en avant et légèrement étranglé près de la base, presque lisse. Elytres ovalaires, ayant les épaules peu proéminentes, l'extrémité arrondie, avec une ponctuation modérément forte, écartée, ornés d'une étroite bande transversale droite de duvet blanc placée un peu au-dessous de l'écusson. Pattes fortes avec les cuisses bien épaissies. Dessus du corps orné de quelques poils gris. — Long., 4 mill.

Gabon (coll. Pic).

Rappelle un peu de forme *Formicomus cœruleus* Th., plus étroit et d'une coloration plus obscure que cette espèce et bien caractérisé par sa bande élytrale de duvet blanc.

Anthicus microcephalus n. sp.

Grand, modérément allongé, presque glabre, entièrement d'un

noir brillant, légèrement brunâtre sur les élytres, moins une tache humérale rousse. Tête petite, profondément ponctuée, avec les antennes courtes, très épaisses. Prothorax lisse en avant, assez étroit et court, un peu dilaté-arrondi dans sa partie antérieure, à peine élargi sur la base, qui est légèrement sillonnée et marquée d'une ponctuation écartée. Elytres déprimés derrière l'écusson, anguleusement arrondis à l'extrémité, à ponctuation forte, disposée en lignes avec de petites stries écartées. Epaules marquées d'une impression. Pattes noires, longues, avec les cuisses un peu épaissies. Quelques poils longs, dressés, sur le corps. ♀ à forme un peu moins élancée et impressions des épaules moins accentuées. — Long., 4 1/2 mill.

Amazones (♂ ♀, coll. Pic).

Espèce rappelant *A. biplagiatus* Laf. par sa coloration, mais d'une autre forme; remarquable par sa taille, la tête petite, profondément ponctuée, la forme du prothorax.

NECROPHORUS VESPILLO var. FAUVELI

Par L. FAUCONNET.

Au mois de juin dernier, j'ai trouvé à Pontarlier, sous un sapin abattu, un *Necrophorus* complètement noir, que je pris tout d'abord pour un *humator*, le *germanicus* étant plus gros et ne se trouvant pas dans cette localité. Mais une fois mon insecte piqué, je vis que la pubescence du dessous du corps était d'un jaune soyeux et, de plus, que le sommet du thorax était garni de poils de même couleur: c'était donc un *vespillo*, entièrement noir, moins la massue des antennes, qui est rougeâtre, et ne différant nullement du type comme forme générale, dimensions, couleur de la pubescence et ponctuation.

Cette variété, dont je n'ai trouvé qu'une ♀, n'a encore été citée, je crois, dans aucune monographie.

A PROPOS DE LA *SIPALIA DIFFORMIS* Rey

Par ALBERT FAUVEL.

M. le Dr Eppelsheim vient de publier (*Wien. Ent. Zeit.*, 1894,

12), une note synonymique sur la *Sipalia difformis* Rey, d'après laquelle j'aurais distribué jadis sous ce nom une autre espèce que M. Rey a décrite depuis (en 1876) sous celui de *subconvexa*, tandis que, d'après le savant allemand, je donnais alors à la vraie *difformis* le nom de *cordicollis* n. sp. *in litt.*

Voici la vérité sur ces deux points :

La *Sipalia difformis* Rey a été décrite, en 1853, comme des Alpes et de l'Auvergne (Mont-Dore, Mont-Pilat, Grande-Chartreuse) ; elle vit dans les mousses et les lichens des sapins et est commune en Auvergne, surtout au Lioran et au Mont-Dore, d'où je l'ai signalée dans mon *Essai* sur la faune de ces montagnes. Les autres localités d'où je la possède sont : Nantua, le Colombier (Ain), le Sappey (Isère), la Sapine (Drôme), Saint-Martin-Lantosque et le col de Tende (Alpes-Maritimes). *C'est une espèce étrangère aux Pyrénées.*

D'où vient que, jusqu'à ces derniers temps, on ne trouvait guère dans les collections que la *subconvexa* des Hautes-Pyrénées sous ce même nom de *difformis ?* De ce que M. Pandellé et, avec lui, les seuls entomologistes explorateurs des Pyrénées centrales pendant vingt ans (Ch. Brisout de Barneville, H. de Bonvouloir, Dr Grenier) donnaient en nombre à leurs amis cette prétendue *difformis*, confondue par M. Rey lui-même, je n'en doute pas, avec son type des Alpes et de l'Auvergne, puisqu'après l'avoir décrite comme alpestre et auvergnate, nous voyons le savant lyonnais, dans ses *Brévipennes* (1871, 273), ajouter les *Hautes-Pyrénées* aux anciennes localités connues.

C'est à l'époque d'apparition de son volume sur les *Sipalia* que je reconnus l'erreur de M. Rey et en fis part à mon correspondant, Eugène Revelière ; je lui envoyai même la fausse *difformis* des Pyrénées sous le nom inédit de *cribrosa*, et j'ai continué de la donner sous ce nom. C'est ce même nom que M. Rey a changé en *subconvexa*, ce qui est sans importance ; mais il est regrettable qu'en décrivant cette dernière (*Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1876, 249), il ait omis de nous dire que sa vraie *difformis* n'était pas des Pyrénées et qu'il fallait effacer cette provenance à la page 273 de ses *Brévipennes* (1871).

Les localités d'où je possède la *subconvexa* sont : Barousse, Bagnères-de-Bigorre, le mont L'Héris, Bétharram et Luchon. C'est une espèce de montagne qui doit être répandue dans toutes les Pyrénées centrales, et l'indication du *Catalogus* de Vienne (1891) : *Ga. m.* est inexacte dans sa généralité. Elle est remplacée dans les Pyrénées-Orientales (pied du Cambredaze près Montlouis, Costa Bonna, La Preste) par sa voisine *lapidicola* Ch. Bris. (*nigra* Scriba) ;

j'ajoute que M. Rey (*Brév.*, 1871, 269) place par erreur la première de ces localités dans les Hautes-Pyrénées

Telle est en deux mots l'histoire des *difformis* et *subconvexa*.

Quant à l'affirmation de M. le Dr Eppelsheim qu'il a vu la vraie *difformis*, nommée par moi *cordicollis*, ce ne peut être que par suite d'un *lapsus calami* de ma part. L'espèce encore inédite que j'appelle ainsi m'a été envoyée jadis par M. Baudi de Selve sous le nom inexact de *globulicollis* ; il l'avait prise dans les Apennins d'Etrurie et je ne la connais pas d'autres régions. Sa collection la renferme certainement de vieille date sous ce nom de *cordicollis* et j'en tiens de lui quatre exemplaires. Il y a donc lieu de rectifier la patrie : *Alp. mar.*, qui lui est attribuée dans le *Calalogus* de Vienne (1891). C'est une espèce voisine de la *myrmidon* Fairm., d'Algérie, et aussi de la vraie *globulicollis* Rey, mais plus de moitié plus petite que celle-ci et d'ailleurs tout à fait différente.

Puisque l'occasion s'en présente, et en attendant la description complète que j'en donnerai dans les Staphylinides de ma *Faune gallo-rhénane*, dont je prépare la fin, je dirai que cette *globulicollis*, décrite de Suisse (Berne, Fribourg, Genève), puis retrouvée en Bavière, a été récemment prise en Alsace (Aubure près Ribeauvillé), dans les mousses, par M. P. de Peyerimhoff, qui a eu l'amabilité de m'en offrir un ♂. Ce sexe se distingue en dessus par le 6e segment abdominal pourvu d'une courte carène médiane et le 7e légèrement échancré au milieu avec quatre petites épines crénuliformes de chaque côté de l'échancrure ; ce caractère du 7e segment n'a pas été signalé par Kraatz, qui, le premier, a décrit le ♂.

NOTE SUR L'*APION VARIEGATUM*

Par H. DE GUERPEL.

L'habitat de l'*Apion variegatum* Wenck. sur le gui a donné lieu, il y a quelques années, à de nombreuses discussions. Plusieurs entomologistes (1) ont même prétendu que la capture de cet insecte sur le gui était l'exception. Nous allons démontrer, par ce qui suit, combien cette assertion est inexacte.

L'Apion du gui a été capturé accidentellement en Normandie, à Rouen, par M. Mocquerys ; sur d'autres points de la France, mais

(1) Voir les nos de *L'Echange* des 15 mai et 15 juillet 1891, pages 38 et 45.

sur les guis, par MM. Pestre et d'Antessanty. Aussi avons-nous supposé qu'il pourrait se rencontrer dans le Calvados. Nos recherches ont été couronnées de succès, car nous l'avons trouvé en nombre sur les guis de pommier, où nos collègues et amis, MM. Fauvel et Dubourguais, l'ont également rencontré dans la suite. Voici un aperçu des observations que nous avons faites sur cet insecte, dont le coloris des élytres est des plus remarquables et rappelle celui de l'*Anthonomus Rosinæ* :

C'est vers le commencement de juin que nous avons capturé les premiers Apions. Une dizaine d'exemplaires sont alors tombés entre nos mains ; en juillet, le double. Pendant le mois d'août, qui est probablement l'époque où s'effectue l'éclosion de l'adulte, nous avons recueilli une centaine d'exemplaires de ce rare Curculionide. Durant les mois suivants, le nombre qui tombait dans notre parapluie était très restreint.

A l'approche des premiers froids, l'Apion se retire sous les écorces de pommier avoisinant les touffes de gui ; c'est là que nous l'avons récemment trouvé en état d'engourdissement. Il n'est pas douteux qu'il reste dans cet état jusqu'au printemps, époque à laquelle il se réveillera pour recommencer ses explorations sur la plante parasite du pommier.

L'insecte se rencontre le plus ordinairement, non sur les touffes de gui les plus fortes et les plus épaisses, mais bien sur les petites d'un vert foncé, situées à l'ombre des grosses branches de pommier. En regardant attentivement, on peut parfois l'apercevoir sur une tige, en train de la percer de son rostre.

L'accouplement a lieu en juillet et août, époque à laquelle nous en avons trouvé quatre exemplaires accouplés. Après l'accouplement, la femelle perce de son rostre les sommités de tiges de gui, un peu au-dessous de l'insertion des deux feuilles. Quand la profondeur du trou qu'elle perce lui paraît suffisante, elle y introduit son oviducte et dépose son œuf dans cette cavité.

En octobre dernier, en chassant des Apions, nous aperçumes, presque à l'extrémité d'une tige de gui, une minuscule tache noirâtre. La curiosité nous fit fracturer cette tige à cet endroit, et grande fut notre surprise en voyant que cette tache sombre cachait une petite cavité, qui renfermait un œuf microscopique, blanchâtre, ovoïde, légèrement luisant, qui était sans nul doute celui de l'*Apion variegatum*. L'œuf ne tardera pas à donner naissance à une larve blanche, qui se nourrira de la plante protectrice plus ou moins longtemps. Nous avons trouvé des larves en juin ; des larves et des nymphes en juillet et août. On reconnait assez facilement une tige de gui attaquée par une larve à l'aspect suivant : son sommet, un

peu au-dessous de l'insertion des feuilles, présente une tache brune plus ou moins large, d'où s'écoule un liquide jaune-brunâtre et visqueux ; parfois même la partie de la tige attaquée forme une hernie apparente. Sur la même tige, on rencontre plusieurs larves.

Si on vient à faire la section de la partie attaquée, on voit une loge arrondie, à parois lisses, plus ou moins vaste, suivant l'état de développement de la larve, ce qui lui permet de se mouvoir à son aise.

Avant de passer à l'état de nymphe, la larve se tisse une sorte de cocon soyeux, brunâtre, assez résistant, dont elle s'enveloppe et qui la protège contre ses ennemis extérieurs.

Arrivé à l'état adulte, l'insecte perce sa prison et en sort par un trou circulaire très visible à l'extérieur de la tige.

La larve a pour ennemi un Diptère ; nous avons vu des tiges percées à l'extérieur d'un trou minuscule. En faisant la section de la tige à cet endroit, on se trouvait en présence d'une vaste loge vide, dans laquelle il ne restait que les débris de l'étui du parasite.

On voit par ce qui précède que l'habitat de l'*Apion variegatum* est bien incontestablement le gui. Il peut se rencontrer parfois sur d'autres plantes, mais c'est un pur hasard. Ainsi, l'été dernier, en battant des taillis de chênes, nous avons trouvé dans notre parapluie un *Apion variegatum* ; mais, comme c'était à proximité d'un plant de pommiers remplis de guis, l'insecte venait de là sans nul doute.

Nous tiendrons nos collègues au courant des observations que nous pourrons faire par la suite sur ce curieux insecte.

SUPPLÉMENT AUX *FARONINI*

Par A. RAFFRAY.

Faronoma nov. gen.

Ryxabis cavangula Reitter, *Wien. Ent. Zeit.*, VIII, 1889, p. 292, t. IV, fig. 5.

J'ai reçu, il y a déjà un certain temps, de M. Reitter, un type de cette espèce. Sachant quelle est la connaissance approfondie qu'a M. Reitter des Psélaphiens, et bien que cet insecte me parut assez anormal, je n'en fis pas un examen approfondi et le rangeai provisoirement dans le genre *Rybaxis* Sicy. J'avais, du reste, alors d'autres travaux en cours dont je ne voulais pas me détourner.

La détermination de quelques espèces américaines et australiennes de *Ryxabis* m'a amené à étudier ce bizarre insecte, et quel ne fut pas mon étonnement de constater que non seulement il n'appartient pas au genre *Ryxabis*, mais ne fait même pas partie de la tribu des *Bryaxini*.

En consultant la description de M. Reitter *(loc. cit.)*, je constate que l'entomologiste autrichien ne dit rien de la face inférieure du corps. Sans doute il a reçu cet insecte collé, a craint de l'endommager en le décollant, et, trompé par un faciès fallacieux qui eût dû cependant attirer son attention, il l'a rangé dans le genre *Rybaxis* de la tribu des *Bryaxini*, tandis qu'il appartient en réalité à la tribu des *Faronini*, dans laquelle il constitue un genre nouveau que j'appellerai FARONOMA.

La forme du corps est allongée et aplatie, moins cependant que dans *Faronus* et *Sagola*. La tête est identique à celle de la plupart des *Euplectus*, par conséquent plus large et plus plate que chez les *Bryaxini*, mais aussi dénuée de tout tubercule frontal, avec les antennes très distantes, ce qui l'éloigne de *Sagola* et *Faronus*. Je ne puis voir de la bouche que les derniers articles des palpes maxillaires, dont le dernier article est fusiforme et fortement pubescent; le menton n'occulte pas la bouche. Le genre devra donc faire partie du premier groupe des *Faronini*; mais ce sont surtout les caractères suivants qui le font rentrer dans cette tribu: les hanches postérieures sont fortement coniques, absolument contiguës, et le premier segment ventral les dépasse de beaucoup; les hanches intermédiaires sont également coniques et saillantes; c'est le caractère distinctif des *Faronini*. Quant aux ongles des tarses, ils sont conformés comme ceux des *Trichonini* et *Batrisini*: l'un est grand et l'autre est beaucoup plus petit, difficile à distinguer. N'étaient les hanches intermédiaires coniques, la forme des ongles le rangerait parmi les *Trichonini*, auxquels du reste il ressemble peu.

Sa place est donc indubitablement parmi les *Faronini* et auprès des *Sagola*, dont les caractères ci-dessus le différencient amplement.

Aux caractères sexuels ♂ indiqués par M. Reitter *(loc. cit.)*, il faut ajouter les suivants: trochanters antérieurs munis, à leur base, d'une petite épine droite et pointue; les postérieurs armés, à l'extrémité, d'une grande dent triangulaire et comprimée; tibias postérieurs sillonnés en dedans sur presque toute leur longueur; avant-dernier segment ventral impressionné circulairement.

L'omission de ces caractères très visibles prouve que M. Reitter n'a pas examiné le dessous du corps.

Un seul exemplaire ♂ (type), de Valdivia (Chili).

Compte des Recettes et Dépenses pour 1891.

I. RECETTES.

1. Cotisations de 1891 et cotisations arriérées.....	1.896	»
2. Vente de la *Revue* et annonces (remise déduite)..	92	40
3. Vente du catalogue Puton..	18	»
	2.006	40

II. DÉPENSES.

1. Impression de la *Revue*, des tirages à part gratuits, etc. (Mémoire de l'imprimeur)	1.400	»
2. Frais de port de la *Revue* d'Evreux à Caen.....	33	»
3. Suscription des bandes, affranchissement de la *Revue*, des tirages à part, etc.....	214	»
4. Loyer du local pour le dépôt de la *Revue*.....	40	»
5. Dépenses du Secrétaire, du Trésorier et du Bibliothécaire.....	90	»
	1.777	»

BALANCE.

Recettes	2.006	40
Dépenses.....	1.777	»
Excédent de recettes..	229	40
Reliquat de 1890.....	1.510	45
Reste en caisse au 31 décembre 1891.	1.739	85

Le Trésorier : A. Osmont.

Vu et approuvé le compte ci-dessus, dont il est donné décharge au Trésorier.

Les délégués régionaux, désignés par le Bureau de la Société :

Louis Pandellé, Auguste Puton,
E. Abeille de Perrin.

Compte des Recettes et Dépenses pour 1892.

I. RECETTES.

1. Cotisations de 1892 et cotisations arriérées.... ..	1.812	»
2. Vente de la *Revue* et annonces (remise déduite)..	75	60
3. Vente du catalogue Puton.....	36	»
	1 923	60

II. DÉPENSES.

1. Impression de la *Revue*, des tirages à part gratuits, etc. (Mémoires des imprimeurs).....	1.533	48
2. Mémoires du graveur.....	99	50
3. Suscription des bandes, affranchissement de la *Revue*, des tirages à part, etc.....	207	»
4. Loyer du local pour le dépôt de la *Revue*.....	40	»
5. Dépenses du Secrétaire, du Trésorier et du Bibliothécaire....	90	»
	1.969	98

BALANCE.

Recettes.....	1.923	60
Dépenses.....	1.969	98
Excédent de dépenses.	46	38
Reliquat de 1891.....	1.739	85
Reste en caisse au 31 décembre 1892.	1.693	47

Le Trésorier : A. Osmont.

Vu et approuvé le compte ci-dessus, dont il est donné décharge au Trésorier.

Les délégués régionaux, désignés par le Bureau de la Société :

Louis Pandellé, Auguste Puton,
E. Abeille de Perrin.

LISTE DES MEMBRES

DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

1893

ABEILLE DE PERRIN (Elzéar), avocat, rue de la Bibliothèque, 24, à Marseille. — *Coléoptères et Hyménoptères d'Europe.*

ACHON (H. D'), rue St-Euverte, 33, à Orléans. — *Coléoptères de France.*

ALLARD (Ernest), chef de bureau au chemin de fer d'Orléans, boulevard Magenta, 124, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

ALLUAUD (Charles) ✠, avenue Foucaud, 16, à Limoges. — *Coléoptères d'Afrique, surtout occidentale.*

ANCEY (Th.) ✠, avocat, administrateur civil, à Aumale (Alger). — *Coléoptères.*

ANDRÉ (Ernest), notaire honoraire, rue des Promenades, 17, à Gray (Haute-Saône). — *Entomologie générale; Hémiptères et Hyménoptères du globe, surtout Formicides et Mutillides.*

ANTESSANTY (l'abbé Gabriel D'), aumônier du lycée, à Troyes. — *Coléoptères et Hémiptères de France.*

ARGOD (André-Albert), à Crest (Drôme). — *Coléoptères.*

ASTIC (Auguste), notaire à Feurs (Loire).—*Coléoptères de France.*

AUBERT (Maurice), ancien médecin de la Marine, agent comptable des hôpitaux maritimes, rue Lafayette, 78, à Toulon. — *Coléoptères.*

AUTRAN (Eugène), châlet des Charmilles, près Genève (Suisse). — *Homoptères paléarctiques.*

AUVERT (Georges), à St-Denis-en-Val, par Orléans.—*Coléoptères de France.*

BEAUCHÊNE (Ferdinand DE), capitaine au 161e de ligne, au camp de Châlons. — *Coléoptères de France.*

BAUDI DE SELVE (chevalier Flaminio), ✠, via Baretti, 18, à Turin. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

BECKERS (G.), professeur au séminaire de Rheydt (Prusse rhénane). — *Coléoptères.*

BEDEL (Louis), rue de l'Odéon, 20, à Paris. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

BELON (Paul-Marie-Joseph), professeur de théologie, rue du Plat, 18, à Lyon. — *Coléoptères d'Europe et circa*; *Lathridiens et Cerambycides exotiques.*

Bérard (Charles) ✱, capitaine en retraite, percepteur à St-Fort-sur-Gironde (Charente-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe.*

Berg (Dr Carlos), directeur du Musée d'histoire naturelle, à Buenos-Aires (République Argentine).— *Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*

Bergroth (E.), à Tammerfors (Finlande-Russie). — *Coléoptères, Hémiptères.*

Bertholey, notaire, à Mornant (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

Béthune (A.), notaire à Tours-sur-Marne (Marne). — *Coléoptères de France.*

Blanc (Edouard) ✱ ✠, inspecteur-adjoint des forêts, rue de Grenelle, 122, à Paris. — *Entomologie générale, surtout Coléoptères d'Europe et d'Afrique.*

Blanchard (Frédérick), P. O. box P, à Lowell, Mass. (Etats-Unis). — *Coléoptères de l'Amérique du Nord.*

Blatch (William-Gabriel), Knowle, à Birmingham (Angleterre). — *Coléoptères d'Europe.*

Bleuse (Léon), avenue du Mail-d'Onges, 125, à Rennes. — *Coléoptères d'Europe.*

Blondel (E.), notaire, rue de l'Ecole-de-Droit, 2, à Dijon. — *Coléoptères de France.*

Bobeuf (Henry), notaire, à Marle (Aisne).—*Coléoptères d'Europe.*

Bolivar (Ignacio), professeur d'entomologie à l'Université, Museo de Historia natural, et Moreto, 7, à Madrid. — *Coléoptères et Orthoptères d'Europe.*

Bonnaire (baron Achille), rue Saint-Merry, 114, à Fontainebleau. — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

Bony (vicomte Gaston-Louis de), au château de Bujaleuf (Haute-Vienne). — *Coléoptères d'Europe.*

Bourgeois (Jules) ✱, à Sainte-Marie-aux-Mines (Alsace). — *Coléoptères d'Europe; Malacodermes exotiques.*

Boyenval ✠, directeur de la manufacture des tabacs, à Dijon. — *Coléoptères d'Europe.*

Brabant (Edouard), à Escaudœuvres par Cambrai (Nord). — *Lépidoptères d'Europe.*

Brossay (Chiron du), directeur de l'Enregistrement, au Puy. — *Coléoptères d'Europe.*

Bugnion (Dr Edouard), professeur d'anatomie, à Souvenir, Lausanne (Suisse). — *Coléoptères d'Europe; Anatomie et Mœurs des Insectes.*

Buysson (comte Robert du), au château du Vernet, par Brout-Ver-Vernet (Allier). — *Hyménoptères, surtout Chrysides.*

Buysson (marquis Henry du), au château du Vernet, par Brout-Ver-

net (Allier); l'hiver, rue des Trois-Pommes, 2, à Bourges. — *Coléoptères d'Europe.*

CAILLOL (Henri), avocat, rue Traverse-du-Chapitre, 18, à Marseille. — *Coléoptères de France.*

CARPENTIER (L.), rue Lamendeau, 172, à Amiens. — *Coléoptères de la Somme.*

CARRET l'abbé (A.), aumônier à l'institution des Chartreux, à Lyon. — *Coléoptères d'Europe.*

CARTIER (Félix), à Buxy (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*

CARVALHO MONTEIRO (Antonio-Augusto DE), docteur en droit et ès sciences naturelles, rua do Alecrim, 72, à Lisbonne. — *Lépidoptères du globe.*

CASEY (Thomas L.), capitaine du génie, Army Building, Whitehall street, 39, à New-York (Etats-Unis). — *Coléoptères de l'Amérique du Nord.*

CASTILLON (Gérard DE), au château de Parron, par Mézin (Lot-et-Garonne). — *Coléoptères de France.*

CAYOL (Marius) ✠, rédacteur au Ministère de l'Agriculture, rue Nollet, 85, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

CHAMPENOIS (Amédée), conservateur des forêts, en retraite, boulevard de Port-Royal, 85, à Paris. — *Coléoptères d'Europe et circa; Hémiptères de France.*

CHANRION (l'abbé), rue du Vernay, 36, à Saint-Etienne. — *Coléoptères de France.*

CHARDON (Gabriel), commis principal des postes et télégraphes, à Tulle. — *Coléoptères de France et d'Algérie.*

CHOBAUT (Dr), rue Dorée, 4, à Avignon. — *Coléoptères d'Europe.*

COSTA (Achille), directeur du Museo zoologico, via Santa-Antonia alla Vicaria, 5, à Naples. — *Entomologie générale.*

DANIEL (Charles), Dachauerstrasse, 4, à Munich. — *Coléoptères d'Europe.*

DAVID (Guerry) ✠, avocat, à la Rousserie par Montbrun (Charente). *Coléoptères de France.*

DECŒNE-RACOUCHOT (Alfred), aux Antoines par Luzy (Nièvre). — *Coléoptères d'Europe; Entomologie appliquée.*

DEGORS (Alfred), receveur de l'enregistrement, au Blanc (Indre). — *Coléoptères de France.*

DELAGRAVE (V.), rue Malebranche, 12, à Paris. — *Entomologie générale.*

DESBROCHERS DES LOGES (Jules), rue de Boisdénier, 23, à Tours. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

DESMÉ (E.), clerc de notaire, à Saint-Loup-sur-Thouet (Deux-Sèvres). — *Coléoptères de France.*

DISTANT (V.-L.), P. O. box 352, à Pretoria (Transvaal, Afrique du Sud). — *Hémiptères et Lépidoptères.*

DODERO FU GIUSTINO (Agostino), rue Cairoli, 2, à Gênes (Italie). — *Coléoptères d'Europe.*

DOLLÉ (Maurice), ancien officier d'infanterie, photographe, rue des Chenizelles, 2, à Laon. — *Coléoptères.*

DOLLFUS (Adrien), rue Pierre Charron, 35, à Paris. — *Entomologie générale.*

DOMINIQUE (l'abbé J.), rue St-Donatien, 8, à Nantes. — *Hémiptères et Coléoptères de France.*

DONGÉ (E.), attaché à la Banque de France, avenue de Châtillon, 36, à Paris. — *Coléoptères gallo-rhénans.*

DRIANCOURT (Victor), distillateur, rue de Paris, 119, à Saint-Denis (Seine). — *Coléoptères.*

DUBOIS (Albert), rue Richaud, 14, à Versailles. — *Coléoptères d'Europe.*

DUBOURGAIS (A.), directeur de l'Ecole primaire supérieure, rue Guilbert, 15, à Caen. — *Coléoptères d'Europe.*

DUVERGER (Joseph-Alexandre), à Dax (Landes). — *Coléoptères, surtout Lamellicornes et Longicornes, Libellulides et Orthoptères, Hémiptères et Lépidoptères d'Europe.*

EPPELSHEIM (Dr Eduard), à Germersheim, Pfalz (Bavière-Rhénane). — *Coléoptères d'Europe; Staphylinides exotiques.*

EVERTS (Dr Eduard), professeur à l'Ecole moyenne, 8tationsweg, 79, à La Haye. — *Coléoptères d'Europe.*

FABRY (Joseph DE), rue Tournefort, 2, à Nantes. — *Coléoptères de France.*

FAIRMAIRE (Léon) ✠, rue du Dragon, 21, à Paris. — *Coléoptères, Hémiptères, Hyménoptères.*

FALLOU (G.), quai de Marne, 25, à Thorigny-Lagny (Seine-et-Marne). — *Hémiptères.*

FAUCONNET (Mary-Louis), rue Carion, à Autun (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*

FAUVEL (Charles-Albert) ✠ ✠, avocat, rue d'Auge, 16, à Caen. — *Coléoptères gallo-rhénans; Lépidoptères de Normandie; Staphylinides exotiques; Coléoptères de la Nouvelle-Calédonie.*

FAVARCQ (L.,) rue du Vernet, 4, à Saint-Etienne. — *Coléoptères de France.*

FERDINAND, prince de Bulgarie (Son Altesse Royale), à Sofia. — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*

FINOT (Adrien), ✠, capitaine d'état-major en retraite, rue Saint-Honoré, 27, à Fontainebleau (Seine-et-Marne). — *Entomologie générale, surtout Orthoptères.*

FLACH (Carl), à Aschaffenburg (Bavière). — *Coléoptères d'Europe; Trichoptérygides, Phalacrides.*

FLACOURT (Henri-Martin DE), sous-chef au Crédit agricole et commercial, à Saint-Denis (La Réunion). — *Coléoptères de France et de La Réunion.*

FLEUTIAUX (Edmond), rue Malus, 1, à Paris. — *Coléoptères de France.*

FOKKER (Dr A. J.-F.), avocat, à Zierikzee (Pays-Bas). — *Hémiptères.*

FOUGÈRE (l'abbé G.), rue Mazarin, 12, à Bordeaux. — *Coléoptères de France.*

FRADIN (Paul), avoué au Tribunal civil, rue de la Poste, à Parthenay (Deux-Sèvres). — *Coléoptères de France.*

GADEAU DE KERVILLE (Henri), rue Dupont, 7, à Rouen. — *Entomologie générale.*

GANNAT (Claude), capitaine au 15e bataillon d'artillerie de forteresse, à Saint-Servan (Ille-et-Vilaine). — *Coléoptères de France.*

GAVOY (Louis), rue de la Préfecture, 5 bis, à Carcassonne. — *Coléoptères d'Europe.*

GAZAGNAIRE (J.), boulevard de Port-Royal, 33, à Paris. — *Anatomie et histologie; Myriapodes.*

GOBERT (Dr Emile), ✠ O ✠, rue Victor-Hugo, 51, à Mont-de-Marsan. — *Diptères.*

GOZIS (Maurice DES) ✠, avocat, place de l'Hôtel-de-Ville, à Montluçon (Allier). — *Entomologie générale française, surtout Coléoptères, Hémiptères et Hyménoptères.*

GROUVELLE (Antoine) ✠, directeur des tabacs, à la Manufacture du Gros-Caillou, quai d'Orsay, 63, à Paris. — *Coléoptères de France; Cucujides.*

GROUVELLE (Jules), ingénieur civil, avenue de l'Observatoire, 18, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

GUÉDEL (Dr V.), cours Berriat, 68, à Grenoble. — *Coléoptères de France.*

GUERPEL (Henry DE), au château de Plainville, par Mézidon. — *Coléoptères de France.*

GUILLEBEAU (Francisque), au Plantay, par Marlieux (Ain). — *Coléoptères d'Europe.*

GUYON (Henri), rue des Bourdonnais, 20, à Paris. — *Entomologie générale.*

HENRY, inspecteur adjoint des forêts, quai Claude-le-Lorrain, 8 bis, à Nancy. — *Coléoptères de France; Entomologie appliquée.*

HERVÉ (Ernest), ancien notaire, place Thiers, 14, à Morlaix (Finistère). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

HEYDEN (Dr Lucas von), ✠, major en retraite, Schlossstrasse, 54,

à Bockenheim, près Francfort-sur-Mein (Allemagne). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

HOLMBERG (Dr Eduardo L.), calle Cerrito, 416, à Buenos-Aires (République Argentine). — *Entomologie générale.*

HORN (Dr Georges-Henry), North-Fourth street, 874, à Philadelphie (Pennsylvanie, Etats-Unis). — *Coléoptères, surtout des Etats-Unis.*

HORVATH (Dr G. DE), Délibab-utcza, 15, à Buda-Pest (Hongrie). — *Hémiptères.*

JAKOWLEFF (W.), réviseur en chef du contrôle de l'Etat, à Irkoutsk (Sibérie-Russie). — *Coléoptères et Hémiptères.*

JULLIOT (Maurice), élève à l'Ecole centrale, rue Poulletier, 9, à Paris. — *Coléoptères de France.*

KRAATZ (Dr Gustav), Linkstrasse, 28, à Berlin. — *Coléoptères.*

KUNCKEL-D'HERCULAIS (Jules), O ✠, aide-naturaliste d'entomologie au Muséum, villa Saïd, 20, à Paris. — *Entomologie générale; Anatomie.*

LABORATOIRE D'ENTOMOLOGIE du Muséum, rue Cuvier, 57, à Paris.

LAJOYE (Abel), courtier, rue Ruinart-de-Brimont, 13, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

LAMEY (Adolphe), ✠, conservateur des forêts en retraite, cité des Fleurs, 22, aux Batignolles-Paris. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

LARCLAUSE (R. Savin DE), au château de Montlouis, par Saint-Julien-l'Ars (Vienne). — *Coléoptères de France.*

LASSÈRE (Ernest), ✠, lieutenant de vaisseau, quartier des Aménier, chemin de la Barre, à Toulon. — *Coléoptères.*

LA TOUCHE (Roumain DE), officier en retraite, faubourg de Paris, 43, à Rennes. — *Coléoptères et Lépidoptères.*

LE DANOIS (Edmond), ancien référendaire, rue Hippolyte-Lebas, 1, à Paris. — *Entomologie générale.*

LEESBERG (A. F. A.), avocat notaire, Jan Hendrik straat, 9, à La Haye. — *Coléoptères d'Europe.*

LEFÈVRE (Edouard), O ✠, sous-chef de bureau au Ministère des Travaux publics, rue du Bac, 112, à Paris. — *Coléoptères d'Europe; Clythrides et Eumolpides exotiques.*

LELONG (l'abbé), aumônier militaire, rue David, 44, à Reims (Marne). *Coléoptères d'Europe.*

LE PILEUR (Dr Louis), rue de l'Arcade, 5, à Paris. — *Entomologie générale.*

LETHIERRY (Lucien), rue Blanche, 46, à St-Maurice-lès-Lille. — *Coléoptères, Hémiptères.*

LÉVEILLÉ (Albert), ✠, rue du Dragon, 10, à Paris. — *Coléoptères d'Europe et du nord de l'Afrique; Trogositides; Hémiptères.*

LYNCH-ARRIBALZAGA (Félix), chez M. le Dr Berg, Museo nacional, à Buenos-Ayres (République Argentine). — *Coléoptères, Hémiptères, Hyménoptères de l'Amérique du Sud.*

MAC-LACHLAN (Robert), Westview, Clarendon Road, Lewisham, à Londres. — *Névroptères.*

MADON (E.), ancien président de chambre, boulevard de Strasbourg, 70, à Toulon. — *Coléoptères de France.*

MANUEL DE LOCATEL (comte Alfred DE), au château de Conflans, à Albertville (Savoie). — *Coléoptères d'Europe.*

MARCHI (Léopold DE), major en retraite, via Borgino, 51, à Turin. — *Coléoptères d'Europe.*

MARMOTTAN (Dr), rue Desbordes-Valmore, 31, à Paris-Passy. — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe et circa.*

MARTIN (René), avocat, au Blanc (Indre). — *Néoroptères d'Europe, surtout Odonates ; Coléoptères de France.*

MARTINEZ Y SAEZ (Francisco), professeur au Musée d'histoire naturelle, calle San Quintin, 6, à Madrid. — *Coléoptères.*

MASON (Philip B.), membre de la Société Linnéenne de Londres, à Burton-on-Trent (Angleterre). — *Coléoptères.*

MAUPPIN (Alfred), boulevard St-Germain, 155, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

MAYET (Valéry), professeur à l'Ecole d'agriculture, rue de Boutonnet, 4, à Montpellier.—*Coléoptères d'Europe et circa; Mœurs des Insectes; Entomologie appliquée.*

MAYR (Rev. Matthews), professeur au gymnase, à Hall (Tyrol). — *Hémiptères, Cicadines.*

MÈGE (J.) curé de Villeneuve, près Blaye (Gironde). — *Coléoptères et Lépidoptères de France.*

MESMIN (Louis), Chez-Gabillaud, à Saint-Barbant, par Bussière-Poitevine (Haute-Vienne). — *Coléoptères d'Europe et Lépidoptères du Centre de la France.*

MINSMER (J.-J.), capitaine au 142e régiment d'infanterie, à Montpellier. — *Coléoptères de France.*

MOISSON (Louis), avocat, rue de la Préfecture, à Oran. — *Coléoptères de France et d'Algérie.*

MONNOT (Edouard), commis d'économat au lycée Montaigne, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

MONTANDON (Arnold L.), directeur de la fabrique Mandrea, strada Villor Filarete, à Bucarest (Roumanie).— *Entomologie générale, surtout Hémiptères hétéroptères.*

MUHL (Adolph), inspecteur des forêts, à Francfort-sur-Oder (Prusse) — *Coléoptères d'Europe.*

NADAR (Paul), rue d'Anjou, 51, à Paris. — *Coléoptères.*

NEERVOORT VAN DE POOL (J. R. H.), Heerengracht, 476, à Amsterdam (Hollande).—*Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

NICOLAS (André), ancien magistrat, boulevard du Roi, 3, à Versailles. — *Carabides et Longicornes d'Europe; Carabus et Dorcadion du globe.*

NOUALHIER (Maurice), à Puymaud, par Nieul (Haute-Vienne). — *Hémiptères d'Europe.*

ODIER (Georges), rue de Courcelles, 73, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

OLIVEIRA (Manoel Paulino DE), professeur à l'Université, à Coimbra (Portugal). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

OSCHANIN (B.), naturaliste, à Taschkent (Turkestan-Russie). — *Hémiptères.*

OSMONT (Auguste), contrôleur des douanes, rue de l'Oratoire, 26, à Caen. — *Lépidoptères; groupe des Carabides.*

PACTON (l'abbé P.),curé de Trois-Vesvres, par St-Benin-d'Azy (Nièvre). — *Coléoptères de France.*

PANDELLÉ (Louis), rue du Pradeau, 2, à Tarbes. — *Coléoptères, Hémiptères et Hyménoptères d'Europe.*

PAULI (Hugo), Stefansplatz, 8, à Wien (Autriche). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

PAVESI (Pietro), professeur à l'Université royale, à Pavie (Italie). — *Entomologie générale.*

PÉRINGUEY (Louis), ✠, sous-directeur du Muséum, à Cape-Town (Colonie du Cap). — *Coléoptères d'Afrique.*

PIC (Maurice), à Digoin (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe et circa, surtout Longicornes, Anthicides, Ptinides et Bruchides du globe.*

PLANET (Victor), notaire, à Entre-Deux-Guiers, par les Echelles (Savoie). — *Coléoptères de France.*

POLLE DE VIERMES (Léon), rue du Faubourg-St-Honoré, 225, à Paris. — *Coléoptères de France.*

POUZET, à Parthenay (Deux-Sèvres). — *Coléoptères d'Europe.*

PUTON (Dr Auguste), à Remiremont (Vosges). — *Coléoptères, Hémiptères et Hyménoptères.*

PYOT (Victor), ancien contrôleur des contributions directes, à Gien (Loiret). — *Coléoptères de France.*

RADOSZKOWSKI (le général Octave), rue Leszno, 15, à Varsovie. — *Hyménoptères.*

RAFFRAY (Achille) ✠, consul de France, à Cape-Town (Colonie du Cap). — *Coléoptères d'Afrique; Psélaphides exotiques.*

RAGUSA (Enrico), via Stabile, 89, à Palerme (Sicile). — *Coléoptères d'Europe.*

RÉGIMBART (Dr Maurice), rue de la Petite-Cité, 4, à Evreux. — *Coléoptères d'Europe; Dysticides, Gyrinides et Hydrophilides du globe.*

REITTER (Edmund), à Paskau (Moravie). — *Coléoptères.*

RENAUD (J.-B.), cours d'Herbouville, 21, à Lyon. — *Coléoptères d'Europe.*

REUTER (Dr O. M.), Grasviksgatan, 6, à Helsingfors (Finlande-Russie). — *Hémiptères-Hétéroptères paléarctiques ; Podurides.*

REY (Claudius), ✱, naturaliste, place Saint-Jean, 4, à Lyon ; l'été, chemin du But, à Saint-Genis-Laval (Rhône). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

RŒLOFS (Paul J.), rue Vanstraelen, 90, à Anvers (Belgique). — *Coléoptères d'Europe.*

ROGG (Alfred), boulevard du Musée, 23, à Marseille. — *Coléoptères de France.*

ROMANOFF (Son Altesse Impériale le grand-duc Nicolas Michaïlowitch), à Saint-Pétersbourg. — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*

ROUAST (Georges), rue du Plat, 32, à Lyon. — *Lépidoptères d'Europe, surtout Psychides.*

SABRAN (Comte Edmond DE), au château de Magnanne, par Château-Gontier (Mayenne). — *Coléoptères de France.*

SAHLBERG (John), professeur d'Entomologie à l'Université, Albertsgatan, 32, à Helsingfors (Finlande-Russie). — *Coléoptères et Hémiptères.*

SALLÉ (Auguste), naturaliste, rue Guy-de-la-Brosse, 13, à Paris. — *Coléoptères d'Amérique.*

SCHAUFUSS (Camillo), directeur du Muséum Ludwig Salvator, à Meissen (Saxe). — *Coléoptères.*

SEDILLOT (Maurice), ✱, avocat, rue de l'Odéon, 20, à Paris. — *Coléoptères.*

SEIDLITZ (Dr Georg), assistant à l'Institut agronomique de l'Université, Hintertragheim, 4, à Kœnigsberg (Prusse). — *Coléoptères.*

SHARP (David), conservateur au Muséum de l'Université, Hawthorndene, Hills Road, à Cambridge (Angleterre). — *Coléoptères.*

SICARD (Dr A.), médecin aide-major de 1re classe, à l'hôpital militaire de Gabès (Tunisie). — *Coléoptères de France.*

SIMONOT-REVOL, à Semur (Côte-d'Or). — *Coléoptères de France.*

SOCIÉTÉ d'Histoire naturelle de Metz (Lorraine), rue de l'Evêché, 25.

STECK (Théodore), assistant au Muséum zoologique, à Berne (Suisse). — *Entomologie générale.*

TESTOUT (Ch.), greffier à la Cour d'appel, cours Berriat, 112, à Grenoble. — *Coléoptères et Lépidoptères de France.*

THÉRY (André), à Saint-Charles, par Constantine (Algérie). — *Coléoptères d'Europe et circa; Longicornes et Buprestides exotiques.*

VACHAL (Joseph), à Argentat (Corrèze), et à Paris, boulevard Montparnasse, 163. — *Hyménoptères et Diptères (Syrphides) gallo-rhénans.*

VAULOGER DE BEAUPRÉ (Marcel), lieutenant au 144e de ligne, rue Jean-Burguet, 34, à Bordeaux. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

WARNIER (Adolphe), rue de Cernay, 3, à Reims (Marne). — *Coléoptères de France.*

WASSMANN (Erich), S. J., à Exaeten, par Roermond (Limbourg-Hollande). — *Coléoptères, surtout myrmécophiles.*

XAMBEU (Vincent), ✻, capitaine adjudant-major, en retraite, à Ria, par Prades (Pyrénées-Orientales). — *Insectes de France; mœurs et métamorphoses.*

YVER (P.), à Briare (Loiret). — *Coléoptères de France.*

ZURCHER (Charles), chimiste, maison Boeringer, Zurcher et Cie, rue Thiers, 9, à Epinal. — *Coléoptères de France.*

189

COMPOSITION DU BUREAU DE LA SOCIÉTÉ POUR 1893-94.

Président : M. Claudius REY, place Saint-Jean. 4, à Lyon.
Secrétaire : M. Albert FAUVEL, avocat, rue d'Auge, 16, à Caen.
Trésorier et Bibliothécaire : M. Auguste OSMONT, rue de l'Oratoire, 26, à Caen.

DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX.

MM. Dr Auguste PUTON, à Remiremont.
Louis PANDELLÉ, à Tarbes.
Elzéar ABEILLE DE PERRIN, à Marseille.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES ESPÈCES NOUVELLES.

COLÉOPTÈRES

Acmæodera necatrix Ab.. 133
» semiopaca Ab. 134
» Vaulogeri Ab. 133
Agrilus hypericicola Ab.. 138
» Proteus Ab..... 137
Anthaxia Bedeli Ab. 132
» hirticollis Ab . . 131
» malachitica Ab.. 129
» pulex Ab..... 130
» Sedilloti Ab..... 129
Anthicus aralensis, v. margelanicus Pic..... 155
Anthicus maculicollis Pic. 156
» microcephalus Pic. 254
» turkestanicus Pic. 155
Aphanisticus Bedeli Ab... 140
Corœbus aureolus Ab..... 136
» repletus Ab 135
» Theryi Ab..... 135
Faronus Grouvellei Raff.. 8
Faronoma (nov. gen.) Raff. 259
Formicomus albolineatus Pic 254
Jubus Argus Raff..... 165
» bifossulatus Raff.... 180
» brasiliensis Raff.... 178
» convexiusculus Raff. 184
» decipiens Raff..... 164
» dominulus Raff..... 177
» gracilis Raff..... . 177
» Grouvellei Raff..... 176
» Hetschkoi Raff..... 168
» intermedius Raff.... 175
» læviceps Raff..... 161
» lativentris Raff..... 165
» liliputanus Raff... . 162
» longicornis Raff..... 166
Jubus microcephalus Raff. 180
» microphthalmus Raff. 182
» pallidus Raff..... 172
» quadratus Raff..... 179
» sinuatus Raff..... 181
» subrectus Raff..... 182
» vulpinus Raff..... 162
Necrophorus var. Fauveli Fauc... 255
Sagola brevicornis Raff.... 27
» frontalis Raff..... 23
» punctulata Raff.... 21
» Sharpi Raff..... 26
Sebaga dilatata Raff..... 51
» lamellata Raff..... 51

HÉMIPTÈRES

Aphanus consimilis Reut.. 214
Appasus quadrivittatus Berg. 213
Bathycœlia prælongirostris Berg..... 200
Ceratocombus insularis Reut. 208
Collaria improvisa Reut... 208
Coptosoma denticeps Mont. 227
» Falloui Mont..... 231
» gravidum Mont.... 227
» hirsutum Mont.... 229
» humile Mont..... 234
» læviusculum Mont. 234
» subcarinatum Mont. 232
» subsimile Mont.... 229
» uniforme Mont.... 225
» W. Mont..... 237
Dieuches Schmitzi Reut... 215
Drymus confinis Reut.... 216
Gerris brevirostris Berg... 209
Halobates Alluaudi Berg.. 202
Heleocoris nossibeanus Berg. 214

Lasiochilus Alluaudi Reut. 209
Lethæus punctus Berg.... 203
Limnogonus dolosus Berg. 203
Lygæus carinicollis Horv.. 154
Macrocoris distinctus Berg. 212
» rhantoides Berg.. 211
» Sikoræ Berg..... 211
Naucoris hydroporoides Berg..... 210
Ninus sechellensis Berg... 201
Plataspis pulchella Mont. 223
Ranatra grandocula Berg 207
Scotinophara calligera Horv. 153
Scolopostethus atlanticus Horv..... 239
Scolopostethus diffidens Horv..... 230
Serinetha toricollis Berg.. 200
Stilbocoris solivagus Berg. 202

HYMÉNOPTÈRES

Aphænogaster (Ischnomyrmex Cockerelli And.. 150
Atta (Acromyrmex) jamaïcensis And..... 148
Chrysis (Hexachrysis) ordinata Buyss..... 252
Chrysis (Pentachrysis) africana Buyss..... 250
Chrysis (Tetrachrysis) Cotesi Buyss..... 249
Chrysis (Tetrachrysis) adelaïdensis Buyss..... 248
Crematogaster vicina And. 151
Ellampus hypocrita Buyss. 246
Mutilla cristigera And.... 219
» Foreli And.... .. 218
» ocellata Sauss. v. abyssinica And.. 220
» rufipes Latr. v. tropicalis And..... 217
» spiculifera And.... 218
Olochrysis Eldari Rad.... 248
Oxybelus Bareii Rad. ... 243
» canaliculatus Rad. v. seraksensis Rad. 244
» caucasicus Rad.. 244
» kirgicicus Rad. . 244
» merwensis Rad . 242
Psithyrus Branickii Rad... 241
» ferganicus Rad.. 241

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS.

ABEILLE DE PERRIN (E.)	Nouveau supplément aux Buprestides d'Europe et circa.....	127
ANDRÉ (Ernest).	Description de quatre nouvelles espèces de Fourmis d'Amérique.....	148
—	Notice sur une collection de Mutilles de l'Abyssinie méridionale.....	217
BERGROTH (E.).	Notes hémiptérologiques.....	153
—	Mission scientifique de M. Ch. Alluaud aux Iles Séchelles.....	197
—	Note sur deux Gerrides paléarctiques.	209
—	*Rhynchota aquatica madagascariensia*	210
—	Bibliographie : *The Zoological Record for the years 1888-92*.....	214
BOURGEOIS (J.).	Faune gallo-rhénane. Malacodermes, 1er supplément (pagination spéciale), 1 à 16 ; 17 à 34; table, I à X.	
BUYSSON (H. DU).	Faune gallo-rhénane. Elatérides (suite) (pagination spéciale), 33 à 64.	
BUYSSON (R. DU).	Contribution aux Chrysides du globe (2e série).....	245
FAUCONNET (L.).	*Necrophorus vespillo* var. *Fauveli*.	255
FAUVEL (Albert).	A propos de la *Sipalia difformis*...	255
GUERPEL (H. DE).	Note sur l'*Apion variegatum*.....	257
HORVATH (Dr G.).	Les *Scolopostethus* américains.	238
MARTIN (René).	Les Névroptères planipennes de l'Indre.	142
MONTANDON (A. L.).	Etudes sur la sous-famille *Plataspidinæ* (3e note).....	222
PIC.	Anthicides nouveaux.....	155
—	Description de deux Anthicides exotiques.....	254
RAFFRAY (A.).	Essai monographique sur la tribu des *Faronini* (Psélaphiens)..... 1.	157
—	Supplément aux *Faronini*....	259
RADOSZKOWSKI (O.).	Descriptions d'Hyménoptères nouveaux.....	241
REUTER (O. M.)	*Lygæidæ tres palearcticæ*.....	214

XAMBEU. Mœurs et métamorphoses d'insectes. Buprestides (suite) 54

Comptes des recettes et dépenses pour 1891 et 1892..... 261
Liste des Membres de la Société (1893)..... .. 263
Tables alphabétiques 273
Planches I et II.

Caen. — Typ.-Lith. A. Le Boyteux.

En commençant, il y a dix ans, la publication de cette partie du *Species des Coléoptères gallo-rhénans*, nous ne pensions pas que des circonstances imprévues viendraient à ce point en retarder l'achèvement. Aussi considérons-nous comme un devoir, au moment de terminer ce premier fascicule, de nous excuser auprès du public entomologique de la lenteur avec laquelle il a paru. Que ceux de nos collègues qui ont bien voulu s'intéresser à notre travail — et nous nous plaisons à dire qu'ils sont nombreux — continuent à nous aider de leurs communications et de leurs conseils! De notre côté, nous ne négligerons rien pour hâter la publication du deuxième fascicule, qui comprendra la fin des Malacodermes, les Clérides, les Lymexylonides et les Ptinides.

J. BOURGEOIS.

Sainte-Marie-aux-Mines (Alsace), 25 décembre 1893.

Les feuilles	1 à 7	(p. 1 à 60)	de la *Faune*	ont paru en	1884.
»	8 à 12	(p. 61 à 100)	»	»	1885.
»	13 à 16	(p. 101 à 132)	»	»	1886.
»	17 à 19	(p. 133 à 156)	»	»	1887.
»	20 à 21	(p. 157 à 172)	»	»	1888.
»	22 à 26	(p. 173 à 208)	»	»	1892
»	1 à 2	(p. 1 à 33)	du *Supplément*	ont paru en	1893.

TABLE ALPHABÉTIQUE (1)

abdominalis (Canth.) 106 5
Absidia (Subg.) 132 21
æmulus (Maltho.) 204 —
affinis (Dict.) 62 —
affinis (Maltho., var.) 185 29.
albomarginata (Canth.) 114 17
algerica * (Lampyr.) [note 1] 75 —
alpicola (Maltho.) 182 —
alpinus (Maltho., var.) 193 —
alpinus (Podabr.) 99 14
alternatus (Dict.) 60 —
Ancystronycha (Subg.) 106 —
angularis (Rhag.) —[note 1] 21
annularis (Canth.) 108 15
annulatus (Podabr., var.) 100 —
anorachilus * (Lygist.) 64 —
antiqua (Phaus.) 82 —
apicalis (Rhag.) 141 —
Apodistrus 159 31
aptera (Podistr.) 160 - -
Armidia (Subg.) 137 —
arvernica (Canth., var.) 116
assimilis (Canth.) 119 18
atomus (Maltho.) 189 29. 30
Atopa 11
atra (Rhag.) 150 24
atramentarius * (Maltho.) [note 1] 182 —
atratus (Maltho.) 207 —
atricapilla (Rhag., var.) 139 —
attenuatus (Scirt., var.) 26 —
auritus (Maltho.) [note 1] 196 —
Aurora (Dict.) 58 9
australis (Hydrocyph.) 40 4
balteatus (Malthi.) 169 27
banatica * (Rhag.) [note 1] 140 —
Barnevillei (Cyph.) 35 —
Bellieri (Lampyr., var.) 75 11
bicarinata (Lampyr.) — 11
bicolor Herbst (Canth.) — 20
bicolor Panz. (Canth.) 124 —
bidens (Lampyr., var.) — 11
bidentata (Sil.) — 25
biguttatus (Malthi.) 162 26
biguttatus (Maltho.) 179 —
biguttulus (Malthi.) 162 26
bilineatus (Malthi.) 166 27
bilunata * (Canth.) 110 15
bimaculata (Rhag.) 142 —
Bisaya * — [note 1] 5
bivittata (Canth., var.) 128 —
Bohemani * (Micr., var.) [note 1] 23 —
Boieldieui (Phaus.) 80 —
Bonvouloiri * (Lampyr., var.) 73 —
boops (Rhag.) 139 —
boreella (Canth.) 125 —
brachyptera (Podistr.) 160 —
brachypterus (Phosph., var.) 84 —

(1) Les chiffres de la première colonne indiquent la pagination de la *Faune;* ceux de la deuxième, la pagination du *Supplément.*

Les noms considérés comme synonymes sont imprimés en caractères *italiques.* Les noms placés entre parenthèses, à la suite des espèces ou des variétés, indiquent, en abrégé, les genres auxquels appartiennent ces espèces ou ces variétés. Les noms marqués d'un astérisque (*) sont ceux des genres, espèces ou variétés étrangers à la faune gallo-rhénane.

Brévicolles 9 —
brevicollis (Maltho.) 188 29
brevicollis (Maltho.) 189 —
brevicornis (Canth.) 120 —
brevicornis * (Cebr.) [note 1] 8 —
CANTHARIDES 101 —
CANTHARINI 96 14
Cantharis 102 15
Cantharis (Subg.) 108 —
Carolinæ * (Helod.) [note 1] 22 —
cartusiensis (Cyph., var.) 35 —
caudatus (Helod.) — 1
Cebrio 4 1
CEBRIONIDES 3 —
cervinus (Dasc.) 13 —
cervinus (Dasc.) 13 —
Chapelieri * (Canth.) [note 1] 119 —
chelifer (Maltho.) 201 29
chrysocoma (Helod.) 19 1
cincta * (Lampyr.) [note 1] 75 —
cinctellus (Maltho.) 208 —
cincticollis * (Malthi.) [note 1] 166 —
cinereus (Dasc.) 13 —
clypeata (Canth.) 130 —
coarctatus (Cyph.) 35 4
coccinatus (Dict.) 58 —
Cochleoctonus 93 —
collaris (Luc) 88 —
collaris (Lygist.) 64 —
collaris (Malthi.) 165 —
Colophotia 86 —
comptus (Maltho., var.) 188 —
concolor (Dril.) 94 13
concolor (Rhag.) 138 —
confinis (Canth.) — 19
consobrina (Canth., var.) 106 —
convexicollis * (Canth.) [note 1] 119 —
convexus (Cyph., var.) — 4
cornix (Canth.) 113 —
Cosnardi (Dict.) 61 9
crassicornis (Maltho.) 186 29
curtipennis (Canth., v.) — 17
cyanea Canth., (var.) 106 —
cyanipennis (Canth., var.) 106 —
Cyphon 27 —
cyphonurus (Maltho.) 205 —
Darwiniana (Canth.) [note 1] 123 9
DASCILLIDES 9 —
DASCILLINI 11 —
Dascillus 11 —
debilis (Maltho.) 193 —
decipiens * (Canth.) [note 1] 120 —
decipiens (Dict.) 60 —
deflexicollis (Hydrocyph) 39 4
Delarouzeei (Phaus.) 81 —
denticollis (Pyg.) 152 —
depressus (Cyph.) 32 —
dichroma * (Canth.) [note 1] 126 —
Dictyopterus 56 —
Dictyopterus (Subg.) 58 —
dilatata (Canth.) 119 —
dimidiaticollis (Maltho.) [note 1) 196 —
discicollis (Canth.) 113 —
discicollis (Maltho.) 199 30
discoidea (Canth.) 129 20
discolor (Cyph., var.) 32 —
discolor (Pyg., var.) 154 —
discreta (Rhag.) 134 21
dispar (Canth., var.) 118 —
dispar (Maltho.) 190 30
dissipata * (Canth.) [note 1] 126 —

distans * (Maltho., var.) [note 1] 200 —
distinguenda (Canth., var.) [note 1] 118 18
distinguenda (Pyg.) 152 25
Ditemnus 154 —
dorsalis (Cyph.) 30 —
DRILINI 90 —
Drilus 91 —
dubius * (Cebr.) [note 1] 8 —
dubius (Cyph.) 30 —
elongata (Rhag.) 149 24
elongatus (Cyph.) 35 —
elongatus (Helod.) 18 —
emarginata (Lampyr., var.) — 11
ericeti (Rhag.) 137 22
Erichsoni (Canth.) 107 15
Eros 56 —
Erotides 56 —
Euanoma * — 6
Eubria 41 —
EUCINETINI 42 4
excisa (Sil.) 156 —
Fabricii (Cebr.) 7 —
facetus (Maltho.) 189 29
facialis (Malthi., var.) [note 1] 167 27
Fairmairei (Rhag.) 140 —
Farinesi (Phaus.) 79 —
fasciatus (Malthi.) 168 —
fasciatus (Malthi.) — 27
femoralis (Rhag.) 145 23. 24
femorata (Rhag., var.) — 23
fibulata (Canth.) 114 17
fibulatus * (Maltho.) [note 1] 200 —
figurata (Canth.) 120 19
filicornis (Malthi., var.) 165 —
flabellatus (Dril., var.) 93 —
flaveolus (Malthi.) 165 26
flavescens (Dril.) 93 13
flavilabris (Canth., var.) 125 —
flavicollis * (Helod.) [note 1] 22 2
flavicollis (Helod., var.) 18 —
flavocinctus (Phosph., var.) 84 —
flavoguttatus (Maltho.) 192 —
flavus (Malthi.) 168 —
florida (Rhag.) — 23
Fontis-bellaquei (Homal.) 56 6
forcipifer (Maltho.) 186 —
Fossipèdes 3 —
frontalis (Maltho.) 170 27
fugax * (Rhag.) — [note 1] 23
fuliginosus (Helod., var.) 20 —
fulva (Rhag.) 142 —
fulvicollis (Canth.) 124 —
fulvicollis (Dril.) 95 —
fulvicollis (Canth.) — 20
fulvipennis (Canth.) 119 —
funditor (Maltho.) — 30
fusca (Canth.) 110 16
fuscicollis (Canth., var.) 125 —
fuscicornis (Cyph.) 35 —
fuscicornis (Rhag.) 141 22
fuscipennis * (Canth.) 111 —
fuscitibia (Rhag., var.) — 24
galiciana * (Rhag.) [note 1] 149 —
Geopyris 83 —
gigas (Cebr.) 7 —
gigas * (Cebr.) [note 1] 8 —
glabellus (Malthi.) 169 27
grandis (Cyph.) 36 —
gratiosus (Cyph., var.) 32 —
Gredleri (Helod.) 22 2
griseus (Cyph.) 35 —
guadarramensis * (Rhag.) [note 1] 145 —

guttifer (Maltho.) 181 29
hæmorrhoidalis (Canth.) 130 20
hæmorrhoidalis (Canth.) — 19
hæmorrhoidalis (Eucin.) 44 5
hæmorrhous (Eucin.) 44 —
Hamaxobium 43 —
Hammonius 4 —
Hapaloderus 171 —
Hausmanni (Helod.) 20 —
Helodes 15 1
Helodes 23 —
HELODINI 14 1
helveticus (Maltho.) 186 —
hemipterus (Phosph). 84 12
hemisphæricus (Scirt.) 26 —
heteronota (Rhag.) 140 —
hexacanthus (Maltho.) 202 30
hispanica (Lampyr., var.) 73 —
hispanicus (Eucin.) 45 —
HOMALISINI 51 6
Homalisus 52 —
hybridus (Dict.) 58 —
Hydrocyphon 38 —
hypocrita (Pyg.) 153 —
illyrica (Canth.) 108 —
illyrica * (Luc., var.) [note 1] 88 —
immaculata (Canth., var.) — 17
immaculicollis (Canth., var.) 110 —
impressus * (Cyph.) [note 1] 34 —
intermedius (Cyph., var.) 35 —
italica (Luc.) 88 13
italica * (Luc.) [note 1] 88 —
italica (Pyg.) 152 —
Kiesenwetteri (Malthi.) 166 —
Küncheli (Cyph.) 35 4
læta (Pyg.) 154 25
lætus (Helod., var.) 18 1
lævipennis (Cyph.) 30 —
Lamprohiza 77 12
Lampronetes 70 —
Lamprorhiza [note 1] 77 —
LAMPYRIDÆ 50 —
LAMPYRIDES 68 —
LAMPYRINI 64 9
LAMPYRINI (larves) [note 3] 87 12
LAMPYRINI (luminosité) 65 9
Lampyris 70 —
Lampyris (Subg.) 74 —
Lampyris 69 —
lapponicus * (Podabr.) [note 1] 101 —
laricicola (Pyg.) 152 —
Lareyniei (Lampyr.) 76 —
lateralis (Canth.) 127 20
lateralis (Podabr., var.) 100 —
Latreillei (Cebr.) 7 —
lignosa (Rhag.) — 24
limbata (Rhag.) 143 —
limbipennis (Rhag.) 145 —
limbiventris * (Maltho.) [note 1] 194 —
lineata (Canth.) 128 —
lineata (Canth., var.) 129 —
lituata (Canth.) 120 —
liturata (Canth., var.) 123 —
livida (Canth.) 118 17
livida (Micr.) 23 —
longicornis (Cebr.) 7 —
longipennis (Lampyr.) 74 —
longipennis (Malthi.) 170 —
longitarsis (Canth., var.) 109 15
longulus (Dril., var.) 95 —
Luciola 86 —
LUCIOLÆ 86 —

lusitanica (Lampyr.) 75 11
lusitanica (Luc.) 88 13
lutea (Rhag.) — 23
luteata (Canth., var.) — 19
luteiceps (Canth., var.) — 17
luteipes (Canth., var.) — 17
LYCINI 55 —
Lygistopterus 62 —
macer (Cyph. var.) 37 —
macropterus (Phosph., var.) 84 —
maculata (Canth., var.) — 20
maculata (Rhag., var.) — 24
maculata (Rhag.) 142 —
maculicollis (Rhag.) 144 23
Maerkeli (Rhag.) 141 —
MALACODERMES 46 5
Malchinus 157 25
Malthinellus (Subg.) [note 1] 174 —
MALTHINI 157 —
Malthinus 161 26
Malthodellus (Subg.) 179 —
Malthodes 171 27
Malthodes (Subg.) 190 —
marchantiæ (Eub., var.) 42 —
marginicollis (Maltho., var.) — 30
marginatus (Helod.) 19 —
marginatus (Maltho.) 179 —
marginipennis (Malthi., var.) 164 —
marginiventris (Canth.) 110 16
mauritanica (Lampyr.) 72 —
mauritanica (Pel.) 69 —
mauritanicus * (Dril.) 94 13
maurus (Maltho.) 199 —
Meisteri (Rhag.) 144 —
melanocephala (Rhag.) 141 —
melanocephala (Rhag., var.) 147 —
melanura (Rhag.) 142 —
meloïformis (Podistr.) 159 —
mentonensis (Luc., var.) 89 —
Mercki (Dict.) 61 —
meridianus (Cyph., var.) 35 —
meridianus (Maltho.) 199 —
meridionalis (Eucin.) 45 5
Metacantharis (Subg.) 129 —
Microcara 23 —
minimus (Maltho.) 195 —
minuta * (Luc., var.) [note 1] 88 —
minutus (Dict.) 60 9
minutus (Helod.) 17 —
misellus (Maltho.) 200 30
Mocquerysi (Podabr., var.) 100 —
molesta * (Lampyr.) [note 1] 72 —
Mollipennes 50 —
montana (Canth., var.) — 18
montanus (Maltho.) [note 1] 205 —
morio * (Phaus.) [note 1] 80 —
morio (Rhag.) 149 —
Mulsanti (Phaus.) 79 12
mysticus (Maltho.) 184 29
neglectus (Maltho., var.) 191 —
Nictophyla (Subg.) 72 —
nigellus (Maltho.) 188 29
nigricans (Canth.) 115 17
nigricans (Helod. var.) — 1
nigricans (Homal., var.) — 8
nigriceps (Cyph., var.) 30 2
nigriceps (Maltho.) 204 31

nigriceps (Rhag.)	139	22
nigricollis (Maltho.)	179	—
nigricollis * (Rhag.) [note 1]	145	—
nigricornis (Canth.)	119	—
nigricornis (Cyph., var.)	—	3
nigripennis (Canth., var.)	—	18
nigripennis (Helod., var.)	18	—
nigripes (Rhag., var.)	146	24
nigrofemorata (Rhag.)	—	23
nigroruber (Dict.)	62	9
nigroruber (Dict.)	60	—
nimbatus (Helod., var.)	20	—
nitidula (Sil.)	156	—
nitidulus (Cyph.)	36	—
nivalis (Canth.)	124	—
nivea (Canth.)	130	—
Noctiluca (Lampyr.)	74	12
nossidiiformis * (Bisaya)	— [note 1]	5
notaticollis (Canth., var.)	—	20
Noualhieri (Maltho., var.)	190	—
nubila (Rhag., var.)	141	—
Nycteus	43	—
obscura (Canth.)	112	16
obscurella (Lampyr.)	74	—
obscuricollis (Maltho.)	208	—
obscuriusculus (Maltho., var.)	184	—
occipitalis (Canth., var.)	106	—
ochraceus (Cyph.)	—	3
ochropus (Rhag.)	143	23
oculata * (Canth.) [note 1]	108	—
opaca (Canth.)	113	—
opaca (Rhag.)	148	—
oralis (Canth.)	127	—
orbicularis (Scirt.)	27	2
ornatulus (Maltho., var.)	203	—
ovalis (Cyph.)	30	—
padi (Cyph.)	32	3
pallida (Canth.)	124	—
pallida (Rhag., var.)	147	—
pallidicollis (Hydrocyph.)	40	—
pallidiventris (Cyph.)	36	—
pallidulus (Cyph.)	31	3
pallipes (Rhag.)	147	24
paludosa (Canth.)	125	20
paludosa (Canth.)	—	20
palustris (Cyph., var.)	35	—
palustris (Cyph., var.)	37	—
palustris (Eubr.)	41	4
Pandellei (Cyph.)	34	3
parallelus * (Dasc.) [note 1]	13	—
passeriana (Canth., var.)	106	—
Paykulli (Cyph.)	36	—
pectinatus (Dril.)	94	—
pedemontana * (Luc., var.) [note 1]	88	—
pedemontana (Rhag., var.)	144	23
Pelania	69	—
pellucida (Canth.)	117	17
pellucidus (Maltho.)	194	—
peltata (Phaus., var.)	—	12
penninus (Maltho., var.)	183	99
Phæopterus	52	—
Phausis	77	12
Phosphænus	83	—
Picciolii (Canth.)	130	—
pilosa (Rhag.)	132	21
plagiella * (Rhag.) [note 1]	148	—
Platycis (Subg.)	60	—
PODABRI	98	—

Podabrus 99 —
Podistrella (Subg.) — 32
Podistrina 159 31
Prionocyphon 24 —
proceruius (Podabr.) 101 14
procerulus (Maltho.) 207 —
prolixa (Rhag.) 133 21
promelus (Ceb.) 7 —
pubescens (Cyph., var.) — 2
pubescens (Cyph.) — 2
pulicaria (Canth.) 113 16
pulicarius (Maltho.) [note 1] 196 —
punctatus (Malthi.) 165 26
puncticollis* (Canth.) [note 1] 130 —
puncticollis (Cyph., v.) 37 —
punctipennis* (Cyph.) — [note 1] 2
punctipennis (Pyg.) 153 25
Putoni (Cyph.) 32 3
Pygidia 151 —
quadricollis (Rhag.) 145 —
quadripunctata (Canth.) — 18
Raymondi (Lampyr.) 75 —
recurvus (Maltho.) 198 30
Redtenbacheri (Pyg.) 152 —
Reichei (Lampyr.) 72 11
rhætica (Rhag., var.) 150 —
Rhagonycha 131 —
Rhagonycha (Subg.) 135 21
Rougeti (Homal.) [note 1] 84 6
rubens (Dict.) 59 9
rubens (Podabr., var.) 99 —
rubricollis (Malthi.) 163 —
rubricollis (Sil.) 155 —
rufescens (Rhag.) 138 —
rufipes (Canth., var.) 118 —
rufa (Canth.) 123 19
rufa (Canth.) — 19
ruficeps (Cyph.) 36 —
ruficollis (Dril.) 95 —
ruficollis (Maltho.) 195 —
ruficollis (Sil.) 155 25
rufipectus (Cyph., var.) — 3
rufotestacea (Rhag.) 133 [note 1] 21
rugifrons (Canth., m.) 111 —
rustica (Canth.) 111 16
Sacodes 15 —
sanguineus (Lygist.) 64 9
sanguinicollis (Maltho.) 195 —
sanguinipennis* (Homal.) [note 1] 54 —
sanguinolentus (Maltho.) 195 —
scapularis (Canth., var.) 118 —
Schœnherri (Rhag., v.) 132 —
Scirtes 26 —
Scopolii (Rhag., var.) 146 —
scotica (Canth., var.) 121 —
scriptus (Malthi.) 164 26
scutellata (Pel.) — 11
semiflava* (Rhag.) [note 1] 145 —
Sencki (Phaus.) 82 —
seriepunctatus (Malthi.) 167 27
serricornis (Prionoc.) 25 2
setifer (Maltho.) 203 31
sicanus* (Dasc.) [note 1] 13 —
sicula* (Canth., var.) — 17
signata* (Rhag.) 136 —
signaticollis (Canth., var.) 116 —
signaticornis (Helod.) 22 —
signicollis (Rhag., var.) — 23
Silis 154 25
simplex (Cyph., var.) — 3
soror* (Lampyr.) [note 1] 75 —
spathifer (Maltho.) 196 30
spinicollis (Sil.) 156
splendidula (Phaus.) 82 12

spretus (Maltho.)	185	29
striatulus (Malthi.)	162	26
subabbreviata (Rhag., var.)	—	24
subductus (Maltho., var.)	206	—
submucronata (Lampyr., var.)	—	11
subsericeus * (Maltho.,) [note 1]	179	—
subterraneus (Helod., var.)	18	—
sudetica (Canth.)	122	19
sulcicollis (Cyph.)	33	—
sulcifrons (Rhag.)	133	—
suturalis (Canth., var.)	—	20
suturalis (Cyph.)	31	—
suturalis (Homal.)	53	—
suturalis* (Luc., var.) [note 1]	88	13
taurinensis (Homal.)	54	9
Téléphorides	96	—
telephoroïdes (Malchi.)	158	—
Telephorus	102	
Telephorus	131	20
Telephorus	151	—
terminalis (Rhag., v.)	142	—
testacea (Micr.)	23	2
testacea (Rhag.)	143	23
testacea (Rhag.)	143	—
testaceus (Eucin., var.)	45	—
testaceipes (Canth.)	—	19
testaceus (Helod., var.)	—	1
thoracica (Canth.)	126	20
thoracica (Canth.)	—	20
thoracica (Lampyr.)	74	—
tigurina (Canth., var.)	107	—
torquata (Sil.)	155	—
translucida (Rhag.)	138	22
trifurcatus (Maltho.)	182	29
trilineatus * (Helod.) [note 1]	19	
tristis (Canth.)	112	16
tristis (Maltho.)	187	—
tunicatus (Malchi)	158	—
unicolor (Homal.)	54	—
unicolor (Rhag.)	—	22
unicolor (Rhag., var.)	133	—
usta (Rhag., var.)	142	—
ustulata (Canth., var.)	124	—
variabilis (Cyph.)	30	2
venustus (Dril.)	95	—
versicolor * (Canth.) [note 1]	116	—
vesubiella (Canth., var.)	—	19
Victoris (Homal.)	53	—
Villardi (Podistr.)	—	32
violacea (Canth., var.)	107	15
vorax (Dril.)	93	—
xantholoma (Canth.)	116	—
xanthomerus (Cebr.)	8	—
xanthopoda (Helod., v.)	20	—
xanthoporpa (Canth.)	116	17
xanthoporpa (Canth.)	—	17
Zenckeri * (Lampyr.) (note 1)	75	—

ADDENDA.

1. *Sur la structure des crochets des tarses dans le genre Eubria.* — Nous avons parlé *(Suppl., 4)* des observations du Dr Horn concernant la structure des crochets des tarses chez l'unique espèce du genre *Eubria (E. palustris)*. Il résulte de nouvelles observations, dont ce savant a bien voulu nous informer, que c'est chez les mâles seuls qu'existe cette particularité; les femelles ont les crochets des tarses simples.

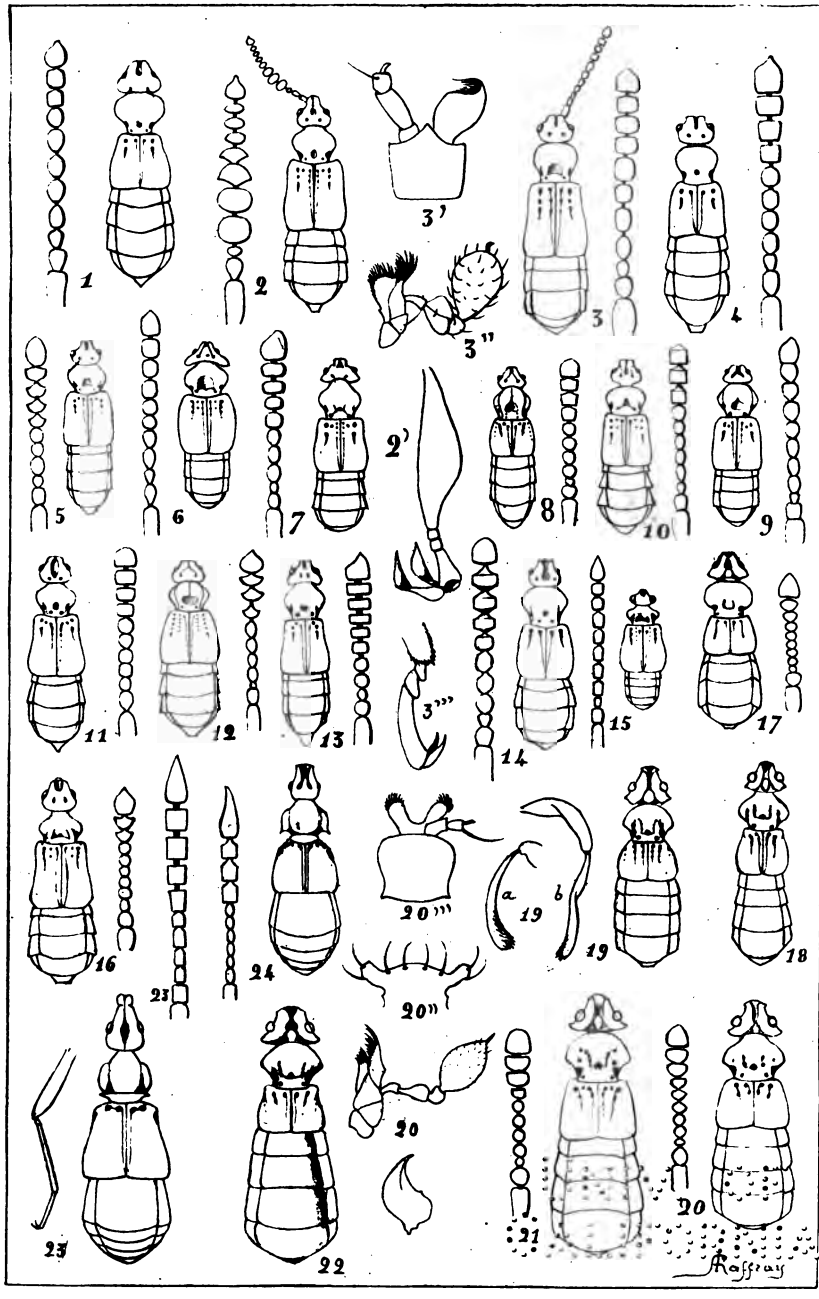
2. *Rhagonycha rufotestacea* Letzn. et *R. angularis* Sahlb. — Conformément à l'opinion du Dr Seidlitz, nous avions réuni ces deux espèces *(Suppl.*, 21, note 1*)*. Mais M. Bergroth nous observe que cette synonymie ne paraît pas fondée. Voici, en effet, ce que Sahlberg *(Not. Sallsk. pro Faun. et Fl. fenn.*, XI, 1871, 363*)* dit de son *angularis* : « Mas ignotus. ♀, prothorace elytris parum angus- « tiore, longitudine sua paullo latiore. » La description que donne Seidlitz de *rufotestacea (Faun. Transsylv.*, 506*)* ne s'applique, au contraire, qu'au mâle, et c'est la femelle qui, d'après cet auteur, serait inconnue. Il y a donc lieu de supposer que les deux espèces sont distinctes.

ERRATUM.

Suppl., p. 7, ligne 5 et note 1, au lieu de : « fig. 23 et 24 », lire : « fig. 22 et 23 ».

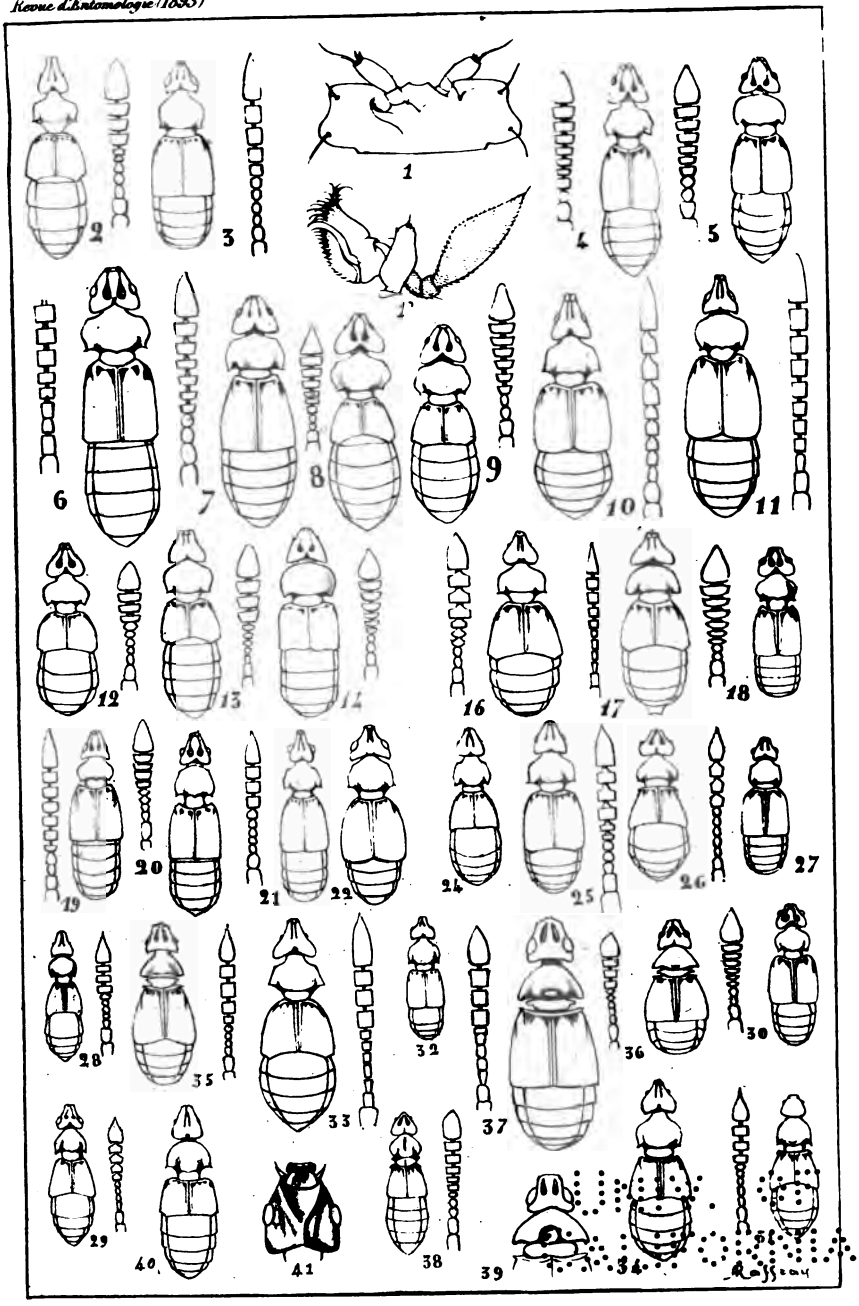
EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE I.

1 -1 a. Larve de *Cebrio gigas*, vue en dessus et de profil.
2. Sternum du *Dascillus cervinus* ; *a*, trochantins.
3. Palpes labiaux des *Helodes*.
4. » » des *Cyphon*.
5. » » des *Hydrocyphon*.
6. Larve de l'*Hydrocyphon deflexicollis*.
7. Prosternum de l'*Eubria palustris*.
8. Métapleures du *Lampyris Noctiluca*.
9. » du *Cantharis fusca*.
10. Prosternum de l'*Homalisus Fontis-bellaquei*.
11. » du *Luciola lusitanica*.
12. *Phosphænus hemipterus* Fourcr., ♀.
13. *Podabrus alpinus* (face inférieure de la tête) ; *a*, sutures gulaires.
14. *Cantharis rustica* id. *a*, sutures gulaires.
15. id. (dernier article des palpes maxillaires).
16. *Absidia pilosa* id.
17. *A. prolixa* ♀ (dernier segment ventral).
18. *A. discreta* ♀ id.
19. *Malthinus flaveolus* (mandibule).
20. *Malchinus tunicatus* id.
21. *Malthodes marginatus* id.
22. *Homalisus Fontis-bellaquei* Fourcr., ♀.
23. » » » » vu en (dessous).


1
2
3'
3
4
3"
5
6
7
2'
8
10
9
11
12
13
3'''
14
15
17
16
23
24
20'''
a
19
b
19
18
20"
20
23
22
21
20

Faronini.l.

UNIV. OF
CALIFORNIA


1
1'
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
16
17
18
19
20
21
22
24
25
26
27
28
29
30
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41

Faronini . II.

UNIV. OF
CALIFORNIA

GENERAL LIBRARY
UNIVERSITY OF CALIFORNIA—BERKELEY

RETURN TO DESK FROM WHICH BORROWED

This book is due on the last date stamped below, or on the date to which renewed.
Renewed books are subject to immediate recall.

ENTOMOLOGY LIBRARY

10-10-66

2-12-86

APR 14 1987

21-100m-1,'54(1887s16)476

U.C. BERKELEY LIBRARIES
C036851200